TOUS LES DESSOUS DE LA GUERRE DES PROS

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1333 ● 31e ANNEE ● 27 JANVIER 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

CRUIJFF
FAIT RÊVER L'ITALIE

HIDALGO
VERS UNE RÉVOLUTION

JEANDUPEUX
RÉVÈLE UN SECRET DE DYNAMO KIEV

FRANCE FOOTBALL

N° 1555

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

Le numéro de « France Football » daté du mardi 20 janvier 1976 n° 1.554 a été tiré à 190.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Hidalgo devant son premier enfant

Il est bien intéressant d'observer un sélectionneur avant [illegible] première sélection. Il est plein d'idées, d'enthou[illegible]siets. Il ressemble à des parents qui atten[illegible]dent [illegible]fant, et qui disent : « Ce sera un garçon, il aura les yeux bleus, il sera musicien... » Plus tard, quand la petite fille noiraude chantera faux, ils l'aimeront telle qu'elle sera...

Michel Hidalgo caresse en pensée son équipe de France à naître. Mais il ne sait pas encore quel visage elle aura. Sera-t-elle rajeunie par rapport à la précédente ? Lancera-t-il d'emblée de nouveaux joueurs dans le bain tricolore, comme Boulogne et Kovacs l'ont fait, en débarquant comme lui ?

« C'est tentant, me dit-il, évidmment. Un sélectionneur neuf a envie, pour se démarquer, d'appeler des joueurs neufs. Je suis sûr de plaire à l'opinion en rajeunissant la sélection. Mais j'observe les équipes de club et je remarque l'influence considérable que des joueurs plus mûrs ont sur leurs camarades. Je sais d'autre part que, pour atteindre à un certain seuil, une équipe nationale doit être formée d'une majorité de footballeurs comptant de vingt à vingt-cinq sélections. Alors, je me dis que la date de naissance n'est pas ce qui importe, et qu'un Guillou en pleine condition physique aurait, de toute évidence, sa place en sélection »

Hidalgo choisira donc les hommes qui lui paraitront les plus capables, un point c'est tout. Il ne rajeunira qu'à bon escient et en songeant aux tâches futures de la sélection. Mais il ne dira pas, comme Kovacs : « Les plus de trente ans, je n'en veux pas. »

POUR sa première sélection, Hidalgo voit des matches, le plus de matches possible. Comme il habite dans la Gironde, il est tenté de se rendre surtout à Bordeaux ou à Nantes ; et d'être par conséquent plus sensible aux qualités des joueurs de cette région. Il ne tarit pas d'éloge, notamment, sur Rampillon, le Nantais, dont les progrès l'ont frappé.

« Je manquerais à tous mes devoirs, dit-il cependant, si j'apparaissais comme un sélectionneur régionaliste. Je réside à Bordeaux, mais je sillonnerai la France entière. Et déjà j'apprends à me méfier de mes préférences, de mes affinités, des joueurs qui me plaisent ! Je dois m'efforcer à toute l'objectivité possible, même si l'objectivité parfaite n'existe pas. »

C'est d'ailleurs pour n'être pas un homme seul qu'Hidalgo a demandé à avoir, auprès de lui, à titre de « conseillers », deux hommes aussi différents et aussi compétents que Peyroche et Herbin.

Il les a rencontrés ensemble, jeudi dernier, dans un hôtel proche de l'aéroport d'Orly, et il a tenu d'abord à préciser comment devait s'établir leur collaboration.

« Qu'il soit bien entendu, d'abord, que je ne partage pas avec Herbin et Peyroche la responsabilité que m'a confiée la F.F.F. Cette responsabilité, je l'assume seul. Mais je crois bon que d'autres entraîneurs que moi-même se sentent, de manière permanente, concernés par l'équipe de France. Comme je ne peux pas demander cet effort aux vingt entraîneurs de Division I, j'en ai choisi deux que je consulterai plus particulièrement. Ce qui ne m'empêchera pas d'être en contact avec tous les autres et de les rencontrer le plus souvent possible à l'occasion de mes déplacements. Herbin et Peyroche ne seront astreints à aucune obligation. Ils ne participeront pas aux stages de l'équipe de France. Mais j'aimerais qu'ils voient ses matches. Je pense que cette collaboration devrait les enrichir sans les gêner.. »

AVANT même d'avoir abordé sa tâche, Hidalgo et ses « conseillers » se trouvent confrontés à un problème sans précédent en France, un problème extrêmement délicat auquel il est bon de songer dès maintenant, avant qu'il n'éclate au grand jour. Pour bien le comprendre, indiquons le calendrier international de cette fin de saison :

- *Samedi 27 mars : France A - Tchécoslovaquie (amical) et Luxembourg - France B (amical).*
- *Samedi 24 avril : France A - Pologne (amical).*
- *20 et 25 avril (si l'U.R.S.S. est d'accord) : France - U.R.S.S. et U.R.S.S - France Espoirs (quarts de finale de la compétition européenne).*
- *Samedi 22 mai : Hongrie - France.*

Il apparait clairement que, fin avril, l'équipe de France et celle des Espoirs joueront en concurrence et devront, par conséquent, être totalement différentes.

Or CES DEUX EQUIPES POURRAIENT ETRE PRATIQUEMENT LES MEMES, puisque le règlement de la compétition prévoit que les sélectionnés Espoirs doivent avoir moins de 23 ans au début de l'épreuve, c'est-à-dire, en 1974) et que, de plus, trois joueurs ayant dépassé cet âge peuvent s'y intégrer On conçoit donc qu'une équipe formée par exemple de Bertrand-Demanes, Janvion, Trésor, Adams, Bracci, Bathenay, Larqué, Platini, Rocheteau, Lacombe, Emon, pourrait A LA FOIS être la sélection A et la sélection Espoirs

Comment former, dans ces conditions, deux équipes ? A qui donner la priorité ?

Hidalgo, dans un premier temps, répond sans hésiter : « C'est l'équipe A qui est prioritaire C'est sur elle qu'on a les yeux braqués Le jour où la France a fait le médiocre match nul que l'on sait devant la Belgique, c'est de cela que tous les journaux ont parlé et non de la victoire des Espoirs à La Louvière Il serait donc aussi déplacé de sacrifier les A aux Espoirs que, pour un club, de présenter, un jour de Championnat, tous ses meilleurs joueurs en Division III sous prétexte qu'il s'agit d'un match important »

Ce principe admis — que nous approuvons — Hidalgo et la F.F.F. vont essayer de ménager toutes leurs montures et de naviguer au mieux entre les récifs des diverses obligations. N'oublions pas qu'en mars et avril on sera également en pleine Coupe, en plein Championnat de France, que Saint-Etienne disputera les quarts de finale et, peut-être, les demi-finales de la Coupe d'Europe et que France Olympique (avec des joueurs comme Platini, Rouyer observés par Hidalgo) jouera, le 24 mars à Bucarest, un match décisif...

ALORS voici comment, pour nous, les choses pourraient se passer :

- *Le 27 mars, devant la Tchécoslovaquie, l'équipe de France devrait être « la meilleure possible », mais en même temps préfigurer — avec les Janvion, Bathenay, Emon, Rocheteau — la sélection Espoirs. Le même jour, France B pourrait être une équipe plus mûre, plus expérimentée.*
- *Fin avril, on renverserait en quelque sorte les rôles. L'équipe la plus jeune serait opposée aux Espoirs soviétiques, avec de bonnes chances de succès, tandis que France A plus adulte affronterait la Pologne dans une ville telle que Lens*

Naturellement, en cas de qualification des Espoirs (possible car l'UR.S.S. joue, elle, sur deux tableaux : Coupe d'Europe des Nations et Espoirs), le problème se poserait à nouveau au mois de mai...

IL est bien trop tôt naturellement pour savoir à quels joueurs, précisément, Hidalgo, va faire appel. Lui-même, en ce moment, regarde, consulte, médite. Il sait que les blessures anéantissent, au dernier moment, les projets les mieux établis. Où en sera Guillou fin mars ? Et Lacombe ? C'est en partie pour ne pas s'avancer trop tôt et ne pas compliquer les choses qu'Hidalgo a préféré abandonner l'idée d'un stage de février à La Voisine ou ailleurs.

Songe-t-il encore à Serge Chiesa ? Oui et non. Il l'a rencontré au cours du dernier Bordeaux-Lyon. Il lui a dit simplement : « Je ne te demande rien. Je ne veux ni t'obliger à répéter ton refus ni te convaincre de revenir sur ta décision. Simplement, si, un jour, tu as quelque chose à me dire, sache que je suis prêt à t'entendre. » Hidalgo ajoute d'ailleurs qu'à Bordeaux, ce jour-là, Chiesa ne s'est guère imposé, jouant, comme cela lui arrive, sans paraitre totalement concerné par les événements.

Et l'ossature stéphanoise, Hidalgo en est-il partisan ? Son analyse est, semble-t-il, à peu près celle que faisait Kovacs. Des Stéphanois, oui, bien sûr, s'ils s'appellent Janvion, Bathenay, Rocheteau, Larqué, peut-être Lopez. Mais Saint-Etienne en bloc, est-ce possible, est-ce souhaitable ? Ne serait-ce pas nier l'effort qui est fait un peu partout pour « sortir » des joueurs de talent ? Et ne serait-ce pas oublier la place tenue par Piazza et Curkovic dans les performances des Verts ? On a critiqué Kovacs sur ce point parce qu'il fallait bien trouver des raisons de critique, mais on voit bien qu'il ne se trompait pas quand il refusait de se laisser engager dans l'impératif stéphanois.

Si, aujourd'hui, Hidalgo devait constituer son équipe de France, qui, en fin de compte, choisirait-il ?

Il ne nous l'a pas dit, ne le sachant pas lui-même exactement. Mais, même s'il l'avait su, il aurait eu raison de le taire, préférant conserver l'essentiel de son premier plan de bataille pour la F.F.F. et le Groupement qui lui ont donné rendez-vous le 6 février.

On peut imaginer pourtant des probabilités.

- *Baratelli, Bertrand-Demanes, Dropsy chez les gardiens.*
- *Janvion, Trésor, Adams en défense.*
- *Bathenay, Larqué, Platini, Rampillon et Guillou, s'il était rétabli, voire Michel, se disputant le milieu du terrain.*
- *Rocheteau et Emon en attaque.*

Mais qui avec le n° d'arrière droit et le n° 9 d'avant centre ?

Bracci, l'homme de Kovacs, ne semble pas être celui d'Hidalgo. Sera-ce déjà l'heure de Battiston ?

Et, comme avant centre, plutôt que Coste, Gallice, Soler, Berdoll, ne verra-t-on pas pointer l'inattendu Pintenat ?

Ces noms circulent. Mais les noms ne sont pas si importants, et on aurait tort de s'hypnotiser sur des noms.

L'essentiel est, à nos yeux, LA COHERENCE, c'est-à-dire la volonté opiniâtre, l'esprit de suite, la conscience de savoir où l'on va. N'en demandons pas trop, trop vite, à Hidalgo. Aidons-le, plutôt que de lui compliquer la tâche. La partie qu'il joue en débutant ne sera pas facile. Il a besoin de confiance. Il a besoin de sérénité.

La guerre des pros

Le récit et les dessous des événements qui viennent d'agiter le football d'élite

LE malaise financier du football professionnel ne date pas d'aujourd'hui. Et il n'est pas le « privilège » de la France. Lors de la dernière Table Ronde du football, à Monaco, un délégué britannique révélait que trois ou quatre clubs professionnels anglais à peine équilibraient leur budget. En Italie, le déficit est chronique. A quelques exceptions près dans le monde, le football professionnel n'est pas une « bonne affaire », une affaire rentable. C'est d'ailleurs peut-être, paradoxalement, mieux ainsi. Si le football rapportait de l'argent, il risquerait de tomber entre les mains de purs commerçants. Et, très vite, le professionnalisme commercial échapperait au monde du sport et ne remplirait plus sa « mission » socio-éducative, son rôle de « service public ».

●

Le football professionnel en France a connu son « âge d'or » financier avant la guerre et tout de suite après. Le public affluait et les salaires étaient modestes. Quand il fallait boucher des trous, on trouvait des mécènes.

Peu à peu, le mécénat s'est tari ; les joueurs sont devenus plus exigeants. La grande crise du professionnalisme se situe dans les années 60. Elle a failli être mortelle.

L'action entreprise, à partir de 1967, par la F.F.F., agissant en liaison étroite avec le Groupement, a sauvé et relancé le professionnalisme. La transformation de la Division II nationale en un championnat par poules, ouvert aux amateurs, a arrêté l'hémorragie. De grands clubs ont pu repartir sur de nouvelles bases. L'expansion a succédé à la récession.

●

Quelques chiffres suffisent à rendre compte de ce renouveau.

Les RECETTES brutes du football professionnels sont passés de 5 millards anciens en 1972-1973 à 7,4 milliards en 1974-1975. Ils dépasseront les 8 milliards cette saison.

Les SUBVENTIONS MUNICIPALES, qui tournaient autour du milliard ancien en 70-71, ont atteint en 1974-1975, si l'on tient compte des sommes versées par Peugeot et la Principauté à Sochaux et à Monaco, les trois milliards anciens.

Enfin, on évalue à un milliard l'ensemble des recettes venues de la publicité.

C'est donc sur un total de ressources d'une DOUZAINE DE MILLIARDS que les clubs professionnels peuvent compter aujourd'hui. Ce qui n'est pas une petite somme.

●

Cependant, à la suite d'une enquête effectuée auprès des clubs autorisés par l'expert-délégué de la F.F.F. et du Groupement, Charles Dehout, on s'est aperçu que le football professionnel était gravement déficitaire. Les découverts accumulés ici et là par les clubs, sous forme de prêts bancaires, dépassaient les 4 milliards.

Comment cela est-il possible, compte tenu de l'afflux d'argent dont nous avons parlé plus haut ?

C'est d'abord que la MASSE SALARIALE (rémunérations plus charges) a plus que doublé en quatre ans. Elle est passée exactement de 4,1 milliards en 1971-1972) à 9 milliards (en 1974-1975). Elle doit atteindre, cette saison, les 10 milliards.

C'est aussi que nos clubs professionnels se sont mis, comme on le leur demandait, à ouvrir des Centres de formation et à engager des aspirants, des stagiaires de plus en plus nombreux. On évalue à 1,2 milliard le coût de l'ensemble de cette opération.

●

Cependant, au fond, la situation demeurerait assez saine, si deux choses ne venaient la compliquer :

1°. Le découvert bancaire, au lieu de se résorber, s'aggrave des agios payés aux banques. C'est ainsi qu'à Lille on peut estimer que la presque totalité de la subvention municipale (80 millions anciens) va directement dans le coffre des banques prêteuses, car elle représente à peu près les Intérêts dus par le L.O.S.C. Un progrès considérable serait réalisé si, comme il en a l'intention, Jean Sadoul, président du Groupement, parvenait à obtenir des municipalités qu'elles **garantissent** les sommes prêtées aux clubs. Un succès dans ce sens vient d'être obtenu à Nimes.

2°. Le professionnalisme pourrait être, dans son ensemble, en équilibre, et pourtant la situation de quelques clubs est catastrophique. C'est un peu ce qui se produit. On peut classer les clubs français de Division I en trois catégories :

a) Ceux qui n'ont pas de problème financier actuellement. Il s'agit de Saint-Etienne (dont le budget représente à lui seul 10 % du chiffre d'affaires des professionnels), de Lens, de Metz, de Nantes, de Sochaux, de Monaco.

b) Ceux qui ont quelques problèmes, mais semblent capables de les résoudre : Lyon, Marseille, Bordeaux, Reims, Nancy, Paris S.-G., Valenciennes, Avignon.

c) Ceux dont la situation est sérieuse, peut-être dramatique : Lille, Nimes, Strasbourg, Troyes, Bastia.

Le problème est naturellement particulièrement aigu pour les clubs qui descendent en Division II : Rennes et Angers viennent de frôler le désastre. Et que deviendrait Paris S.-G., s'il tombait ?

●

Dans un contexte de crise, on perd facilement son sang-froid. C'est ce qui est arrivé à certains dirigeants de clubs. L'occasion était trop belle, au surplus, de dramatiser un peu les choses, et de crier fort pour obtenir le maximum. Ce n'est pas la première fois qu'on voit des présidents menacer de mettre la clé sous la porte, si on ne vient pas leur porter secours. Ils sont bénévoles, que diable, et ils remplissent une mission.

C'est la première fois cependant que L'ENSEMBLE DES CLUBS PROFESSIONNELS proclame sa décision de se mettre en liquidation si l'on ne fait pas droit à ses requêtes.

●

Mais qui donc pourrait bien venir en aide aux clubs professionnels ?

D'abord, dirent-ils, les Pouvoirs publics. Car le football-spectacle est accablé de charges trop lourdes et injustes. Un club pro, en 1976, paie la Sécurité Sociale (un milliard en 1974-1975), l'impôt sur les salaires (400 millions), la taxe sur l'habitat, la patente, la taxe à la formation continue, l'apprentissage et, naturellement, s'il y a lieu, l'impôt sur les bénéfices (50 %). De plus, comme le football professionnel s'est mis en règle (ou à peu près) avec ses devoirs fiscaux, une partie importante des sommes versées aux joueurs retournent à l'Etat sous forme d'impôts sur le revenu. Enfin, la récente loi Mazeaud et l'amendement Limouzy risquent d'aggraver encore ces charges, par le biais d'une taxe spéciale sur les recettes des matches et l'interdiction des détaxes habituelles.

C'est sur ce contentieux que les clubs de Division I, ayant à leur tête le président du Groupement, Jean Sadoul, allèrent, jeudi dernier, discuter avec Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat aux Sports. Ils s'étaient soigneusement préparés à l'assaut. Ils étaient décidés à être entreprenants et fermes.

●

Mais le ministre s'était, lui aussi, remarquablement préparé. Il avait demandé à son directeur de cabinet, M. Langlais, de consulter préalablement Fernand Sastre et Jean Sadoul. Il avait travaillé sur le « rapport Seguin », qui répond lumineusement à toute les questions que pose le professionnalisme. Enfin, il avait lu attentivement l'exposé fait, le matin même, dans « L'Equipe », par le président de la Fédération.

Au lieu d'entendre les revendications du Groupement, c'est donc lui qui prit les devants. Il assura le football professionnel de sa sollicitude, se réjouit de son audience accrue, de la « transparence » de ses comptes et de sa politique de formation. Après avoir approuvé le contrat à durée limitée et souligné le « rôle éducatif et social du football pro », le secrétaire d'Etat énuméra les points sur lesquels il allait s'efforcer d'aider les clubs.

Contacts avec les municipalités pour cautionner les dettes, implantation éventuelle de Sociétés d'Economie mixte, reconnaissance aux spectacles sportifs des détaxes du droit commun (quatre demi-détaxes), mise en place d'un plan d'épargne pour les joueurs, création d'un groupe de travail sur les sports professionnels, rétablissement du collectif 50 % à la S.N.C.F., réduction éventuelle de la taxe sur les accidents de travail (passée de 27,8 % en 74 à 35,2 % en 76), utilisation des fonds de la taxe additionnelle pour les centres de formation.

Ces engagements et la promesse d'un nouveau rendez-vous dans trois mois pour en examiner les résultats prirent un peu de court et désarmèrent les dirigeants. Jean Sadoul déclara qu'il n'avait qu'un reproche à adresser au ministre : il lui avait coupé ses effets. Les interventions successives des présidents n'apportèrent donc pas de lueurs nouvelles. Le plus contestataire d'entre eux fut le président de Troyes, Marc Eulafroy, dont la situation est particulièrement préoccupante. Mais même Claude Cuny se félicita publiquement de l'accueil ministériel.

●

Cependant, ces engagements et ces promesses, s'ils créent un climat de satisfaction dans le football professionnel (qui se sent protégé, « aimé » par les Pouvoirs publics), ne suppriment pas les menaces qui pèsent sur certains clubs.

Faut-il, dans ces conditions, se retourner contre la Fédération, comme le professionnalisme en a la démangeaison depuis qu'il existe ?

Les critiques du Groupement envers la F.F.F. portent essentiellement sur deux points : 1° l'amateurisme marron constitue, pour les clubs pros, une concurrence déloyale, notamment en Division II où les « amateurs » sans charge affrontent des professionnels accablés de taxes ; 2° la Fédération et les ligues « s'engraissent » exagérément sur le dos des professionnels à travers la Coupe de France, l'équipe de France et le prélèvement sur les matches de championnat.

Il y a toujours eu au Groupement des « antifédération » particulièrement virulents. Citons dans le passé, Dancausse, Pujolle, Junqua. Aujourd'hui, le meneur, « l'imprécateur » est Claude Cuny, délégué général (appointé) de l'A.S. Nancy-Lorraine. Il alla jusqu'à parler de boycott de la Coupe de France ! Et l'on eut la surprise de voir des dirigeants tels que Fernand Méric (O.M.), Daniel Hechter (P. S.-G.) lui emboîter le pas. Méric n'était-il pas allé jusqu'à enquêter personnellement à la La Paillade, pour savoir si ce club ne trichait pas ?

●

Cependant, ce fameux jeudi, Cuny se garda bien de renouveler ses propos. Il fut même pris sévèrement à partie, le matin, au cours de la réunion des dirigeants, par le nouveau président du Red Star, M. Massot, qui s'étonna que n'importe quel dirigeant puisse proférer n'importe quelle menace, au nom du Groupement, dès qu'on lui tend un micro. En coulisse, Jean Sadoul avait eu également des paroles très dures pour certains « trublions », qui affaiblissent les causes qu'ils prétendent défendre.

Il ne faut pas oublier que Claude Cuny fut secrétaire général du Groupement, voici quelques années ; qu'il démissionna de cette fonction à la suite de divergences avec Sadoul et Junqua ; et que, d'après certains bruits, Cuny ne serait pas mécontent de revenir au Groupement soit comme directeur, soit même, lorsque Sadoul ne sera plus là, comme président à plein temps.

Ces bruits de couloir expliquent en partie certaines tensions et certains excès verbaux.

●

Fernand Sastre ayant aisément mis au point les attaques dont la F.F.F. est l'objet, il semble bien que ce contentieux aussi va être épuisé. « Prétendre que l'amateurisme marron menace le professionnalisme est stupide », proclamaient très haut certains dirigeants en sortant de chez le ministre. « Surtout depuis que les promotionnels ont été créés, qui déclarent les sommes versées aux joueurs », ajoutait-on avenue d'Iéna.

Quant à l'argent versé par les professionnels à la F.F.F., il fait partie d'un protocole d'accord en bonne et due forme qui respecte les intérêts de chaque partie. La Fédération a des charges importantes et agit au nom des « intérêts supérieurs » du football. Elle est prête cependant à revoir le règlement de la Coupe de France, afin qu'en 32e de finale les clubs de Division I ne se déchirent pas entre eux. Mais sera-t-il juste que la Division II paie les pots cassés ?

Créer une Coupe de Ligue ouverte aux seuls pros ou restaurer l'ancienne Division II nationale et professionnelle apparaissent, en tout cas, comme des vues de l'esprit, des remèdes pires que le mal.

●

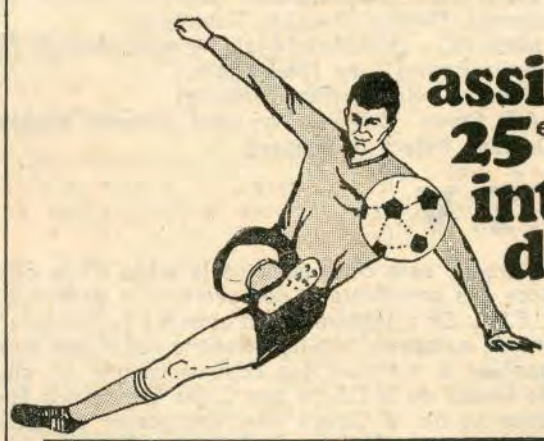
Il va rester aux clubs deux objectifs : 1° reprendre contact avec les joueurs, pour trouver les moyens de restreindre un peu la « masse salariale » du professionnalisme ; 2° mette de l'ordre dans leur propre maison en améliorant leur gestion et en respectant leurs engagements.

L'U.N.F.P. de Philippe Piat est demeurée silencieuse pendant tous ces débats, mais nous savons qu'elle est vigilante. Elle a des Idées précises sur les causes de la crise et ses remèdes. Et elle serait extrêmement déçue si le secrétaire d'Etat au Sport, qui lui a promis de recevoir les joueurs après les dirigeants et les entraîneurs, manquait à sa promesse.

Il y a longtemps que nous pensons qu'il n'y aura pas de solution hors d'une concertation loyale, approfondie, entre le Groupement et l'U.N.F.P.

Jacques FERRAN.

VOS VACANCES DE PAQUES A CANNES



assistez au 25eme tournoi international de football junior!

du 12 au 20 AVRIL 1976

De 470,00 Fr HOTEL **

à 950,00 Fr HOTEL ****LUXE

8 NUITS AVEC PETIT DEJEUNER
16 MATCHES DE GALA (fauteuils de tribune d'honneur couverte réservés) compris.
DE MERVEILLEUSES VACANCES A CANNES

UN SPECTACLE UNIQUE AU MONDE...

La participation effective des équipes nationales juniors du Brésil, Mexique, Italie, Ecosse, Pays-Bas, Finlande, Iran, France... du très beau football en perspective.

A PAQUES, A CANNES, NOUS SOMMES DEJA EN ETE...

7 ou 15 jours de vacances déjà estivales. Les nuits exaltantes des vacances, les proches îles de Lérins... la douceur de vivre...

LES GRANDES VEDETTES DU FOOTBALL DE DEMAIN, VENEZ LES VOIR A CANNES... EN VACANCES!

RENVOYEZ CE COUPON REPONSE au SERVICE DU TOURISME DE CANNES
Palais des Festivals La Croisette
06406 CANNES Tel: (93) 45.93.00

Je désire recevoir, sans engagement de ma part des renseignements sur le forfait Football

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

F.F. vous en dit plus

Cruijff à la Juve et Gadocha à l'Inter ?

Une surenchère de titres à sensation a animé la presse italienne et espagnole tout au long de la semaine passée. Le thème : Cruijff à la Juventus avec un contrat annuel de 700 millions de lires !

La bombe a éclaté à la suite du voyage éclair en Catalogne de Giampiero Boniperti, le P.-D.G. de la Juve, accompagné de son secrétaire général Giuliano.

L'ex-roi de la squadra a d'abord démenti tout contact avec Johan. Mais son bras droit a vendu la mèche...

La réaction de Cruijff est édifiante :

« Il est prématuré de parler d'un accord avec la Juventus. Je n'ai vu ni Boniperti ni Giuliano. J'ai rencontré seulement Sandro Ciotti, le metteur en scène italien de mon dernier film, et c'est à partir de là que l'on a raconté beaucoup de choses inexactes.

Cela dit, sachez qu'un séjour à la Juventus m'intéresserait beaucoup. Il compléterait, après Ajax et Barcelone, mon expérience au sommet du football européen. »

Qu'en termes à peine voilés ces propos sont tenus...

Cruijff à la Juve, c'est donc une opération bien amorcée. Sa conclusion éventuelle dépendra, bien entendu. de la réouverture des frontières italiennes.

La question est à l'ordre du jour et sera tranchée par le conseil fédéral à la fin de la présente saison. Le Président Artemio Franchi ne penche pas pour ce coup de folie compte tenu de la situation économique du pays et au moment où le gouvernement vient de réduire les taxes des clubs au bord de la faillite. Les clubs de D.I. sont dans l'ensemble favorables au retour des superstars en évoquant la libre circulation des travailleurs dans les pays du Marché commun. Les clubs de Division II sont hostiles au projet La majorité actuelle souhaiterait donc le statu quo.

En attendant, des listes fabuleuses circulent dans la péninsule.

Jugez plutôt... en remarquant la présence de Gadocha, le Polonais de Nantes et de Onnis l'Italo-Argentin de Monaco, parmi les perles convoitées :

Inter : Geels (Ajax), Deyna (Legia Varsovie), Gadocha (Nantes), Hoennes (Bayern).

Juventus : Cruijff, Neeskens et Rexach (F.C. Barcelone), Edstroem (P.S.V. Eindhoven).

Lazio : Rivelino (Corintians), Szarmach (Gornik), Geels (Ajax).

Naples : Lelvinha (Atletico Madrid), Brindisi (Huracan), Onnis (Monaco).

Fiorentina : Beckenbauer (Bayern), Scotta (San Lorenzo), Sarafis (P.A.O.K. Salonique).

Milan AC. : Leivinha et Ayala (Atletico Madrid), Beer (Hertha Berlin), Lato (Stal Mielec).

Perouse : Krankl (Rapid Vienne).

A.S. Rome : Cools et Van Gool (Bruges), Mattsson (Oestea), Peters (Nijmegen)

U.E.F.A. et T.V.

Marbella sera cette semaine le siège d'une conférence des présidents et des secrétaires généraux de l'U.E.F.A. On y traitera des problèmes spécifiques du football européen. Les associations nationales seront appelées à autoriser les retransmissions en direct des finales de la Coupe des Clubs Champions Européens et de la Coupe des Vainqueurs de Coupe européenne des années 1977, 1978 et 1980 de même que celles des quatre matches de la phase finale du Championnat d'Europe (Coupe Henri-Delaunay) prévus en juin 1976 et 1980.

Les associations devront aussi se prononcer sur la transformation en contrat des principes directeurs d'une collaboration entre le football et la télévision. Un vote consultatif interviendra également sur la transformation de la compétition « Espoirs » (moins de 23 ans) en compétition pour équipes de moins de 21 ans ou pour équipes sans limitation d'âge, ainsi que sur une modification éventuelle des structures du Tournoi International des Juniors. Notons enfin à l'ordre du jour l'étude d'un rapport de M. Louis Wouters (Belgique) sur le statut du joueur professionnel et le système de transfert.

Écoutez Joseph Mercier

Armée Britannique : 4 (O'Courke 35e, 43e, 61e, Leyshon 40e), Armée Française : 1 (Simon 67e)...

Nous tombons de haut après l'acte I du vénérable Kentish. Notre sélection militaire vit dans une ambiance idéale (un reportage F.F. sur l'Ecole Interarmes de Fontainebleau vous le démontrera bientôt) et suit une préparation rationnelle, efficace, au goût du jour.

Alors... ce 4-1 d'Aldershot ? La parole à Joseph Mercier l'entraineur responsable :

« S'il n'est pas original de rappeler que la technique s'exprime avec la balle, on omet trop souvent, en France, de se livrer à ce harcèlement permanent qui trouble l'adversaire, le prive de ballon, ou le contraint à s'en mal servir. Sans cet argument, Saint-Etienne ne serait pas ce qu'il est ; dussent les romantiques attardés pleurer sur le football léché dont ils rêvent, les contours fignolés d'un dribble, ou l'élégance d'un contrôle, prennent tout leur relief dans l'intensité de l'opposition.

L'équipe française n'a pas su faire face à la pression anglaise en première mi-temps. Le jeu des Britanniques fut basé sur la puissance athlétique, la puissance de frappe au pied et à la tête... la puissance du vent.

Aidé de ce dernier, le gardien anglais atteignait les lignes arrière françaises, souvent insuffisamment avancées et qui ne surent jamais s'adapter à ce football taillé à la serpe.

Les joueurs du milieu de terrain découvraient une particularité, presque une anomalie ; le premier relais en profondeur passait au-dessus de leurs têtes avant de revenir à leur niveau sur des joueurs qui leur échappaient

Jamais ils ne surent s'adapter à ce cheminement inattendu, à cette progression à rebours du ballon.

Ballottés dans cette tourmente, malgré l'omniprésence de Bossis et le courage de Sahnoun, le bloc s'est désagrégé. Deux sauvetages d'Orlandini n'ont pu que reculer l'échéance. L'écart était creusé : trois buts à la mi-temps.

Embarrassés puis déconcertés, les joueurs rentrèrent au vestiaire, désemparés comme un enfant à qui on a volé ses billes, et qui fait la moue au lieu de se rebiffer pour les reprendre. Tous !

C'est pourquoi, adossés au vent, ils piétinèrent encore, et s'empalèrent sur ce roc britannique, qui, non seulement défendait son avantage, mais l'accentuait sur une contre-attaque et une erreur de défense.

La domination de fin de partie fut platonique. Hormis l'action lumineuse qui amena le but, on s'en tint à des banderilles ; on n'enfonce pas un bouclier avec des fléchettes.

Dans ce tourbillon, la première incursion de Michel Platini au poste d'avant centre ne fut pas le tremplin souhaité, mais une chausse-trappe.

Que ce talentueux espoir ait été étranglé dans ce football échevelé est symptomatique. Ni sa virtuosité, ni sa disponibilité, ni son esprit ne sont en cause.

Pas plus que ceux de ses équipiers.

Je crois en eux, même s'ils ont flanché à Aldershot, à condition qu'ils relèvent la tête comme des coqs en colère, au lieu de piailler comme des poussins emprisonnés dans leur coquille.

C'est la leçon du match. Leçon d'humilité et de réalisme.

Elle ne sera profitable aux jeunes joueurs de l'hexagone, que dans la mesure où ils apprendront à vouloir, en s'inspirant de cette pensée d'Alain : « Le génie ne vient, et même le courage, qu'à celui qui s'est engagé à fond. »

Rendez-vous mercredi à Fontainebleau pour le test contre France Olympique. En attendant le rachat contre la Belgique !

L'élu des journalistes

« Le champagne Mercier a le plaisir de vous inviter à la remise de la Coupe attribuée, chaque mois, par les journalistes du football, au roi de l'actualité. L'événement aura lieu le mardi 27 janvier, à 18 h 30, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Reims. »

La vedette de la soirée sera Carlos Bianchi, élu à l'unanimité par quarante témoins de l'aventure aux quatre coins de l'hexagone. « Tout Reims » lui rendra un hommage mille fois mérité, à la fois par son sensationnel retour dans le peloton de tête des meilleurs buteurs européens et par une attitude de gentleman jamais prise en défaut.

Festival de Toulon en marche

Le Tournoi des Espoirs de Toulon (quatrième du nom) est en marche. Les dates sont fixées : 5 au 13 juin ; les participants connus : Argentine, Belgique, Bulgarie, France, Hollande, Italie, Mexique et Portugal ; les villes désignées : Toulon, Brignoles, Cavalaire, Bandol, Draguignan, La Seyne ; la formule définie : joueurs de 21 ans au 1er janvier 1976 avec deux titulaires de 23 ans éventuels ; deux poules, formule championnat, seize matches au lieu de douze ; une idée originale à la clé : application des nouvelles règles essayées à Monaco après accord de la F.I.F.A. et de l'U.E.F.A.

Tout pour réussir n'est-ce pas ? D'autant plus que l'équipe animée par Maurice Revello attire le succès. Question de travail, d'enthousiasme et de compétence.

avec **Max URBINI**

La nouvelle perle hongroise

« Croyez-moi, ce garçon me rejoindra un jour au paradis des joueurs cent fois capés », affirme Josef Bozsik, l'un des héros de la plus belle formation hongroise de tous les temps.

« Il est de la race des grands seigneurs du football », estime Lajos Baroti, patron de l'équipe nationale.

« J'ai des complexes en le voyant faire la pluie et le beau temps à Ferencvaros et en sélection », avoue Florian Albert, l'un des maestros les plus brillants d'une école incomparable.

Le phénomène ? Nyilasi. Il a 21 ans depuis quelques jours. Seuls les spectateurs du Tournoi de Toulon 74 (dont nous évoquons par ailleurs l'édition 76) ont une petite idée de son immense talent.

Nyilasi « tutoie » le ballon de la tête (il mesure 1,89 m !) et des deux pieds. Ses feintes de corps trompent les plus astucieux. Il a le regard périphérique. Comme le Joseph Ujlaki d'un Racing de rêve...

Nyilasi est devenu international en automne dernier contre l'Iran. Il s'est offert le luxe de marquer cinq buts contre le Luxembourg.

Si vous voulez être « dans le vent » glissez son nom dans vos conversations entre amis du ballon...

En n'oubliez pas de dire que la Hongrie jouera le cinq centième match de sa glorieuse histoire en 1976 sous les yeux de Gaspar Borbas, un joyeux arrière-grand-père de 90 ans, titulaire en... 1903. La Hongrie compte, pour l'instant, 269 succès sur 495 rencontres, soit 54 % de réussite.

Rendez-vous à Addis-Abéba

La dixième Coupe d'Afrique des Nations approche. Elle proposera un spectacle exceptionnel sous le ciel éthiopien, du 29 février au 14 mars. « F. F. » présentera l'événement sous tous ses aspects. Il le vivra aussi « en direct » minute par minute avec Jacques Ferran. Appréciez déjà le calendrier de cette super-compétition.

Groupe A : le 29 février, Ethiopie-Ouganda, Egypte-Guinée ; le 3 mars, Ouganda-Egypte, Ethiopie-Guinée; le 5 mars, Guinée-Ouganda, Ethiopie-Egypte.

Groupe B : le 1er mars, Zaïre-Nigeria, Soudan-Maroc ; le 4 mars, Nigeria-Soudan, Zaïre-Maroc ; le 6 mars, Maroc-Nigeria, Zaïre-Soudan.

Finales : le 9 mars, gagnant A, deuxième M et deuxième A, gagnant B ; le 11 mars, deuxième —

Finales : le 9 mars, gagnant A - deuxième B et deuxième A - gagnant B ; le 11 mars, deuxième A deuxième B et gagnant A - gagnant B ; le 14 mars, gagnant B - deuxième B, deuxième A - gagnant A.

Viva Ricardo !

« El divino » aura bientôt 75 ans. Entendez par là : Ricardo Zamora fêtera ces jours-ci une étape « qui compte ». Il recevra l'hommage de tout le football espagnol, fidèle à ses héros légendaires.

Zamora c'était la classe à l'état pur, le super-spectacle, des arrêts en voltige sous tous les angles, la première victoire de son pays sur l'Angleterre (4-3, en 1929), des sélections en veux-tu, en voilà, 46, très exactement, échelonnées de 1920 à 1936.

Un autographe de Ricardo a atteint plus d'un million d'AF lors d'une récente enchère à l'américaine ! Quel footballeur européen même de notre temps provoquerait une telle folie ?

« F. F. » dit « Bon anniversaire » au gardien qui fit battre le cœur de millions d'aficionados.

Un million de spectateurs au Parc en 76 ?

Il y a eu 908.367 entrées payantes au Parc des Princes du 1er janvier au 31 décembre dernier. 767.684 pour le football et 140.683 pour le rugby.

La répartition pour le football est la suivante, selon une statistique de la F.F.F. :

Paris Saint-Germain	439.998
Paris F.C.	2.416
Organisations fédérales	325.270
	767.684

Les organisations fédérales comprennent :

Matches internationaux (France - Hongrie, France - Real, France - Belgique)	98.730
Finale de la Coupe d'Europe	48.374
Matches de Coupe de France	178.166
	325.270

Inutile de dire que l'objectif des responsables du Parc est de passer la barre du million.

Oleg de 4 à 23

Regardez bien ces deux photos. Vingt ans ou presque les séparent. Le bambin, c'est Oleg enfant chéri d'une famille ukrainienne où le sport tient une place privilégiée. (Et pour cause : la jolie maman a été championne régionale du 80 mètres). Le jeune homme, c'est Blokhine, roi de Dynamo Kiev et Ballon d'Or européen 75 de France Football

Le regard, le sourire, les fossettes sont les mêmes. Et le pied préféré aussi, ce gauche qui provoque aujourd'hui tant de ravages lors de raids éblouissants

Rendez-vous à Téhéran

L'Iran fait sa place au soleil du football mondial. La troisième Coupe princière, super tournoi de jeunes (18-20 ans), en apportera bientôt la preuve à Téhéran, Shiraz et Alwaz. Elle réunira neuf équipes nationales du 17 au 27 février : Brésil, Pologne, Corée, U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Hongrie, Italie, Yougoslavie et, bien entendu, Iran.

Quel plateau, n'est-ce pas ?

L'Iran compte 422 clubs et 43.300 joueurs licenciés répartis dans 1.986 équipes (des vétérans aux poussins). Son public est enthousiaste et rêve d'une qualification pour le « Mundial » 78. Elle passera d'abord par les multiples péripéties du sous-groupe asiatique III avec l'Irak, l'Arabie Saoudite et la Syrie. Ensuite par une poule de quatre dont le vainqueur sera opposé au lauréat du groupe Océanie. Ce qui fait beaucoup, n'est-ce pas ?

Un certain Facchinetti

Comment réunir les meilleures conditions de qualification pour la Coupe du monde 1978 ? La Suisse répond « En faisant totalement confiance à Gilbert Facchinetti, le nouvel animateur des sélections au côté de l'entraîneur national René Hussy. »

Apprenez donc que Facchinetti (40 ans) est un entraîneur coté et un bon père de famille (quatre enfants). Il possède aussi un bon petit passé de footballeur en Helvétie : quelques titres avec Neuchâtel, 23 sélections avec les Juniors, les Espoirs et les B.

L'homme reconnait (dit-on) le bon joueur comme une aiguille dans une botte de foin. C'est un diplomate-né, capable de faire jouer entraineurs, clubs et joueurs sans fausse note.

Attendons la suite avec impatience... en rappelant que la Suisse trouvera la Suède et la Norvège sur la route de l'Argentine.

Sacrée Martine !

La loi sur l'égalité des sexes qui est entrée en vigueur en Grande-Bretagne le 29 décembre dernier a encouragé Martine Montague à solliciter un contrat à Stoke City !

Martine, âgée de 17 ans, a déjà joué pour plusieurs équipes féminines, y compris « Stoke City Ladies ». Pompiste dans un garage de Newcastle-Under-Lyme, près de Stoke, elle a demandé à Stoke de la soumettre à un test afin de jouer en Division I.

« Je suis très résolue à cet égard », déclare-t-elle, avec la conviction d'une fille de caractère.

Tony Waddington, manager de Stoke City, déclare « j'examinerai la question à temps perdu ».

Attention ! Martine est pressée et menace de porter plainte pour anti-féminisme caractérisé...

LE POINT

Les Verts : record en vue

En obtenant, dimanche à Bordeaux, le partage des points, Saint-Etienne a joué son treizième match de championnat consécutif sans défaite. (La dernière remonte au 4 octobre, à Nimes : 0-2). Il s'agit, à ce niveau, et dans la position des « Verts », équipe à battre tous les dimanches, d'une performance traduisant au plus juste son inéluctable supériorité. Car, simple parenthèse, si Stéphanois et Niçois demeurent sur les positions acquises au terme de la vingt-deuxième journée, le nul de Saint-Etienne à Bordeaux est tout bénéfice, quand celui de Nice, devant Bastia, s'inscrit au registre des pertes.

La dernière décennie du football, imprégnée de la suprématie stéphanoise, invite à des comparaisons entre les différentes « cuvées » de l'AS.S.E. Le biais des séries (du même ordre que celle évoquée plus haut), permet de les effectuer. Voici ce qu'il convient de rapporter d'une plongée dans les archives à cet égard :

66-67 : 5 matches consécutifs sans défaite.
67-68 : 12 matches (les 12 derniers : 9 gagnés, 3 nuls).
68-69 : 11 matches (9 gagnés, 2 nuls) .
69-70 : 16 matches (les 16 premiers : 14 gagnés, 2 nuls, première défaite à Rennes le 21 décembre) ; 16 matches (13 gagnés, 3 nuls).
70-71 : 11 matches (6 gagnés, 5 nuls).
71-72 : 5 matches (5 gagnés).
72-73 : 9 matches (6 gagnés, 3 nuls).
73-74 : 9 matches (les 3 derniers : 7 gagnés, 2 nuls).
74-75 : 9 matches (7 gagnés, 2 nuls)
75-76 : 13 matches (8 gagnés, 5 nuls, série en cours)

A l'examen, la valeur de la performance accomplie par les Stéphanois aujourd'hui apparaît très clairement. Cette série, par sa durée, prend place au troisième rang et présente surtout l'avantage de pouvoir être prolongée.

La deuxième série de 16 matches sans défaite de l'année 1970-71 aurait très facilement pu s'augmenter d'une unité, si le dernier jour, chez eux, les « Stéphanois » certains depuis longtemps de décrocher un nouveau titre, ne s'étaient inclinés devant Angers.

Dans le cours d'une même saison, 16 matches sans défaite, demeurent, à ce jour, la meilleure série alignée par Saint-Etienne sur les dix dernières saisons et, sans doute, de toute l'histoire du club en Championnat professionnel

Mais le vrai record accompli par Saint-Etienne est, en fait de 18 matches consécutifs en demeurant invaincu, série courant sur deux saisons : les douze derniers de 67-68 et les six premiers de 68-69, soit du 3 mars 1967 au 20 octobre de la même année (14 gagnés, 4 défaites)

L'équipe de Robert Herbin est-elle en mesure de taquiner ce record ? Il lui faudrait pour l'égaler « tenir » encore cinq dimanche, et six pour le battre. Le programme qui lui est proposé pour atteindre cet objectif est le suivant :

Reçoit l'O.M. (8-2), va à Paris (15-2).
Reçoit Lille (22-2), va à Nice (12-3).
Reçoit Nimes (16-3), va à Nantes (20-3).
Les paris sont ouverts.

BORDEAUX - SAINT-ETIENNE (1-1)

ST-ÉTIENNE : le calme des forts

(J.-Ph. RETHACKER)

BORDEAUX. — La venue de Saint-Etienne dans le Sud-Ouest avait fait du bruit, et attiré beaucoup de monde dimanche au stade-vélodrome. C'est que le public bordelais, son maire Jacques Chaban-Delmas en tête, connaissant ses classiques, tenait à voir ces champions de France stéphanois dont on ne cesse de vanter les mérites et la valeur d'exemple.

Les champions de France qui, de surcroît, alignaient dimanche trois joueurs considérés ici comme des « régionaux de l'étape », des gars du Sud-Ouest, Jean-Michel Larqué d'une part, Palois de naissance, Dominique Rocheteau d'autre part Charentais d'Etaules, et surtout le dernier-né, Philippe Lacuesta, jeune Bayonnais qui, il y a deux ans encore, jouait dans la sélection des cadets du Sud-Ouest avec les juniors girondins, acteurs du lever de rideau dimanche.

Sans doute le bon comportement des trois hommes et le match nul qui sanctionna la rencontre disputée dans un stade abondamment garni auront-ils consolé les spectateurs bordelais de leur légère déception, eux qui comptent bien voir le dompteur dévorer le lion !

Il faut bien dire que les Stéphanois ont une fois encore passé l'obstacle avec cette décontraction, cette habileté tactique, ce calme impressionnant qui est la force des vrais champions. Robert Herbin avait passé pourtant quelques heures à réfléchir avant de former son équipe, car il lui fallait surtout conjurer le danger que représentait dans l'équipe bordelaise les deux attaquants de classe Internationale que sont le Danois Holmstroem et le Suisse Jeaudupeux. L'absence de Janvion compliquait la tâche de l'entraîneur stéphanois car le Martiniquais est avec Piazza le meilleur éteignoir de vedettes qui soit. Herbin, après avoir pesé le pour et le contre, décidait de faire permuter Lacuesta et Bathenay afin de libérer le jeune Bayonnais au milieu du terrain et surtout pour confier le marquage de Jeandupeux à Bathenay. Son inspiration fut heureuse car Bathenay neutralisa le brillant technicien helvétique, et comme Piazza ne laissa jamais respirer Holmstroem, toute la force de frappe des Bordelais, leur efficacité finale contenue dans les jambes des deux étrangers, tombèrent à l'eau. Malgré les efforts incessants et louables du petit Giresse, omni-présent au milieu du terrain, malgré les nombreux appels de balle et les démarrages de Goubet, malgré les coups de boutoir de Jean Gallice, l'équipe bordelaise ne parvint pas à démanteler la forteresse adverse, qui devient décidément de plus en plus difficile à forcer. C'est cela qui impressionne le plus quand on voit jouer aujourd'hui ce Saint-Etienne impassible, malin, froid et réaliste, mais toujours prompt à saisir l'occasion qui se présente. Ainsi, à la 33e minute du match, sur un débordement de Rocheteau, Patrick Revelli se retrouva au milieu de deux ou trois défenseurs bordelais affolés qui cafouillèrent dans les contres jusqu'à ce que le ballon frappe le pied du Stéphanois et pénètre dans le but des Girondins. But heureux, certes, mais qui affirmait l'opportunisme des champions.

Six minutes plus tard, Lopez ne pouvait faire autrement que d'abattre et de maintenir au sol Arribas, à 5 mètres du but de Curkovic. C'était le penalty que transformait Giresse, penalty qui remettait les deux équipes à égalité et qui, en fin de compte, mettait bien avant l'heure un point final au débat.

La seconde période du match n'apporta rien de nouveau, ni de concret. On retiendra donc, une fois de plus, que les champions de France se sont tirés du guêpier sans grande difficulté ; l'équipe a acquis en organisation et en maîtrise collective, une sûreté et une efficacité remarquables, et puis surtout la richesse de l'effectif stéphanois est constamment renouvelé et mis en lumière.

Dimanche, c'est Lacuesta, 18 ans, qui a tenu le jeu au milieu du terrain, avec une habileté technique, un sang-froid, une clairvoyance, une présence digne d'un joueur confirmé, tandis que Bathenay et Rocheteau rassuraient Michel Hidalgo sur leurs possibilités, leur forme internationale.

Ainsi Saint-Etienne vogue-t-il allégrement sur les vagues d'un Championnat où il sera bien difficile de le faire couler.

Hidalgo-Herbin : brève rencontre

BORDEAUX. — **Michel Hidalgo a vu, ou simplement entrevu, Robert Herbin dimanche à Bordeaux à l'occasion de la venue des Stéphanois. Mais les deux hommes n'avaient plus grand-chose à se dire puisqu'ils s'étaient longuement rencontrés déjà la semaine précédente à Paris à l'occasion d'une première séance de travail, où le nouveau sélectionneur de l'équipe de France eut une première prise de contact avec Herbin et avec Georges Peyroche, l'entraîneur de Lille. Il y fut question de la sélection et de l'aide que pourront apporter les deux entraîneurs de club à Hidalgo en lui donnant leurs points de vue sur les joueurs d'autres équipes qu'ils auront vus à l'œuvre. Mais on parla aussi des stages et de la façon dont ils allaient être employés.**

Robert Herbin nous disait dimanche : « Il faut les raccourcir et les remplir par un travail de recherche et de documentation, où le cinéma, par exemple, pourrait prendre une place prépondérante, les films des matches précédents des adversaires, etc. Quant à nous, notre participation à ces stages n'est pas souhaitable ni envisagée. C'est Michel Hidalgo qui est seul patron et doit le rester. »

Un peu plus tard Hidalgo, venu pour voir les Stéphanois, dont il aura bien besoin (il a beaucoup apprécié Bathenay et Rocheteau), devait nous confirmer : « Nous avons parlé surtout des stages, de leur nature, de leur longueur, de leur fréquence. Nous avons déjà décidé d'annuler celui de février, qui ne déboucherait sur rien. Il ne me paraît pas indispensable de rameuter les énergies des joueurs de l'équipe de France et de chercher constamment à les motiver. Ou ils ont de l'ambition, le désir de penser à la sélection et de la mériter, et alors ce n'est pas une réunion comme celle-là qui changera quelque chose, ou ils ne les ont pas, et il n'y aurait rien à espérer. Je pense que nous nous orienterons vers des stages plus variés, plus changeants, Saint-Germain bien entendu, mais aussi Saint-Malo et d'autres coins où les installations et les conditions de travail seront satisfaisantes. Ce qui n'est pas tellement fréquent, hélas ! »

Comme on le voit, la présence d'Herbin et de Peyroche dans la préparation de l'équipe de France se résumera à de simples consultations, à des échanges de vues, qui permettront à Hidalgo d'y voir plus clair, et ne l'empêcheront nullement de décider seul.

J.-PH. R.

LARGOUET-BONHEUR

BORDEAUX. — Avec Alain Giresse et Philippe Bergeroo, Jacques Largouet fut le meilleur Bordelais devant les champions de France. Le nouveau libéro des Girondins a démontré au public qu'un footballeur intelligent était capable de contrecarrer les projets d'un adversaire quand bien même serait-il Saint-Etienne. Il a également fait taire les esprits chagrins et a démontré qu'il valait beaucoup mieux que certains avaient bien voulu le faire croire.

Barbe rousse au vent, au sourire communicatif, il nous a avoué : « A 30 ans, je ne me sens pas « cuit » car j'ai toujours effectué mon métier avec le plus de sérieux possible et à force d'avoir joué sur tous les terrains de France — Il évolua notamment à Cherbourg, Rouen, Bordeaux, Sochaux avant de revenir à Bordeaux —, j'ai acquis une expérience précieuse, une maturité de jeu utile pour l'ensemble de l'équipe. Devenir libéro après avoir longtemps évolué au poste d'arrière latéral ou au milieu de terrain comme à Sochaux, ne m'a donc pas posé de problèmes particuliers. J'ai participé au jeu et le « verrouilleur » est un joueur qui peut et doit participer. »

Toujours est-il que le sympathique Jacques a accompli un sans-faute dimanche dernier et a donc rappelé à bien des égards l'ancien Girondin qui marqua son époque, Claude Rey. Le Normand d'origine possédant la vigueur et les tacles, la rapidité instantanée dans les interventions, l'œil clair pour la passe utile, la technique sûre dans le contrôle et le cœur d'un jeune homme qu'il restera tant le football le passionne.

Il termine, cette saison, son contrat aux Girondins de Bordeaux, mais on sait déjà que le Président Roureau, séduit par la nouvelle jeunesse de son libéro, souhaite prolonger d'un an le bail avec ce footballeur apprécié de ses camarades pour sa gentillesse et son cœur à l'ouvrage, qui lui ont fait surmonter bon nombre de blessures graves.

Quoi qu'il puisse arriver dans les prochains mois, Jacques Largouet pourrait bel et bien rester dans le Sud-Ouest, une région qu'il a appris à aimer.

Décidément, c'est un cœur bien accroché dans tous les sens du mot que Largouet possède, pour le bonheur actuel des Girondins.

J.-P. O.

Bathenay - Jeandupeux : duel au sommet.

NICE - BASTIA (1-1)

NICE A 50 %

NICE. — Ce n'était pas précisément un jour pour mettre face à face des équipes méditerranéennes, puisque, brusquement, le thermomètre était descendu de plusieurs degrés et le ciel était plutôt à la neige. Malgré tout, pour Nice comme pour Bastia, il s'agissait d'une partie importante, car l'un et l'autre étaient en quête de réhabilitation et avaient assurément beaucoup à se faire pardonner, les Niçois courant en vain après la victoire depuis cinq semaines et les Bastiais, quant à eux, n'ayant plus gagné depuis la fin novembre.

Pas étonnant, diront alors les esprits cartésiens, que le match se soit soldé par un verdict de parité, que les deux adversaires n'aient pu se départager...

En vérité, le résultat nous paraît essentiellement de nature à satisfaire les Bastiais, qui ont parfaitement joué le coup et qui, on ne saurait l'oublier, ont toujours été de difficiles adversaires pour l'O.G.C.N. Avec leur individuelle stricte, leur bonne circulation du ballon au milieu du terrain, les accélérations de Zimako, l'abattage d'un Franceschetti retrouvé, Bastia possédait des arguments tels que, très vite, il s'assura plus ou moins le monopole de la balle, le milieu du terrain niçois privé, comme on le sait, de Jean-Marc Guillou, ne tournant pour ainsi dire que sur une patte : Jouve.

Ayant marqué la première, l'équipe corse ne fut rejointe que sur ce que l'on pourrait appeler un coup de raccroc à la suite d'une erreur de placement de ses défenseurs centraux.

Mais, si Bastia ne l'a finalement pas emporté — on crut bien pourtant que c'était chose faite à la 83e minute quand Zimako, encore lui, surprit Baratelli, mais vit son tir échouer d'un souffle — ce fut aussi parce qu'à Nice il y a toujours le phénomène Katalinski.

A lui seul, le grand Josip, force de la nature comme on en a peu connue sur nos terrains, faillit même donner à son équipe un succès qui eût été injustifié. En effet, non content d'avoir été à l'origine du but égalisateur de Sanchez à la 56e minute, Katalinski percuta la barre à la toute dernière seconde et il fut finalement le plus dangereux attaquant niçois pour avoir passé, il faut le préciser, davantage de temps à l'avant qu'à l'arrière. Il est vrai que les Sanchez et Massa, actuellement émoussés, avaient bien besoin de cet appui hors du commun. Tel était le personnage en Yougoslavie, tel il demeure à Nice. Mais il reste que les Niçois sont bien contents de l'avoir aussi en défense, car ce n'est certes pas la rentrée d'Adams qui, une semaine après la déroute de Monaco, a pu les rassurer sur ce chapitre précis.

Finalement, Nice ne s'est qu'à demi réhabilité, et encore... Peu ou pas d'esprit collectif, des erreurs dans tous les compartiments, des individualités qui tournent à 50 % de leurs moyens (Huck, Sanchez, Ascery) : l'O.G.C.N. des jours fastes de l'été est décidément loin, très loin, et chaque jour qui passe amène les supporters du club azuréen à se montrer plus anxieux. Moyennant quoi on peut se demander, après le semi-échec contre Bastia, si Nice va pouvoir seulement rester jusqu'au bout dans la course au titre...

Disons-le tout net, s'il n'y a pas un coup de fouet dans les semaines à venir, l'équipe qui caracolait au-dessus du lot en août et en septembre, pourrait bien rentrer définitivement dans le rang. Et Jean-Marc Guillou, on le sait, n'est pas encore apte à faire sa rentrée.

Dès la prochaine journée de Championnat, le 8 février, l'O.G.C.N. subira encore un test malaisé en terre rémoise. Et entretemps, il lui faudra en découdre avec Montluçon, qui n'est tout de même pas le premier venu, pour le compte de la Coupe de France à Roanne.

L'hiver, vraiment, n'est pas une bonne saison pour le club azuréen. L'expérience Snella l'avait prouvé à deux reprises il y a trois ans. Ça recommence aujourd'hui. Avouez qu'il y a de quoi se poser des questions.

Pour Bastia, qui avait déçu son public en dernier lieu — aussi bien devant l'O.M. que contre Nîmes — ce match nul en terre niçoise est d'autant plus méritoire qu'il fut assorti d'un comportement assez étonnant. On a noté avec plaisir que Franceschetti retrouvait le chemin de la forme qui fit de lui un international, que Papi et Broissart se complètent fort bien au milieu du terrain, que Dzajic reste capable de grandes choses, que Zimako enfin est assurément l'un des plus percutants ailiers de ce Championnat, Zimako qui, comme à son habitude, et tel son cousin Kanyan face à l'O.M., n'a pas cessé de mettre à contribution la défense niçoise.

Assurément, sur ce qu'il a montré dimanche au Stade du Ray, le S.E.C.B. ne mérite pas d'être classé dans la seconde partie du tableau. Mais de cela, compte tenu des possibilités techniques et collectives du club insulaire, on s'en doutait déjà.

Il reste maintenant aux hommes de Cahuzac à confirmer ce retour en forme et à continuer de manière à retrouver un rang plus conforme à leur véritable valeur.

Katalinski dans la tempête

NICE. — C'est devenu une habitude : chaque dimanche où qu'il aille, quels que soient ses adversaires et par n'importe quel temps, Josip Katalinski est en quelque sorte l'homme fort de l'O.G.C. Nice.

Un homme fort non seulement sur le plan défensif, ce qui n'est une surprise pour personne quand on sait que Josip numéro 2 reste l'arrière central indiscutable de l'équipe nationale de Yougoslavie qui vient de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Cet homme-là, dur comme le fer, intraitable, pratiquement impassable, tout le monde l'a connu et l'admire.

Mais ce qui étonne davantage en Katalinski c'est cet incroyable tempérament offensif qui fait de lui un homme de plus en plus au service de l'attaque niçoise comme on a pu le voir dimanche au cours d'un nouveau match extrêmement laborieux pour les Azuréens. Si l'on fait un compte précis des actions de celui que les Yougoslaves ont baptisé « Skija » parce qu'il fume pas mal de cigarettes et qu'il s'agit là d'une marque de tabac bien connu du côté de Belgrade, on constate qu'il passe certainement beaucoup plus de temps en soutien de ses attaquants qu'à l'arrière.

La preuve en est du reste que devant Bastia, pour ne citer que cet exemple, c'est lui qui fut à l'origine du but égalisateur et c'est encore lui qui faillit donner une victoire qui eût été tout de même un peu tirée par les cheveux à ses camarades.

Alors, on en vient à se poser la question : pourquoi cet homme si complet, si puissant, si efficace, n'est-il pas un avant :

« Parce que Katalinski demeure avant tout l'un des plus talentueux libéros d'Europe » avait pour habitude de dire son entraîneur à Zeleznicar.

Toujours est-il que l'ancien sélectionneur national Miljanic, aujourd'hui entraîneur du Real Madrid, n'avait pas tort quand il disait :

« Josip aurait dû être un avant centre et rien d'autre. »

Pour ce qui concerne Nice, il est clair que Katalinski lui rend des services inestimables en défense, car on se demande ce qui pourrait arriver sans lui dans ce compartiment. Mais il est bien vrai que, en cette période difficile, la présence de Katalinski en attaque a quelque chose d'impressionnant :

« Oui, dit-il, c'est dans ma nature de faire le va-et-vient entre la défense et l'attaque, mais je suis tout de même un peu déçu. En effet, je n'ai marqué jusqu'ici que 5 buts alors qu'en cinq saisons j'en avais inscrits plus de 50 en Yougoslavie. Et puis, explique-t-il, je n'ai pas encore réussi à concrétiser de la tête. Contre Bastia, j'ai expédié la balle sur la barre. C'est désolant car voyez-vous je crois que c'est là mon point fort. »

Depuis qu'on voit Kalatinski dans tous les coins de la France, tout le monde a pu s'en rendre compte. Mais c'est tout de même vrai et paradoxal : ce Katalinski qui monte plus haut que ses adversaires sur les balles aériennes, qui possède un jeu de tête assez fracassant n'a effectivement pas encore réussi à inscrire un but de cette manière.

« Ça viendra » prophétise-t-il avec ce calme qui le caractérise.

Mais en attendant le grand Josip qui va fêter bientôt ses 28 ans aimerait bien que Nice retrouve le chemin du succès. Ne serait-ce que parce qu'il continue à assurer :

« Au complet, notre équipe en vaut beaucoup d'autres et peut rivaliser sans problème avec Saint-Etienne. »

Attendons donc de voir Nice au complet avec Guillou et Katalinski plus chanceux dans ses coups de tête.

Peut-être est-ce pour bientôt.

V. S.

ZIMAKO au sprint !

NICE. — Une fois encore, les supporters niçois ont éprouvé des frissons dimanche à la vue d'une des plus épouvantables bêtes noires que les défenseurs niçois connaissent depuis quelques saisons.

L'ogre en question, qui n'a pourtant rien d'un monstre, n'était autre que Jacques Zimako, un homme qui a pris l'habitude d'en faire voir de toutes les couleurs aux arrières de l'O.G.C.N. C'est Zimako, on s'en souvient, qui élimina Nice de la Coupe l'an dernier ; c'est encore lui qui, en Championnat, fut le plus acharné à la perte du club rouge et noir, et c'est lui, bien entendu, qui a failli précipiter la chute de l'ancien leader dimanche dernier au stade du Ray.

En somme, cet insaisissable Zimako que Kovacs avait eu raison de sélectionner parmi les espoirs, fait avec Nice ce que son cousin Maro Kanyan avait pour habitude de réaliser chaque fois qu'il rencontrait l'O.M. : tel l'Ajaccien que les Marseillais n'ont jamais pu contenir, Jacques est et demeure le bourreau de l'O.G.C.N. On l'a vu ce dernier dimanche par un temps à ne pourtant mettre aucun Calédonien dehors.

Jacques Zimako, qui a maintenant 24 ans, est taillé exactement dans le même modèle que son illustre cousin, aujourd'hui retourné à Ajaccio. C'est un footballeur d'un calibre inédit chez nous, un footballeur d'instinct qui, dans ses jours de forme, est pratiquement insaisissable. Ses dribbles déroutants, ses accélérations foudroyantes, ses déboulés spectaculaires, font que tous les défenseurs éprouvent toutes les difficultés pour le marquer.

Mais ce qui caractérise le Néo-Calédonien depuis le début de la saison en cours, c'est sa régularité qui contraste avec l'inconstance légendaire de Kanyan et aussi avec son propre passé. En effet, jusqu'à l'an passé, Zimako ne brillait que par à-coups. Voilà qu'à présent il « flambe » chaque dimanche, à domicile comme à l'extérieur. C'est dire que Bastia tient en cet ailier d'un type tout à fait particulier un argument offensif de poids.

Suivez bien Jacques Zimako. Tel qu'il est parti, il forcera tôt ou tard les portes de l'équipe de France puisque la Nouvelle-Calédonie n'est jamais que le plus lointain des départements français. — V. S.

LILLE - METZ (1-1)

L'AUBERGE ESPAGNOLE

(Philippe TOURNON)

LILLE. — On peut prendre ce Lille-Metz dans tous les sens, le considérer sous tous ses aspects, pour arriver, en toute logique, à des conclusions presque diamétralement opposées.

Tant il est vrai que ce match fut si riche, si animé, qu'il s'y passa tellement de choses, que chacun peut, sans peine, y trouver les arguments propres à étayer la thèse qu'il prétend défendre ou la démonstration qu'il entend faire.

Veut-on convaincre que Lille aurait dû l'emporter ? Il n'y a qu'à mettre en exergue la performance du gardien messin André Rey, dont une bonne demi-douzaine d'interventions furent, effectivement, aussi splendides que déterminantes.

Veut-on persuader que Metz méritait mieux que le partage des points au stade Grimonprez-Jooris ? Il suffit de revenir sur les occasions « en or » manquées par Curioni, à commencer par le penalty de la 66e minute, ou sur le sauvetage in extremis de Prieto sur un tir de Zénier.

Bref, on pourrait très bien comparer Lille-Metz à ces auberges espagnoles où l'on trouve tout et rien à la fois, et surtout ce qu'on y apporte.

Mais les deux Georges — Huart et Peyroche — concernés au premier chef par le résultat de cette froide soirée de samedi, eurent le bon goût de ne pas récrire l'histoire du match au conditionnel et de ne pas se livrer au jeu spécieux des rapprochements. Ils s'efforcent au contraire de voir « plus large » et plus loin et de replacer l'événement dans un contexte plus général, qui n'était évidemment pas le même pour les deux équipes.

Pour Peyroche, notamment, le test messin était particulièrement attendu puisqu'il s'agissait, du fait de l'annulation de Reims-Lille le dimanche précédent, du match de reprise du L.O.S.C. au sortir d'une trêve particulièrement longue :

« Si l'on tient compte, d'une part, de notre longue inactivité en compétition et, d'autre part, de la valeur de l'équipe messine qui a, à mes yeux, justifié sa place de troisième au classement, je considère notre match nul comme satisfaisant. Sans doute notre domination a-t-elle été trop souvent brouillonne, mais sur ce terrain enneigé il n'était pas non plus facile d'assurer ses passes. On a manqué aussi de sang-froid et de précision au moment décisif, alors que les travaux d'approche avaient été plutôt satisfaisants.

Mais à mon sens, pour un match de reprise, les enseignements positifs sont plus nombreux que les désillusions. »

Pour les Messins, le problème se présentait de tout autre façon. Après leur victoire sur Marseille, ils venaient chercher à Lille une sorte de confirmation, à la fois de leurs performances antérieures et aussi de leurs bonnes dispositions présentes, à quelques jours d'un 32e de Coupe contre Strasbourg qui promet d'être chaud.

Et puis, si vous voulez tout savoir, il n'aurait pas déplu aux Messins de faire aussi bien que les voisins et rivaux de Nancy qui étaient parvenus, à la surprise générale, à s'imposer sur le terrain lillois.

« Je considère que notre objectif a été atteint, disait Huart, qui se soucie fort peu pour sa part de la folklorique rivalité Nancy-Metz et qui attachait plus de prix ce soir-là à un bon comportement de son équipe dans un pays nordiste où — tout comme Delpierre et Dehon — il vécut longtemps et où il compte encore beaucoup d'amis.

« Nous avons peut-être été en possession du ballon moins souvent que les Lillois, mais à l'arrivée nous avons eu des occasions de conclure plus franches que les leurs. Etre dominés territorialement quand on joue chez l'adversaire est assez classique et logique. L'important, c'est l'usage que l'on fait des ballons que l'on récupère. A cet égard, je crois que nous avons montré au public lillois de quoi nous étions capables, collectivement et individuellement. Et pour nous, c'est de bon augure avant la Coupe... »

On ajoutera aux commentaires des deux entraîneurs que Lille-Metz nous valut, malgré un terrain difficile, une première mi-temps de très bon niveau où ne manquèrent ni le rythme ni la qualité technique, ni les occasions de but ni les rebondissements. C'est assez rare pour être souligné.

Même si la confusion et les accrochages de la seconde période obligent à tempérer un peu le jugement d'ensemble plutôt flatteur qui peut et doit être porté sur ce match.

Penalty pour Metz : Curioni tire sur Dusé

NANCY - AVIGNON (6-0)

L'AVALANCHE

NANCY. — « Si nous ne battons pas Avignon, mieux vaut aller à la pêche », avait dit Antoine Redin la veille de Nancy - Avignon. Sous la forme d'une boutade, l'entraîneur nancéien situait exactement ce qu'il attendait de ses joueurs c'est-à-dire une victoire aussi nette que possible.

En fait la supériorité des locaux s'exerça de la première à la 90e minute presque sans interruption et même sans le petit coup de pouce de l'arbitre qui accorda aux locaux un penalty pour une faute sur Di Caro qui n'était pas évidente à tous, la victoire lorraine aurait été pleine et entière.

Exception faite des deux très bons tirs de l'Argentin Chazarreta qui se révéla de loin le meilleur de son équipe et d'une tentative de Perles peu après la reprise (56e), l'équipe avignonnaise se confina dans un anonymat quasi total. Cette équipe d'Avignon a déjà les senteurs de la Division II.

En moins de dix minutes, les Vauclusiens allaient perdre à Nancy toutes leurs illusions, s'il leur en restait, ce dont on peut d'ailleurs douter. Mais n'accablons pas cette équipe d'Avignon suffisamment éprouvée par le sort qui est le sien.

De la 14e à la 23e minute, Nancy inscrivit en effet trois buts, d'abord le penalty botté par Platini (14e), puis sur une reprise de la tête de Curbelo (15e), enfin sur un tir de Platini qui, lui, ne devait rien à personne (23e).

Dès lors, il y eut un certain relâchement du côté nancéien. Ce qui est bien normal en pareil cas. Mais le calvaire du gardien Gallina, que l'on a connu souvent mieux inspiré, n'était pas terminé pour autant. Rouyer, d'un très bon tir croisé (44e), Rubio après un travail préparatoire remarquable de Rora (69e) et Caron (73e) inscrivant de volée son premier but officiel sous les couleurs nancéiennes, aggravaient à l'affichage la supériorité des Nancéiens qui ont eu le mérite, qui n'est tout de même pas négligeable, d'avoir su exploiter au mieux la situation.

Six buts, trois points de plus à l'actif et pour la première fois de la saison un goal-average positif, toutes raisons qui faisaient que, dans les vestiaires nancéiens, l'ambiance était plutôt à la joie.

Jean MOSCAUD.

A L'OCCASION DU MATCH DES 32es DE FINALE DE LA

COUPE DE FRANCE

NANTES
VALENCIENNES

qui aura lieu le 1er février 1976

AU PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

227e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris, 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

Curioni, le buteur "masqué"

LILLE. — Alors que tous les Messins arboraient des visages plutôt satisfaits au terme d'un match qui leur permettait de ramener un point d'un déplacement toujours périlleux, Hugo Curioni resta longtemps affolé sur son banc, tout là-bas dans le fond du vestiaire lorrain.

Il devait s'en passer des choses, dans la tête du buteur argentin de Metz après ces 90 minutes dont il avait été le héros à la fois heureux et malheureux !

Heureux lorsqu'à la neuvième minute de jeu, son coup de tête permit à Metz de mener 1-0.

Malheureux lorsqu'il eut manqué la transformation du penalty de la 66e minute ou lorsqu'il expédia sur le poteau (80e) une balle qui pouvait assurer la victoire de son équipe. Sans parler de cette occasion superbe qu'il n'avait pu exploiter auparavant sur un magnifique service de Zénier.

Ah, qu'elle est compliquée la psychologie du buteur !

Carlo Molinari qui connaît bien son Argentin et qui s'entretient souvent avec lui dans une langue à mi-chemin entre l'espagnol et l'italien, nous disait après le match :

« Je me demande si ça n'a pas été une erreur de lui confier la transformation du penalty alors qu'il en avait déjà manqué un en match amical à Sarrebruck, à la fin de la trêve. Hugo marche beaucoup au moral et il est long à digérer des échecs même sans importance. L'important, maintenant, ça va être de le remettre en confiance au cours de la semaine. Car nous comptons tous sur lui, tant pour la Coupe que pour le championnat. »

Pour « regonfler » Curioni, on peut faire confiance à Georges Huart qui s'y était déjà employé avec le bonheur que l'on sait lorsque l'Argentin arriva de Nantes au milieu de la saison dernière.

Il existe une sorte de complicité entre Hugo et Huart. Le canonnier messin est assez secret mais l'entraîneur de Metz a eu tôt fait de percer cette « écorce » grâce à sa psychologie et à son sens du contact humain. Désormais d'un regard, d'un mot, ils se comprennent et s'expliquent.

Tout est clair entre eux.

Alors, il nous étonnerait beaucoup que Curioni reste longtemps le buteur « masqué » que nous avons connu devant Lille.

Ph. T.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris

Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Joueur foot promot. place mil, de ter. 25 a. célib., ch. club de 2e div. Nat. ambitx. Diplôme moniteur EPS maître-nageur et initiat. de foot. Ecrire no 10.665 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Entr. ou entr.-joueur ch. club Div. II ou III, diplômes français, professeur E. P. S. Ecrire no 10.666 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Offres

Club Sud-Ouest ambitx ch. joueur niv. Ligue minim. Fondeur, mouleur. Situat. intéress. Ecr. J. Lasserre, 64130 Mauléon-Soule, T. 133.

Club rég. Bretagne Sud niv. D.H. rech. entr.-joueur pro. ou ex-pro. Situat. profes. assur. si capab. Ecr. no 10.667 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transm.

Club P.H.A. Sud-Est, ambition D.H., rech. pour 76-77 ou imméd. joueur pro préférence non muté, poste entr.-joueur, milieu de terrain. Ecr. no 10.668, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transm.

Divers

Stage football jeunes vacances Pâques, été, Côte Atlantique Soulac. Renseign. Centre Football, B.P. no 22, 33.780, Soulac-sur-Mer, Tél. 59-83-29.

MARSEILLE : LA BONNE AFFAIRE

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — En remportant une victoire assez peu convaincante, l'O.M. a néanmoins réussi une très bonne affaire dimanche, au stade-vélodrome, devant Reims, puisque aussi bien les Marseillais ont été les seuls des six premières équipes à gagner, ce qui fait que les coéquipiers de Marius Trésor ont maintenant rejoint Sochaux à la 4e place du classement.

Mais cette victoire fut longue à se dessiner et manqua quelque peu d'envergure en dépit de l'évidente bonne volonté des Olympiens, bien emmenés par un Bereta qui revient fort bien et Emon qui occupait — fort bien d'ailleurs — un poste inhabituel pour lui de milieu de terrain.

Mais Albert, qui est maintenant un ailier international peu discuté, sut parfaitement animer son équipe. Il fut même, avec Bereta, l'homme le plus actif et apparemment le plus décidé d'une première mi-temps au cours de laquelle le match ne sembla jamais vouloir réellement démarrer.

A vrai dire, les conditions n'étaient pas idéales pour un match d'excellente qualité : le terrain, très mauvais, facilitait les mauvais rebonds et le vent, assez violent, n'arrangeait pas les choses.

Il n'empêche que la seule action réellement bien construite de l'équipe marseillaise déboucha sur le but de la victoire. Une action rapide, claire, sans bavure, déclenchée par Bracci, relayée par Bereta, reprise par Bracci monté à l'aile, et terminée par Yazalde qui sut parfaitement exploiter l'excellent centre de l'arrière marseillais.

Ce but venu d'entrée au début de la seconde mi-temps fit tout de suite que cette deuxième période fut bien plus enlevée que la première, et cela d'autant plus que les Rémois qui jusqu'alors s'étaient surtout contentés de « voir venir », essayèrent de rétablir l'équilibre.

Ils commencèrent donc à percer des pointes en direction des buts de Migeon. Mais, d'une part, le gardien de but marseillais faisait bonne garde et, d'autre part, les attaquants de Reims se montrèrent souvent assez mal inspirés.

Pourtant, Reims donna à un moment l'impression de devoir égaliser mais en l'espace de deux minutes Migeon, grâce à deux actions déterminantes, préserva la victoire de son équipe sur deux tirs de Bianchi qui, quoique peu en évidence, aurait très bien pu en définitive jouer un mauvais tour à l'O.M.

C'est surtout sur la deuxième action de Bianchi, un remarquable tir qui, sur ouverture de Ducuing, prenait la direction de la lucarne droite, que Migeon sauva les meubles pour son équipe. En effet, grâce à une détente assez fantastique, il réussit du bout des doigts à mettre la balle en corner. Action sensationnelle qui laissa Carlos Bianchi sans voix. Mais ensuite l'Argentin devait nous dire, plein d'admiration :

« Ce Migeon a été le meilleur joueur de l'O.M., car nous avons eu plus d'occasions que les Marseillais. »

Mais le résultat est là : Marseille a pris deux points précieux sans avoir l'air d'y toucher et les Rémois en étaient assez dépités car ils souhaitaient ardemment réussir un bon résultat au stade-vélodrome puisque aussi bien désormais ils vont recevoir dix fois, dont Saint-Etienne, Metz, Nantes, pour ne se déplacer que sept fois. Ils rêvaient donc de réussir une bonne opération. Or c'est l'O.M. qui s'est montré plus opportuniste.

Et Jules Zvunka, l'entraîneur de l'O.M., était fort satisfait avant de rencontrer Avignon en Coupe et d'aller ensuite s'attaquer au gros morceau du Championnat à Saint-Etienne.

GEORGES BERETA : C'EST REPARTI

MARSEILLE. — D'entrée de jeu, dimanche au stade-vélodrome, on vit que Georges Bereta était réellement de nouveau en possession de tous ses moyens puisque les deux premières actions tranchantes de la rencontre O.M.-Reims furent déclenchées par l'ancien Stéphanois.

Malheureusement sur la première les « autres ne suivirent pas » et sur la seconde, Laraignée intervint avec décision.

Par la suite, Bereta continua d'animer fort bien son équipe et avec la complicité de son ami Bracci il fut à l'origine du but marqué par Yazalde. De plus, il déclencha quelques tirs d'une rare violence ce qui est le signe chez lui d'un très net regain de forme. Malheureusement, l'état du terrain et le vent firent que ces tirs passèrent le plus souvent à côté. Mais la frappe est de nouveau là et aussi une certaine aisance. Donc comme le disait avec beaucoup de satisfaction un spectateur :

« Bereta n'est pas loin de son « top niveau ».

Il est vrai que Bereta a retrouvé une place à l'aile gauche où il se trouve beaucoup plus à l'aise pour évoluer et très souvent d'ailleurs il se comporta comme un véritable ailier gauche percutant et insinuant. Ce qui ne l'empêcha nullement parfois de venir se mêler au milieu du terrain.

« Mais cette place à l'aile nous disait-il sans pour autant m'interdire de replonger quelquefois au centre me permet je l'espère de retrouver peu à peu la bonne cadence. I'y suis plus à l'aise pour évoluer et mes efforts y sont moins soutenus. »

En fait « Berète » semble avoir trouvé pour l'instant sa place idéale puisque aussi bien son décalage à l'aile gauche ne l'empêche pas — bien au contraire — d'orienter le jeu. C'est une position qui va sans doute lui permettre de bien mieux se resituer et de nouveau tenir au sein de l'équipe un rôle éminent. Bien entendu il faut maintenant attendre confirmation, mais il semble d'ores et déjà que c'est bien reparti pour lui. V. P.

LA GRANDE DÉSILLUSION

(Paul FISCHER)

LYON. — Ce ne seront pas des rencontres de ce genre et au niveau technique aussi moyen qui feront courir les foules à Gerland.

On pouvait, à la rigueur, comprendre que Lyon - Nancy n'attirerait que 6.032 personnes, mais on n'aurait pas osé prévoir qu'une affiche, relativement séduisante comme O.L. - Nantes n'intéresserait que 7.923 spectateurs.

Pourtant, le temps était beau et les Nantais figuraient dans le haut du tableau. Puis, il ne faut tout de même pas mettre cette désaffection du public sur le compte du ski et de la neige qui était tombée en abondance, la veille, sur les stations des Alpes du Dauphiné.

Or, le pire, c'est que les absents n'ont pas eu tellement tort, car les présents sont repartis, déçus et même amers.

Au fait, qu'ont-ils eu à se mettre sous la dent ? Un beau but de Baldassara, quelques prouesses techniques de Chiesa le meilleur joueur rhodanien, un tir magnifique de Michel et un « truc » qui ferait pâlir Gérard Majax et dont Yves Mariot est si friand.

On sait comment il s'y prend : avec l'aide de son talon, il soulève le ballon en essayant de le faire passer au-dessus de son adversaire direct et qui, complètement médusé, voire abusé est mis hors de position.

Si, comme ce fut le cas dimanche dernier, cet adversaire n'est pas mis hors de position, il se laisse aller à une faute qui peut se révéler catastrophique. Et voilà comment Osman, incapable de contrôler ses nerfs, toucha le ballon de la main en pleine surface de réparation, ce qui valut à son équipe un penalty que Maillard, ravi de l'aubaine, s'empressa de transformer, portant ainsi la marque à 3-1 en faveur de ses couleurs.

Mener devant son public — si peu nombreux soit-il — par 3-1 et être acculé à un partage de points que rien ne laissait prévoir, n'est évidemment pas normal de la part d'une formation qui aspire à des sommets et qui a notamment des ambitions européennes.

Il ne saurait, certes, pas être question de minimiser les mérites de Chiesa ou de Mariot ni ceux de Michel ou de Amisse, mais il convient d'avouer que le penalty concédé par Osman eût pu être évité et que le but réussi par Rampillon peu avant la fin était plus à porter au passif des défenseurs de l'O.L. qu'à l'actif des attaquants, sans parler, bien sûr, du « cadeau royal » qu'a offert Valette aux Nantais en battant son propre gardien, de Rocco.

On croira sans peine qu'Arribas fut ravi du point qu'il a ramené chez lui et que Mignot ne fut pas tendre pour ses défenseurs dont le comportement fut loin d'être irréprochable.

Albert Batteux, toujours mesuré dans ses propos, ne cachait pas qu'au moment de la transformation du penalty il estimait que l'O.L. pourrait caracoler vers un succès facile et par conséquent vers le bonus.

Au sujet de Lacombe, il faut préciser que dans le domaine physique, sa rentrée, attendue avec une angoisse fort compréhensible par ses dirigeants et ses supporters, fut un succès. Son pied gauche a résisté aux contacts et aux chocs dont certains parurent sévères et la douleur que lui causait sa fracture ne s'est pas réveillée.

C'est l'un des grands et... rares enseignements positifs qui s'est dégagé de ce match.

Si Michel Hidalgo avait été là, il n'aurait noté sur ses tablettes que Michel et Chiesa, or, on sait que de ces deux-là seul le premier est disponible et sélectionnable.

Mais, arrêtons-nous là, et ne retournons pas le couteau dans la plaie.

ENTRETIEN-EXPRESS

LACOMBE : « Ça va... »

— Satisfait de votre rentrée ?

— On le serait à moins. J'avoue que j'ai entamé les opérations avec un trac fou et une appréhension que j'ai du mal à dissimuler. Puis, au fil des événements, j'ai pris confiance et de l'assurance. Il est vrai que mes coéquipiers ont été plein d'égards pour moi et se sont efforcés de ne me solliciter que dans de bonnes conditions.

— Le pied gauche fracturé vous a-t-il fait souffrir par moment ?

— Non, mais mon long éloignement des terrains ainsi que mon absence de compétition ont permis à la fatigue de se manifester beaucoup plus rapidement que de coutume.

— Vous vous êtes néanmoins trouvé plusieurs fois en position de tir malgré votre placement ?

— C'est vrai. Mais l'insuffisance de ma condition physique m'a empêché de conclure comme je l'aurais sans doute fait dans des circonstances normales.

— Vous avez semblé peu à l'aise dans une mission au milieu du terrain ?

— De cela il vaut mieux ne pas parler pour ne considérer que le côté positif de mon retour. — P. F.

PARIS S.-G. - LENS (4-2)

PARIS - PAS - DE - CHANCE

(Jacques ETIENNE)

PARC DES PRINCES. — On attendait avec une certaine curiosité le retour de Lens à Paris. On n'a pas oublié l'étonnant comportement de ces Lensois, lors de la dernière finale de la Coupe face à un Saint-Etienne qui avait dû jeter toutes ses forces dans la bataille pour s'imposer. Oui, elle avait plu cette formation nordiste par son allant, sa fraîcheur physique, la qualité de son jeu collectif, son goût pour l'offensive...

Sans doute, inconsciemment, lui demandions-nous trop pour cette nouvelle venue dans la capitale. C'est que Lens peine quelque peu cette saison. Il est loin de jouer les trouble-fête comme nous aurions pu le penser. On peut même ajouter que son classement devient préoccupant et que les élèves de Sowinski devront réagir au plus vite pour s'écarter de la zone dangereuse...

Il se trouve au surplus, que ces Lensois sont tombés sur une formation parisienne, animée des meilleures intentions, désireuse d'en appeler de la médiocrité qu'on lui reconnaissait tous ces derniers temps et animée d'un vif désir de vaincre. Les Nordistes ont, en quelque sorte, préparé le terrain à leurs adversaires et pendant de longues périodes, notamment en première mi-temps, on a retrouvé le meilleur Paris S.-G. ; celui qui, alors en Division II, faisait tant plaisir à la foule du Parc : « Il y a bien quatre mois, que les Parisiens n'ont pas fait un tel match ici », disaient ceux qui les suivent habituellement.

Oui, elle avait fière allure cette équipe parisienne, fringante comme aux plus beaux jours, multipliant les offensives, variant ses mouvements. Elle pouvait, en particulier, compter sur un Loulou Floch totalement retrouvé qui prenait régulièrement le meilleur sur Mujica, qui n'est pourtant pas le premier venu et dont toutes les actions créaient un danger immédiat ; un Dahleb souvent incisif à l'approche du but et deux jeunes qui faisaient largement leur part de travail, Pilorget et Justier lequel a, dans une bonne mesure, éclipsé les « noms » de l'équipe adverse dans sa zone de jeu.

On regrettera d'autant plus que les Parisiens n'aient pas pris l'ascendant sur leurs adversaires en première mi-temps, comme ils le méritaient : « Ils ont tellement manqué d'occasions, en d'autres circonstances, qu'ils ne jouent pas avec toute la sérénité souhaitable, faisait remarquer Just Fontaine. Si notre situation était meilleure, je pense que les gars, évoluant avec confiance, auraient pris le large. L'essentiel, pourtant, c'est de bien jouer à nouveau et de se créer des occasions comme nous l'avons fait face aux Lensois. C'est ainsi que nous allons de nouveau croire en nous. »

Cette confiance est d'autant plus indispensable que les Parisiens ont dans les semaines à venir un calendrier particulièrement difficile qui commence par un déplacement à Metz avant de recevoir... Saint-Etienne et d'aller... à Marseille. Mais le Paris S.-G. a démontré dans le passé que lorsque tout tourne bien, il est fort capable de briller et de réussir en déplacement.

C'est évidemment tout le mal qu'on lui souhaite.

Loulou Floch : une rentrée concluante devant Lens

Jean-Marc Pilorget : de la bonne graine

Devant les Lensois, il disputait son troisième match avec l'équipe pro du Paris S.-G. Rappelons-nous, avant la venue de Reims, les Parisiens ont fait une petite révolution de palais, en appelant plusieurs jeunes de la Division III. Parmi eux, Jean-Marc Pilorget, un garçon qui n'a pas encore 18 ans. Bien « taillé », nullement noué par le trac, il s'impose face aux Champenois et à Bianchi. Il manifeste en dépit de son âge, une sûreté d'intervention et un sang-froid remarquables...

Il va à Avignon avec les Parisiens et il se retrouve donc au Parc, pour affronter Lens. Son match devant Reims, il va le renouveler, faisant preuve de la même autorité et ne se montrant nullement impressionné par son adversaire direct, le Yougoslave Jankovic.

Fontaine a bien fait de lui accorder sa confiance. Remarqué par les responsables du P.S.-G. Jean-Marc a quitté au début de l'actuelle saison, l'équipe de Morangis — dans la banlieue sud de Paris — pour devenir aspirant chez les Parisiens.

Naturellement à Morangis, il jouait en Première (le club est en Honneur Régional). A Saint-Germain, il est venu faire ses classes de futur pro.

Sa vie a complètement changé. Il s'entraîne désormais tous les jours. Il habite au centre de formation à Saint-Germain.

De plus, lui, milieu de terrain, est devenu pour les besoins de la cause parisienne, défenseur :

« Au début, cela a été un peu dur, affirme-t-il. Car j'ai eu du mal à m'habituer au marquage qu'il fallait effectuer. De plus, à cause de l'entraînement plus intensif, j'ai connu, il y a quelque temps, un passage à vide, mais maintenant, d'autant que je joue en pros, cela va mieux... »

Comme on le comprend ! Jean-Marc est assurément de la graine de bon footballeur. Justo peut miser sans crainte sur lui.

Il espère donc être professionnel un jour, mais prévoyant — on ne sait jamais — il suit des cours de commerce par correspondance.

J. E.

"C'est Floch qu'il nous faut"

(Jean CORNU)

Paris ne l'avait pas entendue depuis près de trois mois, cette rumeur qui n'est d'abord que murmure frémissant puis qui s'enfle en parcourant les gradins, devient bruit, fracas, tonnerre et soulève tout le Parc des Princes pour célébrer la gloire d'une idole d'un jour, d'un dieu du dimanche : « Lou-lou, Lou-lou, allez Loulou ! ».

Depuis trois mois Floch n'avait pas joué au Parc. Depuis trois mois il manquait aux spectateurs parisiens et à l'équipe du P.S.-G. : il avait été blessé le 31 octobre et ses articulations très sollicitées par lui-même et peu ménagées par ses adversaires tardaient à se remettre.

Floch essayait — mal ! — de prendre son mal en patience.

« J'étais au bord du découragement. Je me demandais si je rejouerais un jour. Et puis, disait-il, je voyais mon équipe s'enfoncer au classement et moi, sur la touche, je ne pouvais rien faire pour l'aider. J'enrageais.

Je crois que j'ai retrouvé le sourire quand j'ai vu entrer dans l'équipe les quatre jeunes : Justier, Pilorget, Morin et Brisson. Ça m'a donné un coup de fouet puis la trêve est venue. Le repos, la détente, l'absence de soucis, tout cela m'a fait du bien.

J'ai retrouvé mes camarades avec un nouveau moral. Dans les matches amicaux tout a bien marché. Contre Lens tout me paraissait facile jusqu'au moment où j'ai été attaqué par derrière par Mujica. J'ai eu peur pour mon genou. Je crois bien que j'ai une petite entorse. Le docteur me dit que ce ne sera pas grave : je l'espère, car je ne voudrais pas quitter l'équipe et passer trois nouveaux mois sur le banc de touche. »

Pendant une heure, « Loulou Floch » a tout fait, avec grande facilité et intelligence : il a débordé, fait « manger de la soupe » à Mujica, passé, centré en retrait, remisé des balles ; il en a talonné d'autres, il a dérouté ses adversaires, il a placé une tête sur le montant, il fut à l'origine des deux buts de Dogliani et de celui de Dahleb. Un festival quoi !

A cette attaque du Paris S.-G. qui joue souvent bien et sait se créer des occasions sans pour autant les exploiter — ce fut encore vrai dimanche contre Lens — il a apporté tranchant, imprévu, fantaisie.

Il n'est pas étonnant qu'en quittant le Parc les spectateurs et surtout les supporters du P.S.-G. disaient : « Floch est indispensable à l'attaque parisienne ».

Just Fontaine en était convaincu.

VALENCIENNES - STRASBOURG (2-0)

LE PÈLERINAGE DE DROPSY

VALENCIENNES. — Les retours aux sources sont parfois décevants. Ainsi, chacun se demandait si Dropsy, dont le talent était naguère apprécié à Valenciennes, allait sortir le grand jeu devant ses anciens partenaires. Il ne fallut pas attendre longtemps.

D'entrée, l'intéressé se distingua en neutralisant deux percées de Jeskowiak (qui sortit au bout d'un quart d'heure, son cuir chevelu étant entré en contact avec la chaussure d'un arrière alsacien).

L'aisance de Dropsy était telle que chacun commença à éprouver les plus grandes craintes.

Déjà au départ, Valenciennes avait dû se priver des services de Garceran, souffrant des adducteurs, puis, Jeskowiak avait disparu. Sans oublier ces dangereux contres strasbourgeois, dont l'un aurait payé sans un plongeon de Delachet dans les pieds de Sénéchal.

En vérité, c'était à Nungesser, le soir de gloire des gardiens avec cette différence, toutefois, que Dropsy, davantage sollicité, et pour cause, eut beau jeu de tirer la couverture à lui.

Le scénario ne varia pas jusqu'à la pause : pression valenciennoise, piétinement des attaquants devant un roc et en dernier ressort, brio de Dropsy.

Bref, on ne pavoisait pas dans les tribunes lorsque Dropsy s'inclina quand même. Sur penalty, évidemment.

Deutschmann, ayant rabattu de la main une balle dans la surface, Six, qui avait été à l'origine du centre, convertit d'un tir puissant le penalty accordé sans hésitation par M. Héliès.

Valenciennes se liquéfiant par la suite, Dropsy se fit oublier laissant provisoirement la vedette à Delachet qui eut de remarquables sorties, en commit de moins bonnes, mais réussit néanmoins à conserver sa cage inviolée.

Et quand Valenciennes s'est ressaisi dans le dernier quart d'heure, Dropsy reparut devant les projecteurs s'opposant avec bonheur à tous les assauts.

Décourageant ! La mince avance valenciennoise n'était pas de nature à réjouir, tant les contres alsaciens étaient tranchants, sans précision au stade terminal, il est vrai.

La lumière vint encore de Six qui accomplit un parcours sans faute. Déjà, l'auteur du premier but, le vice-ailier mâcha le travail de Verstraete en le plaçant sur orbite.

Restait à Verstraete à bien négocier le virage. Dropsy venait justement de happer un envoi de Zaremba dans un angle réputé impossible. Verstraete récidiva et, cette fois, Dropsy s'inclina.

Plus tard, Dominique Dropsy, congratulé par ses amis valenciennois, encouragé, fut consolé par Jean-Paul Escale qui avait été le premier à aller le féliciter dans les vestiaires.

Pour Escale, Dropsy est, sérieusement, le meilleur gardien du moment. Il le dit à son cadet qui en rougit de plaisir. Et Escale sait de quoi il parle.

René LESCAUT.

TROYES - SOCHAUX (3-0)

Bonus, quand tu nous tiens...

(Robert VERGNE)

TROYES. — Un spectateur qui serait arrivé en retard au stade de l'Aube (ce qui est assez facile, car il est assez mal desservi par une seule route) et qui n'aurait vu que la fin de la première mi-temps et, bien entendu, la seconde, serait reparti chez lui en se disant que le football est décidément chose bizarre et difficilement compréhensible. En effet, les Sochaliens dirigèrent pendant toute cette période de jeu allègrement la manœuvre, jouant très posément, se procurant même des occasions de but, que Formici, le souple gardien troyen, parvint non sans mal à annihiler. Les Troyens étaient craintifs, recroquevillés en défense, incertains en milieu de terrain, trop pâles en attaque. Et pourtant le fameux tableau d'affichage électrique du stade de l'Aube indiquait bien TAF 3, Sochaux 0.

Et l'on peut affirmer au spectateur retardataire que cette avance des Aubois n'était nullement usurpée, bien au contraire. Car après vingt minutes de jeu, au cours desquelles les poulains de Cédolin pratiquèrent un football de très grande qualité, ils avaient également marqué trois buts. Vitesse, intelligence collective, virtuosité individuelle, mais aussi, ce qui est plus rare en football : l'efficacité.

Première faute dès la seconde minute de Djadaoui : une volée irrésistible, et Thoirain ouvrait le score.

Nouvelle erreur de Posca, et Diallo récidivait comme à la parade d'un tir remarquable dans la lucarne.

Troisième erreur d'un troisième défenseur sochalien, en l'occurrence le gardien Rust sur un corner, le portier franc-comtois ne contrôlait pas le ballon que Thoirain expédiait pour la seconde fois personnellement au fond des filets sochaliens.

C'était du délire dans un stade assez peu garni à la fois à cause de l'heure insolite : 16 heures samedi, et aussi du froid qui gagnait progressivement les travées. Mais ce délire fit rapidement place à une grande déception, voire à une sourde colère : en effet, sur leur lancée, les Troyens, absolument irrésistibles, bénéficiaient d'un penalty pour fauchage de Diallo : on allait donc avoir un 4e but pour Troyes puisque Petkovic était chargé de le tirer. Eh bien l'international yougoslave le manqua !

Et pourtant cette transformation eût bigrement consolidé le bonus des Troyens. Mais c'est précisément cet enchaînement assez insolite de faits qui a créé cette ambiance, si particulière, au cours du match, jusqu'à irriter les nerfs du spectateur le moins confirmé.

Toujours est-il que, de coups de théâtre en fluctuations diverses, on en resta là quant au score final, et les Troyens tombèrent dans les bras les uns des autres comme s'ils venaient de remporter une victoire en Coupe du monde. Bonus, quand tu nous tiens...

Le tonnerre d'applaudissements qui salua le coup de sifflet final prouve bien la versatilité des foules françaises, comme en témoigne l'accueil fait à Dumas acclamé samedi dernier et pourtant conspué lors du match précédent. Il est vrai que le gendre d'Albert Batteux a fait un match tout à fait exemplaire contre Sochaux, un match comme son beau-père aurait aimé lui en voir réaliser, fait d'intelligence tactique, de démarquage onstant et de démarrages extrêmement perniieux pour la défense sohalienne.

Thoirain et sa superbe réussite, Tota qui imita le plus souvent Dumat dans son esprit de désintéressement, Petkovic malgré son penalty manqué mais grâce à une présence technique remarquable, et Formici, dont la tâche n'était pas si simple dans ce contexte, firent souvent l'admiration de leurs supporters. Mais un homme les dépassa tous, à savoir Thoirain qui, pour une fois, réussit la difficile synthèse entre le jeu individuel si brillant et le minimum de jeu collectif. Il ne fait aucun doute que Diallo, lorsqu'il se trouve en période de forme, est l'un des attaquants les plus dangereux de France.

Quant aux Sochaliens mieux vaut ne rien en dire. Ils se réhabiliteront bien un jour ou l'autre.

Le cas Thoirain

TROYES. — Marquer trois buts dans un match n'est pas à la portée de tout le monde, même si l'un d'eux est refusé pour un hors-jeu toujours discutable par définition. Mais la performance prend encore du relief si l'on admet que l'auteur est un joueur qui a été blessé cette saison et figura parfois dans le rôle ingrat de douzième homme. C'est pourtant le cas de Daniel Thoirain. Mais là où notre homme devient encore plus étonnant, c'est qu'il figure désormais comme le buteur n° 1 de son équipe.

Il faut le faire.

De toute façon, quoi qu'il arrive, ce Rémois très robuste de constitution et d'origine, conserve une confiance inébranlable en lui et il le dit dans un sourire bien sympathique.

« Depuis que je joue au football, c'est-à-dire parmi les minimes de Reims, je sais combien la réussite tient un rôle très important dans notre sport. Avec son contraire : la malchance. J'ai été servi par les deux à peu près à parts égales cette saison : parfois blessé, souvent réserviste, et rarement à la même place. En effet, les seuls postes que je n'ai pas tenus sont ceux qui se trouvent dans l'axe du terrain : gardien de but, « libero » et avant centre. »

Et il rit encore, car Daniel Thoirain, en plus d'être un cas, est une belle nature. Un costaud qui se connaît bien lui-même, comme l'a fortement suggéré Socrate.

« Si je perds du poids, je perds en même temps de l'énergie. Alors, comme il « faut y aller » dans tous les matches, et même de plus en plus, j'essaie d'être dans les meilleures conditions possibles. »

Toujours est-il que la belle réussite de Daniel Thoirain est peut-être à considérer comme le symbole d'une équipe troyenne souvent malchanceuse, mais qui n'a jamais désespéré et qui semble commencer à recueillir les fruits de sa persévérance.

NIMES - MONACO (3-2)

Heureusement Luizinho...

NIMES. — Bien malin celui qui serait en mesure de désigner un vainqueur pour la Coupe de France qui opposera les deux clubs dimanche. Le spectateur qui aurait assisté à la première mi-temps pronostiquerait Nimes, celui de la seconde période n'hésiterait pas pour se prononcer en faveur de Monaco.

C'est dire si ette renontre offrit une physionomie bien différente en fonction de la supériorité manifestée par l'une ou l'autre équipe suivant la période.

Les Nimois avaient bien débuté et après seize minutesd e jeu comptaient déjà deux buts à leur actif alors qu'avant la fin de la première minute ils auraient déjà pu en inscrire un grâce à une action de Mathieu. Le public exultait et s'apprêtait à enregistrer le second bonus de la saison de leurs favoris.

Il fallut cependant déchanter par la suite car si Monaco avait réussi à réduire la marque juste avant la mi-temps sur une de ses rares actions dangereuses, il pouvait fort bien et en toute logique quitter le stade avec un nul à son actif.

Dès la reprise en effet, Landi sauva l'égalisation de Dalger certes, les locaux ajoutaient un troisième but que prépara Schilcher et que Luizinho acheva.

Nimes avait jeté toutes ses forces et dès lors dut subir l'emprise des Monégasques. A la 65e minute, ce fut le miracle si la défense locale put éviter le but à la suite d'un cafouillage monstre. A la minute suivante, Pastoriza transforma un centre de Dalger mais il était incontestablement hors jeu. Aussitôt, le même Dalger trompa Landi et Onnis en profita pour réduire la marque.

Poursuivant leur action les visiteurs dominèrent sans conteste et Lechantre adressait un tir fulgurant que Landi eut le réflexe de détourner en corner. L'ailier gauche monégasque peu après était abattu par Boissier. Le penalty redouté et paraissant d'ailleurs indiscutable n'était heureusement pour les locaux pas sifflé par l'arbitre et Monaco pouvait s'estimer frustré même si à huit minutes de la fin un tir de Girard rencontrait le poteau.

Les Nimois furent finalement assez heureux de la victoire. Ils pèchent toujours par le même défaut et ne peuvent parvenir à lier leurs actions trop isolées et axées sur l'effort individuel. On leur reprochera leurs dispositions par trop défensives qui les empêchent de traduire sur le plan offensif. Heureusement, la rentrée de Luizinho leur a apporté l'efficacité et la fraîcheur qui leur manquaient.

R.-J. GEBELIN.

Demain

EN SCÈNE POUR LES 32e !

La Coupe de France sera, dimanche prochain, la revue de l'actualité. Cherchez les surprises dans un programme passionnant...

DIVISION I

Parc (samedi) :
V. A. - NANTES
Cannes :
NIMES - MONACO
Rouen :
TROYES - SAINT-ETIENNE
Nancy (samedi) :
METZ - STRASBOURG
Alès :
O.M. - AVIGNON

DIVISION I-DIVISION II

Moulins :
NICE - MONTLUÇON
Mantes-la-Ville :
LILLE - MALAKOFF
Strasbourg :
NANCY - MLLHOUSE
Dijon :
REIMS - BESANÇON
Saint-Nazaire :
BORDEAUX - LORIENT
Montferrand :
SOCHAUX - CANNES

DIVISION I-DIVISION III

Thionville :
LENS - MUTZIG
Viry-Châtillon :
P.S.-G. - CORBEIL

DIVISION I-HONNEUR

Grenoble :
BASTIA - ANNECY

DIVISION I-PROMOTION

Bordeaux :
LYON - SAINT-SYMPHORIEN

DIVISION II

Arles :
SETE - MARTIGUES
Gardanne :
AJACCIO - BEZIERS
Laval :
BREST - AMIENS
Cherbourg :
ROUEN - LAVAL (ou BLOIS)
Amiens :
CAEN - DUNKERQUE
Châlons-sur-Marne :
SEDAN - CHAUMONT
Decize :
ST-DIE - FONTAINEBLEAU
Blois :
TOURS - ANGERS

DIVISION II-DIVISION III

Vittel :
RED STAR - HAGUENAU
Saint-Brieuc :
RENNES - JUVISY
Poitiers :
AUXERRE - MONTMORILLON (ou CHOLET)
Périgueux :
TOULOUSE - LIMOGES

DIVISION II-HONNEUR

Martigues (samedi) :
TOULON - PAILLADE MONTPELLIER

DIVISION III-PROMOTION

Creil :
SAINT-QUENTIN - MEAUX
Colmar :
EPERNAY - VAUBAN

HONNEUR

Saint-Ouen :
GUINGAMP - SAINT-DENIS REUNION

HONNEUR-PROMOTION

Pont-de-Chéruy :
MONTELIMAR - THONON

CARRIERES COMPTABLES

L'examen probatoire est la 1ère étape vers l'expertise comptable

Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'Expertise comptable, vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Vous aurez alors fait un premier pas vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

et acquis la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages, dans les principales villes de France. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement, votre brochure n° P 8.597 relative à la préparation complète à l'examen Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue.
Pour la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, demandez la brochure no 8.597. Pour le B.P., brochure n° 8.597 B.

NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

Hier

22e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LILLE 1 (1) Parizon (14e)	Lille. — DUSE**** — ICHE***, PRIETO****, GARDON*****, GAUTHIER*** — GIANQUINTO***, DE MARTIGNY**** — PARIZON****, KARASI****, MEZY***, DESMENEZ*** puis COSTE*** (59e). — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	335.000 F 11.200 spect.	Lille démarra tambour battant sous l'impulsion de Parizon mais c'est Metz qui allait ouvrir le score à la neuvième minute à la faveur de son premier corner, tiré par Betta et repris de la tête par Curioni. Mais les Lillois devaient égaliser très logiquement par Parizon cinq minutes après, au terme d'un bel exploit personnel. Les deux équipes eurent ensuite de très franches occasions de faire la différence mais Metz ne sut pas saisir les siennes tandis que Rey s'opposa avec brio aux tentatives des Lillois. La seconde période fut de moindre qualité, le jeu devenant heurté et confus et l'arbitre devant sortir le carton jaune à quatre reprises. Lille eut peut-être plus souvent le ballon mais c'est Metz qui se créa les occasions les plus nettes, essentiellement par Curioni qui rata la transformation d'un penalty (66e) et expédia un tir sur le poteau (80e). En définitive, un match nul assez logique.
METZ 1 (1) Curioni (9e)	Metz. — REY***** — BATTISTON*****, RASTOLL***, JEITZ****, DELPIERRE*** — COUSTILLET****, BETTA****, HAUSKNECHT*** — DEHON***, CURIONI****, ZENIER****. — Rempl. : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 42.	Arbitrage de M. Leloup	
TROYES 3 (3) Thoirain (2e, 19e) Diallo (14e)	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, JACQUES***, HODOUL***, LE LAMER**** — DOS SANTOS***, DUMAT*****, THOIRAIN***** — DIALLO****, TOTA****, PETKOVIC****. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 42.	91.253 F 6.607 spect.	Après un départ fulgurant des Troyens (les Aubois se virent à la tête d'un bonus après 20 minutes de jeu). Ils exprimèrent alors, contre toute attente, une sorte de complexe de peur, au point que Petkovic en manqua un penalty. Les Troyens abordèrent le match avec une détermination farouche. Ils marquèrent dès la deuxième minute par Thoirain à la suite d'une erreur de Djadaoui. A la quatorzième après une action de Petkovic et un recentrage de Thoirain, Diallo marquait ; enfin à la dix-neuvième minute, Rust lâchait la balle sur un corner et permettait à Thoirain d'obtenir son second but, le troisième pour Troyes qui décrochait, de ce fait, le bonus.
SOCHAUX 0	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, SELES****, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI***, RENAUT***, KLIJNJAN** — SOLER****, PINTENAT****, GUTTIEREZ*** puis MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 35.	Arbitrage de M. Wurtz	
VALENCIENNES 2 (0) Six (49e sur pen.) Verstraete (83e)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY****, METSU**** — NEUBERT****, VERSTRAETE***, OSIM**** — JESKOWIAK*** puis C O P I N*** (15e), ZAREMBA***, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	86.132 F 5.322 spect.	Les Valenciennois ont piétiné longtemps devant la défense renforcée des Strasbourgeois et devant les interventions brillantes de Dropsy. Ils faillirent même être surpris par les contres adverses, notamment à la huitième minute où un plongeon de Delachet dans les pieds de Sénéchal évita le pire. Il fallut un penalty à la reprise pour faute de main de Deutschmann pour que Six ouvrit le score. Par la suite, Valenciennes se dilua, ne se retrouva que dans le dernier quart d'heure où Verstroete parvint enfin à tromper Dropsy.
STRASBOURG 0	Strasbourg. — DROPSY***** — MARX*** puis VINCENT*** (75e), SPECHT****, SPIEGEL***, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER****, DEUTSCHMANN**, KUPFER*** — WAGNER***, SENECHAL****, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.	Arbitrage de M. Héliès	
BORDEAUX 1 (1) Giresse (39e sur pen.)	Bordeaux. — BERGEROO**** — FRAUNIE**, A. GALLICE***, LARGOUET****, BARRAT*** — GIRESSE****, G O U B E T****, ARRIBAS*** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM****, JEANDUPEUX***. — Rempl. : DOMERGUE. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	505.725 F 19.840 spect.	Au dernier moment Herbin avait décidé de remplacer Hervé Revelli par Schaer. Une fois de plus les Stéphanois se sont tirés indemnes du voyage en pays bordelais grâce aux dispositions tactiques impitoyables prises qui visaient d'abord à étouffer toutes les velléités de Jeandupeux suivi comme son ombre par Bathenay. C'est Rocheteau qui fut à l'origine du but stéphanois. A la suite d'un de ses centres la défense bordelaise cafouilla et Patrick Revelli profita d'un contre heureux pour ouvrir le score. Bordeaux égalisa sur un penalty tiré par Giresse à la suite d'un fauchage sur Claude Arribas, descendu par Lopez à proximité des buts de Curkovic.
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) P. Revelli (33e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BATHENAY*****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — SANTINI***, LARQUE***, LACUESTA**** — ROCHETEAU*****, SCHAER***, P. REVELLI***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Meeus	
NICE 1 (0) Sanchez (56e)	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ADAMS***, KATALINSKI*****, ASCERY*** — HUCK***, GRAVA*** puis CASTELLANI*** (80e), JOUVE**** — SANCHEZ***, MASSA***, BOCCHI****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37.	172.044 F 11.615 spect.	Nice l'a encore échappé belle sur son terrain. Les Niçois, si l'on fait un bref récapitulatif des faits saillants de la rencontre, ne furent jamais vraiment en posture de l'emporter. La rentrée d'Adams en défense ne fut pas la pleine réussite attendue. Sur une contre-attaque avortée de l'international, Zimako récupéra le ballon crocheta Asceny et s'en alla battre Baratelli (24e). A Bastia, la défense n'était pas non plus très sûre et c'est ainsi qu'à la cinquante-sixième minute une action conduite par Katalinski et Adams permit à Sanchez d'égaliser à bout portant.
BASTIA 1 (1) Zimako (24e)	Bastia. — GILI*** — CAZES****, ORLANDUCCI***, HEIDKAMP***, BURKHARD*** — FRANCESCHETTI*****, BROISSART****, PAPI**** — ZIMAKO****, FÉLIX***, DZAJIC***. — Rempl. : LENOIR. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vautrot	
MARSEILLE 1 (0) Yazalde (48e)	Marseille. — MIGEON***** — GRANSART****, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES***, FERNANDEZ*** — EMON****, BOUBACAR*** puis NOGUES*** (63e), YAZALDE***, BERETA****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.	279.582 F 17.163 spect.	L'équipe de l'O.M. a remporté une courte victoire devant celle de Reims, victoire d'ailleurs assez longue à se dessiner et obtenue au début de la deuxième mi-temps grâce à une action très pure et rapide entre Bracci et Bereta qui permit à Yazalde d'inscrire son quinzième but. Cela lança la deuxième mi-temps qui fit quelque peu oublier que la première s'était déroulée d'une façon assez mièvre et cela en dépit de Bereta et Emon qui cherchèrent toujours à secouer l'équipe. Vers la fin de la rencontre l'équipe de Reims essaya de contester la victoire marseillaise, mais le gardien Migeon grâce surtout à deux actions déterminantes réussit à préserver le succès de son équipe. Un succès qui hisse l'O.M. à la quatrième place du classement. Les Rémois qui eurent de nombreuses occasions de buts surtout grâce à leur milieu de terrain se réveillèrent trop tard et ne furent pas assez vifs. Ils se laissèrent trop souvent manœuvrer.
REIMS 0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — DUCUING****, KRAWCZYK****, RAVIER*** — VERGNES***, B I A N C H I***, SANTAMARIA***. — Rempl. : G. LECH. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke	
LYON 3 (2) Baldassara (6e) Chiesa (32e) Maillard (62e sur pen.)	Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES*** puis V A L E T T E*** (46e), MIHAJLOVIC***, DOMENECH***, BALDASSARA**** — LACOMBE***, JODAR****, MANEIRO*** — MAILLARD***, CHIESA*****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	113.990 F 7.923 spect.	Sous un pâle soleil hivernal, le match commença par un exploit de l'arrière gauche lyonnais Baldassara qui ouvrit le bal d'un tir meurtrier. Chiesa en grande forme, en ajouta un deuxième avant la pause, qui survint donc sans que le jeune gardien de l'O.L. de Rocco ait été battu. Dès la reprise, Michel réduisit l'écart, mais en débordant Osman, grâce à une astucieuse prouesse technique, Mariot obtint un penalty que Maillard transforma. Puis, Nantes qu'on avait en somme peu vu jusque-là, donna enfin un vague aperçu de son talent et obtint deux buts, l'un signé par Valette qui trompa son propre gardien, l'autre inscrit par Rampillon sans grande opposition (3-3).
NANTES 3 (0) Michel (57e) Valette (78e c.s.c.) Rampillon (85e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN**, BARGAS****, RIO***, BOSSIS**** — MICHEL*****, VAN STRAELEN***, RAMPILLON*** — BARONCHELLI***, TRIANTAFILOS***, AMISSE****. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
NIMES 3 (2) Luizinho (12e, 57e) Boyron (17e)	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE*** — SCHILCHER***, GIRARD***, BOYRON**** — MATHIEU***, LUIZINHO*****, DUSSAUD*** puis MARGUERITE*** (80e). — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	89.498 F 6.231 spect.	Les Nimois entamèrent le match avec décision et autorité faisant aussitôt la différence. Ils paraissaient en mesure d'obtenir un succès facile car ils renouvelaient leurs attaques alors que les Monégasques n'amorçaient guère de mouvements offensifs. En deuxième période, par contre, la physionomie du match changea du tout au tout et les Azuréens occupèrent le plus souvent le camp adverse où les défenseurs étaient repliés massivement. Un but hors-jeu fut refusé à Pastoriza alors qu'une charge de Boissier sur Lechantre aurait pu leur valoir un penalty et l'égalisation amplement méritée. R.-J. G.E.
MONACO 2 (1) Lechantre (44e) Onnis (67e)	Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD***, PERRUCHINI****, BURKLE***, VANUCCI*** — PETIT****, PASTORIZZA***, GUIGNEDOUX*** — DALGER****, O N N I S***, LECHANTRE****. — Rempl. : PROST. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 36.	Arbitrage de M. Frauciel	
PARIS S.-G. 4 (1) Dogliani (41e, 47e) Tokoto (60e) Dahleb (76e)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — BAUDA***, BERTHAUD****, HUMBERTO****, PILORGET**** — TOKOTO***, JUSTIER****, D O G L I A N I**** — FLOCH*****, M'PELE***, DAHLEB****. — Rempl. : DUMOT. — Entr. : FONTAINE. — Total : 41.	377.877 F 20.351 spect.	Les Parisiens qui ont largement dominé en première mi-temps et se sont montrés forts dangereux ont dû attendre la 41e minute pour ouvrir le score par leur capitaine Dogliani, reprenant un centre venu de la droite et donné par M'Pelé. Puis l'équipe de Fontaine décrocha une première fois le bonus, en obtenant deux nouveaux buts dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps. D'abord à nouveau par Dogliani qui reprit, démarqué, un centre de Floch ; puis par Tokoto qui expédia de la tête dans la cage, une balle que Dahleb venait d'expédier sur la transversale. Mais les Lensois réagirent une première fois par Bourleton qui réduisit l'écart (68e). Ils le firent une seconde fois neuf minutes avant la fin, après que Dahleb sur passe de Dogliani, hors-jeu, eut obtenu le but de 4-1. Ainsi P. S.-G. avait laissé échapper le bonus.
LENS 2 (0) Bourleton (70e) Marx (81e)	Lens. — LANNOY*** — STASSIEWICZ****, NOTHEAUX***, CIESELSKI***, MUJICA*** — ELIE***, LECLERCQ****, BOUSDIRA*** — JANKOVIC*** MARX****, BOURLETON****. — Rempl. : GALLOU. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Bacou	
NANCY 6 (4) Platini (14e sur pen., 23e) Curbello (16e) Rouyer (43e) Rubio (70e) Caron (73e)	Nancy. — MOUTIER***** — PALKA****, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RORA****, RUBIO**** — ROUYER****, DI CARO***, PLATINI****, COHUET**. — Rempl. : CLOET. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	72.567 F 5.285 spect.	Face à une faible équipe d'Avignon, l'A.S. Nancy-Lorraine s'est imposée avec une certaine facilité qu'elle a concrétisée par six buts dont le premier obtenu par Platini sur un penalty peut-être un peu sévère (14e). Neuf minutes plus tard, le match était joué puisque Curbelo et Platini avaient ajouté chacun un but : 3-0. Et 4-0 au repos après un très bon tir croisé de Rouyer (44e). Rubio et Caron parachevaient le succès nancéien avec un score final qui traduit assez fidèlement la supériorité des locaux sur les Vauclusiens constamment submergés.
AVIGNON 0	Avignon. — GALLINA** — JOLY****, PERLES***, JEAN***, SICARD*** — HERBET***, DORTOMB**, CHAZARETTA**** puis LOUIS*** (75e) — LE ROY****, CASTELLAN**, GIORDANI***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 33.	Arbitrage de M. Delmer	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MICHEL déborde BARATELLI

(APRES 22 MATCHES)

* Les équipes de Reims et de Lille comptent un match en moins.

● **91 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **90 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **89 ETOILES**
Bargas (Nantes).

● **88 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **87 ETOILES**
Spiegel (Sstrasbourg) ; Landi (Nîmes).

● **86 ETOILES**
Jacques (Troyes) ; Humberto (Paris-S.-G.) ; Dropsy (Strasbourg).

● **85 ETOILES**
Rey, Curioni (Metz) ; Curbello (Nancy) ; Chiesa (Lyon).

● **84 ETOILES**
Mariot (Lyon) ; Guttierez (Sochaux) ; Katalinski (Nice).

● **83 ETOILES**
Jeandupeux (Bordeaux).

● **82 ETOILES**
Garceran (Valenciennes) ; Bathenay, Curkovic (Saint-Etienne) ; Seles (Sochaux).

● **81 ETOILES**
Lannoy (Lens) ; Rust (Sochaux) ; Piazza (Saint-Etienne).

● **80 ETOILES**
Pantelic (Paris S.-G.) ; Domenech (Lyon) ; Battiston, Jeitz (Metz) ; Chazaretta (Avignon) ; Emon Marseille) ; Karasi (Lille) ; Pintenat (Sochaux) ; Coumba (Valenciennes), etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 22e JOURNEE :**

1. 17 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Chiesa (Lyon), Michel (Nantes), Bathenay (St-Etienne), Moutier (Nancy), Floch (Paris S.-G.), Luizinho (Nimes), Battiston (Metz), Six (Valenciennes), Dropsy (Strasbourg), Thoirain (Troyes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL :**

1. Rey (Metz), 60 points ; 2. Michel (Nantes), 56 pts ; 3. Chiesa (Lyon), 54 pts ; 4. Katalinski (Nice), 53 pts ; 5. Baratelli (Nice), 52 pts ; 6. Jeandupeux (Bordeaux) et Aubour (Reims), 51 pts ; 8. Bargas (Nantes), 49 pts ; 9. Rocheteau (Saint-Etienne) et Trésor (Marseille), 48 pts, etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT :**

Gardiens : Rey (Metz), 60 pts ; arrières latér. : Garceran (Valenciennes), 41 pts ; arrières centraux : Katalinski (Nice), 53 pts ; milieu de terrain : Michel (Nantes), 56 pts ; ailiers : Chiesa (Lyon), 54 pts ; avants centre : Karasi (Lille), 46 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Gardiens	60
2. Milieu de terrain	56
3. Ailiers	54
4. Arrières centraux	53
5. Avants centre	46
6. Arrières latéraux	41

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 22 MATCHES)

1. Rey (Metz), 4,25 ; 2. Katalinski (Nice), 4,20 ; 3. Gadocha (Nantes), 4,18 ; 4. Rocheteau (St-Etienne), 4,16 ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 4,15 ; 6. Michel (Nantes), 4,13 ; 7. Aubour (Reims), 4,10 ; 8. Baratelli (Nice), 4,09 ; 9. Krawczyk (Reims) et Piazza (St-Etienne), 4,05, etc.

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE

MIGEON (Marseille, 5 ét.)

BATTISTON (Metz, 5 ét.) — **KATALINSKI** (Nice, 5 ét.) — **GARDON** (Lille, 5 ét.) — **BATHENAY** (St-Etienne, 5 ét.)

MICHEL (Nantes, 5 ét.) — **THOIRAIN** (Troyes, 5 ét.)

FLOCH (Paris S.-G., 5 ét.) — **CHIESA** (Lyon, 5 ét.) — **LUIZINHO** (Nimes, 5 ét.) — **SIX** (Valenciennes, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles : ROCHETEAU** (St-Etienne), **MOUTIER** (Nancy), **FRANCESCHETTI** (Bastia), **DROPSY** (Strasbourg), **REY** (Metz), **DUMAT** (Troyes).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz et Saint-Etienne, cinq victoires consécutives, série terminée.

CHALLENGERS : Marseille, Troyes, Paris S.-G., Nimes, Nancy et Valenciennes, première victoire d'une nouvelle série.

Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Saint-Etienne, Lille, Lyon, Metz et Paris S.-G.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 90 ét. ; 2. Landi (Nimes), 87 ét. ; 3. Dropsy (Strasbourg), 86 ét. ; 4. Rey (Metz), 85 ét. ; 5. Curkovic (Saint-Etienne), 82 ét. ; 6. Lannoy (Lens) et Rust (Sochaux), 81 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Garceran (Valenciennes), 82 ét. ; 2. Domenech (Lyon) et Battiston (Metz), 80 ét. ; 4. Boissier (Nimes), 79 ét. ; 5. Kabile (Nimes), 77 ét. ; 6. Dugueperoux (Strasbourg) et Brucato (Reims), 76 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Bargas (Nantes), 89 ét. ; 2. Trésor (Marseille), 88 ét. ; 3. Spiegel (Strasbourg), 87 ét. ; 4. Jacques (Troyes) et Humberto (Paris S.-G.), 86 ét. ; 6. Curbello (Nancy) 85 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 91 ét. ; 2. Guttierez (Sochaux), 84 ét. ; 3. Bathenay (Saint-Etienne), 82 ét. ; 4. Chazaretta (Avignon), 80 ét. ; 5. Herbet (Avignon), Boyron (Nîmes) et Rubio (Nancy), 79 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Chiesa (Lyon), 85 ét. ; 2 Mariot (Lyon), 84 ét. ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 83 ét. ; 4. Emon (Marseille), 80 ét. ; 5. Zimako (Bastia), 79 ét. ; 6. Sanchez (Nice) et Amisse (Nantes), 78 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 85 ét. ; 2. Karasi (Lille) et Pintenat (Sochaux), 80 ét. ; 4. Petkovic (Troyes) et Platini (Nancy), 78 ét. ; 6. Bianchi (Reims), 76 ét., etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS :**

A l'issue de la 22e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Nogues (Marseille), 29 ét. ; 2. Rouquette (Monaco), 18 ét. ; 3. Kaiser (Lens), 16 ét. ; 4. Marguerite (Nîmes), 14 ét. ; 5. Mesones (Nancy), 13 ét. ; 6. Zuraszek (Lens), Louis (Avignon), Repellini (St-Etienne), Martinez (Troyes) et Samuel (Nîmes), 12 ét. ; 11. Molitor (Nice) et Maranelli (Monaco), 11 ét. ; 13. Simon (Reims), 10 ét. ; 14. Lhote (Lens), Iche (Lille), Delestre (Lyon), Moretti (Nîmes), Synaeghel (St-Etienne), Roy (Sochaux), Thoirain (Troyes), Knockaert (Valenciennes), Ducuing (Reims), Marx et Kupfer (Strasbourg), 9 ét., etc.

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis le début du championnat, neuf joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Ce sont, dans l'ordre chronologique : Maier (Sochaux, 3e journée), Chiesa (Lyon, 4e j.), Aubour (Reims, 5e j.), Curioni (Metz, 8e j.), Rey (Metz, 12e j.), Santamaria (Reims, 12e j.), Bianchi (Reims, 18e j.), Delachet (Valenciennes, 18e j.) et Onnis (Monaco, 21e j.).

MATCHES												Points	Bonus	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement				P	C	P	C	P	C	
11	8	3	0	11	3	6	2	22	11	9	2	1. Saint-Etienne	33	2	24	10	12	10	36	20	+ 16
12	9	3	0	10	1	5	4	22	10	8	4	2. Nice	32	4	28	9	16	18	44	27	+ 17
10	7	2	1	12	4	2	6	22	11	4	7	3. Metz	30	4	28	14	12	19	40	33	+ 7
12	10	0	2	10	4	0	6	22	14	0	8	4. Marseille	28	—	23	13	15	21	38	34	+ 4
10	7	3	0	12	3	2	7	22	10	5	7	Sochaux	28	3	22	8	12	27	34	35	— 1
10	6	2	2	12	0	9	3	22	6	11	5	6. Nantes	27	4	26	10	17	22	43	32	+ 11
12	4	6	2	10	3	2	5	22	7	8	7	7. Nancy	26	4	26	15	10	17	36	32	+ 4
12	8	1	3	10	2	4	4	22	10	5	7	Nimes	26	1	18	12	11	14	29	26	+ 3
9	5	4	0	12	3	1	8	21	8	5	8	9. Reims	25	4	24	8	17	22	41	30	+ 11
11	6	4	1	11	3	1	7	22	9	5	8	Lyon	25	2	20	11	16	22	36	33	+ 3
12	7	4	1	9	1	3	5	21	8	7	6	Lille	25	2	27	15	10	21	37	36	+ 1
12	7	4	1	10	1	4	5	22	8	8	6	Bordeaux	25	1	24	12	11	22	35	34	+ 1
11	6	4	1	11	0	4	7	22	6	8	8	13. Bastia	23	3	21	8	10	26	31	34	— 3
11	6	4	1	11	1	2	8	22	7	6	9	14. Valenciennes	22	2	17	6	7	20	24	26	— 2
11	6	2	3	11	1	4	6	22	7	6	9	15. Paris S.-G.	21	1	28	19	12	21	40	40	0
11	6	4	1	11	0	3	8	22	6	7	9	Lens	21	2	27	16	10	30	37	46	— 9
12	4	5	3	10	0	4	6	22	4	9	9	17. Troyes	19	2	19	13	11	22	30	35	— 5
10	6	3	1	12	0	2	10	22	6	5	11	Monaco	19	2	21	11	11	33	32	44	— 12
10	5	3	2	12	0	4	8	22	5	7	10	19. Strasbourg	18	1	14	8	8	24	22	32	— 10
10	3	2	5	12	0	1	11	22	3	3	16	20. Avignon	9	—	12	17	7	38	19	55	— 36

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette 22e journée de Championnat, 35 buts ont été marqués. C'est un total tout à fait satisfaisant, puisque la journée se trouve ainsi placée en huitième position sur le plan de l'efficacité.

C'est au Parc, à Lyon et à Nancy qu'on a inscrit le plus de buts, 6 pour chaque rencontre, mais avec des résultats différents : écrasante victoire avec bonus de Nancy sur Avignon par 6 à 0, succès mérité de Paris S.-G. sur Lens par 4 à 2, partage des points entre Lyon et Nantes sur la marque de 3 à 3.

Ensuite, il faut noter 5 buts à Nîmes, puis 3 à... Troyes (seconde victoire avec bonus de la journée aux dépens de Sochaux).

Quatre équipes seulement ont été improductives (Sochaux, Strasbourg, Reims et Avignon), toutes les quatre en déplacement.

On en arrive ainsi à un total de 684 buts pour 22 journées, soit une moyenne légèrement supérieure à 31 buts par journée. C'est beaucoup mieux que l'an dernier (609 buts, moyenne de 27,68).

Ces 684 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Dix-neuvième journée	41
4.	Première journée	39
5.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huitième journée	37
8.	Vingt-deuxième journ.	35
9.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
11.	Septième journée	30
12.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
14.	Onzième journée	28
	Vingtième journée	28
16.	Neuvième journée	27
17.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
19.	Sixième journée	24
20.	Dix-septième journée	22
21.	Vingt et unième journ.	20
22.	Quinzième journée	18
	Total	684

● LES BUTEURS

Les 35 buts de la journée ont été marqués par 31 joueurs.

On note seulement quatre doublés qui ont eu pour auteurs le Troyen Thoirain, le Nîmois Luizinho, le Parisien Dogliani (pour chacun d'eux, c'est le premier doublé de la saison) et le Nancéien Platini, qui en est à son quatrième.

Quatre penalties figurent parmi ces 35 buts : ils ont été réussis par le Valenciennois Six contre Strasbourg, par le Bordelais Giresse contre Saint-Etienne (ce qui permit aux Girondins de tenir les champions de France en échec), par le Lyonnais Maillard contre Nantes et par Platini contre Avignon.

Par ailleurs, un autre Lyonnais, Valette, a malencontreusement marqué contre son camp ; ce fut le second des trois buts de Nantes, qui réussit le partage des points à Lyon.

Les 35 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts d'ailiers (6 droits et 5 gauches), 11 buts de milieu de terrain, 9 buts d'avants centre, 2 buts d'arrières centraux (les deux Nancéiens Caron et Curbello), 1 but d'arrière latéral (le Lyonnais Baldassara) plus le but de Valette contre sa propre équipe.

Au classement des buteurs, Bianchi conserve sa première place, mais il n'a plus que trois longueurs d'avance sur Onnis, et quatre sur Curioni et Platini.

Voici ce classement après 22 journées :

19 BUTS : Bianchi (Reims).
16 BUTS : Onnis (Monaco).
15 BUTS : Curioni (Metz) et Platini (Nancy).
14 BUTS : Yazalde (Marseille).
13 BUTS : Pintenat (Sochaux) et Chiesa (Lyon).
11 BUTS : Coste (Lille) et Michel (Nantes).
10 BUTS : Marx (Lens) et Maillard (Lyon).
9 BUTS : Castellan (Avignon), Holmstroem (Bordeaux), Rampillon (Nantes), Sanchez (Nice), M'Pelé (Paris S.-G.) et Soler (Sochaux).
8 BUTS : Zimako (Bastia), Giresse (Bordeaux), Emon (Marseille), Rocheteau (Saint-Etienne) et Thoirain (Troyes).
7 BUTS : Felix (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Parizon (Lille), Braun (Metz), Musemic, Massa (Nice), Tokoto (Paris S.-G.) et Diallo (Troyes).
6 BUTS : Kaiser (Lens), Boubacar, Buigues (Marseille), Zenier (Metz), Rouyer (Nancy), Triantafilos (Nantes), Santamaria, Vergnes (Reims), Zaremba et Jeskowiak (Valenciennes).
5 BUTS : 12 joueurs.
4 BUTS : 17 joueurs.
3 BUTS : 25 joueurs.
2 BUTS : 26 joueurs.
1 BUT : 61 joueurs.

Plus 11 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 22e journée, 111.537 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit plus de 11.150 spectateurs par rencontre.

Ce total est à peine moyen, puisqu'il place la journée en 13e position sur le plan de l'affluence.

C'est le Parc des Princes qui a attiré le plus de monde, de peu devant Bordeaux (20.351 contre 19.840). Il est à noter à ce sujet que le record de la saison à Bordeaux (19.876 spectateurs pour la venue de Marseille lors de la 11e journée) tient toujours, à quelque... 36 entrées près !

On note ensuite plus de 17.000 spectateurs à Marseille, puis plus de 11.000 à Nice et à Lille.

L'affluence la plus faible se situe à Nancy (5.285) ; c'est même la plus mauvaise de la saison pour l'instant à Nancy ; il est vrai qu'il s'agissait de recevoir... Avignon !

La répartition dégressive de ces 111.537 spectateurs se présente comme suit :

1.	Paris S.-G.-Lens	**20.351**
2.	Bordeaux-St-Etien.	19.840
3.	Marseille-Reims	17.163
4.	Nice-Bastia	11.615
5.	Lille-Metz	11.200
6.	Lyon-Nantes	7.923
7.	Troyes-Sochaux	6.607
8.	Nîmes-Monaco	6.231
9.	Valenc.-Strasb.	5.322
10.	Nancy-Avignon	5.285
	Total	111.537

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.507.367, soit une moyenne de 113.971 spectateurs par journée.

Ce nombre total de 2.507.367 se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e	journée	164.444
2.	3e	journée	144.270
3.	1re	journée	140.457
4.	2e	journée	137.113
5.	7e	journée	134.287
6.	18e	journée	134.278
7.	9e	journée	129.081
8.	11e	journée	125.122
9.	4e	journée	123.381
10.	12e	journée	123.358
11.	20e	journée	118.673
12.	6e	journée	114.952
13.	22e	journée	111.537
14.	16e	journée	108.847
15.	10e	journée	106.282
16.	14e	journée	97.287
17.	8e	journée	95.894
18.	21e	journée	91.644
19.	13e	journée	91.054
20.	15e	journée	76.107
21.	17e	journée	71.963
22.	19e	journée	67.336
	Total		2.507.367

Ces 2.507.367 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Marseille	247.601	(12)
2.	Paris S.-G.	211.197	(11)
3.	Lens	187.454	(11)
4.	St-Etienne	186.329	(11)
5.	Metz	173.185	(10)
6.	Nice	167.831	(12)
7.	Nantes	139.366	(10)
8.	Lille	137.679	(12)
9.	Lyon	129.824	(11)
10.	Bordeaux	116.643	(12)
11.	Troyes	113.494	(12)
12.	Nancy	106.738	(12)
13.	Valencien.	104.835	(11)
14.	Reims	91.660	(9)
15.	Nîmes	85.909	(12)
16.	Strasbourg	82.815	(10)
17.	Sochaux	69.976	(10)
18.	Bastia	63.206	(10)
19.	Avignon	60.547	(10)
20.	Monaco	31.078	(10)
	Total	2.507.367	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	20.633
2.	Paris S.-G.	19.199
3.	Metz	17.318
4.	Lens	17.041
5.	Saint-Etienne	16.939
6.	Nice	13.985
7.	Nantes	13.936
8.	Lyon	11.802
9.	Lille	11.473
10.	Reims	10.184
11.	Bordeaux	9.720
12.	Valenciennes	9.530
13.	Troyes	9.457
14.	Nancy	8.894
15.	Strasbourg	8.281
16.	Nîmes	7.159
17.	Sochaux	6.997
18.	Avignon	6.054
19.	Bastia	5.746
20.	Monaco	3.107

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Avignon : Castellan, 9 buts.
Bastia : Zimako, 8 buts.
Bordeaux : Holmstroem, 9 buts.
Lens : Marx, 10 buts.
Lille : Coste, 11 buts.
Lyon : Chiesa, 13 buts.
Marseille : Yazalde, 14 buts.
Metz : Curioni, 15 buts.
Monaco : Onnis, 16 buts.
Nancy : Platini, 15 buts.
Nantes : Michel, 11 buts.
Nice : Sanchez, 9 buts.
Nîmes : Dellamore, Luizinho, Boyron, 5 buts.
Paris S.-G. : M'Pelé, 9 buts.
Reims : Bianchi, 19 buts.
St-Etienne : Rocheteau, 8 buts.
Sochaux : Pintenat, 13 buts.
Strasbourg : Tonnel, Gemmrich, Ehrlacher, 3 buts.
Troyes : Thoirain, 8 buts.
Valenciennes : Zaremba, Jeskowiak, 6 buts.

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du Championnat, 386 joueurs ont été utilisés par les 20 équipes qui composent la division 1.

Leur répartition est la suivante :

16 joueurs : Lille.
17 joueurs : Reims.
18 joueurs : Metz, Nice, St-Etienne, Troyes et Valenciennes.
19 joueurs : Avignon, Bordeaux, Lyon, Marseille et Sochaux.
20 joueurs : Nancy, Nantes et Strasbourg.
21 joueurs : Bastia et Monaco.
22 joueurs : Lens, Nîmes et Paris S.-G.

Confidentiel

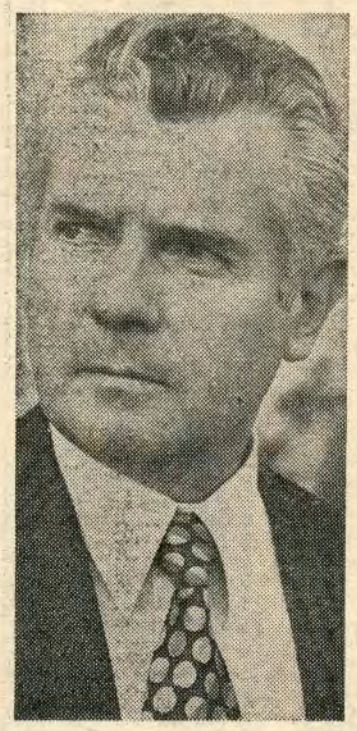
ON EN PARLE

LOEUILLET : POUR 50 MILLIONS...

Roger Loeuillet, président de l'O.G.C. Nice, a paru assez désabusé au cours des réunions de dirigeants, la semaine dernière, à Paris.

Il est allé jusqu'à confier que si, en signant un chèque de 50 millions d'AF, il pouvait retrouver sa liberté de dirigeant, il signerait tout de suite !

On prétend qu'à Nice, plusieurs personnalités de la ville sont prêtes à le prendre au mot.



LES JOUEURS DE L'O.M. EN ASSOCIATION

Les joueurs de l'O.M. vont-ils faire école ? Ils se sont groupés en association dont le but est de défendre leurs intérêts en matière d'assurance. Ce nouveau régime de prévoyance couvrira les décès, l'indemnité journalière pendant trois ans en cas d'accident, une rente d'invalidité jusqu'à 65 ans, et la couverture de la mutuelle maladie pour toute la famille. La cotisation sera fonction du salaire du joueur et partagée entre le club, en l'occurrence l'O.M. et l'association. Cette dernière est en tous les cas la première qui voit le jour sous cette forme et dans ce domaine. Elle peut marquer un progrès dans la couverture des risques inhérents à un métier dont nous disions, dans ces mêmes colonnes, la semaine passée, qu'il présentait un taux de 35 % d'accidents du travail, ce qui l'identifiait aux risques encourus par les pilotes de Formule I. Il faudra suivre son fonctionnement avec intérêt.

● *Il y a deux mois Markovic avait déclaré à propos de l'éventuelle venue d'Onnis à Nice qu'il n'en était pas question tant qu'il serait responsable de l'O.C.G. Nice.*

● *Il semble que les chances de la venue du Polonais Domarski à Nimes seraient de plus en plus compromises.*

● *Marcel Aubour sera libre en fin de saison mais à 35 ans il ne s'estime pas encore apte à la retraite et il songe jouer encore jusqu'à 38 ans. Donc il pourrait fort bien de nouveau signer un contrat à Reims.*

COSTE FAIT LE POIDS

La mise à l'écart de Christian Coste, l'attaquant international du L.O.S.C. pour le match Reims-Lille (match annulé à cause du brouillard) a posé une fois de plus le « cas Coste ». Ce n'est pas, en effet, la première fois que Peyroche se voit dans l'obligation de mettre les choses au point avec un joueur qu'il a fait venir à Lille, il y a deux ans, alors qu'il n'était qu'amateur. Cette fois-ci les choses ont été entourées d'un épais mystère et sanctionnées, au dernier moment, par la mise à l'écart du joueur. Motif de la punition jusqu'ici resté secret : Christian Coste avait pris près de 5 kilos pendant la trêve.

CURIONI POUR SUCCEDER A YAZALDE ?

A la fin du match Metz-Marseille l'autre samedi, le président Meric a fait savoir à Hugo Curioni qu'il aimerait lui parler. Quand ces paroles lui furent rapportées, Curioni partit d'un grand éclat de rire qui fut son seul commentaire. Mais il y a gros à parier que le président de l'O.M. n'en restera pas à ce premier contact, à moins que l'attaquant argentin refuse absolument d'envisager de prendre la succession de son compatriote Yazalde sur la Canebière.

● *Jackie Lemée dont le contrat se terminera en fin de saison pourrait fort bien retourner dans l'Ouest qu'il avait quitté pour venir à l'O.M. d'autant que sa femme est bretonne.*

● Il y a de plus en plus de chances pour que le match aller de Coupe d'Europe Kiev-Saint-Etienne ait lieu à Odessa.

● Pour aider le Stade Rennais, l'O.M. et son président, Fernand Meric, ont proposé de disputer gratuitement un match amical en Bretagne.

● D'après le docteur Pougheon, médecin de l'O.G.C. Nice, la tendinite dont souffre Guillou est en bonne voie de guérison.

● Le président Henri Germain avait accompagné son équipe à Marseille. Ce fut pour lui l'occasion d'avoir dimanche à sa table son ancien entraîneur Henri Roessler qui, en 1949, fit remporter à Reims son premier titre de champion de France, et aussi Pierre Bini, qui fut à l'époque le remarquable ailier droit de l'équipe. Chaque fois que Reims vient à Marseille, Bini descend de Laragne où il est fixé depuis bien longtemps.

● Guy Hatchi, qui, avant de contribuer à faire remonter l'O.M. en Première Division, jouait à Lyon avec Marcel Aubour, n'a pratiquement pas quitté son ancien coéquipier durant son séjour à Marseille.

● Parmi les spectateurs les plus attentifs du match O.M.-Reims il y avait l'ancien vainqueur de la Coupe de France Félix Pironti, dit « Feli ». Pironti a trouvé une façon assez astucieuse de vivre : ayant acheté un nouveau bar en association, il travaille un mois sur deux !

● Le docteur Jacob, le médecin du Stade de Reims, était aussi du déplacement à Marseille. Mais le toubib était samedi soir l'invité de Jackie Lemée et de sa femme. Jackie avait connu le docteur Jacob à Metz. Du temps d'ailleurs que Flamion était l'entraîneur messin. Ainsi tout le monde s'est retrouvé.

● Lorsqu'on dit à Flamion : « A Reims, vous ne sortez pas tellement de jeunes, il répond : « J'ai souvent songé à faire appel au concierge de notre stade l'ancien joueur Bojko, mais il a 38 ans. »

● Pierre Flamion, l'entraîneur de Reims, n'était pas tellement heureux de l'interview que l'ancien Rémois Armand Penverne, fixé désormais à Marseille depuis fort longtemps, avait accordée à notre confrère Robert Forno, du « Méridional ». En effet, Penverne semblait y faire toute réserve sur la valeur de Reims, et Flamion de dire : « Je ne comprends pas qu'on prenne de telles positions lorsque l'on déclare par ailleurs n'aller que très rarement au football. » Malheureusement, si Penverne a vu O.M.-Nice dimanche, il n'a pas dû tellement changer d'avis. Ce qui rendait Flamion encore plus furieux d'ailleurs car il tempêtait contre l'inconsistance de sa ligne d'attaque.

● Les Bastiais ont eu bien du mérite d'obtenir le match nul — qui aurait même pu se transformer en victoire — sur le terrain de Nice. En effet, ils avaient vécu la veille un voyage bien mouvementé : sur les conseils de la météo, ils avaient renoncé à prendre l'avion direct reliant Bastia à Nice. Ils prirent d'abord un car qui les amena à Ajaccio après trois heures de route. Puis ils s'envolèrent à destination de Marseille-Marignane et, de là, ils durent à nouveau passer trois heures en car sur la route conduisant à Nice. Le plus fort, c'est qu'ils furent quand même bousculés en avion, alors que les passagers du vol direct Bastia-Nice n'éprouvèrent aucune crainte...

● A cause du communiqué des étudiants corses de Nice, qui préconisaient le boycottage du match Nice-Bastia au stade du Ray, il y avait un important service d'ordre : environ une vingtaine de cars, autrement dit deux brigades de C.R.S.

● La tribune habituellement occupée par les étudiants corses, celle-la même qui donna lieu, dans un passé récent, à des incidents mémorables, était occupée par des supporters du S.E.C.B., la plupart faisant partie de la colonie insulaire de Nice. A noter que malgré tout cette tribune était surmontée d'un important cordon de police. C'était tout de même une précaution inutile.

● Après avoir demandé à leurs adhérents de ne pas assister au match Nice-Bastia, les étudiants corses de Nice, pour mieux assurer le coup, avaient organisé un important tournoi de sixte à proximité de l'université niçoise.

● L'affaire de la publicité du Club Méditerranée sur les maillots du S.E.C.B. continue à soulever pas mal de protestations en Corse : la preuve en est qu'à leur tour les membres de la Jeune Chambre économique ont reproché au club bastiais de s'être prêté à une telle tractation. Réponse du président Natali : « Pendant six mois, j'ai vainement cherché à trouver un annonceur corse. Or notre club a besoin d'argent pour survivre et l'accord établi nous permet de souffler un peu au point de vue financier. »

● Antoine Federicci n'a évidemment pas manqué le match Nice-Bastia et pourtant, la veille, il avait participé à une séance très agitée du comité central bonapartiste à Ajaccio, séance relative aux prochaines élections cantonales.

● Parmi les spectateurs du match Nice-Bastia, il y avait comme à l'habitude deux des plus notables chômeurs du monde des entraîneurs qui continuent à prendre leur mal en patience sur la Côte d'Azur : Jean Luciano et Pancho Gonzalès.

● Depuis la semaine dernière, les joueurs de l'O.M. se sont réunis en association, à l'initiative de leur ami Aimé Bergerot et sur les conseils de leur président d'honneur, le député M. Emile Loo. Dorénavant, cette association inédite dans le monde du football professionnel couvrira tous les frais des joueurs, depuis l'indemnité journalière en cas d'accident jusqu'aux décès : « C'est un exemple qui sera certainement suivi par beaucoup », a dit M. Meric.

● Dans les secondes qui précédèrent l'exécution du penalty accordé à Metz contre Lille, Carlo Molinari se tourna vers son collègue lillois, M. Delannoy, et lui dit : « Curioni va le manquer. Il est en train de se laisser énerver par les discussions de Prieto avec l'arbitre... Exactement ce qui se passa !

● Un seul Messin avait débuté le match contre Lille avec des gants : Hausknecht. Mais, au bout de deux minutes, Curioni vint vers le banc de touche et demanda lui aussi une paire de gants...

● Comme une petite couche de neige recouvrait le terrain du stade lillois, l'arbitre, M. Lelong, demanda qu'on trace les lignes en rouge. Ce qui ne put être fait, faute du produit nécessaire. En revanche, on trouva un superbe ballon tout rouge qui ressortait parfaitement sur la neige.

● Just Fontaine était venu « espionner » Lille-Metz, les deux équipes devant être des adversaires du Paris S.-G. en Championnat au cours du mois de février. Just retrouva au stade Grimonprez-Jooris son ancien gardien remplaçant, Jacky Planchart.

● La semaine dernière, dans son courrier, M. Meric a reçu une lettre qui n'a pas dû lui faire plaisir. Elle venait d'Abidjan, avait été écrite par un libraire, M. Louis Sour, qui se dit un ancien de l'O.M. et laissait entendre : « Vos joueurs n'ont pas fait honneur au football marseillais et à Abidjan. Ils ont déçu tous ceux qui étaient restés sur la bonne impression laissée par Reims, Saint-Etienne et l'équipe de France amateurs. Il aurait mieux valu offrir quelques jours de vacances à vos joueurs en Côte-d'Ivoire plutôt que de leur demander de jouer un match. » Sévère. Mais peut-être juste !

SAINT-ETIENNE - KIEV EN CONCORDE ?

La mise en service du « Concorde » a fait dire à un groupe de supporters de l'A.S. Saint-Etienne :

« Pourquoi ne transporterait-on pas l'équipe stéphanoise, ses dirigeants et ses supporters en « Concorde », pour le match des quarts de finale de la Coupe d'Europe qu'elle devra jouer le 3 mars en U.R.S.S. ? Ce serait certainement une propagande tout aussi importante que le premier voyage à Rio de Janeiro. »

L'idée est lancée, le président Rocher qui ne manque jamais une occasion de promouvoir son club, devrait l'étudier. Il aurait certainement l'accord et l'aide du maire, M. Durafour qui a le titre de ministre du Travail et touche de près le président Giscard d'Estaing, lequel aime beaucoup le football et connait sa popularité

Quant à l'U.R.S.S. ne vient-elle pas de déclarer qu'elle était favorable à Concorde contrairement aux U.S.A. ?

● Pour subvenir aux frais de son école de formation, le Paris S.-G. a ouvert une souscription-tombola dotée de prix dont le premier est une R 5.

● L'expulsion de Jean-Michel Larqué au dernier France-Belgique continue à inquiéter sérieusement les Stéphanois, et l'intéressé en particulier. Car si le dirigeant français Jacques Georges siège à l'Union européenne et a rassuré récemment Pierre Garonnaire sur les conséquences de cette décision et s'il lui a dit que Larqué ne serait pas suspendu pour le match contre Kiev, les Stéphanois ne sont pas encore pleinement convaincus ni rassurés. Cette semaine, ils téléphoneront au siège de l'Union européenne pour avoir confirmation de la décision qui aurait été prise par la commission de discipline de l'U.E.F.A. et qui aurait blanchi Larqué.

Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

● Nantes n'est pas béni des dieux de la Coupe. Depuis le 18 février 1971, il n'a rencontré que des équipes de Division I : vingt-cinq au total, Valenciennes étant le vingt-sixième adversaire de Division I que le sort lui a désigné.

● C'est confirmé : Pierre Garonnaire se rendra, le 9 février prochain, à Moscou pour y rencontrer les dirigeants de Kiev afin de fixer définitivement, si possible, le lieu du match aller de Coupe d'Europe entre les deux clubs.

● Spectateur intéressé de Bordeaux-Saint-Etienne, Guillas était partagé. Ne fut-il pas, en effet, stéphanois et bordelais ? La veille du match avec Saint-Médard, il avait encaissé un sévère 3-0. Pour se remonter le moral, le matin de Bordeaux-Saint-Etienne, il participa au triomphe des anciens de Bordeaux (6-1) contre une équipe de vétérans.

● Saint-Etienne avait la particularité étonnante de jouer avec trois footballeurs originaires du Sud-Ouest : Lacuesta, Larqué, Rocheteau. Deux autres originaires du Sud-Ouest appartiennent au club champion de France : Larios, Sarramagna, qui se remet lentement d'une blessure grave.

● L'A.S. Saint-Etienne a fixé le prix des places pour la venue de Kiev. Il va de 20 F pour les populaires et 25 F pour les gradins debout (places les plus nombreuses) à 200 F pour les tribunes centrales.

● Les Girondins effectuent actuellement un sondage auprès de leur public pour savoir qu'elle est la préférence des spectateurs pour les jours et les heures des matches durant la période hivernale. Ils profitent de l'aubaine pour tenter de dresser un véritable portrait-robot du supporter des Girondins en posant plusieurs questions très précises, notamment en ce qui concerne l'âge, la fréquentation au stade, le nombre de kilomètres parcourus pour venir au stade, etc.

● Malgré une sensible augmentation du prix des places, les demandes affluent au stade Geof.-Guichard pour le match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe, Saint-Etienne-Kiev, au point que le club stéphanois a limité le nombre à seulement deux places par personne.

● Les joueurs stéphanois ont eu la priorité pour la location des places de leur match du 17 mars. Le responsable, M. Chassagne, est venu mardi prendre les commandes : la moyenne demande fut de vingt places par joueur. Pourtant, le capitaine, Jean-Michel Larqué, a établi le record avec soixante-dix places. Il est vrai que de nombreux Palois veulent venir l'encourager, à commencer par son père et par les membres du club où il a débuté.

● L'actif président des membres associés de l'A.S. Saint-Etienne, M. Elbeck, a fait imprimer de très belles cartes de vœux de Nouvel An ; ses vœux sont écrits en français, anglais et allemand. Mais pas en russe. Il est vrai que l'Association sportive de Saint-Etienne ne savait pas encore que le sort lui désignerait Kiev comme adversaire en Coupe d'Europe.

● Si tous les Stéphanois ont été surpris et heureux de se retrouver à la tête du Championnat malgré un demi-échec de leur équipe à Lens, Patrick Revelli ne partageait pas l'allégresse. « La tâche est toujours plus difficile lorsque l'on est leader », disait-il.

● L'A.S. Saint-Etienne, qui doit déjà faire face à une demande énorme de billets pour le match du 17 mars contre Kiev, a fait paraître dans la presse locale l'avis suivant : « Pour des raisons de sécurité bien évidentes, le nombre des billets mis en vente, y compris les gradins debout, sera impérativement limité à la contenance maximale normale du stade. Une fois cette limite atteinte, aucun billet d'aucune catégorie ne pourra être délivré. »

DERO

L'ETONNANT ROBERT WURTZ

On sait que Robert Wurtz est non seulement le meilleur arbitre français, mais également le plus spectaculaire, aussi bien par ses courses nombreuses sur le terrain que par ses véritables cris qu'il adresse aux joueurs et qui soulignent en fait son action. Mais samedi, à Troyes, il ajouta à son palmarès un nouveau coup d'éclat qui nous a semblé extrêmement sympathique. En effet, au coup de sifflet final, Formici, qui était en possession du ballon, le dégagea en une très haute chandelle. On vit alors l'arbitre faire quelques pas, fixer la cible et réussir un de ces amortis, compte tenu de la difficulté de la tâche, que peu de professionnels auraient peut-être réussi aussi bien. Et comme la foule applaudissait, il la salua à la façon de Nestor Combin...

DE TOUTES LES COULEURS

Longues discussions avant le coup d'envoi de Lille-Metz au sujet de la couleur des maillots.

Metz avait prévu de jouer comme d'habitude en grenat et il voulait d'autant moins changer de tenue qu'il avait décroché pour ce match une publicité spéciale pour une firme de ventes par correspondance de la région nordiste.

Peyroche, de son côté, que l'on sait superstitieux et qui avait de surcroît le règlement pour lui, ne voulut pas entendre parler d'abandonner le maillot rouge prévu pour les Lillois.

Entre le grenat de Metz et le rouge sang de Lille, il y avait quand même une différence assez nette... mais pas aux yeux de l'arbitre.

Les Messins n'avaient plus qu'à capituler... et comme ils ne possédaient pas d'autre jeu de maillots, le L.O.S.C. leur prêta des maillots blancs à lisérés rouges.

Tant et si bien que pendant quelques secondes, lors de l'entrée des équipes sur le terrain, les spectateurs purent se demander qui était Lille et qui était Metz !

LA BONNE VOLONTE DE « PAIN DE GLACE »

Le retard de Santamaria, évoqué ici et là sans que l'intéressé ait été interrogé sur les raisons de son absence au rendez-vous de la Guadeloupe où son club, le Stade de Reims, devait commencer une « tournée », mérite qu'on lui apporte une explication.

Elle tient dans une lettre que le « pain de glace », oubliant pour un moment son surnom pour une attitude empreinte de colère après avoir pris connaissance de la presse, était venu porter au siège du club.

Elle émanait de l' « Aerolinas Argentinas », la compagnie aérienne d'Argentine et attestait que Santiago n'avait pu prendre place dans l'avion malgré le billet qu'il présentait. Il faut bien que l'on admette qu'il se passe « des choses » au-delà de nos frontières et qu'en Argentine, s'il est facile d'y aller, il est malaisé d'en partir à certains moments « chauds » car les avions en partance sont pris d'assaut.

Sa bonne volonté mise en cause en l'affaire, le joueur rémois tenait à ce que cette mise au point soit faite, preuve à l'appui.

● **L'A.S.** Saint-Etienne a spécifié que dans le prix des places pour le match contre Kiev figure le montant de la taxe fixée par la loi des finances du 30 décembre 1975.

● Le club stéphanois a fixé ainsi l'ordre de la location des places pour le match contre Kiev : membre du comité d'honneur et de patronage : lundi 26 janvier, abonnés, mercredi 28, vente au public à partir du jeudi 29 janvier.

● En attendant le match contre Kiev, les Stéphanois se sont rués sur la location des places pour le match du 8 février que Georges Bereta et son équipe de Marseille viendront jouer au stade Geoffroy-Guichard.

● Le conseil municipal de Nîmes a décidé de se substituer au comité de gestion de Nîmes Olympique pour assurer la garantie au Crédit Lyonnais des 150 millions d'anciens francs que le club local avait à découvert.

● D'autre part, il a accepté le versement immédiat de 300.000 F en acompte sur la subvention de la ville qui serait portée de 350.000 à 400.000 F.

● Le match Reims-Lille ayant été remis, le Stade de Reims a proposé de rembourser les billets aux spectateurs y compris à ceux qui, étant entrés dans le stade, avaient eu leurs billets déchirés. C'est ainsi que l'on a pu voir arriver des porteurs de billets assez... fantaisistes, et parmi eux celui du match Metz-Marseille disputé la veille !

● Voici comment a été définitivement formé le comité du stade de Reims, après qu'eurent été refondus ses statuts et à l'issue d'une assemblée générale qui n'avait... jamais eu lieu. Président général : M. Henri Germain ; président de la section professionnelle et gestion financière : M. Serge Bazelaire ; trésorier : M. Robert Marion ; service médical . M. le docteur Marcel Jacob ; secrétaire général : M. Lucien Perpère.

● A la suite d'une petite erreur typographique (cela arrive dans tous les journaux), l'entraîneur Paul Barret ayant constaté que l'on annonçait dans sa ligne d'attaque les Lensois Marx et Zuraszek se contenta de dire dans un sourire : « Pour le moment, nous sommes contents de Pintenat et de Soler.»

● Bel exemple de sportivité : avant le coup d'envoi du match Troyes-Sochaux, les deux gardiens, Rust et Formici se sont échauffés ensemble.

● A la suite d'un choc avec un défenseur sochalien, Tota a été touché au nez : sans doute souffrait-il d'une déviation de la cloison nasale qui ne pouvait être révélée qu'ultérieurement à la suite d'un examen radiographique. Toujours est-il qu'il termina courageusement le match avec un protège-nez qui lui conférait une curieuse attitude.

● Notre confrère « L'Est républicain » vient de publier les résultats d'un sondage effectué parmi ses lecteurs et concernant les jours et heures préférés pour les matches disputés l'hiver à Nancy. Une majorité s'est décidée en faveur du dimanche, 16 heures.

● Chenu a repris l'entraînement cette semaine et il pourrait être opérationnel d'ici à deux mois.

● Confusion : le stade Marcel-Picot, où évolue l'A.S. Nancy Lorraine, a été baptisé Marcel-Gillot dans le journal « L'Equipe » de samedi. C'est notre confrère qui a dû être fier et surpris !

● Mesones parti, c'est le Yougoslave Rora qui lui succède pour entraîner les P.T.T. Nancy, club qui est parrainé par l'A.S. Nancy-Lorraine.

● Annoncé dans l'équipe de Strasbourg, Tonnel était absent. Il ne s'était pas présenté au rendez-vous en gare.

● Destrumelle est aux petits soins pour ses joueurs. Ceux-ci étant au vert depuis jeudi soir, dans un hôtel de Nouvion, il n'hésita pas à parcourir vingt-cinq kilomètres pour aller leur acheter « L'Equipe », introuvable à Nouvion.

● Plusieurs événements heureux sont attendus dans les foyers valenciennois pour la première quinzaine de février. Mesdames Destrumelle et Kuskowiak comptent sur un héritier, Mme Delachet devant patienter jusqu'a fin avril.

● Neubert héberge Delachet tous les mercredis. Ce jour, en effet, Mme Delachet se rend régulièrement à Lille pour suivre des cours à la faculté des sciences.

● Gérard Verstraete est un fanatique du ski... à la télévision.

● L'entraînement habituel du samedi des Valenciennois au vert à Nouvion fut effectué dans la forêt personnelle du comte de Paris.

● L'hôtel de la Paix à Nouvion, où Valenciennes s'était retiré est géré par des Strasbourgeois qui furent aux petits soins pour les Valenciennois.

● Ce fut la soirée des penalties à Nungesser. Si Six en marqua un qui fut décisif, douze autres furent bottés en levée de rideau au terme du match de Coupe Gambardella, Valenciennes-Nœux sanctionné par un 2-2. Valenciennes en réussit quatre, Nœux trois.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA GUERRE DES ONDES

ON sait que les stations de radio font preuve de beaucoup d'imagination pour séduire le plus grand nombre d'auditeurs et se prévaloir de l'indice d'écoute le plus élevé.

Deux d'entre elles — celles de la périphérie — Europe 1 et R.T.L., avaient décidé, dimanche, d'organiser un vaste sondage d'audience en invitant 20.000 auditeurs, représentant un échantillonnage complet de leur clientèle, à se rendre au Parc des Princes.

Pour arbitrer leur duel, les deux stations avaient choisi un auditeur neutre, M. Bacou, qui écoute plus volontiers France-Inter.

Cette émission publique débutait à 15 heures. Europe 1 avait habillé ses onze animateurs en jaune alors que RTL avait choisi le rouge et le bleu pour les siens.

Les auditeurs étaient assez équitablement partagés. Ils ne demandaient qu'à s'enthousiasmer et ils applaudirent chaleureusement la présentation de leurs vedettes préférées.

Dès le début, R.T.L. prit l'affaire en main et présenta un spectacle agréable, coloré et dynamique. La foule ne s'ennuyait pas car Europe 1 réagissait bien et occupait souvent le devant de la scène.

Pourtant R. T. L. faisait preuve d'une plus grande maîtrise et, à la 16e minute, Loulou Floch, l'un des plus populaires animateurs de la station, faillit donner un point à R.T.L., mais l'arbitre, estimant qu'il avait dépassé son temps de parole, refusa de l'homologuer.

Ce n'était que partie remise puisque Jean-Pierre Dogliani, le meneur de jeu de R.T.L., donna bientôt l'avantage à sa station.

Après 45 minutes, les deux radios périphériques observaient une pause d'un quart d'heure destinée à passer quelques messages publicitaires.

A la reprise, Dogliani démontra qu'un but n'est jamais seul avec R.T.L. puisqu'il en obtint un second. Peu après, Tokoto donnait un avantage déterminant à R.T.L. C'était l'écrasement pour Europe 1 qui, heureusement, modifiait ses programmes et remontait un peu aux sondages grâce à Bourloton.

R.T.L. sentait le danger et faisait entrer en jeu ses ténors. Dahleb réussissait un point précieux et la foule, ravie, applaudissait. Mais Europe 1, c'est naturel, réagissait encore et Marx, son spécialiste des problèmes de l'Est, faisait remonter la cote de sa station.

Finalement, le sondage réalisé auprès des 20.000 auditeurs du Parc donnait 2 points d'avance à R.T.L. Gageons qu'Europe 1 saura tirer la leçon de cet échec.

Pierre COURTOIS.

BÉZIERS, CANNES, ANGERS. STOPPÉS...
RED STAR, RENNES. LAVAL, TOUJOURS...

(Tony ARBONA) *LE PREMIER BUT DU RED STAR. — Sur coup franc, au milieu de cinq Ajacciens, l'arrière audonien Madronnet (2e à compter de la droite, n° 4) devance Barrientos et Moise pour marquer de la tête.* **(Photo J. Stevens.)**

La première journée au climat hivernal n'a pas été favorable à deux favoris de régions ensoleillées : Béziers et Cannes, ajoutons même Angers. Les Biterrois ont été très heureux de ramener un point d'Epinal qui vitupère après l'arbitre, Cannes a été défait à Auxerre et le voilà vraiment handicapé car même s'il gagnait son match en retard (contre Nevers) et avec bonus en plus, il ne rejoindrait plus le leader qui est à nouveau seul : le Red Star moderne Antée qui reprend toutes ses forces quand il joue sur ses terres. Angers, enfin, a à demi échoué à Chaumont, Berdoll étant stérile en buts.

Exploit de Martinez roi des buteurs la saison passée qui marque les trois buts de Toulouse et rejoint son leader.

Au classement de ce « groupe B » Auxerre est maintenant seul à la sixième place et Toulon remonte aussi, mais pas assez encore pour se mêler aux cinq clubs de tête parmi lesquels Toulouse qui grignote sur Angers, Cannes et Béziers.

Dans le bas du tableau : Mulhouse par son premier bonus sort de la zone dangereuse où se trouve désormais Sète lequel a pourtant deux points probables à venir, après son match tumultueux contre Nevers. Ce dernier tout comme Saint-Dié à un degré moindre peuvent d'ores et déjà être très alarmés sur leur maintien en Division II.

Dans le groupe « A » les deux coleaders Rennes et Laval ont gagné et restent ensemble mais derrière ces deux grands on voit Lorient rejoindre Caen à la troisième place grâce à un bonus, vengeant celui encaissé en début de saison à Boulogne. Jankovik, trois buts, semblant retrouver le punch, allons-nous voir la résurrection des Lorientais ? Ou bien aussi celle de Rouen qui va à Cholet prendre un bonus qui le fait revenir à la cinquième place lui qui était onzième la semaine passée. Horlaville a donné le ton aux Normands, tiens, tiens et, du coup, Lemaître a retrouvé son punch, avec deux buts. Dunkerque grimpe aussi en compagnie d'Amiens, un groupe qui précède quatre équipes à 21 points : Paris F. C., Angoulême, Hazebrouck tous battus dimanche et Châteauroux, en échec chez lui.

En bas du tableau, Fontainebleau a vu sa belle série d'invincibilité interrompue par la venue du leader Laval et le voilà, de nouveau, en position de rélégation car Brest en ramenant un point, Sedan sort de la trappe. En revanche, Cholet et Malakoff continuent à piétiner aux deux dernières places.

La semaine prochaine le Championnat fait relâche au bénéfice de la Coupe de France, à laquelle la majorité de clubs de Division II sont intéressés.

TOUT SAVOIR SUR LA 19e JOURNEE

● **TOTAL DES BUTS.** — Assez modeste : 45 dont 23 pour le groupe « A » et 22 pour le « B ».

● **MARQUES INDIVIDUELLES** — Martinez (Toulouse) et Jankovic (Lorient) : trois buts chacun. Un seul a marqué deux buts : Subiat (Mulhouse).

● **PENALTY.** — Un seul par Fuchs (Boulogne) ; Dolezar (Cholet) a vu le sien détourné par Joannès (Rouen).

● **CONTRE SON CAMP.** — Bocq (Malakoff).

● **VAINQUEURS CHEZ L'ADVERSAIRE.** — Tours, Rouen, Laval.

● **RESULTATS NULS.** — Cinq au total.

● **UN MATCH** a été remis, terrain impraticable : Montluçon-Martigues.

● **AFFLUENCES :** Lorient : 4.185 spectateurs ; Rennes : 3.513 ; Toulouse : 3.296 ; Caen : 3.029 ; Auxerre : 2.796 ; Red Star : 2.675 ; Epinal : 2.275 ; Cholet : 2.188.

● **BONUS.** — Obtenu par Rouen, Lorient, Mulhouse.

N'ont pas encore obtenu ce bonus depuis le début de la saison : Châteauroux, Brest, Tours, Fontainebleau, Malakoff, Toulon, Nevers.

● **INVAINCUS SUR LEUR TERRAIN.** — Caen, Laval, Rennes, Red Star, Béziers, Auxerre, Angers, Ajaccio.

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes 47 buts ; Laval et Toulouse 42 buts chacun ; Angers 33 ; Red Star, Lorient, Caen et Paris F.C. 31 chacun ; Angoulême 30 ; Béziers 29.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Laval 11 encaissés ; Châteauroux, Toulon, Red Star et Hazebrouck 14 chacun ; Rennes et Cannes 15 chacun ; Béziers et Gazelec 18.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS.** — Par son triplé en buts, le Toulousain Martinez rejoint Pokou à la première place :

17 buts : Pokou (Rennes) et Martinez (Toulouse).

13 buts : Jankovic (Lorient).

12 buts : Antic (Caen) ; Blanchet (Laval) ; Berdoll (Angers).

11 buts : Lugier (Angoulême).

10 buts : Szymzack (Boulogne) ; Kern (Besançon) ; Barrientos (Ajaccio) ; Audibert (Martigues).

9 buts : Dossevi (P.F.C.) ; Salvador (Dunkerque) ; Fuchs (Boulogne) ; Bonnec (Laval) ; Moyet (Saint-Dié) ; Dundov (Cannes).

8 buts : Delecroix (Amiens) ; Santos (Sedan) ; Carrié (Rouen) ; Manic (Tours) ; Siffert (Mulhouse) ; Augustin (Angers) ; Kassoyan (Sète).

7 buts : Tripp et Camara (Laval) ; Danty (Sedan) ; Copé (Amiens) ; Jacobs (Caen) ; Joseph (Béziers) ; Truffaut (Auxerre) ; Rosier (Montluçon).

LA 19e JOURNEE

GROUPE A

Dunkerque (9) - Angoulême (5)	1-0
Rennes (1) - Hazebrouck (5)	2-1
Caen (3) - Paris F.C. (5)	1-0
Lorient (4) - Boulogne (11)	4-1
Châteauroux (9) - Amiens (5)	0-0
Cholet (17) - Rouen (11)	0-3
Fontainebleau (15) - Laval (1)	1-3
Sedan (13) - Brest (15)	1-1
Malakoff (17) - Tours (14)	1-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	35	6	19	13	3	3	47	15
Laval	35	4	19	13	5	1	42	11
3. Caen	26	2	19	9	6	4	31	21
Lorient	26	3	19	9	5	5	31	21
5. Dunkerque	22	3	19	8	3	8	26	25
Rouen	22	4	19	9	0	10	29	30
Amiens	22	2	19	8	4	7	28	30
8. Hazebrouck	21	2	19	6	7	6	21	14
Angoulême	21	3	19	7	4	8	30	24
Châteauroux	21	0	19	7	7	5	18	14
Paris F.C.	21	3	19	8	2	9	31	32
12. Boulogne	19	1	19	9	0	10	27	30
13. Tours	18	0	19	7	4	8	23	32
Sedan	18	2	19	6	4	9	28	45
15. Brest	14	0	19	4	6	9	19	34
16. Fontain.	13	0	19	3	7	9	17	27
17. Cholet	12	1	19	4	3	12	21	37
Malakoff	12	0	19	5	3	12	15	42

GROUPE B

Red Star (1) - Gazelec (6)	2-0
Chaumont (13) - Angers (3)	1-1
Gueugnon (6) - Besançon (10)	0-0
Toulon (10) - Saint-Dié (16)	2-1
Toulouse (5) - Sète (15)	3-2
Epinal (12) - Béziers (1)	1-1
Auxerre (6) - Cannes (4)	3-1
Mulhouse (16) - Nevers (18)	4-0
Remis : Montluçon (13) - Martigues (6)	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	29	4	19	11	3	5	31	14
2. Béziers	28	2	19	10	6	3	29	18
3. Angers	27	3	19	9	6	4	33	21
4. Cannes	25	1	18	9	6	3	28	15
Toulouse	25	3	19	8	6	5	42	32
6. Auxerre	24	2	19	9	4	6	28	21
7. Toulon	23	0	19	9	5	5	24	14
Gueugnon	23	1	19	9	4	6	24	22
9. Martigues	22	2	18	7	6	5	26	20
Besançon	22	3	19	7	5	7	28	25
Gazelec	22	2	19	8	4	7	21	18
12. Epinal	17	2	19	4	7	8	23	31
13. Chaumont	16	1	18	6	3	9	23	34
14. Montluçon	15	1	18	5	4	9	19	31
15. Mulhouse	14	1	19	5	3	11	24	45
16. Sète	13	1	18	2	8	8	25	26
17. Saint-Dié	11	1	18	4	2	12	21	39
18. Nevers	8	0	17	2	4	11	11	34

GROUPE « A » — 19e JOURNÉE

RENNES 2 (1)
Dell'Oste (18e)
Cougé (75e)

HAZEBROUCK 1 (1)
Verhille (2e)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Deferrez (75e)

LAVAL 3 (1)
Smerecki (1re)
Blanchet (52e)
Bonnec (74e)

CAEN 1 (0)
Antic (72e)

PARIS F.C. 0 (0)

CHATEAUROUX 0

AMIENS 0

LORIENT 4 (1)
Jankovic (22e, 48e, 49e)
Resola (56e)

BOULOGNE 1 (1)
Fuchs (35e sur pen.)

DUNKERQUE 1 (0)
Salvador (62e)

ANGOULEME 0 (0)

SEDAN 1 (0)
Jacquart (81e)

BREST 1 (1)
Hattfield (25e)

CHOLET 0 (0)

ROUEN 3 (0)
Horlaville (60e)
Lemaitre (75e, 90e)

MALAKOFF 1 (0)
Bocq (48e)

TOURS 3 (2)
Neyraud (27e)
Bocq (31e c.s.c.)
Garnier (48e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rennes. — D. BERNARD*** — PHILIPPE****, RIZZO***, RABIER***, PERIAULT**** — POLI****, ANAFAL****, GUERMEUR***** — SIMON***, COUGE****, DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN****, LECŒUR*** — CHIPON****, DUBREUCQ****, SERGHERAERT**** — VERHILLE*** puis GOUDAL (61e), DI DOMENICO***, MANKO****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bancourt. — 40.805 F. — 3.513 spectateurs.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — BAIZET***, LENARTOWIC****, DOHYENARTH****, DOUARD*** — MAHUT***, PATOUX**** — PLEIMELDING***, FABRE***, DEFERREZ***, RACHIC***. — Entr. : JURILLI. — Total : 36.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, BERTIN****, LAMY***, PAPIN**** — SMERECKI****, KERUZORE***** — BLANCHET****, TRIPP***, CAMARA****, BONNEC****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Forêt. — 21.329 F. — 1.855 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE**** — MOULINET****, SOLAS***, LUNEL***, JEANNETTE*** — CARREAU****, POTTIER*****, BOUFFANDEAU**** — JACOBS****, LHOSTE****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 43.

Paris F.C. — ORSATTI**** — DOJCINOWSKI****, LACHI***, DEMOTA****, PINSON*** — POUBELLE*****, BURDINO**** — RABAT*** puis LASALLE (46e), BELTRAMINI***, SEKULARAC****, LAFFARGUE****. — Entr. : LAUTIER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Behrens. — 34.972 F. — 3.029 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN****, BESSET*****, BOISDET**** — BIERNACKI***, VACHER***, LANG**** — VERRIER****, MUSOVIC****, BLANCHARD***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SVRECK***, OBJOIS****, I M I E L A****, POUILLART***** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, LALO***, COPE****, FONTAINE**** puis MARCZAK (23e). — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Arbitrage de M. David. — 23.787 F. — 1.815 spectateurs.

Lorient. — ICHE*** — GAYET****, LEROUX***, LOUP****, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC**, ROSSIGNOL**** — RESOLA***, GORAGUER*****, JANKOVIC*****, BERNARDET*** puis MARETTE. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, BODJI***, DELPIERRE*** — SZMIDT***, NOLEAU*** — SEBILLEAU***, DUPUIS****, FUCHS***, SZYMZACK****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mignard. — 44.797 F. — 4.185 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET****, BOZON****, FAIRISE****, DERNYS**** — FANDINO***, LESCOUARCH**** — VANHOUTTE***, SALVADOR****, CAMBIE***, DAVID***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Angoulême. — NOVACKI*** — GOURSAT***, ARNEODO***, SERRUS****, GUILLOLET**** — DOUALA****, MOIZAN**** — GEURTEN*****, LUGIER****, PIETROWSKI***, PEDINI***. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Le Chevalier. — 23.896 F. — 1.874 spectateurs.

Sedan. — KLIMEK***** — RAUX***, PERRIN****, P. POLANIOK****, FARRABI** — SIMON**, RAULIN**, JACQUART*** — DELCAMPE****, BRENY*** puis BASSIER (46e), DANTY***. — Entr. : BRENY. — Total : 35.

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER****, PAGE-JONES***, BONNAT***, LE BIHAN*** — B. BOUTIER***, HATTFIELD***, BOURICOT*** — KERVARREC***, DONVAL** puis DIVERRES, PERROT*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Frère. — 16.800 F. — 1.400 spectateurs.

Cholet. — MANET**** — GOISLOT***, PAMPANAY*** puis BAUJAULT (47e), BOUFFANDEAU****, DOLEZAR**** — CROIZER****, FAVREAU****, RAMPILLON*** — LAURENDEAU****, AUDIGER****, GOUETCHA***. — Entr. : ABAD. — Total : 40.

Rouen. — JOANNES**** — VITULIN***, POLNY***, PELLETIER****, SILLOU**** — SZCZYRBA****, WEISS*** puis MAAS (46e) — CARRIE*****, LEMAITRE****, BIANCHI****, HORLAVILLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Jourdain. — 21.302 F. — 2.188 spectateurs.

Malakoff. — VASSEUR*** — FERCOQ***, RIBOT****, LIEWIG*****, BOCQ**** — SEVIN**, LEROUX** — BOLNY****, N'DJEMBA***, BOUGHENIA***, COLLAT**. — Entr. : CROS. — Total : 35.

Tours. — FREY*** — VITALIS***, MEUNIER****, BOURDEL***, M. GEREZ**** — J.-P. GEREZ*****, NEYRAUD***** — MANIC*****, ROSSO****, GARNIER*****, PRINCET****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 45.

Arbitrage de M. Charreire. — 7.698 F. — 769 spectateurs.

GROUPE « B » — 19e JOURNÉE

RED STAR 2
Madronnet (44e)
Dubois (68e)

GAZELEC 0

EPINAL 1 (1)
Dupa (43e)

BEZIERS 1 (1)
Brender (3e)

CHAUMONT 1 (1)
Chastin (29e)

ANGERS 1 (0)
Augustin (54e)

AUXERRE 3 (2)
Mesones (10e)
Slyko (44e)
Voegelin (77e)

CANNES 1 (0)
Isnard (49e)

GUEUGNON 0

BESANÇON 0

TOULOUSE 3 (1)
Martinez (30e, 73e, 85e)

SETE 2 (1)
Pellecuer (36e)
Kassoyan (86e)

MONTLUÇON

MARTIGUES

TOULON 2 (0)
Canizares (66e)
Jarozik (70e)

SAINT-DIE 1 (0)
Mille (88e)

MULHOUSE 4 (3)
Fauré (8e)
Subiat (30e, 85e)
Dahmane (33e)

NEVERS 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — FOUCHE**** — BRAS****, MADRONNET****, JARRA*** puis DUBOIS (60e), MERELLE*** — BOURGEOIS****, EO**** — PROST****, REDON****, COLNEY***, FUENTES*****. — Entr. : R. LEMERRE. — Total : 42.

Gazélec d'Ajaccio. — LEFILLATRE***** — MURACCIOLI***, MORETTI****, MOISE****, AISSAT*** — ARMANI***, ALESSANDRI*** puis GENTILI (60e) — FERRATGE***, BARRIENTOS***, TALL****, VIGNEAU***. — Entr. : G. CALLEJA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Peauger. — 43.218 F. — 2.675 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE****, RAMPANT***, PIERRE***, CHARRON**** — HLEVNIAK***, SAP*** — RELEVEUR****, STEYER***, VICQ*****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 40.

Béziers. — PALMA**** — SAEZ****, AHACHE***, LOPEZ***, GARCIA*** — BUFFAT*****, BROGGINI**** — BONNEL****, BRENDER***, MELIC***, JAVARY*** puis MAYA*** (46e). — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Konrath. — 24.260 F. — 2.275 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY****, MUGNIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY**** — FELDEN****, J.-M. LIAUTEY***** — GARDELLE**** puis SARR (72e), KOUM****, CZEKAJ****, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 45.

Angers. — JANIN*** — CITRON***, DAMJANOVIC****, BOSKOVIC****, BRULEZ**** — FERRI****, GUILLON****, EDWIGE**** — BERDOLL****, LECH****, AUGUSTIN****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 42.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 22.334 F. — 1.871 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE****, BOULARD*** — CUPERLY****, MESONES*****, HALLET***** — SLYKO****, VOEGELIN***, TRUFFAUT**** puis DELANCRAY**** (47e). — Entr. : ROUX. — Total : 45.

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA***, GAIDOZ*** — MUZZI***, MAYA****, AHACHE**** — LOUBET***, DUNDOV***, ERIKSSON***. — Entr. : LERDA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Didier. — 35.397 F. — 2.796 spectateurs.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — G. PERRIN***, DEVEMY*** — J.-C. BERTHOMMIER**, J. DUCH****, ALBERT**, TRIVINO*** puis GUENOT (77e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Besançon. — OLIVAIN**** — BECKER****, BAGNOL***, MAILLARD****, GUEYE**** — MASSON*****, DUBLIN***, DRALET*** — SANCHEZ***, JACQUINOT***, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Vigliani. — 14.855 F. — 1.371 spectateurs.

Toulouse. — GONZALES*** — DUPRE***, BORGONI****, LOPEZ****, WOLTRAGER*** — STEFANI****, ZYWICA*****, LACROIX***** — TERRIER***, MARTINEZ*****, DIAZ*** puis BOZNIK (61e). — Entr. : DANIEL. — Total : 42.

Sète. — CERRATO*** — BONNIER***, COMBETTE***, G. GREEN***, RAFFY**** — GRANIER*****, MILO*****, EDWIGE**** — PELLECUER****, KASSOYAN***, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 40.

Arbitrage de M. Besory. — 29.318 F. — 3.296 spectateurs.

MATCH REMIS.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT***** — TIGANA****, CANIZARES*** — STORAI*****, MATTA****, JAROSIK****, IDDIR***. — Entr. : DUVAL. — Total : 43.

Saint-Dié. — B A T T M A N N***** — L A U R E N T****, SCHRAMM*****, PRECHEUR*****, DACHAUD*** — MILLE***, EHRHARDT***, ORZES** — MARIOT***, MAYET****, MONNIN****. — Entr. : EHRHARD. — Total : 41.

Arbitrage de M. Dailly. — 15.680 F. — 1.740 spectateurs.

Mulhouse. — TRAVOLTI**** — R E I F F****, DELADERIERE*****, FUCHS****, DUVAL**** — INFANTE*****, DAHMANE***** — SIFFERT****, FAURE****, HOFFSESS***, SUBIAT****. — Entr. : M. CSHLOTTER. — Total : 46.

Nevers. — SIMON***** — DE TONNAC***, CRAQUE****, KOSMALSKI****, MIGNOT*** — IBRAHIMI****, PELLETIER**** — DAUPHIN***, VERNISSE***, BIZOT****, DROUET*****. — Entr. : PROUST. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 10.992 F. — 1.023 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELEGLISE, CAMARA, MANIC SE RAPPROCHENT

81 étoiles : Svreck (Amiens).

78 étoiles : Deléglise (Hazebr.) ; Camara (Laval) ; Manic (Tours).

76 étoiles : Bertin (Laval) ; Lang (Châteauroux) ; Rossignol (Lorient).

75 étoiles : Antic (Caen) ; Audiger (Cholet).

74 étoiles : Blanchet (Laval).

B ● LA SITUATION SE PRECISE

79 étoiles : Palma (Béziers).

77 étoiles : Lefillatre (Ajaccio).

76 étoiles : Malara (Chaumont) ; Szeja (Auxerre).

74 étoiles : Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon) ; Martinez (Toulouse) ; Infante (Mulhouse).

73 étoiles : Gueye (Besançon) ; Receveur (Epinal) ; Larrieu (Cannes).

72 étoiles : Chaussin (Gueugnon) ; Fuentes (Red Star) ; Piatti (Martigues).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN (Amiens, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 4 ét.)	**BERTIN** (Laval, 4 ét.)	**BESSET** (Châteauroux, 5 ét.)	**SILLOU** (Rouen, 4 ét.)
	POUBELLE (Paris F.C., 5 ét.)	**MANIC** (Tours, 5 ét.)	
GUERMEUR (Rennes, 5 ét.)	**GORAGUER** (Lorient, 5 ét.)	**JANKOVIC** (Lorient, 5 ét.)	**ANTIC** (Caen, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : POTTIER (Caen), KERUZORE (Laval), GEURTEN (Angoulême), KLIMEK (Sedan), PERROT (Brest), CARRIE (Rouen), J.-P. GEREZ, NEYRAUD, GARNIER (Tours), LIEWIG (Malakoff).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LEFILLATRE (Ajaccio, 5 ét.)

NOEL (Auxerre, 4 ét.)	**DELADERIERE** (Mulhouse, 5 ét.)	**PRECHEUR** (Saint-Dié, 5 ét.)	**CHAUSSIN** (Gueugnon, 5 ét.)
	INFANTE (Mulhouse, 5 ét.)	**HALLET** (Auxerre, 5 ét.)	
STORAI (Toulon, 5 ét.)	**MARTINEZ** (Toulouse, 5 ét.)	**VICQ** (Epinal, 5 ét.)	**FUENTES** (Red Star, 5 ét.)

15 AUTRES JOUEURS ONT EGALEMENT OBTENU 5 ETOILES.

Ces petites vérités de Je qui vont t

Exclusif F. F.

Un reportage de Jean-Paul OUDOT

BORDEAUX. — C'est la nouvelle coqueluche de Bordeaux. Lorsqu'il traîne sa carcasse dans la rue Sainte-Catherine, la rue la plus commerçante de la cité girondine, on le reconnaît et on lui sourit. Sa longue crinière, il est vrai, ne passe pas inaperçue. Mais c'est en réalité sur le terrain que ce Suisse, que les Girondins souhaitaient ardemment depuis deux ans, se sent tout à fait lui-même et laisse exploser un enthousiasme communicatif.

Dans la vie courante, il ne s'extériorise qu'avec les gens qu'il connaît bien. La visite de Saint-Etienne nous a cependant permis de mieux faire connaissance avec ce joueur de réputation mondiale, de mieux cerner son étonnante personnalité.

Affalé sur un banc, dans les vestiaires après le match, le visage ravagé par la fatigue ; il récupère lentement. « Décidément, ces diables de Stéphanois m'en feront voir de toutes les couleurs ! C'est une machine infernale bien huilée, cette équipe ! J'ai pourtant fait tout ce que j'ai pu pour la dérégler. »

Quelques heures plus tard, loin du bruit, de l'effervescence populaire, Daniel Jeandupeux nous confie ses impressions, livre ses idées générales et particulières sur un football qu'il connaît sur le bout des doigts, et sur la vie tout court.

SI HERBIN LIT CES LIGNES...

Voltaire devait avoir des origines... helvétiques. En tout cas, le célèbre « Cultivez votre jardin » est un adage que Daniel Jeandupeux a spontanément repris à son propre compte. Le Suisse de Bordeaux n'est pas un footballeur comme les autres. Au hasard des lignes qui vont suivre, vous cernerez mieux sa très forte personnalité.

Joueur coté, il a, en six mois de vie française, balayé les limites de la neutralité. Et d'avertir aussitôt Saint-Etienne comme s'il se sentait concerné :

« Dimanche je n'avais aucune raison de rencontrer Robert Herbin. Ce n'est pourtant pas l'envie qui m'a manqué, avoue-t-il de son délicieux accent traînant. Dites-lui simplement de ma part de se méfier des ballons soviétiques lorsque Saint-Etienne ira affronter Dynamo de Kiev. »

L'histoire est assez savoureuse pour être en effet racontée.

A la mi-octobre, Jeandupeux et l'équipe nationale suisse encaissent un 4-1 sans bavures à Kiev pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations. Et Daniel de puiser au fond de sa mémoire :

« Nous avons concédé deux buts à cause d'un ballon léger, très léger, beaucoup trop léger ! Au point que je me demande donc s'il faisait le poids réglementaire... Si vous voyez Herbin, mettez-le en garde. »

Si l'entraîneur de Saint-Etienne lit ces lignes... l'histoire ne sera plus un éternel recommencement.

Ne croyez pas un seul instant que Daniel Jeandupeux vient de céder à une faiblesse passagère, à un sentiment périmé de nos jours : la reconnaissance et le plaisir de se trouver bien dans sa peau dans un pays qui l'a toujours attiré. L'ailier gauche des Girondins aime la France, c'est incontestable, et tout le prouve. Mais il est suisse jusqu'au bout des ongles et restera suisse jusque sur son lit de mort.

LA PAGAILLE ORGANISEE

Comme s'il avait cédé trop facilement, il redevient lucide, sévère, juste. Qui aime bien châtie bien :

« Vous me demandez quels ont été mes premiers étonnements à mon arrivée ? C'est tout simplement le laisser-aller de votre organisation ! A Zurich, tout est organisé, réglé comme du papier à musique. Ici c'est peut-être l'importance du pays qui veut ça mais c'est la pagaille organisée !

En ce qui concerne le football, ce qui me frappe c'est l'irrégularité des équipes. Si l'on tombe par exempe sur un Monaco dans un jour faste, tout peut arriver. Hormis Saint-Etienne, n'importe quelle équipe peut gagner tous ses matches avec les autres adversaires tant la différence est minime, pour ne pas dire inexistante. »

Et d'ajouter en guise d'assommoir sur le ton le plus dégagé du monde :

« Au F.C. Zurich, j'ai perdu quatre matches de championnat en deux saisons. Cela explique peut-être mes surprises. »

A LA FRANÇAISE

Daniel Jeandupeux, on ne le répètera jamais assez, est un être à part dans notre monde du ballon rond.

Il y a deux ans que Jean Roureau le guignait, lui faisait les yeux doux. En six mois, il s'est imposé comme un des tout premiers attaquants de notre championnat.

« J'ai eu l'immense avantage d'être adopté tout de suite, avoue-t-il, et j'ai aussitôt remarqué que le public aimait bien le clinquant, l'exploit technique. C'est pourquoi j'ai dit à l'époque que je commençais à jouer à la française ! Depuis deux mois, j'ai changé quelque peu d'opinion ! J'avoue donc sincèrement en avoir « rajouté » et j'ai voulu comme vos compatriotes me faire plaisir. Pourquoi suis-je en train de changer ? »

Avant de répondre, Jeandupeux pose sa main droite sur le menton, plisse les yeux pour mieux se concentrer et lâche doucement mais fermement :

« C'est le jeu dangereux instauré ici qui me fait changer d'optique. A Zurich, j'avais trop simplifié mon jeu mais je n'étais pas à la merci des agressions. En huit saisons de top-niveau, je n'ai pas manqué un match à la suite d'une blessure. En France, malheureusement, on confond trop souvent virilité et brutalité. Peut-être suis-je victime comme mes camarades de la méchante réputation dont les Girondins n'arrivent pas à se débarrasser.

Sur ce plan, la réputation de Bordeaux est surfaite. Je peux vous citer cinq ou six clubs plus méchants que le mien. A Zurich, à tort ou à raison, j'étais un élève de l'école allemande. Là, l'engagement physique était poussé mais ne dépassait jamais, au grand jamais, les limites de la régularité. En France... »

Jeandupeux arrête net sa phrase. Il n'a pas besoin d'en dire plus. Et la meilleure des réponses n'est-elle pas le silence ?

Toujours est-il que le n° 11 des Girondins vit une expérience passionnante. A tous les niveaux :

« Je suis suisse de cœur et de comportement, dit-il, mais français d'esprit et de te

Au fil des minutes et aux méand conversation, il a dévoilé les multipl sa personnalité.

LE COMPLEXE DU PETIT SU

« Je suis venu en France pour m question. »

La phrase est lâchée, comme cela,

« Je souhaite vaincre le complexe d comme vous ironisez ici. Sur le pla football, notre pays en vaut bien d'a rais même dire qu'il vaut la France les performances de Gadocha, Katal Argentins, je m'étais mis dans la tête d' ler ces footballeurs cotés. Et je cons fanterie aucune de ma part — c'est ce que j'espère qu'on pensera — que que je suis en vaut bien d'autres. »

En somme, Jeandupeux fait à la f complexe : infériorité et supériorité conclusion à cette analyse brève, il s'e répondre, un sourire aux lèvres : « Vo tout à fait tort ».

AMBITION QUAND TU NOU

Redevenons sérieux. Même si Jeand venu... très français sur le plan ironi tique.

— Comment jugez-vous notre footb

Il lance du tac au tac :

— Il y a tout pour que ça aille bie ça ne va pas. Il doit donc y avoir une

De nouveau la main sur le menton, plissement des yeux significatif. Et su ponse :

« Sincèrement, je pense que les p français manquent d'ambition et de c nationaux. A l'entraînement, par exe régale de voir Giresse sur les repris de noter les progrès constants de Berge tant il me semble qu'ils se contente joueurs professionnels alors qu'ils pos les qualités requises pour viser plus h est le mal chez vous. »

Avant d'ajouter :

« A Zurich, mon club a progressé e aux Coupes d'été. Rien ne remplace les oppositions. La plupart des clubs lifiés en Coupes européennes ne saven rien sur leurs futurs adversaires. C'es

Plissant encore davantage les yeux,

« Si j'ai bonne mémoire, Saint-Etie son jardin international en se frotta d'été à des adversaires venant de tous Attention : je ne dis pas que Saint-E cette Coupe tous les résultats qu'il ol d'hui mais cela l'a énormément servi. également que la télévision française n suffisamment de matches à l'étranger, que l'on apprend à voir jouer les autr

Et pan sur le bec !

POUR UN VISA EN ARGENT

En éliminatoires de la Coupe du mo va être opposée à la Suède et à la possède sa chance comme la France :

« C'est la Norvège qui sera l'arbitre d c'est l'Eire qui déterminera votre sort ment, je crois que Suisses et Françai qualifier pour 1978. Croyez-moi, notre subissant les trois influences linguistiq allemand et italien), a beaucoup progr Hussi est en quelque sorte un Kovacs

En outre, je me base sur le fait qu participait au Championnat de France ment dans les trois premiers. Autant sons qui penchent en faveur de mo vous ne croyez pas ? »

Et Jeandupeux enchaîne :

« Une seule équipe en France m'a ré qué, dans le bon sens du terme : pardi !

Il nous en confie les raisons :

« A l'aller, on a pris un 5-2 cinglan Saint-Etienne n'avait pas fait un bon champions de France n'avaient pas été mais c'est justement la raison pour laqu impressionné ! J'avais très nettement eux les vertus d'équipe au sens prop Cela m'a rappelé Zurich qui fut et re Saint-Etienne de Suisse.

Cela m'a en outre convaincu qu'un individualité — bien que je n'aime ce mot — aidait l'équipe mais que c qui faisait le joueur ! Aussi devons-no destes.

Un autre exemple ? Quand je fus bles gagna sans moi devant Lyon et arra nul à Valenciennes. Voyez-vous ce par là ? »

Très bien, merci !

L'hymne à Saint-Etienne continue :

« Voilà une formation qui possèd joueurs et un capital confiance europée

eandupeux très loin...

de tempérament. »
néandres de notre
ultiples facettes de

T SUISSE

ur me remettre en

cela, naturelle.
exe du petit Suisse
e plan strictement
n d'autres et j'ose-
rance. En suivant
Katalinski ou des
ête d'essayer d'éga-
constate sans for-
'est tout au moins
que le petit Suisse
. »
la fois un double
rité ! En guise de
il s'est contenté de
« Vous n'avez pas

NOUS TIENS !

Jeandupeux est de-
ironique et analy-

football ?

le bien et pourtant
r une explication !
enton, un nouveau
Et survient la ré-

les professionnels
de contacts inter-
r exemple, je me
reprises de volée,
Bergeroo. Et pour-
ntentent d'être des
ls possèdent toutes
plus haut. Voilà où

essé en participant
place les contacts,
clubs français qua-
savent strictement
. C'est anormal. »
yeux, il conclut :
t-Etienne a cultivé
frottant en Coupe
tous les horizons.
aint-Etienne doit à
'il obtient aujour-
servi. Il y a le fait
aise ne diffuse pas
nger. C'est fou ce
s autres. »

GENTINE

u monde, la Suisse
à la Norvège. Elle
nce :
tre de mon groupe,
sort. Personnelle-
ançais peuvent se
notre football, en
listiques (français,
progressé, et René
ovacs... suisse !
it que Zurich, s'il
rance, serait sûre-
tant de comparai-
mon petit pays,

n'a réellement cho-
e : Saint-Etienne

nglant et pourtant
n bon match. Les
as été irrésistibles
r laquelle ils m'ont
ement perçu chez
propre du terme.
et reste encore le

qu'un joueur, une
ime pas beaucoup
ue c'était l'équipe
ns-nous rester mo-

s blessé, Bordeaux
arracha le match
ce que j'entends

nue :
ossède un capital
ropéens. Pas éton-

nant que ses résultats soient brillants. La seule chose que je craigne, c'est que les Stéphanois masquent en quelque sorte la forêt. Après Saint-Etienne, qui pourra reprendre le flambeau ? »

Jeandupeux analyse profondément ce qu'il ressent. On y reviendra. Il ne prend pas de faux fuyants, réagit comme s'il était des nôtres. Intelligent, cultivé, passionnant et passionné, il s'est prêté au petit jeu de la vérité quand nous lui avons demandé quelles étaient ses qualités et ses faiblesses. Et Jeandupeux de juger Jeandupeux sans complaisance :

« Démarrages, vision du jeu, coups inattendus, changements de rythme, voilà pour le côté pile. Côté face ? Faiblesse dans le jeu de tête, les reprises de volée, les possibilités physiques.

Connais-toi toi-même, disait Socrate : au fil des années, je pose mon jeu, deviens plus réfléchi, sans doute parce que je ne possède pas un arsenal physique extraordinaire. Sur les terrains lourds, je souffre terriblement. Ouf ! En France, je n'ai pas encore joué sur des terrains boueux », conclut-il, le sourire aux lèvres avant de susurrer :

« L'analyse de Jeandupeux par Jeandupeux correspond-elle bien à la réalité ? »

BUTEUR PAR ACCIDENT

On parlerait des heures avec lui. De football, de tout et de rien, de politique comme d'éducation, des vins de Bordeaux comme du jardinage, du Concorde comme du ski. Ce n'est pas tous les jours, hélas, qu'un journaliste côtoie un tel personnage. Il définit encore son style en ajoutant :

« En Suisse j'étais instituteur avant de donner des cours de français. J'ai appris à aimer les enfants, à participer à leur éducation. Je gagnais environ 3 000 francs français. Heureusement, le football me permettait de vivre sans problème. Mais savez-vous qu'en 1974 je fus meilleur buteur du championnat... par accident. Mais ne l'écrivez pas ! C'est parce que nous avions douze points d'avance à cinq journées de la fin que mes camarades voulurent à tout prix me faire marquer beaucoup de buts. Ainsi j'en ai réussi grâce à eux dix en cinq matches. »

Tout au long de notre conversation, un mot est revenu souvent à la bouche : liberté.

« C'est le plus beau mot du monde, dit-il. C'est à cause de lui que je suis venu tenter ma chance à Bordeaux. En Suisse on est ligoté des pieds à la tête, comme chez vous les joueurs étaient emprisonnés il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui je gagne moins d'argent à Bordeaux qu'à Zurich mais je serai libre dans quatre ans, la liberté n'a pas de prix. »

Il poursuit :

« J'aime surtout la liberté du choix, du comportement. Même si la liberté engendre des contraintes. »

Daniel Jeandupeux, à bien des égards, est un anti-Suisse. Plus exactement un Suisse pas comme les autres. A Bordeaux il mord à la vie à pleines dents, touche à tout, comme ça pour voir. Et les idées de fourmiller dans sa tête :

« J'ai par exemple envie de devenir entraîneur plus tard pour voir si mes idées sont justes ou erronées. Pour l'heure j'accumule les expériences de toutes sortes. Actuellement, je m'intéresse aux vins de Bordeaux. Pour deux raisons : 1° parce qu'ils sont bons ; 2° parce que j'ai remarqué que dans mon pays mes compatriotes n'en buvaient pratiquement pas. Alors, il faut peut-être faire quelque chose ! Et qui sait, peut-être deviendrai-je un jour représentant des grandes marques en Suisse ! »

DEVIENS CE QUE TU ES

En dehors du football qui le passionne, Daniel Jeandupeux ne perd pas son temps. Organisé comme un... Helvétique, il occupe ses loisirs en tâtant du journalisme :

« C'est Norbert Eschmann qui m'a guidé. A raison de deux ou trois fois par mois, j'envoie des articles en Suisse. Plus ça va, plus je verse dans l'anecdote, à côté du football. J'essaye en quelque sorte de traiter le sport de l'intérieur. Et je suis beaucoup plus indulgent que vous, les journalistes professionnels ! Sans doute parce que je reste d'abord et avant tout un footballeur en pleine activité. »

Sur le journalisme et le football, Jeandupeux est intarissable. Du journaliste à l'écrivain, il n'y a qu'un pas qu'il a allégrement franchi.

« Ce que je veux dire, je l'écris. C'est ainsi que je m'exprime le mieux. Une société d'édition m'a demandé d'écrire un livre pour une série intitulée « Deviens ce que tu es » d'après la célèbre phrase de Nietzsche. Cela consiste en un livre de 150 pages réparties ainsi : 50 sur le passé, 50 sur le présent, 50 sur l'avenir.

J'ai attaqué le premier chapitre. Il me passionne et m'amuse à la fois car j'essaye de retrouver des anecdotes savoureuses. Ça sera plus difficile pour les deux autres chapitres car il va falloir se prendre au sérieux ! Tant pis, je me suis lancé dans l'aventure. »

L'aventure c'est l'aventure, comme disait Claude Lelouch. Daniel Jeandupeux est décidément un cas. Une très forte personnalité, complexe et simple en même temps. Footballeur de talent — vingt-neuf sélections en équipe nationale suffisent à elles seules pour le justifier — et homme de bien, la France l'a séduit à double titre : il a épousé une charmante Bisontine, et il s'était toujours senti irrésistiblement attiré au-delà des frontières.

« Ce sont d'abord les exploits des Tricolores en 1958 qui m'ont orienté. Ce sont ensuite les merveilleuses vacances passées chez vous qui m'ont conforté dans l'idée de signer un jour ou l'autre un bail avec vous. Il ne me reste plus qu'à vous rendre ce que vous m'avez donné. »

Les Girondins connaissent le bonheur de compter sur un joueur de cette trempe ; un ailier qui fut immédiatement adopté à ses débuts au Stade vélodrome où le public gronde toujours mais est le premier à s'enthousiasmer. Jeandupeux lui en est d'ailleurs reconnaissant :

« J'ai joué alors à la française, rappelle-t-il. Je souhaite désormais que les Girondins en particulier et les Français en général se tournent davantage vers ce qui se fait à l'étranger, pour ne pas être à la traîne et mériter le grand football qui ne cesse de lui tendre les bras depuis plusieurs années. »

Incontestablement, le football français avec des joueurs de la classe et de l'intelligence à fleur de peau comme Jeandupeux ne peut que progresser. Que demander de plus ?

« Garder le plus longtemps possible sa liberté » ajouterait Daniel... si la question lui était posée.

JEANDUPEUX EN BREF

- Né le 7 février 1949 à Saint-Imier, près de la Chaux-de-Fonds.
- 1,80 m, 74 kilos.
- Marié avec une Bisontine, sans enfant.
- Clubs : La Chaux-de-Fonds, F.C. Zurich, Bordeaux (contrat de quatre ans).
- Carte de visite : vainqueur du championnat 1974 et 1975, vainqueur de la Coupe 1972 et 1973.
- Meilleur buteur du championnat en 1974.
- Vingt-neuf sélections en équipe nationale.
- Brillantes études. Instituteur en Suisse. Journaliste, il écrit actuellement un livre.
- Ses articles les plus récents : « Explication et conséquence d'une blessure », « Déplacements en avion », « Rencontre impromptu avec son ancien entraîneur Jean Vincent, aujourd'hui à Lorient », « Rapports avec la presse française ».

LAVAL EN LEADER

FONTAINEBLEAU. — Les hommes de Jurilli avaient préparé leur rencontre avec soin, sans songer qu'un rebond malencontreux allait les assassiner d'entrée. Une reprise de Smerecki, d'environ 25 m, et Desplanques qui s'était déjà élancé, voyait la trajectoire du ballon complètement modifiée. On peut dire que ce but allait tuer les espoirs bellifontains malgré l'acharnement local à ne pas abdiquer.

Jurilli constatait, légèrement courroucé : « Un match, cela tourne vite, et nous avons pris 2 buts stupides. » Il est certain que les coéquipiers de Lamy se sentirent beaucoup mieux lorsqu'ils se virent nantis d'un avantage inespéré après une minute de jeu. Pourtant, Laval aura plu au public local par sa maturité collective et une puissance de vue très variée avec les Blanchet, Camara et Bonnec. L'ensemble est rodé par le succès et tourne à plein régime sous l'impulsion de Keruzoré aux accélérations meurtrières. L'ex-Rennais enchanta les spectateurs par la précision de ses passes et sa vision remarquable des opérations, les Bellifontains devaient bien un jour connaître la défaite. Ils n'étaient pas trop amères d'avoir succombé devant un tel adversaire.

En guise de conclusion, Patoux, le capitaine bellifontain, nous déclarait dans les vestiaires : « S'il ne termine pas en tête, c'est que je n'y comprends plus rien. »

Un avis de connaisseur...

J.-F. LOUHAUT

FONTAINEBLEAU. — Le Bellifontain Rachic (en blanc) s'est infiltré entre les Lavallois Papi (à g.) et Keruzoré, sous l'œil de Patoux.

CHOLET SANS RÉUSSITE

CHOLET. — Lorsque le capitaine de Cholet, Pampanay, fut descendu par Vitulin, aussitôt la reprise, ses équipiers ne réussirent plus à conjuguer leur jeu, et pourtant, jusque-là, Cholet avait été le meilleur et Joannes beaucoup plus en danger que Manet. Le gardien de Rouen avait eu la chance avec lui sur un tir de Laurendeau et un penalty de Dolezar, et les joueurs étaient rentrés au vestiaire sur un score vierge.

L'entraîneur normand Vicot, à la reprise, avait fait rentrer Maas à la place de Weiss et le numéro 12 rouennais, le premier, mit le feu aux poudres.

Insuffisamment marqué par Rampillon qui était descendu d'un cran après la blessure de Pampanay, il demeura à la limite du hors-jeu et réceptionna une belle passe de Carrié. Intelligemment, il attira Manet et, au lieu de shooter, donna sur la gauche à Horlaville accouru, qui marqua dans le but vide.

Cette réalisation sonna le glas des espérances locales. Le moral était atteint au plus haut point. Les montées de Laurendeau, Audiger ou Croizer, trop esseulées, étaient vouées à l'échec, d'autant plus que les Normands resserraient leur défense.

Horlaville eut vite fait de se rendre compte que le marquage de Cholet laissait à désirer. Les Normands dominaient en milieu de terrain et la défense locale, hors de possession par une attaque très active, fut surprise plusieurs fois.

Lemaître réussit deux buts assez faciles, mis en possession du ballon dans des positions idéales, il donna le « bonus » à Rouen, mais pour être juste, il faut reconnaître que le résultat eût pu être inversé, si Cholet avait réussi son début de match.

ANTIC POUR CAEN

CAEN. — Chacun sait que Bojko Antic n'est pas un partisan du « hard labour ». En règle générale, il préfère se promener sur le terrain d'un petit pas tranquille comme s'il cherchait à se faire oublier, quitte bien sûr à utiliser le ballon au maximum dès qu'il arrive à sa portée avec une passe lumineuse ou un shoot dangereux. Mais il arrive aussi que le Yougoslave sorte de sa réserve, se déplace ou s'amuse pour aller chercher le ballon, donnant même l'impression de courir. Cela se produit dans les matches de gala ou bien encore lorsque l'équipe adverse présente une vedette hautement qualifiée. C'est ainsi qu'Antic a réussi l'une de ses plus belles prestations de la saison quand Pokou est venu à Venoix. Tout le bruit fait autour de son compatriote Sekularac, nouvelle vedette du Paris F.C., avait dû piquer au vif le Yougoslave de Caen. C'est ainsi que les spectateurs de Venoix ont bénéficié d'un véritable festival Antic, couronné par un but qui était un modèle du savoir-faire, de décontraction et de précision.

Le Paris F.C. s'est montré digne de sa réputation et a justifié ses nouvelles prétentions. Durant toute la première mi-temps, les Parisiens ont conservé un certain avantage dans le domaine de l'organisation et du travail collectif. S'ils avaient marqué avant la pause, ils auraient pris sans doute une option sur la victoire. Mais par la suite, Caen a confirmé qu'il était mieux armé sur le plan offensif. Il y avait Antic, bien sûr, mais aussi un remarquable Jacobs et un Lhoste toujours prêt à bondir. C'est ce trio, complété par un Pottier en verve, bien inspiré, qui a fait pencher la balance du côté normand. On ne saurait oublier pourtant les prouesses de Douville qui ont grandement influé sur le déroulement des opérations. Quant à J.-C. Lautié, l'entraîneur du Paris F.C., il se consolait de la défaite en faisant état de la brillante prestation de son équipe.

A. GOSSET

CHATEAUROUX STÉRILE

CHATEAUROUX. — Après son exploit devant le leader lavallois, la Berrichonne a été à son tour accrochée sur son propre terrain par Amiens. Disputé sur un rythme soutenu, ce fut un match plaisant, opposant deux équipes finalement assez proches l'une de l'autre.

Et pourtant, après un quart d'heure de jeu, on ne donnait pas cher des chances d'Amiens qui, d'entrée, avait été pris à la gorge. Par deux fois Musovic avait été à deux doigts d'ouvrir la marque, un de ses tirs s'écrasant même sur la transversale dès la deuxième minute de jeu. Lang, Verrier et Bacher tentèrent également leur chance... mais samedi Beaujouan était dans un jour de grâce et ne laissa rien passer.

La rentrée de Marczak, un joueur guère spectaculaire mais terriblement efficace, aidant Amiens, desserra l'étreinte, profitant pour cela du besoin de souffler de la Berrichonne. On put voir alors que cette équipe nordiste n'était pas dépourvue de moyens avec notamment Imiela et Objois en défense, Fromholtz en milieu de terrain et les deux Polonais Skupnik et Marczak en attaque.

Au fil des minutes, l'attaque des Castelroussins se fit donc plus dure même s'ils se créèrent les occasions les plus nettes.

En fait, pour Châteauroux le problème reste entier car si la défense à l'image de Besset, impérial, retrouve de sa sûreté et si le milieu de terrain est capable de monter de beaux mouvements offensifs, l'attaque est toujours aussi réservée.

J.-P. DERINE.

DU GRAND RENNES

RENNES. — Le Stade Rennais semble de nouveau sur le bon chemin. La municipalité, le Groupement, la ligue de l'ouest et la Banque populaire de l'ouest sont venus apporter une bouffée d'oxygène au club breton sur le plan financier alors que la victoire acquise à Rouen a donné un nouvel élan, élan dont on a eu la confirmation samedi devant Hazebrouck. Tout le monde était unanime à reconnaître qu'il y avait un bon nombre de semaines que le Stade Rennais n'avait offert un tel spectacle.

Avant de parler des mérites de l'équipe bretonne, il faut aussi rendre hommage au vaincu Hazebrouck. Les Hazebrouckois ont posé de gros problèmes à Rennes. Bien organisés, solides, rapides, disposant d'excellents techniciens comme Dubreucq ou Mankowski, ils ont inquiété pendant plus d'une heure les Rennais et Jean Parisseaux se montrait assez satisfait de ses joueurs.

« Je pense que nous n'avons rien à nous reprocher. Nous avons joué le coup comme nous devions le faire, sans jamais fermer le jeu, et il n'y a pas à rougir de cette défaite. Notre malheur est d'être tombé sur une très bonne équipe qui est parvenue à faire la différence sur la fin, au moment où nous avons faibli sur le plan physique. »

Ce sont d'ailleurs les Hazebrouckois qui avaient mis le feu aux poudres par le jeune Verhille, lequel, dès la deuxième minute, s'était permis de tromper Daniel Bernard. Il n'y eut donc pas de round d'observation et Bretons comme Nordistes se lancèrent à corps perdu dans cette rencontre, au rythme échevelé pendant toute la première mi-temps. Rennes rétablit la situation à la dix-huitième minute de jeu grâce à la tête de Dell'Oste et c'est une deuxième tête, en fin de match, mais de Cougé cette fois, qui lui permit d'affirmer sa supériorité.

Car le trop maigre public breton a vécu une de ses plus belles soirées malgré le froid très vif. Jamais depuis le début de la saison, même lorsque Pokou était là, le stade n'avait fourni un match aussi plein et aussi brillant. Le déclic s'est peut-être produit samedi au sein de la formation de Cuissard. Avec deux ailiers de débordement comme Dell'Oste et surtout Gueurmeur, un Cougé débordant d'activité, un tandem Poli-Anafal au milieu tirant les ficelles, Rennes s'est plus que jamais posé en favori pour le titre de ce groupe A et ce, à trois semaines de recevoir Laval. Bien sûr, on se prend à rêver d'un Laurent Pokou dans une équipe tournant à un tel régime, mais il s'agit de garder les pieds sur terre et de constater simplement que sans l'Ivoirien, Rennes est aujourd'hui capable, d'une autre manière, de retrouver sa place parmi l'élite.

J.-M. LORANT

JANCOVIC : 3 BUTS

LORIENT. — Lorient ne pouvait espérer meilleur résultat que celui obtenu contre Boulogne : une victoire agrémentée du bonus, voilà qui arrange bien les affaires de Jean Vincent déjà grandement satisfait de ses poulains, à Tours le week-end précédent.

Un homme éclata littéralement au cours de la rencontre. Il s'agit du Yougoslave Jankovic qui s'est rappelé au souvenir de ses ex-coéquipiers en réalisant 3 buts remarquables. Ce fut du travail bien fait effectué avec élégance et brio et qui effaça le doute ressenti au terme de la première mi-temps.

Boulogne avait en effet limité les dégats jusque-là, en répondant à un premier but de « Janko » par un penalty de Fuchs.

Il était alors permis de s'interroger mais le Yougoslave s'empressa de libérer les esprits dans les cinq premières minutes de la reprise en réalisant deux véritables chefs-d'œuvre techniques. Il appartint à Resola de porter l'estocade. Lorient effaçait ainsi le seul bonus concédé depuis le début de saison devant cette même formation de Boulogne lors du match aller. Comme bien l'on pense, Vincent était satisfait. On le serait à moins : « J'avais donné comme consigne d'attaquer d'entrée. Les circonstances nous furent défavorables en première mi-temps, mais Boulogne eut le tort de penser que le plus gros était fait. Déconcentrés, les adversaires laissèrent le champ libre à Jankovic et Goraguer, ce fut leur perte. » L'entraîneur boulonnais Langrand rejoignait son confrère lorientais dans ses déclarations : « Nous ne savons pas défendre. Cela est apparu en seconde mi-temps. Le deuxième but de Jankovic en fut une parfaite illustration. Le Yougoslave eut tout le temps d'amortir de la poitrine. Il pouvait se payer le luxe de pénétrer avec la balle dans les filets. C'est inconcevable. »

La leçon aura sans doute servi à Boulogne. Elle pourra aussi bien être bénéfique pour Lorient, avant son explication de Coupe de France contre Bordeaux à Saint-Nazaire.

A. GOMIS.

DUNKERQUE LABORIEUSEMENT

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois avaient absolument besoin d'une victoire pour se rassurer après leur déroute parisienne et avant la Coupe. Ils l'ont obtenue mais ce fut laborieux puisqu'un seul but perça la grisaille du match après une heure de jeu.

C'est un coup franc à la limite qui permit au Brésilien Salvador de marquer de la tête sur le tir de Mallet. Jusque-là les Dunkerquois n'avaient pas convaincu, pas plus que les Angoumoisins. Non seulement le public n'avait eu que peu d'occasions de s'animer, mais le football pratiqué dans les deux camps n'avait rien d'enthousiasmant : on jouait de manière brouillonne avec beaucoup de maladresse. Il faut sans doute attribuer une part des responsabilités au froid, au vent, au terrain plutôt dur. Et puis, les Dunkerquois manquaient d'homogénéité, notamment dans leur compartiment-roi, le milieu de terrain où, avec le retour de Fandino et le déplacement de David, on ne trouvait pas ses marques.

De plus l'adversaire ne facilitait pas la tâche. Les Angoumoisins n'ont pas encore pu, et c'est curieux, s'imposer à l'extérieur. On comprend que pour parvenir à effacer cette psychose, ils se soient montrés prudents en jouant groupés dans leur camp tout en pratiquant le contre avec opportunisme et rapidité grâce aux actions de Geurten et Lugier. Ils donnèrent plusieurs fois le frisson aux supporters locaux et auraient pu marquer. Cette tactique ligota les Dunkerquois jamais rassurés sur leurs arrières et qui ne purent apporter devant tout le poids nécessaire avant la seconde mi-temps où ils furent plus à l'aise avec le vent de face.

J.-L. DUMELIE.

SEDAN PARTAGE

SEDAN. — Ce n'est pas une nouveauté mais une confirmation : Sedan ne parvient pas à faire la loi sur son terrain.

Lorsque l'adversaire s'appelle Laval, la défaite s'explique tout de même par la hiérarchie du classement. Lorsqu'il s'agit de Brest, les raisons qui expliquent un partage des points ne tiennent pas à la valeur de l'adversaire. Les Sedanais se sont montrés d'une faiblesse insigne en milieu de terrain, incapables de coordonner leurs actions et ont dû subir la domination d'une équipe brestoise sans doute pas irrésistible mais qui eût le mérite de se battre sur tous les ballons.

Evidemment, le manque d'expérience des jeunes Ardennais fut une nouvelle fois flagrant, et Brest s'organisa avec beaucoup plus de méthode. Mais cela n'explique pas le manque de vitalité, de vitesse et d'enthousiasme de l'équipe sedannaise dont le plus « jeune » en ce sens fut peut-être le doyen et capitaine André Perrin, lequel ne fut suivi que par le jeune promu Delcampe. C'était trop peu pour prétendre à autre chose qu'à un partage des points. Sedan ne méritait pas mieux.

D. FERRIERE.

SÉDUISANT TOURS

MALAKOFF. — Il n'est pas courant de voir sur son terrain, même en D II, la solide équipe malakoffiote, on pas malmenée, mais prenant la leçon de son adversaire.

Parce que les Tourangeaux sont mal classés, on pourrait se demander si ce sont surtout les Malakoffiots qui ont connu la défaillance... ou si, par exemple, ils n'auraient pas déjà trop pensé à ce proche 32e de finale, qui va les opposer à Lille.

Nous avons retrouvé dimanche, après l'avoir vue moyenne à Poissy, une équipe tourangelle bien organisée dans toutes ses lignes, sûre de son talent, aux actions bien construites et rondement menées, supérieurement emmenée ou animée par des garçons comme Manic, Garnier, Bourdel, les frères Gerez, tous ex-pros... ou qui faillirent le devenir, n'est-ce pas docteur Manic ?

Après une première demi-heure brillante ponctuée de belles actions de Princet, Garnier, J.-P. Gerez, l'affaire fut réglée en quatre minutes. Une reprise de la tête de Princet était littéralement sorti de son but par Liervig, mais sur le corner qui s'ensuivit, Neyrand tirait victorieusement à ras de terre. Peu après, une échappée Princet-Garnier se terminait par un centre à ras de terre de ce dernier que Bocq déviait dans son propre but.

Mais après que Bocq, sur une jolie contre-attaque, ait, si l'on peut dire « compensé » sa maladresse, les quatre avants tourangeaux, appuyés souvent par Neyrand et J.-P. Gerez, se compliquèrent à plaisir la tâche (dribbles superflus ou inutiles, retard ou hésitation à shooter), ou s'avérèrent un peu trop maladroits.

Tant et si bien qu'il fallut un coup franc superbement donné par Garnier (dont le pied venait d'être bloqué au moment du tir) pour voir Tours ajouter un troisième but... alors que le bonus était dix fois à sa portée. Un point supplémentaire qu'on souhaite de n'avoir pas à regretter en Touraine au moment du bilan final !

Marc HAUGUET.

LEFILLATRE ET FUENTES EN VEDETTE

SAINT-OUEN. — Humilié à Nevers, le Red Star, comme toujours, s'est repris sur son terrain mais cette fois-ci sans bonus, après avoir laisser penser que ce point supplémentaire était quasiment dans sa poche mais... mais, en face il y avait une équipe ajaccienne qui à défaut de technique ou de maturité possède un courage magnifique et aussi un gardien, Lefillatre, qui à lui seul empêcha ce bonus

Ajaccio était handicapé par l'absence de ses deux arrières centraux Lapina et Rossini et son stratège, Moretti étant contraint de jouer à ce poste, manquait terriblement dans le milieu de terrain où Allessandri et Armani même épaulés par Tall ne pouvaient souffrir la comparaison avec la triplette d'en face : Redon - Bourgeois - Eo.

Moise était encore là. Ce Néo-Calédonien (38 ans), est encore un des plus sûrs éléments de cette équipe corse et si son frère de race, Kanyan, lui aussi blessé, avait été là, les choses auraient peut-être pu changer. Car le joyeux « Marco » est un attaquant qui sait ce que tirer veut dire. Tall aussi, enfin peut-être. Certes il a été le seul à tenter franchement sa chance, mais toujours sans punch Quant à Barrientos, que nous découvrions, lui, le meilleur buteur d'Ajaccio, était dans un jour stérile. Il manie bien (un peu trop même) le ballon mais ne tira jamais, seul l'ailier Ferratge par son activité et sa constance à la recherche des balles, joua dans son registre. Le reste d'Ajaccio manque terriblement de maturité, de relance de balle par la défense et s'exténue à porter le ballon plutôt qu'à des transversales ou à des passes rapides. Dommage.

Attendons le retour des blessés pour juger sereinement cette formation qui a joué un match courageux, très correct, et dans l'esprit du jeu, c'est-à-dire sans jouer une odieuse défense à tout prix.

Le Red Star a été bon, d'abord sans éclat, en première mi-temps où à une minute du terme, Madronnet, comme c'est son habitude, vint marquer son but en reprenant le ballon de la tête (envoyé par Bourgeois). Puis en seconde période, surtout après le but de Dubois (qui eut, un splendide réflexe pour reprendre de volée du gauche), et on vit plus souvent ce petit lutin de Fuentès, ailier type de débordement, bon dribbleur, allant aux chocs, défendant et attaquant, bref un Fuentès qui fut le meilleur de son équipe, avec Bourgeois, qui (en remplacement de Jarra, en deuxième mi-temps) joua son petit Beckenbauer, ratant d'un cheveu le but du bonus Redon, blessé à l'épaule, joua un ton au-dessous, ce qui s'explique mais toute l'équipe y alla franchement et avec beaucoup de talent, quand l'avance fut de deux buts.

Pendant vingt minutes les dernières, on crut au bonus, mais Prost, Bras, Bourgeois, Eo, Cokney, et in extremis Fuentès ne purent l'obtenir face à cet extraordinaire gardien et capitaine corse : Gérard Lefillatre

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — J.-C. Fuentès, le meilleur du Red Star, tire, une fois de plus au but, devançant le Corse Aissat (de dos).

EPINAL : IMAGE SOMBRE

EPINAL. — Konrath, l'arbitre du match Epinal-Béziers ne conservera certainement pas une image de marque de son déplacement dans la cité de l'image où il a été copieusement chahuté. Le public spinalien sait pourtant se montrer sportif mais les fautes successives de M. Konrath l'avaient passablement énervé... lesquelles fautes ont enlevé aux hommes de Coco David le point de la victoire. Les Vosgiens avaient connu à l'aller une « chaude » réception ; il fallait s'attendre au retour à Epinal à des retrouvailles sous le signe de la revanche.

On comprend donc que les locaux aient mis tant d'acharnement dans la partie. Les Biterrois, sans faire un match ultra défensif, jouèrent prudemment, espérant par des contres sévères prendre en défaut les Spinaliens. Ils faillirent y parvenir puisqu'ils ouvrirent la marque dès la troisième minute mais, constamment les Spinaliens se mirent à l'ouvrage. Cependant les locaux n'accéléraient pas assez leur jeu pour prendre en défaut la solide défense visiteuse. Il y avait, d'autre part, M. Konrath qui ne permit pas aux locaux de concrétiser leur supériorité, tout d'abord en refusant un but à Steyer (16e minute), le tir frappant l'intérieur des bois pour retomber, semble-t-il, derrière la ligne, et en ne sanctionnant pas deux mains fort visibles des défenseurs biterrois dans la surface de réparation. Heureusement que Dupa égalisa à la 43e minute, sans quoi Epinal aurait perdu ce match, ce qui aurait été tout à fait illogique.

C. WORMS.

TOULON TOUT FOU

TOULON. — Si l'excellent avant centre Mayet n'avait pas raté en première mi-temps une des rarissimes occasions qui se présentait à lui, le match aurait pu prendre une autre tournure. C'était du moins l'avis du dynamique président déodatien M. Neboux.

Pour les Toulonnais, le tournant du match se situe vers la 70e minute. Après un départ assez lent et un jeu étriqué qui manquait de dimension, ne parvenant pas à réchauffer les quelque 2.000 spectateurs que le mistral n'avait pas rebutés, les locaux s'excitèrent et imprimèrent un rythme plus rapide, monopolisant la balle qu'ils faisaient circuler rapidement. Saint-Dié handicapé ne savait plus où donner de la tête et des jambes. Après avoir marqué deux buts, les spectateurs entrevoyaient le bonus. Il n'en fut rien.

« C'est inadmissible, disait Marcel Duval au vestiaire. Nous avions réussi deux beaux buts, l'adversaire était pris à la gorge, il restait encore vingt minutes à jouer, mais on oublia de pratiquer un jeu collectif, chacun, même les arrières, voulut marquer un troisième but. Nous sommes les seuls responsables. »

Il est exact que Toulon ayant tout d'abord attaqué le match mollement, n'eut pas toujours d'idées directrices bien arrêtées, n'utilisant pas suffisamment, en deuxième mi-temps en particulier, l'aile droite de Storai qui créait un danger permanent dans la défense adverse, laissant ainsi échapper l'occasion de s'approprier un point de plus.

André GASTINEL.

MARTINEZ... OLLÉ

TOULOUSE. — Ainsi l'U.S. Toulouse a renoué avec le succès contre Sète au stadium où sa précédente victoire remontait au 26 novembre 1972 ! L'irrésistible Joaquin Martinez fut l'instigateur de la défaite sétoise. Il prit trois fois en défaut Cerrato dont on connaît pourtant les qualités. D'abord à la 30e minute en reprenant un coup franc de Dupré, puis (73e) avec un splendide tir sous la barre et enfin (85e) sur une tête plongeante avec service de Lacroix Auparavant (25e) sur corner une tête de Borgoni avait échoué sur la barre !

L'entraîneur héraultais Milo reconnaissait d'ailleurs, à l'issue de la rencontre, que Martinez avait fait la différence... et qu'il ne déparerait pas son équipe ! Incontestablement l'équipe sétoise apparut assez empruntée sur le plan offensif, malgré de bons approvisionnements de la part de Granier et Milo, ou les percussions d'Edwige et Pellecuer...

Sète réussit néanmoins deux buts. L'un heureux, de Pellecuer qui reprit un corner donné sur la transversale par David. L'autre de Kassoyan profitant d'un début de panique dans la défense locale. Emile Daniel, l'entraîneur des vainqueurs se félicitait des trois points acquis (fort importants à ses yeux) avec une formation très mixte puisque privée de six titulaires... heureusement, Zywica, Lacroix, Stéfani et Lopez surent aider de leur mieux Martinez... qui fit le nécessaire.

Georges BONNEMAISON.

MULHOUSE : PREMIER BONUS

MULHOUSE. — S'il est une victoire qui vient à point nommé, c'est bien celle que les Mulhousiens ont remportée face aux courageux Neversois. On imagine donc aisément la joie qui régnait à l'issue du match qui venait de voir Mulhouse au grand complet cette fois, malmener Nevers, récent vainqueur du Red Star Paris.

En fait, Nevers après avoir entamé la rencontre sur les chapeaux de roue, s'exposait à deux contre-attaques fulgurantes, menées tour à tour par Hoffsess et surtout Infante ; Simon, excellent au demeurant, dut s'incliner sans rémission. Le ton était donné et le F.C.M., s'efforçant de calmer le jeu et se tenant prêt à exploiter la moindre erreur, ne laissait aucune initiative se développer dangereusement. On le vit bien quand, à la suite de plusieurs escarmouches déclenchées par Bizot et Drouet, les Mulhousiens forcèrent la cadence et Dahmane, alerté par Infante se chargea d'aggraver la marque (33e), obtenant du même coup le bonus. Dès lors, les jeux étaient faits et bien faits. Calmes, lucides, contrôlant véritablement les opérations, Guy Deladerière et ses partenaires s'acheminèrent lentement mais inéluctablement vers un confortable succès.

Un succès que l'opportuniste Nestor Subiat paraphait en signant d'un très beau quatrième but cette victoire. Il n'est pas besoin d'extrapoler sur le fait que ce succès a mis du baume au cœur des Alsaciens qui, en décrochant le premier bonus, ont appliqué la première partie de leur plan de manœuvres : ne pas perdre un seul point à domicile.

F. SALVADOR.

GUEUGNON SANS ATTAQUE

GUEUGNON. — Après Mulhouse et Toulouse, Besançon a contraint les footballeurs gueugnonnais à concéder leur troisième match nul consécutif à domicile pour le compte du Championnat. Si on ajoute à cela l'élimination prématurée en Coupe de France, on comprendra aisément les propos quelque peu acerbes entendus au coup de sifflet final. Des propos à la mesure de la déception subie par la poignée de fidèles venus avec l'espoir d'assister au rachat de leurs favoris. Hélas pour eux, s'ils ont eu le plaisir de voir les Forgerons se battre avec enthousiasme et conviction, aucun but ne vint matérialiser ces bonnes intentions.

La valeur de la défense bisontine animée par Gueye explique bien sûr beaucoup de choses, mais il faut préciser que celle-ci brilla surtout en raison des hésitations coupables des attaquants bourguignons à l'approche de la surface de vérité. Olivain connut bien quelques alertes sérieuses, certes, mais son vis-à-vis Bas sauva à quatre reprises son équipe sur des tirs de Sanchez, Dublin et Kernet ne dut de conserver sa cage inviolée qu'au montant gauche qui renvoya une belle reprise de la tête de l'opportuniste Kern. Ce match d'un niveau moyen s'explique certainement par les médiocres conditions atmosphériques : plaques de neige, terrain très lourd et brouillard assez dense.

G. MARCHANDIAU.

CHAUMONT HEUREUX

CHAUMONT. — Il n'était pas besoin d'effectuer un référendum à la fin du match Chaumont-Angers parmi les supporters chaumontais, même les plus acharnés, pour apprendre que le partage des points (1-1) était fort bien accueilli, voire considéré comme une performance plus que satisfaisante

Il fallait voir, en effet, la technique, la maîtrise collective dont avaient fait preuve les représentants de l'Ouest en début de chaque mi-temps pour se convaincre que l'on venait de voir à l'œuvre une équipe des plus sérieuses, des plus complètes de la seconde division, groupe B. Certes en fin de partie, les hommes de Berdoll cherchèrent à gagner du temps. Ils temporisèrent même d'une façon qui n'avait rien de spectaculaire, mais c'était de bonne guerre, car n'oublions pas qu'ils jouent la remontée.

Chose certaine, Angers a laissé aux deux mille spectateurs présents, une excellente impression : le tandem Berdoll - Lech a fait de l'excellent travail.

Les ailiers Guillon et Augustin firent preuve de vivacité et d'élégance, le benjamin de la rencontre, André Ferri, se fit souvent remarquer et semble promis à une carrière intéressante, quant à l'arrière Brulez, il ne laissa aucun répit à Koum. Tout cela fait qu'en définitive, Angers est apparu solide.

Quant à Chaumont, « Le petit Chaumont » reconnaissant qu'il est sorti grandi de cette confrontation. Son résultat à Cannes demandait confirmation. La prestation d'hier face à Angers a donc dû convaincre les plus sceptiques et nous ajouterons que ce qui a le plus surpris les dirigeants et les joueurs visiteurs, c'est la fraîcheur chaumontaise en fin de partie.

J. THOMAS.

AUXERRE AVEC PANACHE

AUXERRE. — Au terme d'une rencontre disputée sur un rythme rapide, les camarades de G. Hallet ont logiquement obtenu le gain du match face à un onze azuréen qui fut souvent dépassé en milieu de terrain et qui pêcha par manque d'organisation collective.

Certes deux des trois buts auxerrois furent obtenus sur de grossières erreurs de la défense cannoise mais la manière avec laquelle les Bourguignons se sont imposés est encourageante pour la suite du Championnat. Eriksson, Dundov et Loubet, parfaitement maîtrisés par leurs vis-à-vis, n'eurent en vérité que très peu de champ d'action. Quant au trio de milieu cannois, il céda sous la fougue des locaux bien emmenés par Hallet, Mesones et Cuperly. Ces trois garçons formèrent d'ailleurs la plaque tournante d'une équipe dont la rapidité et surtout l'opportunité enchantèrent les spectateurs. Incisifs en attaque avec les deux vif-argent Truffaut, Slyko, les Auxerrois étouffèrent d'entrée les Cannois qui répliquèrent par de timides contre-attaques Durant le premier quart d'heure de la seconde période, les hommes de Baeza firent étalage de leur technique mais l'enthousiasme des Auxerrois allait rapidement prendre le dessus.

En tout état de cause, les footballeurs des bords de l'Yonne ont frôlé le bonus en se créant de multiples occasions. Dimanche, les Auxerrois étaient vraiment les maîtres sur leur pelouse.

J.-P. GUILLETAT.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

présente :

102 LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL

par J.-P. RETHACKER et Jacques THIBERT

1.100 pages
450 illustrations dont 100 couleur
125 F, taxes et frais d'expéd. compr.

110 LARQUE : LE FOOT EN VERT

par G. ERNAULT

36 F, taxes et frais d'expéd. compr.

— envoi à domicile

— frais de port à notre charge, dès réception du bon de commande ci-dessous muni de votre règlement

NOM ..... PRENOMS .....

ADRESSE .....

Je vous prie de m'envoyer ..... exemplaire (s) de :

N° 102 **LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL** 125 F.
N° 110 **LARQUE : LE FOOT EN VERT** 36 F.

Trouvez ci-joint un règlement (chèque ou mandat-lettre) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises CLUB DU LIVRE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS.

Confidentiel D2

◆ A Saint-Ouen, Béziers avait délégué son état-major, président Gérard Julien en tête, pour voir à l'œuvre Ajaccio... qui sera, dimanche prochain, l'adversaire des Biterrois.

◆ Guy Calléja, apprenant cette présence, sourit : « Ils n'auront pas vu la véritable équipe corse car il nous manquait aujourd'hui Kanyan, que j'ai préféré réserver pour la Coupe, et Lapina et Rossini, deux défenseurs, dont, au moins, Rossini ne pourra être face à Béziers, dimanche.

◆ Le gardien de but corse, Lefillatre, a joué avec un plâtre à un doigt, retourné sur un tir violent (et repoussé, bien sûr) le dimanche précédent. On ne s'est pas aperçu de ce handicap tellement Gérard le Granvillais (car c'est un Normand) s'est prodigué avec bonheur.

◆ Calléja racle ses fonds de tiroir pour aligner une équipe valable : son infirmerie ne désemplit pas et Rossini semble le plus touché. On craint la rupture des ligaments internes.

◆ Armani, le demi-Corse, habitué à jouer en Division d'Honneur, faisait ses débuts en équipe fanion contre le Red Star. Difficile baptême du feu.

◆ Guy Calléja, l'entraîneur ajaccien, n'était pas catastrophé après la défaite : « Nous étions vraiment trop handicapés pour mieux faire en face d'une équipe pro aussi bien organisée que le Red Star. Le courage ne suffit pas et nous manquons vraiment trop de maturité, de technique, mais ça viendra. Je tiens aussi à faire remarquer que le match a été des plus corrects et que nous n'avons pas volontairement fermé le jeu. »

◆ Redon a été touché à une épaule (ligaments) et se demandait s'il pourrait jouer la seconde mi-temps, mais Jarra aussi souffrait de son claquage qui l'avait déjà fait sortir de l'équipe. Lemerre a hésité puis choisi, en fonction du douzième homme qui était Dubois, un milieu de terrain et il a fait sortir Jarra. Bonne inspiration puisque Bourgeois a été satisfaisant en libero et que Dubois a marqué un but.

◆ Pour jouer contre Haguenau, il est probable que René Izquierdo reprendra sa place dans la défense centrale du Red Star. Jarra est peut-être rentré trop vite après son claquage.

◆ Guy Calléja voit clair et entend faire régner une bonne ambiance dans son équipe et il disait, après la défaite contre le Red Star : « J'ai remplacé Allessandri plutôt que le débutant Armani parce que le premier nommé n'obéit pas à toutes les consignes et — défaut de jeunesse — veut des fois trop en faire. »

◆ L'arrière international amateur Jean-Jacques Amorfini (Red Star) ne sera plus soldat en fin de semaine et se dit décidé à travailler d'arrache-pied pour reconquérir sa place dans la défense parisienne et aussi... dans France Olympique et si possible aller à Montréal.

◆ Jean-Claude Bras a désormais une coupe de cheveux plutôt courte : façon jeune cadre, précise-t-il, pour ensuite ajouter : « C'est peut-être par un manque de quelques centimètres de cheveux que j'ai raté la reprise de la tête qui valait le bonus. »

◆ 3.513 spectateurs seulement au stade de la Route de Lorient, samedi dernier, à Rennes. Il faut remonter très loin dans le temps pour trouver une si faible affluence. Mais le 14 février prochain, on battra les records avec la venue de Laval et de Kéruzoré. 2.500 places sont déjà réservées avant que la location n'ouvre.

◆ Laurent Pokou sera déplâtré le 28 janvier. Il partira ensuite pour Tours le 30 où il commencera sa rééducation chez le professeur Gastin et où il restera un mois. Il reviendra ensuite à Rennes pour un nouvel examen.

REMOUS AU STADE BRESTOIS

Ce n'est un secret pour personne que le Stade Brestois est dans une position difficile au classement, mais on remarque, aujourd'hui, que dans le sein du club il y a aussi des remous qui ne sont pas faits pour améliorer la situation.

Ce fut, tout d'abord, la semaine dernière, l'annonce de l'éviction du club de l'ex-Lillois Alain Verhoeve Décision qui ne reçut aucune explication de la part des dirigeants, le président M Nicol, précisant même « qu'il pouvait bien prendre des décisions dans son club sans être contraint de donner des explications publiques ».

Samedi, ce fut une autre décision : Armand Fouillen, l'entraîneur, était démis de ses fonctions, et il en recevra d'autres mais autres que celle de la direction de l'équipe.

Cette décision étant dictée au Comité directeur par une motion signée d'une trentaine de joueurs réclamant le départ de Fouillen. L'éviction de Verhoeve étant à la base de ce mécontentement des joueurs !

◆ Le jeune Patrick Delamontagne joue de malheur cette saison. Alors qu'il semblait bien parti pour s'imposer définitivement au sein de l'équipe rennaise, il fut victime d'un accident de la circulation au mois de septembre. Touché à un genou, il resta indisponible de longues semaines et, alors qu'il paraissait rétabli, il vient d'être à nouveau victime d'une élongation. Mais il espère être remis pour le match du 14 contre Laval.

◆ Dans les coulisses du Stade Rennais on commence à parler d'un certain Kouadio, compatriote de Pokou, qui a fait une entrée très remarquée dans l'équipe de Division III dimanche passé contre Saint-Etienne. Il a même marqué un but pour son premier match.

◆ Réflexion du président du Stade Rennais, Bernard Lemoux, après le premier but d'Hazebrouck, et ce, dès la deuxième minute : « C'est normal, nous avons l'habitude de commencer à jouer à 20 h 30. » Le match Rennes-Hazebrouck débuta, en effet, à 20 h exceptionnellement.

◆ Après la rencontre, les joueurs et les dirigeants d'Hazebrouck ont dîné ensemble dans un grand restaurant de la ville à l'invitation des Laboratoires Muyssen d'Hazebrouck qui travaillent avec le secrétaire général du Stade, M. Hurvois. Une sympathique soirée et une bonne ambiance.

◆ Néanmoins, les Nordistes ne se sont pas trop attardés car ils regagnaient Hazebrouck dans la nuit et la route ne s'annonçait pas facile avec la tempête de neige qui s'était abattue dans la journée sur la région de Rennes. Les Hazebrouckois effectuent d'ailleurs tous leurs déplacements en voitures particulières.

◆ M. Jacques Samaille, le président d'Hazebrouck, n'était nullement déçu de la défaite de ses joueurs et à leur retour aux vestiaires, il leur a simplement dit : « Bravo, les gars, vous vous êtes bien battus, mais vous avez eu affaire à une très grande équipe de Rennes. »

◆ Dimanche, en Coupe, à Saint-Brieuc, les Rennais rencontreront Juvisy où évolue un ancien stagiaire du Stade, J.-J. Tressières.

◆ Sur le plan financier, le Stade Rennais respire un peu mieux. En effet, les derniers jours, la municipalité, le groupement, la ligue de l'Ouest, et la Banque Populaire de l'Ouest sont venus apporter leur aide au grand club breton.

◆ Deux visiteurs lointains et inattendus au stade Turcan, à Martigues : Mme et M. Thirel, directeur de la Savanna, à Saint-Paul-de-la-Réunion, Le ménage Thirel avait été les hôtes aimables des Martegaux, lors du déplacement des Méridionaux à La Réunion.

Et la réciprocité a été vérifiée par les Réunionnais.

◆ Aujourd'hui, Bernard Lemoux envisage l'avenir avec plus de sérénité, mais comme il le dit fort justement, l'extraordinaire est que le cri d'alarme qu'il avait lancé en fin d'année ait suscité la réaction en chaîne que l'on sait, d'autres clubs ayant soudain eux aussi découvert que leur situation n'était guère plus brillante. « Nous ne sommes pas les plus mal lotis, dit même le président rennais, d'autant que les clubs mal classés comme Troyes, Strasbourg, Monaco, Valenciennes, Avignon jouent contre d'autres équipes de Division I et risquent de se faire éliminer, ce qui constituerait une grosse perte sur le plan financier.

◆ Le match Dunkerque-Angoulême fut avancé au vendredi pour les besoins du banquet des supporters prévu le samedi. Cette expérience n'a pas été concluante du côté des spectateurs. Il est vrai que le froid y était sans doute pour quelque chose.

◆ Blessé lors du deuxième match aller de la saison, J. Fandino a fait sa rentrée à l'occasion du deuxième match retour. S'il est revenu si tard, c'est qu'il attend toujours sa naturalisation. En effet, sa présence élimine automatiquement Parra, Dunkerquois depuis toujours mais Espagnol de naissance.

◆ M. Jourdain mit trop souvent la main à sa poche inutilement. Lorsqu'il se décida à sortir le « carton jaune » pour Vitulin, ce dernier avait déjà « agressé » Papaney et il récidivait sur Baujault. L'arbitre aurait dû sévir beaucoup plus tôt.

◆ Dans la tribune de Venoix, samedi, Fruchart était un spectateur discret et passionné du match Caen-Paris FC. Il est vrai que l'entraîneur de Dunkerque va se trouver confronté deux fois de suite avec le Stade Malherbe en Coupe d'abord puis ensuite en championnat. Quand on demandait à Fruchart ce qu'il pensait de la prestation des Caennais, il répondait, laconique : « Réponse samedi prochain à Amiens... »

LE CAS ROCCA

Ce pourrait être un fait divers parmi tant d'autres. Un entraîneur disparaît à Castres. Il y en a eu sept au cours des quatre dernières années. Celui-là s'appelle Jean-Pierre Rocca. Il a 34 ans et il est bien connu dans tout le Midi. Ancien stagiaire de Sochaux, il fut un excellent gardien de but.

Tout se passe bien en ce début de saison 1975-1976. Castres, ancienne vedette du C.F.A., est troisième de son championnat de Promotion d'Honneur. Objectif : la montée.

Un joueur arrive du Nord. Il a un casier judiciaire chargé et une mentalité douteuse. Rocca refuse de l'aligner. Ce n'est pas du goût des dirigeants. Ils limogent Rocca.

L'histoire serait presque banale si Rocca n'avait pas tous les joueurs avec lui. Ils sont quatorze à s'en aller. Aujourd'hui, Castres lutte pour éviter la descente...

... Et Rocca entend ne pas laisser l'affaire là. Le 6 janvier, la ligue du Midi a rendu son jugement et décidé que le contrat liant l'E.S. Castres à Rocca était résilié. Ce dernier a fait appel et est venu consulter Georges Boulogne la semaine passée. L'affaire va être soumise à la F.F.F.

Rocca veut que toute la lumière soit faite sur cette sombre histoire dont il est la principale victime.

◆ Autre spectateur de la rencontre : Andrijasevic qui est venu aussitôt féliciter son ami Antic dans les vestaires. L'entraîneur de basket disait qu'après la victoire caennaise sur Villeurbanne, Antic s'était juré de battre le Paris FC. Quand Antic s'est mis un objectif en tête...

◆ Le numéro 8 de Tours, Neyraud, a joué avec un volumineux et solide pansement à un doigt de la main gauche, doigt qu'il s'était coincé la veille dans la portière de sa voiture. Ce qui ne l'a pas empêché de marquer le premier des trois buts de son équipe et de s'y montrer l'un des meilleurs.

◆ Des discussions étant intervenues à propos de la pression du ballon que les Malakoffiots devaient présenter à l'arbitre M. Charreire avant le match contre Tours, Yves Cros regretta qu'on ne dispose point d'un manomètre à pression dans les vestiaires. « Trop compliqué pour des arbitres intervint J.-P. Palanqui, ce sont souvent des gendarmes ou des employés de chemin de fer, ils ne sauraient pas s'en servir ! »

Peu généreux pour ces arbitres !

◆ Hadj Radaoui, le troisième docteur de Tours (avec Manic et Othmani) a pratiquement arrêté le football à la suite d'une blessure aux ligaments croisés du genou en octobre. Alors il se consacre à la cardiologie et à la médecine sportive en faisant passer des tests à des sportifs. Et il songerait à retourner en Algérie.

◆ De retour de Tours le week-end dernier, le Lorientais André Loup eut une désagréable surprise. Des rôdeurs avaient forcé son garage... brisé les vitres de sa voiture et s'étaient emparé de son poste radio mini-cassette. Inutile de préciser que le gentil Loup avait les paupières lourdes le lendemain à l'entraînement.

◆ Le jeune Lorientais Gérard Bernardet s'est vu attribuer le trophée du legs Rio, au titre du meilleur sportif individuel, dans un sport collectif, pour ses cinq sélections en équipe de France juniors.

◆ Le secrétaire lorientais Robert Cola jubilait au terme de la rencontre Lorient-Boulogne, non pas en raison de la victoire de son équipe, mais parce que les Bordelais qui avaient envisagé d'enregistrer ladite rencontre au magnétoscope avaient brillé par leur absence. Renseignements pris, l'avion qui devait transporter les dirigeants bordelais s'était vu bloqué à l'aérodrome.

FRANCE OLYMPIQUE - ARMÉE FRANÇAISE
UNE EXPLICATION EN FAMILLE

Demain, à 15 h, sur le stade de Fontainebleau, France Olympique jouera un dernier match amical avant d'affronter la Hollande le 26 février, à Caen, pour essayer de gagner son billet pour Montréal. Son adversaire : l'équipe de l'Armée française, laquelle vient d'être étrillée par les Anglais (1-4) au titre du Challenge Kentisch où elle était favorite.

Mercier, l'entraîneur des Militaires, tout comme le capitaine Poirier, responsable de la formation, se rejoignent :

« Notre équipe était dans un jour « sans » peut-être à la suite d'un trop long voyage, peut-être à cause du vent violent qui soufflait, peut-être aussi — et surtout — parce que l'équipe anglaise est formée de soldats de métier, donc plus âgés, plus costauds aussi, que nos Français. Mais ce n'est pas grave, nous prendrons notre revanche sur la Belgique dans une quinzaine de jours. C'est pourquoi ce match contre France Olympique tombe à pic pour une utile remise en ordre. »

Gaby Robert, l'entraîneur de France Olympique, lui aussi attend avec intérêt cette rencontre en fonction du choc décisif plus haut signalé :

« Platini et Rouyer seront en face de leurs coéquipiers olympiques, ce qui me permettra de les voir quand même à l'œuvre mais donnera l'occasion aussi de jauger une fois de plus des hommes appelés à jouer à Montréal... si tout va bien. »

Oui, le curieux de cette confrontation est qu'elle ressemblera à une affaire de famille : l'Armée aura des Olympiens dans ses rangs mais les Olympiens aligneront des Vesir, Orlandini, Pecout, Perruchini, Sahnoun qui font partie du onze des militaires. Rien ne dit que Gaby Robert ne soit attiré également par d'autres militaires qui se confirmeront. France Olympique se doit d'aligner les meilleurs au cours des trois matches à venir (Hollande et deux matches contre la Roumanie).

La récente tournée au Mali a encore renforcé l'homogéinité de France Olympique mais on ne peut tenir comme déterminante l'action des seize de Bamako et puis, répétons-le, ce match servira en sorte d'une magnifique revue d'effectifs pour bâtir aussi bien chez les Olympiens que chez les Militaires, l'équipe type appelée à des tâches internationales.

C'est pourquoi d'ailleurs, Mercier comme Gaby Robert feront jouer tous les hommes retenus, sans aucun souci de hiérarchie.

T. A.

MERCREDI, 15 HEURES
STADE DE LA FAISANDERIE
A FONTAINEBLEAU

ARMEE FRANÇAISE. — **Gardiens** : Bas et Delahaye. **Défenseurs** : Gorce, Denneulin, Bossis, Erlacher, Perruchini, Fuchs. **Milieu** : Erlacher, Patrick Rampillon. **Attaquants** : Gilles Rampillon, Platini, Bernard, Gemrich, Rouyer. **Entr.** : Mercier.

FRANCE OLYMPIQUE. — **Gardiens** : Duval, Larrieu, Orlandini. **Défenseurs** : Amorfini, Chazottes, Meynieu, M. Pottier, Perruchini, Stassievitch. **Milieu** : Fernandez, Rubio, Sahnoun. **Attaquants** : Amisse, Delestre, Pecout, Schaer, Vesir. **Entr.** : G. Robert.

- C'est à Sedan que Brest a « inauguré » son nouvel entraîneur, l'ex-joueur du club, Ranoux. En effet, la veille, on avait « débarqué » Fouillen, l'entraîneur en titre qui, bien entendu, ne fit pas le déplacement.
- Football très international à Sedan où l'Italien Farrabi (de Sedan) marquait l'Anglais Hatfield (de Brest). Une opposition qui ne devrait pas améliorer les relations entre les deux pays, car les échanges entre ces joueurs ne furent pas des plus compréhensifs.
- Le 17 février prochain sera un grand jour pour le football berrichon ! En effet c'est le jour choisi pour le célèbre jubilé Gérard Wozniak, fidèle serviteur de ce football local depuis maintenant trente ans.
- En la circonstance, un match disputé en nocturne au stade G. Petit opposera la Berrichonne à Odar Opole, actuel leader de la deuxième division polonaise.
- Châteauroux traverse actuellement une mauvaise période qui curieusement ne se traduit pas dans les résultats. En effet, l'infirmerie locale est bien remplie, même si Jean a joué avec une douleur aux adducteurs et Lang avec une angine. Pour comble de malheur, Biernacki a eu un accident de voiture qui explique sans doute le match moyen réalisé par le Polonais contre Amiens.
- Max Siffert, mécontent d'une décision de l'arbitre, M. Bonaldi, avait proféré de vilaines paroles et l'arbitre avait déjà mis la main à sa poche pour sortir un carton. Mais très vite, Max sut trouver la bonne parole pour calmer M. Bonaldi. Bien joué.
- Delacroix, le gardien bellifontain, souffrant d'une tendinite, Desplanques, après deux mois sans compétition, dut effectuer sa rentrée plus tôt que l'intéressé ne l'avait sans doute imaginé, c'est pour cela que Desplanques portait un n° 4 inhabituel.

SOMBRE DIMANCHE POUR L'ARBITRE

● *On aurait pu se croire à Marseille ce dimanche, tant les supporters locaux étaient énervés. M. Konrath se souviendra certainement longtemps de son déplacement à Epinal, car une heure après le coup de sifflet final les spectateurs l'attendaient encore à la sortie du stade.*

Tandis qu'il s'apprêtait à sortir, escorté par la police, certains spectateurs s'armaient de boules de neige. A l'extérieur, des fanatiques dégonflaient les pneus de sa voiture et entonnaient le chant du club comme s'il s'agissait d'une victoire. Pourtant, ce n'était pas un exploit... car le club risque de payer cher un tel comportement.

- « Dehors le photographe trop bavard ! » C'est ce qui survint à Fontainebleau lorsque l'arbitre, agacé par les critiques partisanes de l'intéressé, stoppa le match et fit appel au délégué pour expulser l'indésirable.
- Bonnec, souffrant d'un abcès dentaire, ne dormit pas de la nuit, il craignait un match pénible après son insomnie. Contrairement à ce qu'il pensait, il a paru à son avantage, trouvant le chemin des filets.
- Keruzoré a la cote. A l'applaudimètre, il fut le meilleur, mais reconnaissons qu'il le justifia pleinement sur le terrain.
- Pas en retard les émissaires qui ont déjà sondé et tâté le terrain pour s'assurer, en vue de la saison prochaine, les services de l'avant centre sétois Kassoyan.
- Plus d'un millier de supporters sétois effectueront dimanche le déplacement à Arles pour encourager le F.C. Sète devant Martigues à l'occasion de son match de coupe.
- Les usagers du parking automobile du F.C. Sète se plaignent de plus en plus de son état lamentable, cause d'un accident à l'un de nos collaborateurs. Se décidera-t-on à le mettre en état pour être digne du stade Bayrou ?
- L'infirmerie toulousaine est pleine ! Cinq titulaires l'occupent : Romon, Fabbro, Marcos, Chenevotot et Vojciak, auxquels il faut ajouter : Serge Buzzichelli qui se remet lentement d'une fracture de la clavicule et le gardien Rigoni, victime d'une entorse la veille du match contre Sète.
- Pas de chance pour Sète à Toulouse ! En plus du match, les Héraultais perdirent (pour quelques jours d'indisponibilité) leur numéro 12 : J.-L. Green, lequel pour saluer le but égalisateur de Pellecuer sauta de joie sur le banc de touche et heurta de la tête une barre de fer. Six points de suture lui furent nécessaires !
- Curieux numérotage que celui des joueurs sétois. A Toulouse, G. Green portait le 13, Grenier le 14, David le 15, Milo le 16, etc. De quoi faire perdre leur latin au public... et aux journalistes !
- Gaby Robert, qui assistait au match Toulon-Saint-Dié, juge ainsi ses voisins : « De bonnes individualités mais ça manque d'idées. »
- Le jeune Galvez a été victime d'un accident de voiture. De légères blessures mais sa voiture a été sévèrement endommagée.
- Baltimore est revenu de la Guadeloupe. Il a repris aussitôt l'entraînement avec beaucoup de sérieux. Il n'ignore pas que les places sont très chères maintenant au S.C. Toulon et il veut conserver la sienne.
- Pour jouer samedi en Coupe à Martigues, les Toulonnais partiront le samedi, en car, et descendront à Port-de-Bouc.

JUNIORS

LA BELGIQUE, LE DERNIER TEST

(Jean-Marie LORANT)

Ce mercredi, à Courtrai, en Belgique, l'équipe de France juniors disputera son dernier match avant les éliminatoires du tournoi U.E.F.A. qui, le 18 février à la Valette, et le 24 mars à Metz, l'opposeront à Malte, une petite île de la Méditerranée située entre la Sicile et l'Afrique.

Il s'agit donc pour Jacky Braun de faire le point avant ces deux rencontres très importantes après une période d'inactivité relativement longue (deux mois) au cours de laquelle il n'a pu rassembler sa petite troupe pour différentes raisons. Il n'y a pas eu en effet cette année de match pendant la trêve des fêtes de fin d'année pour les juniors français comme il était de tradition tous les ans puisque la seule rencontre figurant au programme des Tricolores, contre le Portugal, puis l'Espagne, dut être en définitive annulée.

Voilà pourquoi ce match avec les juniors belges revêt un intérêt tout particulier en ce sens qu'il va permettre d'évaluer avec plus de précision les possibilités de cette promotion 76, à trois semaines de ses débuts dans le tournoi U.E.F.A. Car il ne faut pas s'y méprendre, la Belgique que l'on a pu voir à l'œuvre au tournoi de Monaco en novembre est une des meilleures formations européennes, elle vient de terminer deuxième du tournoi de Las Palmas avec des individualités de talent, et ce n'est pas une promenade de plaisir qui attend les juniors français à Courtrai.

On se souvient que l'an passé à Lille, l'équipe de France avait réalisé un de ses meilleurs matches de la saison et obtenu un nul (2-2) avant de prendre le meilleur sur les Hollandais en éliminatoires du tournoi U.E.F.A.

De cette formation de l'an dernier, il reste le Stéphanois Lacuesta, le Nantais Tusseau, le Messin Zénier, le Monégasque Barral (pied cassé ayant été remplacé par Zandona). Ce sont un peu les atouts maîtres du jeu de Jacky Braun, lequel a bâti autour de ces joueurs une équipe pleine de promesses si l'on en juge par les résultats qu'elle a obtenus en Yougoslavie, puis à Monaco. Elle n'a échoué que d'un fil dans ces deux compétitions, 4-3 devant les Yougoslaves, puis 2-1 face à l'Espagne en novembre à Monaco.

C'est donc à une grande majorité des éléments présents à ces deux tournois que Jacky Braun a fait confiance avant cet ultime test de Courtrai. Il en a néanmoins profité pour appeler Noël, l'arrière droit d'Auxerre, qu'il surveille depuis quelques mois et qu'il considère comme un titulaire en puissance, et aussi le Sochalien Meyer, ce qui lui permet de disposer d'un ailier de rechange, et ce qui lui offre plusieurs possibilités aux différents postes de l'attaque. Il dispose ainsi de deux ailiers gauche, Zénier et Meyer, deux ailiers droit, Lecornu et Bezaz, deux avants centre, Mauffroy et Bezaz qui peut jouer soit à l'aile, soit au centre.

Et cela n'est pas de trop quand on connaît le calendrier de cette équipe de France juniors appelée à disputer dans les prochaines semaines les éliminatoires U.E.F.A., le tournoi de Cannes et, en cas de qualification aux dépens de Malte, le tournoi U.E.F.A. en Hongrie.

LES SEIZE

Gardiens :
Lelercq Dominique (1) (Lens), Ettore Michel (16) (Metz).

Défenseurs :
Nicoud Daniel (2) (Nice), Zandona (Sochaux), Reder Claude (4) (R.P. Strasbourg), Mastroiani Victorio (5) (Lens), Noël Jean-Paul (12) (Auxerre).

Demis :
Lacuesta Félix (6) (Saint-Etienne) ; Lecornu Patrice (7) (P.T.T. Caen), Tusseau Thierry (8) (Nantes).

Attaquants :
Bezaz Moussa (9) (Sochaux), Gentili Jean-Baptiste (10) (Nie), Zénier Bernard (11) (Metz), Jeannol Philippe (13) (Nancy), Mauffroy Guy (14) (Reims), Meyer Thierry (15) (Sochaux).

LE PROGRAMME DES SCOLAIRES

Après les deux stages de présélection prévus à Vichy (2 au 5 puis 9 au 12 février), l'équipe de France scolaire sera formée pour affronter :
— l'Allemagne, le 1er mai, à Rodez ;
— l'Irlande, le 15 mai, en lever de rideau d'un match de Première Division à fixer ;
— l'Angleterre, le 5 juin à Wembley ;
— le Pays de Galles, le 7 juin à Colwyn Day.

UNE EQUIPE DE FRANCE MINIMES A MONTAIGU

Il y avait Cannes pour les Juniors, il y a maintenant Montaigu pour les Minimes et, chaque année, ce tournoi, organisé par ce petit village de Vendée et André Van Den Brink, prend une importance accrue. Ajax, Feyenoord, Bayern Munich, Anderlecht, Nantes... y sont représentés et Georges Boulogne a révélé, il y a quelques jours, qu'une sélection nationale minimes participerait cette année au Tournoi de Montaigu, ce qui est une nouvelle preuve de l'intérêt qu'offre une telle compétition au plan sportif comme au plan humain.

nos Lecteurs

POUR UN PROFESSIONNALISME MUNICIPAL

« Voici quelques idées concernant la manière de faire de notre football professionnel un sport qui, enfin, soit rentable ou au moins viable.

A mon avis, la formule actuelle a vécu. Le statut général du football professionnel doit être corrigé.

1) Le club de football professionnel appartient à la municipalilté.

Fini les clubs qui se lancent à l'aveuglette dans le professionnalisme, qui dépensent à tort et à travers pour le recrutement et les salaires et qui, en fin de saison (ou en cours), vont mendier aux municipalités, donc aux contribuables, des sommes énormes. Avec ma solution, le budget est voté par le Conseil municipal, l'orientation générale du club également.

A partir du moment où l'on considère que le football professionnel n'est pas étranger au bon renom de la ville, donc à son développement, qu'il attire les jeunes le week-end et le mercredi, et surtout qu'il n'est pas capable de subvenir à ses besoins, donc à son fonctionnement, il est normal qu'il soit géré par la ville, si celle-ci souhaite une équipe professionnelle.

2) Plus de dirigeants bénévoles.

Le président est nommé par le Conseil municipal et rétribué par lui. Il aura comme qualités premières celles d'ur bon gestionnaire, d'un bon meneur d'hommes. Il sera responsable. Fini le temps des présidents qui s'occupaient du football pendant leurs loisirs et qui, en cas de faillite, ne perdent finalement pas grand-chose. Tous les membres du comité directeur du club sont des personnes détachées par la ville.

3) Statut du joueur professionnel :

Pendant la durée de son contrat, il est employé municipal. Il défend les couleurs de la ville. Il est collaborateur au même titre qu'un V.R.P. pour une société.

Il y a deux sortes de joueurs :

a) Ceux formés dans l'école de football de la ville (tous les clubs pros doivent en posséder une). Ils doivent 5 ans à leur club, comme joueur, et doivent faire partie de l'encadrement technique du club ou de la ville qui peut les utiliser dans les écoles.

b) Ceux, qui après 5 ans de contrat dans la ville qui les a formés, signent un contrat ailleurs.

La durée du contrat de cette catégorie de joueurs est libre. Pourtant, ces joueurs doivent en plus des matches et entraînements, s'occuper au minimum d'une équipe de jeunes du club et préparer aux frais de la municipalité, leur avenir, soit en suivant des cours, ou en apprenant un métier. Fini les joueurs qui ne sont pas concernés par les difficultés de leur club, qui sont très bien payés et qui passent leur temps à jouer aux cartes dans les cafés.

Un joueur entrant dans la catégorie a) ne peut changer de club pendant cinq ans sauf dans les cas suivants :

a) Le nouveau club paye à l'ancien les frais de formation et les salaires versés en tenant compte de l'évolution du coût de la vie.

La base de ces remboursements sera définie par les municipalités entre elles.

b) Le joueur part pour un club de division 3. Il est de ce fait reclassé amateur et ne peut rejouer en division 1 et division 2 pendant cinq ans. Il ne peut devenir entraîneur ni d'un club de division 3 ni inférieur sans tomber dans la catégorie 1 pendant cinq ans.

Le football professionnel peut s'en sortir s'il est enfin structuré et géré par des gens qui vivent du football. En versant des subventions à chaque fois qu'un club est sur le point de mettre la clé sous la porte, on ne résout rien, car on permet aux clubs de se sauver sur le coup, mais le problème se repose souvent quelques années plus tard. Les municipalités qui ont des électeurs, auront intérêt à faire en sorte que tout se passe bien.

4) Salaires du joueur professionnel :

Tous les salaires sont identiques. La différence se fait par catégories, suivant la valeur.

a) Le salaire de base est différent selon la D. 1 et la D. 2.

b) Tous les salaires de base sont identiques en D. 1 et D. 2.

c) Les primes définies selon possibilités de la ville votées en début d'année selon victoires en Championnat, Coupe, compétition européenne et résultats finals de ces différentes compétitions.

d) Primes spéciales à international, payées par la F.F.F. et non le club.

e) Un remplaçant touche 50 % de la prime du titulaire.

Conclusion : on ne trouvera plus dans une même équipe des salaires différents entre les titulaires et surtout on devrait, par ce procédé des salaires de base identiques, éviter la surenchère. Les footballeurs exercent un métier qui a des règles comme n'importe quelle autre profession.

Excusez-moi d'avoir été si long, mais il faut que tous ceux qui aiment le football de haute compétition et qui ne souhaitent pas le voir disparaître donnent des idées, même si parfois elles paraissent aller trop loin.

J'ai été stagiaire professionnel à Rennes pendant deux saisons (70-71 et 71-72). Je connais trop le mal du football pour ne pas essayer, par le truchement de votre journal, d'y apporter quelques idées. »

Charles AKNIN
35780 LA RICHARDAIS.

Que signifie « dominer » ?

« A la suite de l'article paru dans F.F. : « Qui sera champion ? » « Le cœur des jeunes loups répond », je me permets de vous écrire pour une injustice commise par M. Albert Emon de l'Olympique de Marseille.

Qu'il dise que l'O.M. sera champion de France, cela ne me dérange pas du tout. Qu'il dise que les Stéphanois ne sont pas invincibles, je suis toujours d'accord avec lui. Mais par contre, qu'il dise que l'O.M. a dominé Saint-Etienne au match aller, alors là je lui réponds « non » !

Sait-il au moins ce que veut dire dominer ? Je reconnais que l'O.M. a eu pendant 30 minutes de jeu (sur 90) de belles phases (et encore : le but que marque Emon, n'est-il pas un but heureux). Mais quant à dire que Saint-Etienne a été dominé, je redis « non ». Que M. Emon n'oublie pas que « dominer » a plusieurs significations et que, dans la plupart des cas, ce mot veut dire que telle équipe a réussi à manœuvrer et à bousculer son vis-à-vis pendant le temps (90 minutes) de la rencontre (voir Bayern Munich - Saint-Etienne pour le match retour de la Coupe d'Europe). Et que Emon n'oublie pas que dominer n'est pas gagner (voir le même match Bayern - Saint-Etienne). »

DOMINIQUE SEYFRITZ,
13900 MARSEILLE.

Corner rajeuni

« Des millions de spectateurs ont regardé sur leur petit écran le match au sommet Dynamo de Kiev contre le Bayern de Munich.

Combien d'entre eux se sont aperçus du nouveau dans ce match ? L'équipe de Kiev avait adopté le corner rajeuni. Sur les tirs de corner, ses avants se mettaient aux seize mètres et attiraient auprès d'eux les défenseurs.

En 1967, le corner rajeuni avait paru dans « France Football », dans la suggestion de la semaine. Tirer les corners dans la surface de réparation vide, le gardien dans son but, le paquet des 16 à 18 joueurs au-delà des seize mètres. C'est efficace et combien spectaculaire.

Ne plus revoir ces scandaleux matches de béton : 40 tirs de corner sur un seul but sans résultat. Pendant une finale de Championnat de France amateur, toute l'équipe a préservé son but pendant une heure trente et elle a été sacrée championne sans avoir fait une attaque. Le dangereux corner rajeuni aurait donné au moins 5 à 6 buts.

La sanction du penalty c'est au moins 8 buts sur 10 : 80 %. La sanction du corner avant 1950 était de 10 buts sur 100 : 10 %.

La sanction du corner actuelle est un but sur 38 tirs, soit 2,5 %.

Le corner rajeuni s'imposera-t-il de lui-même ?

En tout état de cause le champion de la Coupe d'Europe Dynamo Kiev en fait l'expérience. »

JULES LEROY,
SEDAN.

L'exemple d'Adam !

« A titre anecdotique, je me permets de vous présenter une suggestion permettant à nos champions de France de mettre tous les atouts de leurs côtés !

Lors du match amical Dynamo Kiev-Chamois Niortais à Niort, deux gardiens ont gardé les buts des Chamois. En première mi-temps, le gardien Andres dut s'incliner deux fois, mais, en seconde mi-temps, le gardien Adam, à l'issue de parades sensationnelles, put s'opposer victorieusement aux tentatives de Blokhine, Onitchenko, Kolotov et consorts !

Alors, ami Curkovic, inversons les habitudes et demandez à notre jeune portier et grand espoir quelques conseils pour obtenir la même réussite que lui !

Bon match à l'A.S.S.E. et bonne garde Curkovic, c'est le souhait que je formule. »

M. G. MERCIER,
Supporter des Chamois Niortais.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

LUCÉ NŒUX,

SAINT-GERMAIN. — L'attaque sangermanoise avec Nossibor, à gauche, et Dossevi, à droite, à l'assaut d'un ballon convoité, Garcia et J.-P. André. Le gardien de Saint-Brieuc, Rabet, est pour sa part en fâcheuse posture.

(Jean-Marie LORANT)

Malgré le mauvais temps et la neige, cette seizième journée, première des matches retour, s'est déroulée à peu près normalement puisque trois matches seulement ont été remis : Arras-Valenciennes dans le groupe Nord, Saint-Georges-Villefranche dans le groupe Centre et Saint-Louis-Tavaux dans le groupe Est. Ces deux dernières rencontres pourront peut-être avoir lieu dès dimanche prochain, journée de Coupe de France, alors que Arras doit déjà jouer le match en retard qu'il compte depuis le 7 septembre contre Cambrai.

Dans son ensemble, cette seizième journée a été difficile pour les leaders. Marseille, Nœux, Bourges, Sochaux n'ont pu s'imposer et le plus brillant résultat est celui obtenu par Lucé, victorieux de Saint-Etienne par 3-1 devant un public record, plus de 5.000 spectateurs. Quand on regarde les affluences de Division II, on constate qu'il y en avait un tout petit peu plus de 4.000 à Lorient, le recordman de la journée.

● OUEST

QUIMPER STOPPE

Les Quimpérois ont été sérieusement freinés dans leur course à Angers où ils ont subi une défaite nette et sans appel, 3-0. Voilà un résultat qui fait le jeu de Nantes qui, lui, poursuit sa marche victorieuse et a remporté sa onzième victoire de la saison face au Mans.

Si les Nantais caracolent en tête, en revanche Quimper est maintenant menacé par Paris S.-G. et Concarneau qui, pourtant, n'ont pu faire que match nul sur leurs terrains. A noter aussi la première victoire de Dieppe « sur le terrain » devant Rennes, Le Havre et Mantes ayant pour leur part marqué deux points précieux.

● EST

SOCHAUX ET NANCY SUR LEURS POSITIONS

Sochaux et Nancy sont restés sur leurs positions. Les deux équipes n'ont pu se départager et trois points séparent toujours les Nancéiens des Francs-Comtois. Coup nul aussi pour leurs suivants puisque Cuiseaux n'a pu vaincre Haguenau, ce qui profite à Tavaux.

Dans le bas du tableau, Beaune et Dijon, encore battus, filent à la catastrophe.

● NORD

CAMBRAI PERD DU TERRAIN

Cambrai a laissé passer une belle occasion de grignoter un point à son ennemi n° 1 Nœux. En effet, les Nœuxois n'ont pu battre le gardien d'Abbeville Opila, mais Cambrai n'en a pas profité pour autant et a même perdu du terrain puisque battu à Epernay par un but de Binet. Voilà qui permet aux Sparnaciens de Robert Jonquet de se rapprocher du gros du peloton et confirme les exploits accomplis en Coupe.

Derrière Nœux et devant Cambrai, rejoint par Creil au comportement remarquable, Reims et Lens, les deux pros se tiennent compagnie avec un retard assez considérable, six points.

● CENTRE

CHARTRES ET ORLEANS SE REBIFFENT

L'événement, c'est bien la victoire de Lucé sur Saint-Etienne. Plus de 5.000 spectateurs y ont assisté, c'est extraordinaire, nous l'avons dit. Ce succès, signé Dufoix et Gisbert (deux buts), permet aux Lucéens de poursuivre leur bonhomme de chemin avec deux points d'avance sur Juvisy, qui a bien préparé son match de Coupe contre Rennes en triomphant du Red Star.

Chartres et Orléans se rebiffent et tentent d'échapper à la zone dangereuse. Les Chartrains ont gagné à Clermont, Traullé ayant quand même marqué deux buts, ce qui le classe parmi les meilleurs canonniers du championnat, et Orléans, sévèrement battu par Melun il y a huit jours, a pris sa revanche aux dépens de Poissy. Les Pissiaçais sont d'ailleurs rattrapés par Melun qui en est à son dixième match sans défaite, tandis que Corbeil a craqué dans le dernier quart d'heure à Lyon devant Delestre, trois buts pour l'avant centre de l'équipe olympique.

● CENTRE-OUEST

BOURGES LACHE PRISE

Ils ne sont plus que deux au commandement, Bordeaux et La Rochelle. Bourges a laché prise. En vérité, les Berruyers ont perdu un point, mais ils n'ont pas réalisé une mauvaise performance à Montmorillon où il est bien difficile de l'emporter actuellement.

La Rochelle n'a pas fait de détail devant Montauban, en dix minutes Roche et Gautier avaient réglé la question. Bordeaux, de son côté, l'a emporté à Saint-Médard et ces deux équipes mènent donc le bal avec une longueur d'avance sur Bourges et deux sur Blois alors que Fossemagne n'a pas pesé lourd devant Poitiers. Après 36 minutes, les Poitevins menaient 4-0.

● SUD

VOILA NIMES

Longtemps placé aux avant-postes, Nîmes revient à cette première place qu'il occupa déjà au soir de la septième journée avec Marseille. C'est dire combien la lutte est serrée en tête de ce groupe où Marseille, après son demi-échec de Menton, et Nîmes sont talonnés par un trio composé de Mazamet, Arles et Brignoles.

De ce trio, seul Mazamet s'est imposé aux dépens d'Albi alors que Arles et Brignoles ont partagé les points avec Aix et Saint-Priest sans marquer le moindre but. Il faut d'ailleurs noter que ce fut la journée des 0-0, quatre matches s'étant terminés sur ce score.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 5.042 Lucé (Lucé - Saint-Etienne) ; 2.105 (Concarneau) ; 1.575 (Penmarc'h) ; 1.338 (Dieppe) ; 1.198 (Saint-Quentin) ; 1.144 (Le Havre) ; 1.118 (Cuiseaux) ; 1.050 (Montmorillon).

A MARQUE 3 BUTS. — Delestre (Lyon).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Gisbert (Lucé) ; Traullé (Clermont) ; Marksinowicz (Dieppe) ; Fontaine (Alès) ; Flak, Monchiet (Lens) ; Polaniok (Sedan) ; Simon (Reims) ; François (Orléans) ; Gillion (Creil) ; Meunier (Poitiers).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Tardivon (Melun) ; D'Alissac (Juvisy) ; M. Tapella (Tavaux) ; Larios (Saint-Etienne) ; Lavielle (Creil) ; Pernon (Blois) ; Cardoni (Amboise) ; Foster (Niort).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Ravanello (Le Puy) ; Centelles (Creil).

102 BUTS (TOTAL LE PLUS FAIBLE) ONT ETE MARQUES :

23 dans le groupe Centre
20 dans le groupe Centre-Ouest
20 dans le groupe Ouest
18 dans le groupe Nord
13 dans le groupe Est
9 dans le groupe Sud

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

11 buts : Traullé (Clermont).
10 buts : Mill (Corbeil).
9 buts : Kiffert (Lucé) ; Chantegraille (Montluçon).
8 buts : Duclos (St-Georges).

GROUPE CENTRE-OUEST

12 buts : Kovacic (Bourges).
10 buts : Eraville (Bourges).
8 buts : Attamamiuk (Bourges) ; Roche (La Rochelle).

GROUPE EST

15 buts : Pilette (Tavaux).
10 buts : Bon et Marini (Sochaux).
8 buts : Fornalik (Blénod).

GROUPE NORD

10 buts : Gomis (Arras).
9 buts : A. Polaniok (Sedan).
8 buts : Justek (Cambrai) ; Sylla (Epernay).

GROUPE OUEST

12 buts : Anic (Le Mans).
10 buts : Ouattara (Angers) ; Ramirez (Berné).
9 buts : Delabarre (Quimper).

GROUPE SUD

12 buts : Flores (Marseille).
9 buts : Toko (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES

7 étoiles : Komano (Juvisy)
6 étoiles : Mill (Corbeil).
5 étoiles : A. Buthon (Chart.) ; Traullé (Clermont) ; Guégain (Lucé) ; Bize (Melun) ; Vennecker (Montferr.).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 étoiles : Sapeta (Amboise).
7 étoiles : Ben Saïd (Châtellerault).
6 étoiles : Constantin (Agen) ; Pernon (Blois) ; Billac (Montmorillon) ; Hamoussa (St-Méd.).

GROUPE EST

8 étoiles : Alberti (Baume).
6 étoiles : Pierron (Blénod) ; Kistler (Haguenau) ; Gemmrich (Mutzig).
5 étoiles : Thouvenin (Vittel) ; Asnar (Cuiseaux-Louhans).

GROUPE NORD

8 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
7 étoiles : Mayot (Epernay).
5 étoiles : D. Cochaux (Revin) ; Bagaert (St-Omer).

GROUPE OUEST

8 étoiles : Edom (Dieppe).
7 étoiles : Ade (Caen P.T.T.).
5 étoiles : Deru (Concarneau) ; Anic (Le Mans) ; Sahnoun (Nantes).

GROUPE SUD

6 étoiles : Bret (Brassac) ; Champ (Nîmes).
5 étoiles : Flores (Marseille).

CENTRE

Lucé - Saint-Etienne 3-1
Melun - **Montferrand** 2-1
Orléans - **Poissy** 2-0
Juvisy - Red Star 2-0
Lyon - **Corbeil** 4-0
Clermont - **Chartres** 2-3
Montluçon - **I.N.F. Vichy** 1-2
Saint-Georges - **Villefranche** ... remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lucé**	24	16	10	4	2	25	11
2.	**Juvisy**	22	16	9	4	3	23	15
3.	**Melun**	20	16	8	4	4	29	20
	Poissy	20	16	9	2	5	21	19
5.	St-Etienne	19	16	7	5	4	30	15
	Lyon	19	16	8	3	5	23	18
7.	**Corbeil**	18	16	8	2	6	28	22
	INF Vichy	18	16	7	4	5	22	18
	Clermont	18	16	9	0	7	25	27
10.	**Montferrand.**	17	16	7	3	6	33	21
11.	**Montluçon.**	12	16	4	4	8	22	25
	Chartres	12	16	5	2	9	13	26
13.	**Orléans**	11	16	4	3	9	13	28
14.	Red Star	9	16	2	5	9	14	24
	Villefranche.	9	15	3	3	9	16	28
16.	**St-Georges.**	6	15	2	2	11	13	33

I.N.F. VICHY b. MONTLUÇON : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 162. Recette : 1.435 F. Buts I.N.F. Vichy : Jacques (28e), Grumelon (48e) ; Montluçon : Drochon (61e).

MONTLUÇON : Leclerc — Baratelli, ***Duceau,*** Daulte, Chaubron — Goutorbe, Coutard — Seck, Chauffour, Bonnefont, Drochon. — Entr. : **Gardien.**

I.N.F. VICHY : Truffert — Olivier, Schmitt, Chevalier, Brecheteau — Seguy (puis Eustache, 75e), Christophe — ***Jacques,*** Renaud, Grumelon, Borel. — Entr. : **Michelin.**

JUVISY b. RED STAR : 2-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 555. Recette : 5.714 F. Buts : Courroy (18e), D'Alissac (60e sur penalty).

JUVISY : **Gueguen — Tressières,** Persichini, Tanis, Caille — **Komano, *Courroy** — Pignon (puis Terbèche, 75e), **Itsa, D'Alissac,** Crea. — Entr. : Ramos.

RED STAR : **Perez** — Soci, **Bocquenet, Hutmacher,** Jeanjacquot — ***Amorfini,** Izquierdo — Col, **Ayala,** Diaz, Charbonnier. — Entr. : Monnin.

MELUN b. MONTFERRAND : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 778. Recette : 6.735 F. Buts Melun : **Grémeaux (12e),** Tardivon (63e sur penalty) ; Montferrand : Amalfitano (50e).

MELUN : Holvoet — ***Rive,** Perlini, Malherbe, Thomas — **Bernardo, Caruana — Tardivon,** Grémeaux, Bize, **Lucas.** — EEntr. : **Dusseau.**

MONTFERRAND : **Mizein** — Machanek, Corny, ***Barot, Sanchis** — Challegard, Mur — **Sourdeix,** Amalfitano, Alberts, Venneker. — Entr. : Venneker.

CHARTRES b. CLERMONT : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 119. Recette : 1.050 F. Buts Chartres : Vougier (21e), Borde (65e), Loukaka (73e) ; Clermont : Traullé (28e et 90e).

CLERMONT : Jouannet — **Courtial,** Palluch, Lafontaine, Vignand — Laffale (puis Perret, 75e), Barraud — Rejaud, ***Traullé,** Ruiz, Mérelle. Entr. : Boyer et Vernay.

CHARTRES : **A. Buthon** — Lebreton, **Matausic,** Escudé, Vannet — Th. Buthon, **Pawlak** — Borde, ***Loukaka** (puis Bouju, 87e), Triniol, Vougier. — Entr. : Borkowski.

SAINT-GEORGES - VILLEFRANCHE : remis. — Terrain : enneigé.

LUCE b. SAINT-ETIENNE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 5.042. Recette : 60.734 F. Buts Lucé : Dufoix (17e), Gisbert (35e et 53e) ; Saint-Etienne : Larios (49e sur penalty).

LUCE : **Braun — Boudebra, Corgiatti, Ridha, Plissonneau — Gallou, Rolland — *Dufoix, Mustapha, Gisbert, Gueguain.** — Entr. : Chiarelli.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Squitiero, Deschamps — ***Modeste,** Le Bidan (puis Di Matteo, 46e) — Massard, **Larios** — Boury, Alves, Lamamra, Vésir. — Entr. : Philippe.

ORLEANS b. POISSY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 593. Recette : 5.298 F. Buts : François (44e et 84e).

ORLEANS : Violon — Bizeux, ***Fontaine,** Beaujouan, **Martinez** — Froissart, **Viot** — Collin, Berthouloux, **François,** Gonzales. — Entr. : J.-B. Bordas.

POISSY : **Leplat** — Christiaen, Linotte, **Tiramani,** Houziaux — ***Zbinden,** Barbier — Pons, Prefaci (puis Fontin, 70e), Schmitt, Gourmelon. — Entr. : Quenolle.

LYON b. CORBEIL : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Lever de rideau : Lyon-Nantes. Buts : Delestre (69e, 84e, 87e), Barthelet (79e).

LYON : **Vizcaino — Barthelet,** Jacquet, **Mayot,** Lhomme — **Genet,** Cacchioni — Lanthier, Saroli (puis Marais, 74e), ***Delestre, Ferrigno.** — Entr. : Jacquet.

CORBEIL : **Anfrui** — Klubek, Haag, Bourlard, Salvi — ***Domi,** Nicolas — Piquet, Mauvières, **Prandin, Mill.** — Entr. : Garcia.

ET NANTES AU SOMMET MARSEILLE, SOCHAUX, BOURGES EN DIFFICULTÉ

NORD

Nœux - Abbeville	**0-0**
Lens - Sedan	**4-2**
Epernay - Cambrai	**1-0**
Saint-Quentin - Aulnoye	**2-0**
Reims - **Saint-Omer**	**2-0**
Creil - Hénin	**1-1**
Revin - Beauvais	**1-1**
Arras - Valenciennes	**remis**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Nœux**	26	16	12	2	2	23	10
2.	Reims	20	16	7	6	3	24	13
	Lens	20	16	8	4	4	34	27
4.	**Cambrai**	19	15	8	3	4	28	15
	Creil	19	16	7	5	4	25	16
6.	**St-Omer**	16	16	6	4	6	23	23
	Revin	16	16	6	4	6	24	26
8.	**Arras**	15	14	5	5	4	27	21
	Sedan	15	16	7	1	8	27	35
10.	**St-Quentin**	14	16	6	2	8	19	28
11.	**Aulnoye**	13	16	6	1	9	18	22
	Valenciennes	13	15	5	3	7	14	25
13.	**Beauvais**	12	16	4	4	8	17	20
	Abbeville	12	16	2	8	6	13	18
15.	**Hénin**	11	16	2	7	7	12	20
	Epernay	11	16	4	3	9	23	32

REVIN et BEAUVAIS : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 679. Recette : 6.309 F. Buts : Beauvais : Ressous (9e) ; Revin : Feré (47e).

REVIN : Bertolutti — Bèvierre, S. Cochaux, Fernandez, Lefèvre — Caffet, ***Bare** — Podolski, Antonietti (puis Biskupski 67e), Feré, D. Cochaux. Entr. : Feré.

BEAUVAIS : ***Barreau** — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, Roy — B. Bailly, Ressous — Carpentier, Langlois, M. Pagnier (puis Gantot 72e). Entr. : Freixo.

CREIL b. HENIN : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 852. Recette : 9.496 F. Buts : Creil : Parmentier (6e), Gillion (21e, 76e), Lavielle (49e pen.) ; Hénin : Centelles (43e c.s.c.).

CREIL : Fessier — Centelles, Knoll, Desseigne, Aranda — Tiximus, Delattre — Chichaune (puis Pinguet 80e), Lavielle, ***Gillion,** Parmentier. Entr. : Nikolicht.

HENIN : Bachorz — Dutilleul, Poulain, ***Peugnet,** Sauty (puis Gil 75e) — Lanvin, Lefebure — Michalski, Gralinkovski, Pomart, Powiak. Entr. : Bachorz.

NŒUX et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 574. Recette : 5.387 F.

NŒUX : Calonne — **Oszarczak, Vershuren,** Lefebvre, Flak — Gronier, Gosset — Hernetez, Delœil, ***Mombaerts,** Herf. Entr. : Flak.

ABBEVILLE : Opila — **Delestre, François, Keller, *Andrien** — **Berdoux,** Tournelle, Paris, Koch, **Lozano,** Monvoisin (puis Lemaire 53e). Entr. : Villez.

ARRAS - VALENCIENNES : remis.

LENS b. SEDAN . 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 28. Recette : 227 F. Buts : Lens : Flak (21e) et (52e), Monchiet (39e) et (63e) ; Sedan : Polaniok (14e) et (76e).

LENS : **Tempet** — **Hopquin** (puis Tworek 75e), Lefebvre, Nedelec, Marie — ***Sab, Flak** — Synakoski, Monchiet, Thomazewski, Llorens. Entr. : Grevin.

SEDAN : ***Faytre** — Zamojski, **Haution,** Pedroti, Chrétien — Peusabene, Anquet — Delsordo, Corniquet, **Keddadouche, Polaniok.** Entr. : Perrin.

REIMS b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 141. Recette : 1.112 F. Buts : Simon (8e, 84e).

REIMS : ***Laudu** — Desmonez, Dubouil, Hochart, Martinot — Liotard (puis Garnotel 68e), Robert — Jianetta, Maufroy, **Simon,** Cuvillier. Entr. : Prosdocini.

SAINT-OMER : Baeght — Demolder, Largilière, S. Lemaire, Feutry — ***Bogaert,** Todorov — **Bergues,** Meskovic, Feys (puis Boudry 81e), Verwaede. Entr. : Dubreucq.

EPERNAY b. CAMBRAI : 1-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lablaine. Spectateurs : 276. Recette : 2.442 F. Buts : Binet (60e).

EPERNAY : ***Danry** — Jacquart, Zagar, Poittevin, Stacknick — Lapersonne, Bunel — Mayot, Sylla, Binet, Guillaume. Entr. : Joncquet.

CAMBRAI : Pelletier — Leroy, Lefebvre, Lespérance, Boulanger — Grabowski, Poirier — Dudoignon, ***Pottier,** Guinot, Jasiak. Entr. : Phélippon.

SAINT-QUENTIN b. AULNOYE : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.198. Recette : 11.634 F. Buts : Danneville (10e), Lecat (44e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Colzy, Carpentier, Lebeau, Béranger — ***Cailleux,** Bougriou — Carette, Fall, Danneville, Lecat (puis Jaudoin 70e). Entr. : Mascret.

AULNOYE : Gallardo — Broguez, ***Lempereur,** Adam, Collery — Blanchard, Daveine — Piechou, Frydel, A. Compagnon (puis Decotte 62e), Laporte. Entr. : Lempereur.

OUEST

Nantes - **Le Mans**	**3-1**
Angers - **Quimper**	**3-0**
Concarneau - Berné	**1-1**
Dieppe - Rennes	**2-1**
Caen - Mantes	**1-2**
Paris S.-G. - **Saint-Brieuc**	**0-0**
Penmarc'h - U.S. Normande	**1-1**
Le Havre - Saint-Nazaire	**2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	26	16	11	4	1	37	14
2.	**Quimper**	21	16	8	5	3	31	15
3.	Paris S.-G.	19	16	7	5	4	24	15
	Concarneau	19	16	6	7	3	21	17
5.	Rennes	18	16	8	2	6	25	15
	St-Brieuc	18	16	6	6	4	16	17
7.	Angers	17	16	5	7	4	31	23
	Le Mans	17	16	8	1	7	32	32
9.	**Berné**	16	16	4	8	4	23	26
10.	**Le Havre**	14	16	4	6	6	15	21
	Mantes	14	16	4	6	6	9	17
	Penmarc'h	14	16	5	4	7	21	31
13.	**US Norm.**	12	16	3	6	7	22	29
	St-Nazaire	12	16	4	4	8	15	25
15.	**Caen PTT**	10	16	2	6	8	17	28
16.	**Dieppe**	9	16	2	5	9	11	25

DIEPPE b. RENNES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1.338. Recette : 12.735 F. Buts Dieppe : Maksinowicz (59e et 78e) ; Rennes : Consigney (22e).

DIEPPE : **Bougé** — Boullen, **Aubry,** Landouar (puis Philips, 63e), Plart — **Edom, *Gwadé** — Janakovic, Deleudicq, **Maksinowicz,** Treboutte. — Entraineur : **Dacquet.**

RENNES : Hiard — Jeuland, **Pallier, Blin,** Mourgaud — **Marchand, *Orhan** — Arthur, Kouadio, Léa, Consigney.

NANTES b. LE MANS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 606. Recette : 5.861 F. Buts Nantes : Sahnoun (10e), Vendrely (15e), Mérigot (47e) ; Le Mans : Marchi (46e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, Benion, Gaziau, Le Bourgocq — ***Sahnoun, Vendrely** — Suaudeau, Bassi, Pecout, **Mérigot.** — Entr. : **Suaudeau.**

LE MANS : Maublanc — Brossier, Guici, Traoré (puis **Reolid,** 46e), Parage — Charrier, ***Robin** — Hardouin, **Marchi,** Pascalou, Anic. — Entr. : **Dereuddre.**

PENMARC'H et U.S. NORMANDE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 1.575. Recette : 12.548 F. Buts Penmarc'h : Le Louet (42e) ; U.S. Normande : E. Prieur (78e).

PENMARC'H : ***Chevalier** — Lucas, Tanneau, Le Pover, Brelivet — Kerbiriou, Volant, Le Louet — Bloch, Mahi, Cariou.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Méré, ***E. Prieur,** Sabine, Guézet — Hardy, Béatrix, A. Prieur — Robeige, Marie, Quenot. — Entr. : Lysik.

LE HAVRE b. SAINT-NAZAIRE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.144. Recette : 9.824 F. Buts Le Havre : Yvinec (61e), Baraffe (77e) ; Saint-Nazaire : Beloin (82e).

LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, **Creignou,** Brasse, **Dial — Carlier,** Paoli — Yvinec, ***Baraffe,** Desclairs, J.-L. Roger.

SAINT-NAZAIRE : ***Castel** — Huet, Leroux, Fiévet, Faubert — Pluchon, **Jeannotin,** Hadjaj — **Husic,** Lerdy, Thénard (puis Beloin, 55e). — Entr. : Mayet.

ANGERS b. QUIMPER : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 250. Recette : 2.201 F. Buts : Bedouet (20e), Ouattara (71e), Le Boedec (89e).

ANGERS : ***Griffoni** — Felci, Laurier, **Pauvert, Baudry** — Cassan, **Gonfalone,** Petiteau, **Ouattara** — Le Boedec, Bedouet. — Entr. : Michlowski.

QUIMPER : ***Larzul** — **Koham,** Lohéac **Dewilder, Le Corre** — Darval, **Hédé** — Bianic, Thomas, **Balducci, Cosic.** — Entr. : Mao.

CONCARNEAU et BERNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Builf. Spectateurs : 2.105. Recette : 18.729 F. Buts Concarneau : Deru (71e) ; Berné : Le Tallec (20e).

CONCARNEAU : Furic — Léon, ***Dezothez,** Gallo, Fraval — **Talec, Deru** — **Barraud,** Durand (puis Le Moal, 67e), **Le Gall,** Lannuzel. — Entr. : Guillou.

BERNE : Jegouzo — Jacques, Chupin, Frankiewicz, Le Blévec — ***Gourcuff,** Le Guenic — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec (puis A. Simon, 83e), R. Simon.

Le Dortz expulsé à la 44e minute.

MANTES b. P.T.T. CAEN : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 163. Recette : 1.302 F. Buts Mantes : Dubus (25e), Baron (86e) ; P.T.T. Caen : Loutreuil (53e).

P.T.T. CAEN : Bleuzen — Gouverneur, Laurent, Lecoq, Papin — Guibert, Loisnard (puis Ade, 70e), Bigeon, ***Lecornu,** Loutreuil, Lebarillier. — Entr. : Ade.

MANTES : Donnadieu — Leguillou, Roulot, Zarotti, Dajlo — Gouju, Atter (puis Sellier, 66e) — ***Dubus,** Gayot, Baron, Chedanne. — Entr. : Doucq

PARIS S.-G. et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 164. Recette : 1.220 F.

PARIS S.-G. : ***Bensoussan** — Travetto, Morin, **Cenzato,** Quéré — Laposte, **Brisson,** Leclercq — Dossevi, André, Nosibor.

SAINT-BRIEUC : **Robet** — Boisgeard, **J.-P. André, *J. André,** Mangard — Toulec, **Garcia,** Le Floch — Tremel, **Le Mée** (puis Fromentin, 74e), **Fofana.**

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Bourges	**0-0**
Saint-Médard - Bordeaux	**0-3**
Châtellerault - Saintes	**2-0**
La Rochelle - Montauban	**2-0**
Agen - Blois	**0-1**
Fossemagne - Poitiers	**2-4**
Amboise - Limoges	**1-2**
Niort - Libourne	**2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux	24	16	10	4	2	27	8
	La Rochelle	24	16	10	4	2	30	17
3.	**Bourges**	23	16	10	3	3	48	18
4.	**Blois**	22	16	10	2	4	25	16
5.	**Fossemagne**	20	16	9	2	5	23	20
6.	**Montmorillon**	19	16	7	5	4	19	16
	Poitiers	19	16	8	3	5	21	18
8.	**Amboise**	18	16	8	2	6	26	19
9.	**Limoges**	15	16	6	3	7	19	19
10.	**Saintes**	13	16	4	5	7	18	29
	St-Médard	13	16	4	5	7	14	27
12.	**Châtellerault**	11	16	4	3	9	16	23
13.	**Niort**	10	16	5	0	11	21	29
	Libourne	10	16	3	4	9	16	25
15.	**Montauban**	9	16	3	3	10	20	40
16.	**Agen**	6	16	2	2	12	14	33

NIORT b. LIBOURNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 523. Recette : 5.205 F. Buts : Niort : Bineau (3e), Foster (72e s. pen.) ; Libourne : Laot (61e).

NIORT : Andres — Sert (puis Gomez 69e), Augustin Huguerre, Bayer — Richard, Foster — Veronèse, ***Bineau,** Betaux, Blais. Entr. : Hnatow.

LIBOURNE : Granger — Solana, Jagueneau, Vaubourgouin, Ansaldo — Tessonneau, Egarius — Stephan, Cabezas, Le Magourou (puis Laot 60e), ***Bellanger.**

POITIERS b. FOSSEMAGNE : 4-2 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Despugne d'Ars. Spectateurs : 313. Recette : 3.676 F. Buts : Poitiers : Meunier (13e, 16e), Moreau (18e), Bigliardo (36e) ; **Fossemagne** : Goetzman (77e), Boisgonthier (82e).

FOSSEMAGNE : Galant — Meunier, Montupet, Ebrard, Chadourne — Goetzman, ***Boisgonthier** — Dutourneau, F. Gueniche (puis Bruni 46e), Marc, H. Gueniche. Entr. : Raymond.

POITIERS : Guillot — Nadal, D. Delcampe, Bigliardo, Grenouillat — Morillon, Danton (puis Perre 79e) — Mustapha, ***Meunier,** Brault, Moreau. Entr. : Delcampe.

BLOIS b. AGEN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : Recette : 1.375 F. Buts : Pernon (24e sur pen.).

AGEN : Guilbert — ***Maioroff, Bonetto,** Nougaro, **Souvira** — Sorena, Pech, — Racois, Savaroche, Monségur, Ruiz. Entr. : Urruty.

BLOIS : **Barina** — Lorenzo, Marfgoil, Deniau, Guegan — Pernon, ***Richaud** — **Mac Guiness,** Gauthier, Margottin (puis Laborde 19e), Menoury. Entr. : Mocknachi.

LIMOGES b. AMBOISE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 384. Recette : 4.607 F. Buts : Hammerschmit (28e), Henni (65e) pour Limoges ; Cardoni (30e s. pen.) pour Amboise.

AMBOISE : Auvray — Loiseur, ***Gérard,** Beutet, Bonettat — Moresge, **Cardoni** — Nezereau, Joli, Pires (puis Laguillez 62e), Senellier. Entr. : Sapeta et Pascal.

LIMOGES : **Balestrat** — Duval, Fiquet, Wojick, Célerier — Henni, Sick — Boisson, ***Hammerschmit,** Garestier, Dumont (puis Paillères 76e). Entr. : Kowal.

CHATELLERAULT b. SAINTES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Leménager. Spectateurs : 776. Recette : 7.649 F. Buts : Châtellerault : Walker (60e), Minier (82e).

CHATELLERAULT. — **Picard** — **Papini,** Maunoury, Bordier, Ianez — G. Princet, ***Walker — Minier, Chatry,** Y. Porcher, Ben Saïd. — Entr. : Tordo.

SAINTES : Noël — Tremble, **Boireau, Garcia,** Moreno — Sallat, **Vignaud** — Daguet, Tranchet, Guilloteau, ***Perrin.** Entr. : Dombek.

LA ROCHELLE b. MONTAUBAN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 823. Recette : 8.828 F. Buts : La Rochelle : Roche (3e), Gautier (8e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Robert,** Kubler, Darnére, **Thévenet — *Gautier,** Sichére — **Ollivaux,** Agudo, Roche, Grande (puis Meynen 65e). Entr. : Blondel.

MONTAUBAN : **Lebkowieck — Gautier,** Trevisan, **Barrau, Bodier — *Saludo,** Poggi (puis Slimane 51e) — Zawislak, Ferreira, Ramondy, **Cassayre.** Entr. : Solana.

MONTMORILLON et BOURGES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.050. Recette : 12.729 F.

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bajou, Grégoire, Nedaud — S. Fumeron, ***Billac** — Dion, Merine, Dubreuil (puis Thiam 29e), G. Fumeron. Entr. : Devaux.

BOURGES : Favier — Gomis, Signol, ***Ador,** Darnault — Delfolie, Attamaniuk — Kovacic, Vercruysse (puis Frey 76e), Erraville, Gomez. Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX b. SAINT-MEDARD : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 393. Recette : 5.222 F. Buts : Lattuada (20e), Lalanne (28e), Barthou (71e).

SAINT-MEDARD : Mourgaud — **Delsol, Lange,** Texier, **Libran** — ***Hamoussa,** Tastet — Egarius, Bats (puis Camas 56e), **Guillos,** Dupont. Entr. : Lagurgue.

BORDEAUX : Montes — Desforges, **Serreau,** Ivancic, **Lalanne — Desvignes,** Barthou — Petitbois, **Toselli, Lattuada,** Oses. Entr. : Michelena.

EST

Nancy - Sochaux	**0-0**
Cuiseaux - Haguenau	**0-0**
Dijon - Metz	**0-1**
Saint-Louis - Vittel	**remis**
Tavaux - Blénod	**3-2**
Talange - Beaune	**2-0**
Strasbourg - **Amneville**	**1-3**
Mutzig - Baume	**1-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux	25	16	11	3	2	39	10
2.	Nancy	22	16	7	8	1	22	8
3.	**Haguenau**	20	16	9	2	5	20	17
	Cuis.-Louh.	20	16	9	2	5	23	20
5.	**Tavaux**	19	16	8	3	5	30	22
6.	**Talange**	18	16	7	4	5	18	17
7.	**Amneville**	17	16	7	3	6	19	17
8.	**St-Louis**	15	15	5	5	5	19	12
	Metz	15	16	6	3	7	23	30
10.	Strasbourg	14	16	4	6	6	18	21
	Vittel	14	15	6	2	7	24	31
12.	**Blénod**	13	16	5	3	8	26	28
	Baume	13	16	6	1	9	19	24
14.	**Mutzig**	11	16	3	5	8	11	17
15.	**Beaune**	10	16	3	4	9	11	28
16.	**Dijon**	8	16	2	4	10	6	26

TAVAUX b. BLENOD : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 902. Recette : 9.111 F. Buts Tavaux : M. Tapella (9e sur penalty), Pilette (63e), G. Tapella (75e) ; Blénod : Fonarlik (7e), Marini (70e).

TAVAUX : ***Prost** — Cheray, C. Tapella, Daubigney, M. Tapella — Racine, Bidaud — **Tilotti, Cerignat, G. Tapella, Pilette.** — Entr. : **Jacob.**

BLENOD : **Dorget** — Reverberi, Pietrzak, Bellini, Wiliczkowski — **Klepacz,** Marini — Morge, Fornalik, Helf, ***Pierron,** — Entr. : **Maggiera.**

METZ b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 536. Recette : 5.704 F. But : Formica (56e).

DIJON : **Besse** — **Buonocore,** Villanova, Lassalette, **Gouverneur** — Baudon, Lebreuil — Piat, Blin, Ephoevi, ***Stoiljkovic.** Entr. : **Piat.**

METZ : **Ettore** — **Zvunka,** Zdun, Perrignon, Ruiz — Guillotte, ***Anastawa — Montagnoli,** Remy, Fornica, Szymanski.

TALANGE b. BEAUNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 322. Recette : 2.952 F. Buts : Lefumeur (25e), Di Persio (86e).

TALANGE : Brembilla — Boubehira, ***Gratius,** Thomas, Vantillard — Wollscheid, Di Persio, Weber, Lefumeur, Held, Barbaresco (puis Nobile, 80e). — Entr. : Crugnola.

BEAUNE : Cenec — Paretti, Mutin, Beroud, Malfondet — Dubreuil, ***Rousseau** — Falchetti, Brelot, Mondjo, Bidault (puis Guhuchian, 75e). — Entr. : Macia.

CUISEAUX-LOUHANS et HAGUENAU : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.118. Recette : 11.063 F.

CUISEAUX - LOUHANS : **Berthier** — Borges, Stacko, **Garzitto,** Lorenzatti — Moureau, ***Asnar** — Trouillet, Michel (puis Coulon, 76e), M'Pika, Danjean. — Entr. : Latron.

HAGUENAU : **Busser — Ch. Roth, Jung, J.-J. Roth, Devaux — *Kistler, Schmitz — Dirgola,** Rick, **Hubert, Zimmermann.** — Entr. : **Lariane.**

MUTZIG b. BAUME : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Fillippini. Spectateurs : 261. Recette : 2.003 F. But : Spiergel (60e).

MUTZIG : ***Gemmrich** — Schweitzer, Ville, Thomas, Faessel — Laureaux, Spielmann (puis Fluck, 52e) — Venturini, Delfour, Goba, Spiergel. — Entr. : Fluck.

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, Coquard, G. Bouveresse — Vivot, Jelsch — Tissot, Bas, ***Alberti,** Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

AMNEVILLE b. R.P. STRASBOURG : 3-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 58. Recette : 810 F. Buts Amnéville : Szymanski (32e), Joseph (44e), Diebolt (57e) ; R.P. Strasbourg : Salzani (51e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Comath, Danelon, Reder, Krug — Berthommier (puis Torres, 66e), ***Wiss** — Moukila, Salzani, Guiot, Tanter. — Entr. : Berthommier.

AMNEVILLE : Zimmermann — Pecqueur, Dassis, Dufour, Flageolet — Barbas, ***Monchy** — Szymanski (puis L'Huillier, 59e), Joseph, François, Diebolt. — Entr. : Husson.

NANCY et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Lever de rideau : Nancy - Avignon.

NANCY : Bernard — Abraham, Delplanche, Papin, Auburtin — Jeannol, Barre — ***Dussier,** Pillouti, Pavageau, David. — Entr. : Platini.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Manchon, Pion, Zandona — Bezaz, Bon — ***Ibanez,** Pfertzel, Marini, Roy. — Entr. : Fauvergue.

SAINT-LOUIS - VITTEL : match remis. — Terrain : impraticable.

SUD

Menton - Marseille	**0-0**
Brignoles - Saint-Priest	**0-0**
Nimes - Nice	**3-0**
Le Puy - Alès	**1-3**
Mazamet - Albi	**1-0**
Brassac - Bastia	**0-1**
Mazargues - Avignon	**0-0**
Aix - Arles	**0-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	21	16	10	1	5	29	13
	Nimes	21	16	8	5	3	22	14
3.	**Mazamet**	19	16	8	3	5	25	15
	Arles	19	16	6	7	3	17	14
	Brignoles	19	16	7	5	4	15	15
6.	**Alès**	18	16	7	4	5	18	14
	Aix	18	16	8	2	6	25	22
8.	**Menton**	17	16	6	5	5	16	18
9.	Bastia	16	16	7	2	7	18	26
10.	Avignon	15	16	4	7	5	25	17
11.	Nice	14	16	5	4	7	22	19
	St-Priest	14	16	5	4	7	23	24
13.	**Le Puy**	13	16	5	3	8	15	22
14.	**Albi**	12	16	5	2	9	20	31
15.	**Mazargues**	11	16	2	7	7	14	29
16.	**Brassac**	9	16	3	3	10	16	27

AIX et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 766. Recette : 6.305 F.

AIX : Malassagne — Bonno, **Poussardin, *Darchicourt,** Azarian — Catanzaro, **Rigaud** — Natouri, Kabala, Delpech, Guiliano.

ARLES : Dessons — Mastron, Chardenon, **Joubert,** Labaume — Cassagne, ***Exbrayat** — Aullo, **Cisse,** Diaz, Faintz. Entr. : Dessons.

MAZAMET b. ALBI : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : Ballestroci. Spectateurs : 515. Recette : 6.285 F. But : Granier (53e).

MAZAMET : **Garrigos** — Rossetto, ***Soler,** G. Cabirol, Biau — D. Cabirol, **Benzenet — Granier, Corayol,** Lopez, Loubet (puis Busson 77e). Entr. : Y. Albert.

ALBI : Fernandez — Landes, Younci, Pascalis, **Gibergues** — Kremer, ***Lacombe — Chemel, Gibert,** Viguier, Azéma. Entr. : S. Slonenski.

BRIGNOLES et SAINT-PRIEST : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 265. Recette : 2.200 F.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Farcy, Isnard, Grisolle — Vadella, Dridi — Simian, Poirier (puis Péri 65e), Policardi, ***Uras.** Entr. : J.-J. Marcel.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Charron, Prybylski, Abatto, Bernar — Cros, Rodjiguez — Krol, ***Munoz,** Carascosa, Gérard

BASTIA b. BRASSAC : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouillat. Spectateurs : 365. Recette : 3.771 F. But : Agostini (77e).

BRASSAC : Robin — Donias, **Lachand, A. Tylinski,** Ch. Laurent — ***Goutard,** Malfreyt — Y. Addéo, J. Laurent (puis Bousquet 52e), J.-P. Addéo, **Bret.** Entr. : R. Tylinski.

BASTIA : ***Weller** — Lazzeri, Bostiani, Marchioni, **Luccini** — Pasqualetti, **Graziani** — Meiry, Guidicelli, **Santucci, Agostini.** Entr. : Roussel.

ALES b. LE PUY : 3-1 (2-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 766. Recette : 8.800 F. Buts : Alès : Ravanello (8e c.s.c.), Fontaine (40e, 65e) ; Le Puy : Roux (47e).

LE PUY : Galichet — Cornern, **Ravanello,** Court, **Comte — Roux,** Defoux — Govou, Bolea (puis Bayle 74e), **Pigeon *Leinhof.** Entr. : Fruhauff.

ALES : Megdoud — Moreira, **Seraiche, Delset, Guioubly** (puis Colomba 84e) — Grasset, ***Fontoine — Canetti, Laberol,** Odasso, Barre. Entr. : Delset.

MENTON et MARSEILLE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Alfonso. Spectateurs : 780. Recette : 6.900 F.

MENTON : **Vanholland** — Verniglio, Tomasi, ***Soccoia,** Proscelli — Esposito, Labbe — **Masse,** Lautard, Delalande, Lovisolo. Entr. : Oniboni.

MARSEILLE : Maille — Mahieu, Meunier, Truqui, Gentini — **Ropero,** Albaladejo — ***Zlataric, Flores,** Martinez, **Lenda.** — Entr. : Bonnet.

MAZARGUES et AVIGNON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 214.

MAZARGUES : *****Reinard — Guidorini, Bianconi, Balducchi, Kula — H. Berthe — Roube, Martin, Pecchi (puis M'Gom 46e), D. Berthe, Verdolin. Entr. : Schollammer.

AVIGNON : Hoffmann — Bernard, Brioude, *Palermini, Barbieri — Galateau, Vial — Villaire, Chaumard, Aristhène, Bussi. Entr. : Serafini.

NIMES b. NICE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Lever de rideau Nîmes-Monaco. Buts : Filin (45e), Mansouri (55e), Lozano (68e).

NIMES : Martinelli — **Lafont,** Devot, ***Champ,** Samuel — Mansouri, Filin — Contesti, Lozano, Moretti, **Silva.** Entr. : Charles Alfred.

NICE : Peyron — Pigal, ***Zambelli,** Edelga, Restagni — Capodona, Collina — Raybaud, **Manbotungue,** Camerini (puis Acquilina), Di Lorio. **Entr. : Rossi.**

La **publicité** vous **permet** de choisir le meilleur produit, ou le meilleur **service,** aux meilleurs prix

2

JOSE MUNOS : UNE SECONDE JEUNESSE

Le Stade Auto Lyonnais Saint-Priest, nouveau promu Division III, a connu des débuts difficiles dans la compétition. Un homme a pris une part prépondérante dans le renouveau du club de la banlieue lyonnaise : José Munos. Cet avant centre de « petit gabarit » qui fit le bonheur de Cuiseaux lorsque celui-ci opérait en Division II est en train de retrouver une seconde jeunesse.

Revenu à Saint-Priest (il fit ses débuts dans ce même club) en 72-73 alors que l'équipe tentait une première expérience malheureuse au sein de l'élite amateur, il prit comme son club un départ en fanfare, marquant cinq buts lors des trois premières confrontations. Mais une malencontreuse blessure le handicapa pour le restant de la saison, et son nom ne fut plus cité que six fois au chapitre des buteurs.

Ce léger déclin le toucha moralement et, après avoir participé à la reconquête du titre avec ses coéquipiers, il aborde l'actuelle saison avec des ambitions limitées. Le départ du centre avant titulaire Doual à La Paillade de Montpellier lui procura une nouvelle chance, et après un retour timide, il semble avoir retrouvé, malgré ses vingt-neuf printemps, une seconde jeunesse.

Virevoltant comme aux plus beaux jours, disputant chaque ballon avec acharnement, il sème le désarroi au sein des défenses adverses, et son travail de sape provoque souvent des fautes adverses qui profitent à ses coéquipiers ou à lui-même, puisqu'il vient d'inscrire six buts lors des quatre dernières rencontres.

Tout le monde à Saint-Priest se réjouit de son retour au premier plan, à commencer par les membres du club des supporters, qui en ont fait le premier lauréat de leur concours du meilleur joueur du mois. C'est ainsi qu'il s'est vu décerner un objet d'art en récompense de ses mérites au soir de la rencontre face à Brassac, où il a montré qu'il se posait déjà en candidat pour l'Oscar de décembre. Ce ne sont pas les défenseurs de Brassac, auxquels il en fit voir de toutes les couleurs, qui nous contrediront.

M. FACCIOLI.

ANGERS (Yves Richard)

- Le S.C.O., pour la circonstance, bénéficiait de l'appoint de cinq professionnels : Grifoni, Laurier, Pauvert, Le Boëdec et Cassan, ce dernier n'ayant pas été utilisé comme douzième homme en Division II la veille à Chaumont.
- L'entraîneur quimperrois, Mao, reconnaissait la qualité de la partie mais il reprochait néanmoins à ses défenseurs d'avoir manqué de rigueur. Ce manque de rigueur peut s'expliquer en partie en raison d'une course à l'égalisation qui fut souvent bien près de réussir. Angers, en effet, avait ouvert la marque avant le repos par Bedouet. A ce but, vinrent s'ajouter ensuite ceux de Ouattara et de Le Boëdec.

SOUS L'ŒIL DE GUERIN

La qualité du match Angers-Quimper a été reconnue par Henri Guérin qui, en compagnie des conseillers techniques régionaux de l'Ouest et de l'Atlantique, s'était arrêté à Angers sur la route de Vichy où ils vont assister à un stage.

- La preuve que Quimper ne ménagea pas ses efforts, c'est que le gardien local, Grifoni, fut un des joueurs les plus en vue comme d'ailleurs son collègue d'en face, Larzul.

CAEN (A. Le Ster)

- En remportant une victoire discutée, Mantes a sans doute assuré son maintien mais a peut-être condamné les postiers de Michel Ade. L'entraîneur normand qui souffrait du dos s'était contenté du numéro douze. Son absence fut préjudiciable à son équipe incapable de s'organiser, ce dont profitèrent Dubus et Gouju pour malmener la défense adverse qui allait commettre une grossière erreur (25e). C'est ainsi que Dubus ouvrit la marque.
- L'égalisation obtenue par Loutreuil, qui s'y reprit à deux fois pour battre Donnadieu, aurait pu provoquer un changement de rythme des locaux d'autant que Ade était entré en jeu à la 70e minute. Mais c'est Baron qui quatre minutes avant la fin s'infiltra dans la défense normande pour devancer la sortie de Bleuzen.
- Les Cannais contestèrent la victoire des visiteurs car ils estimaient que l'arbitre aurait dû siffler à la quatre-vingt-dixième minute un penalty pour une intervention suspecte de Donnadieu sur Lecornu mais M. Boudin en décida autrement.

CREIL (Pierre Decomble)

- Signalons la rentrée chez les Creillois du gardien Didier Fessier, blessé la semaine dernière contre Epernay. Rentrée aussi chez les visiteurs de Bachorz, entraîneur des nordistes.
- Le capitaine Creillois Centelles, avec un but contre son camp, avait permis à Hénin de garder toutes ses chances avec seulement une longueur de retard. Au coup de sifflet final, le brave Daniel avait retrouvé tout son sourire. « Et dire que c'est nous qui avons marqué les 9 buts de nos deux dernières sorties consécutives à domicile », faisait-il remarquer.
- Les sorties de cartons furent assez nombreuses à Creil. Une expulsion et quatre avertissements, ce n'est pas mal, en particulier pour Hénin qui en compte quatre, plus un blessé, Seuty. « Tout cela ne nous arrange guère avec notre précaire position », nous affirmaient les quelques supporters nordistes venus à Creil.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- Le choc entre Cuiseaux-Louhans et Haguenau a été marqué par deux périodes bien distinctes : jusqu'au repos, les hommes de Latron dominèrent territorialement mais sans parvenir à ôter de sa superbe à une défense alsacienne solide et implacable ; puis, après la mi-temps, Haguenau se libéra soudain pour offrir une bonne réplique dans un style athlétique et direct et pour se créer les meilleures occasions de la rencontre.
- Déjà privé depuis quelque temps de Martin et de Bourlionne mais aussi de Brot blessé le dimanche précédent à Vittel et, enfin, au dernier moment de Fernandez, Claude Latron dut faire rentrer M'Pika au centre de son attaque, alors que ce dernier, absent depuis le début du Championnat, vient à peine de rechausser les crampons après avoir subi une opération du genou.
- L'absence de ces titulaires a sans doute pesé lourd sur l'issue de la rencontre mais il est incontestable que Haguenau a fait forte impression par sa valeur athlétique en s'imposant dans des contacts souvent très rudes, ainsi que pour sa maîtrise collective et son réalisme en contre-attaque.
- Si Haguenau a réalisé une bonne affaire et si Claude Latron peut s'estimer heureux finalement de ce résultat nul, le plus déçu de tous aura certainement été l'avant centre alsacien Rick qui, à dix minutes de la fin, se présenta seul devant Berthier et glissa son ballon à 10 centimètres des poteaux.

DIEPPE (Guy Marie)

- La réputation du Stade Rennais avait attiré 1.338 spectateurs, samedi soir au stade Maurice-Thounyre. Ils n'eurent pas à le regretter puisque Dieppe signa, à cette occasion, son premier succès. Un privilège dont se seraient sans doute bien passé les Bretons, candidats au titre.
- Emotion dans le camp dieppois, dès la 5e minute, quand Aubry fut sérieusement touché au visage dans un choc avec Arthur. Heureusement, il y eut plus de peur que de mal et l'excellent arrière central put terminer le match, mais il le fit avec la lèvre fortement tuméfiée.
- Lorsque le Rennois, Consigney, ouvrit le score à la 22e minute, les supporters dieppois se prirent à penser qu'on allait tout droit à une nouvelle défaite. Lorsque Maksymoviez égalisa à la 59e, ils espérèrent en un nouveau nul, qui aurait été le sixième, mais quand le même joueur donna l'avantage à Dieppe à la 78e minute, ils explosèrent littéralement... tout en craignant jusqu'à la fin un retour possible des Bretons.
- Ce retour n'eut pas lieu et les Dieppois préservèrent leur succès. Aussi, leur rentrée aux vestiaires, fut marquée par une véritable ovation des jeunes. Le capitaine, Frantz Edom, lui-même, qui a pourtant connu bien des émotions au cours de sa longue carrière professionnelle, en avait les larmes aux yeux.

LUCÉ (Christian Louis)

- Le soleil qui devait percer le ciel avant le match fut certainement celui d'Austerlitz pour Lucé. Réalisant une partie impeccable, les Lucéens ont parfaitement dompté l'ogre stéphanois, d'autant plus redoutable que les réservistes du grand club forézien restaient sur des performances probantes.
- « Nous avons fourni une prestation parfaite, malgré l'intensité et le rythme presque affolant de la confrontation. Nous avons sans doute gagné le match au milieu du terrain où nous avons récupéré de nombreux ballons. Je suis content pour mes joueurs. » Encore sous le coup de l'émotion, Bernard Chiarelli analysait ainsi la production de son équipe.
- Au moment de choisir le bénéficiaire de l'étoile hebdomadaire, le choix se révélait fort cornélien : Corgiatti imperturbable dans son rôle de libero, André Rolland dont la combativité fut particulièrement précieuse dans la récupération du ballon, Gisbert auteur des deux buts s'étant affirmé comme un véritable meneur de jeu, sans oublier, bien entendu, Dufoix qui devait donner le tournis à ses deux gardes du corps, méritaient cette distinction. Elle le fut cependant au dernier nommé qui devait inscrire le premier point avant d'être à l'origine des deux autres.
- Malgré l'heure inhabituelle du match, plus de 5.000 personnes s'étaient donné rendez-vous pour cette rencontre au sommet. Ils ne furent pas déçus par cette confrontation, claire et vivante, dont le verdict se révéla fort logique. Robert Philippe, l'entraîneur visiteur, le reconnaissait d'ailleurs, conscient qu'il était que sa jeune équipe n'avait pas été en mesure de résoudre les problèmes posés par l'énergie et le sang-froid des Lucéens.

LYON (Paul Fischer)

- Corbeil n'ambitionne nullement de monter en Division II. Sa situation financière ne le lui permettrait pas, sa moyenne de spectateurs n'étant que 900 spectateurs et la municipalité qui estime avoir d'autres chats à fouetter, ne lui alloue aucune subvention. « C'est pourquoi nous a avoué M. Jacques Dupré, nous sommes condamnés à poursuivre notre marche avec les moyens limités du bord ».
- Corbeil qui est conscient de l'importance du travail en profondeur, était venu à Gerland avec un junior 2e année, Borne et avec trois joueurs de moins de 21 ans.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **MAZAMET** pour l'ensemble de son début de saison (Division III, groupe Sud).
- **MULHOUSE** pour son premier bonus de la saison (Division II, groupe B).
- **FREJUS,** vainqueur de La Ciotat, le leader (Division d'honneur, ligue du Sud-Est (Est).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CHRISTIAN GOURCUFF, LE PROF' DE MATHS

Gourcuff, phonétiquement, c'est Surcouf... à deux syllabes près, dans le désordre.

Mais ce grand garçon de 1,76 m., mince et efflanqué, n'a rien du corsaire de nos légendes. Il en serait même plutôt le contraire avec son allure d'étudiant « relaxe », mais un rien précieux jusque dans les longs cheveux châtains frisés, les yeux bleus et l'accoutrement. Etudiant, Christian Gourcuff l'est, et pas n'importe lequel ! Inscrit à la faculté de Rennes, il prépare tout simplement le CAPES et la maîtrise pour devenir bientôt professeur de mathématiques. A moins de vingt et un ans ! C'est de famille d'ailleurs, car Jacques, son frère aîné, est maître assistant à la faculté des sciences de Paris.

Pris entre ses études à Rennes, sa famille à Douarnenez, le football à Berné, Christian Gourcuff a essayé de concilier le tout au mieux. Il vit donc dans la capitale bretonne où il a joué trois saisons au glorieux Stade Rennais et sous les couleurs duquel il a remporté la Coupe Gambardella en 1973 et, selon le rythme de ses loisirs et des week-ends de football, il fait des aller et retour Rennes-Douarnenez ou Rennes-Berné.

Ne pouvant venir s'entraîner qu'une fois par semaine avec ses camarades et trop accaparé par ses études (il a abandonné le tennis, où il excellait), sa condition physique laisse plus ou moins à désirer. C'est d'ailleurs pour le « ménager » que Prouff le fait souvent sortir en seconde mi-temps, comme l'autre dimanche à Saint-Germain... après qu'il eut largement fait la preuve de sa technique, de son aisance et de son délié, malgré une certaine lenteur de course et de jeu et un petit excès de personnalité. Gourcuff admire sans restriction le jeu des Brésiliens et des Argentins, c'est tout dire !

Son avenir ? Ses examens d'abord, en juin.

Et puis, il avoue timidement qu'une carrière pro l'aurait peut-être tenté, et que « si l'occasion se présente »...

Mais nous le voyons plus sûrement entrer dans l'enseignement, mélangeant au tableau noir — selon son humeur et peut-être selon le match de la veille — fonction exponentielle et fonction d'un milieu de terrain (qu'il est), angle de tir et angle adjacent, cercle d'Euler et rond central, tangente, petit-pont, discriminant, « une-deux », défense en ligne... et point à la ligne.

Ce qui ne ferait d'ailleurs qu'accroître son prestige... sur le terrain comme dans ses cours !

Marc HAUGUET.

A savoir Hoog, Piquet et Domi qui se sont tous farouchement battus.

- L'entraîneur Garcia s'est mal expliqué l'effondrement de ses joueurs en fin de partie. « D'habitude, ils savent garder, même quand ils perdent, la tête froide, mais je les excuse partiellement, car l'opposition était forte et surtout expérimentée. »
- L'entraîneur de l'O.L., Aimé Jacquet, était content du résultat, bien que ses hommes ne lui aient pas donné pleine satisfaction en première mi-temps. Il importe cependant de mentionner qu'il avait dû laisser plusieurs éléments à la disposition de l'équipe junior qui avait affronté la veille au stade de la Duchère la formation correspondante de Vichy pour un match comptant pour la Coupe Gambardella.

MELUN (J. Guillou)

- Les tribunes avaient été plus longues à se garnir du fait que l'état du terrain n'avait pas permis de faire jouer la rencontre de Coupe Gambardella Melun-Mamers en lever de rideau comme prévu. Les supporters avaient donc dû se déplacer sur le vieux stade Paul-Fischer. Toute l'équipe fanion était elle aussi allée soutenir les hommes et ils avaient ainsi pu méditer sur ce qui est du courage et de la volonté. Aussi s'entendaient-ils dire : « A votre tour, maintenant, les vieux ».
- A Montferrand, on se doutait que la partie ne s'annoncerait pas facile. Les derniers résultats des Melunais étaient à prendre en considération. L'un des rares supporters auvergnats ne disait-il pas : « Ils vont vouloir nous faire payer le cuisant 4-1 que nous leur avons infligé. » Ils l'auraient bien voulu. Ils ont été bien près d'y parvenir. Mais dominer est une chose et marquer des buts en est une autre. Ce samedi, avec un peu de chance en première période, l'addition aurait pu être lourde, résultat inversé s'entend, que lors de la première confrontation. « Ne faisons pas la fine bouche, murmurait-on dans les tribunes. Montferrand est une très belle équipe. »

MENTON (Claude Barneaud)

- Il semble bien que l'essai tenté par Menton de faire jouer ses matches de Division III le samedi après-midi ait été couronné de succès. Avec près de 800 spectateurs, en effet, le stade de Garavan a réalisé sa meilleure affluence de la saison et l'on pense que les dirigeants mentonnais reprendront cette formule à la condition évidemment qu'ils aient l'accord de la partie adverse.
- Samedi, les Phocéens ont fait honneur à leur réputation. Ce serait une lapalissade de dire que tous possèdent leur football sur le bout du pied. Mais après une mi-temps égale, les Marseillais ont mené les opérations tambour battant dans la seconde partie du match et fait alors tout le jeu.
- Mais ils ont trouvé face à eux une défense locale bien groupée autour du gardien Vanholland très vigilant et parfaitement bien conduite par le capitaine Soccoia meilleur joueur de son équipe. Ce match a vu le retour à Menton de Galléa, absent des terrains depuis deux mois, mais il y manquait tout de même Segarra, Vaschetto et Paskiez.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Dans le camp montmorillonnais comme dans le camp berruyer, c'était un peu la grogne. On ne s'estimait pas satisfait de ce résultat de 0-0. Devaux, l'entraîneur regrettait que ses hommes n'aient pu concrétiser aucune des occasions qui s'étaient présentées, occasions jugées plus nombreuses que celles offertes aux visiteurs. Ibrahim, de son côté, s'insurgeait contre le jeu dur des Montmorillonnais et estimait comme injuste l'avertissement dont fut gratifié Gomez. Mais du côté local, on faisait remarquer que le joueur le plus touché du match fut l'ailier Gilles Fumeron ce qui obligea d'ailleurs l'équipe à terminer pratiquement à dix. A Bourges, Atamaniuk fut contraint de se faire soigner sur la touche pour une blessure au nez. Bref, le match fut rugueux.
- Gilles Fumeron qui venait de marquer deux buts décisifs de la tête lors des deux derniers matches n'a pu faire la passe de trois. Deux de ses reprises aériennes trouvèrent le gardien adverse sur la trajectoire.
- Il est certain que sur le plan psychologique, de la préparation aux 32e de finale contre Auxerre (dimanche prochain à Châteauroux), ce match fut excellent pour les locaux. Les visiteurs n'étaient-ils pas d'ailleurs les leaders du groupe ?
- En faisant jouer pendant les vingt premières minutes, le joueur de moins de 21 ans (Dubreuil) Devaux a obtenu une nouvelle satisfaction. En effet, un élément de plus, c'est appréciable lorsque l'effectif est un peu léger ! Mais lorsque l'entraîneur local fit rentrer son douzième homme Fumeron n'était pas encore blessé si bien que l'on joua longtemps avec un joueur fort handicapé. Cela donne encore plus de valeur au résultat.

NANCY (Jean Moscaud)

- Nancy-Sochaux s'est disputé sur un tapis blanc. Des chutes de neige s'étaient, en effet, abattues samedi et dimanche à Nancy et la neige tombait même encore au moment du coup d'envoi.
- Après avoir reçu violemment en pleine face le ballon botté par Marini, Bernhard, le gardien de but nancéien, arrêta en première mi-temps deux très beaux tirs de Bon et Ibanez, deux tirs qui auraient surpris plus d'un gardien de but. Mais Bernhard fit une très bonne partie dimanche.
- Après le repos, ce fut au tour du gardien de but sochalien Bats d'être le plus souvent sollicité, par Favajeau notamment, qui peu après la reprise adressa un shot fort dangereux. En définitive, le résultat final (0-0) sanctionnant la partie est équitable.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Nantais, avides de revanche sur les Manceaux, leurs seuls vainqueurs de la saison, avaient eu de sérieux problèmes pour composer leur équipe. Baronchelli et Denoueix étaient retenus par les pros, Penillat et Muller blessés et les meilleurs juniors disputaient la Coupe Gambardella. Jean-Claude Suaudeau prit lui-même le numéro 10, fit confiance à deux joueurs de seize et dix-sept ans, Gaziau et Bibard, pour les postes de numéro 5 et numéro 2. Ils se tirèrent parfaitement d'affaire, à tel point que l'on ne vit guère l'attaque mancelle à l'exception du toujours fin joueur Marchi et que le dangereux tireur Anic fut, comme Pascalou, mis sous le boisseau.
- Départ de choix pour les locaux. Après dix minutes de jeu, Suaudeau servait Sahnoun, peut-être hors jeu, et c'était le premier but. Cinq minutes plus tard, Vendrely des vingt mètres expédiait un excellent ras de terre le long du poteau contre lequel Maublanc ne pouvait rien. Les Manceaux n'étaient nullement dominés mais peu de leurs actions étaient vraiment dangereuses tandis que celles moins nombreuses des Nantais mettaient souvent le gardien visiteur en péril.
- Après le repos, on allait en moins de deux minutes assister à un spectacle peu banal. Le Mans, sur un corner de Marchi dévié par un défenseur nantais, réduisait l'écart mais, dès la remise en jeu, l'excellent Mérigot qui, avec Sahnoun le meilleur joueur sur le terrain, domina le match, réussissait un centre en boulet de canon qui heurtait l'infortuné Guici avant d'échouer dans les filets sarthois. Ainsi de part et d'autre on avait activement collaboré à tromper son propre gardien.
- Par la suite, le jeu se durcissait sérieusement, les joueurs étant assez énervés par des décisions la plupart du temps incohérentes d'un arbitre dépassé par les événements et qui n'a certainement pas convaincu le superviseur délégué pour le juger.

NIMES (R.-J. Gébelin)

- Au cours de la première mi-temps, ce sont les Niçois qui se sont montrés les plus cohérents dans leurs actions. Ils ont pu ainsi composer un excellent travail d'approche mais, hélas, pour eux, pour le seul plaisir des yeux car ils n'inquiétèrent jamais le gardien Martinelli.
- En revanche, les Nimois, moins collectifs, réussirent les actions les plus dangereuses et Silva à trois reprises, Lozano, Moretti et Samuel furent à deux doigts d'ouvrir la marque.
- Le capitaine visiteur Camerini, touché au genou, devait quitter le terrain à quelques secondes de la mi-temps. Filin, jusqu'alors jouant très replié, se portait à l'attaque et récupérait un ballon centré par Lozano pour le loger dans les filets.
- En revanche, la seconde mi-temps fut à l'avantage des locaux. Dix minutes après la reprise, alors que les visiteurs avaient réussi par deux fois à mettre leurs adversaires hors jeu, furent mal inspirés, mais à la troisième fois Mansouri s'infiltrait dans leur milieu pour obtenir un second but.
- A la 68e minute, Lozano file au but. Collina le ceinture mais le Nimois conserve le ballon et l'arbitre M. Mattiussi, appliquant avec bon sens la règle de l'avantage, laisse l'action se poursuivre et Lozano acquiert un troisième but. Toutefois, il se montrera clément pour le fautif qui n'a eu aucune sanction.

DANIEL CENTELLES, CAPITAINE COURAGEUX

Bien « planté », 1,80 m. pour 75 kilos, Daniel Centelles, le capitaine des « Azur et Or » de l'A.S. Creil, est né à Nogent-sur-Oise le 28 mai 1946. Châtain, frisé, le meneur des troupes creilloises a trois frères dont deux sont également footballeurs, mais qui ont, après avoir joué à l'A.S.C., émigré au S.A.C. Montataire, à 5 km. de Creil, lequel opère en inter-district de Picardie.

Daniel Centelles, qui est marié sans enfant, est monteur-ajusteur dans une entreprise de Senlis.

Le football a toujours été le « violon d'Ingres » du Creillois. Il raconte volontiers cette anecdote : « Lorsque j'avais à peine dix ans, je voulais déjà jouer en équipe, malheureusement à cette époque il n'existait pas d'équipes poussins, alors je jouais avec des petits camarades d'école ou de quartier, et nous prenions alors des titres d'équipes « ronflants », tels Reims, le Racing, Lille, etc. »

A 19 ans, Centelles fait son entrée en équipe première, qu'il ne quittera plus. Lorsque l'A.S. Creil se retrouve en « National » il y a quelques années, Amiens contacte le Creillois, mais pour des raisons personnelles celui-ci refuse et reste chez les « Azur et Or ».

Le Creillois partira tout de même un peu plus tard pour une saison à Senlis. Joueur de pointe, ailier ou avant centre, Centelles fut toujours un danger constant pour les défenses, grâce en particulier à son opportunité et à sa force de pénétration. Et puis, avec son grade de capitaine, Daniel Centelles va tenter une nouvelle expérience, celle de devenir défenseur. Celle-ci sera concluante. Volontaire, courageux, jamais battu, Centelles forme maintenant avec Knoll, Pinguet, Desseigne et le gardien Fessier une défense solide et bien assise qu'il n'est pas facile de prendre en défaut. A ses qualités de footballeur, le Creillois a aussi celles d'un capitaine très attaché à ses troupes et faites de compréhension et de camaraderie.

Pierre DECOMBLE.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- La sévère défaite devant Melun avait durement été ressentie à Orléans. Etait-ce le signal d'un enlisement ? On s'attendait à une réaction immédiate, sinon... En recevant le deuxième du groupe et en le battant, l'Arago a quelque peu redoré son blason.
- Avec Poissy, Orléans s'était séparé par deux fois dos à dos la saison dernière. A l'aller, en septembre, l'Arago n'avait perdu que par un seul but sans démériter. Il était donc question cette fois, et de revanche et de rachat.
- Les deux buts du brillant centre avant François ont parfaitement traduit dimanche le « mieux » manifesté par les Orléanais. « Une réaction normale, constatait J.-B. Bordas, l'adversaire plutôt statique était assez facile à marquer. On a bougé davantage et surtout, on a fait preuve d'une meilleure condition physique. »
- L'entraîneur de l'Arago avait remodelé son « onze » en fonction des blessures, incorporant des réservistes Bizeux, en défense, Gonzalès et Berthouloux aux ailes. Le comportement défensif avec Fontaine a joué avec son poids et la ligne médiane composée de Froissart, Viot, Collin, s'est montrée à son avantage. Avec la rentrée en attaque de Farnoux, arrêté depuis de longues semaines, et l'appoint imminent d'un centre avant tunisien, l'Arago a des raisons d'espérer.

SAINT-MEDARD (André Noguès)

- Après avoir terriblement marqué le pas (2 points seulement gagnés au cours des cinq dernières journées), les Girondins semblent repartis du bon pied. Samedi, à Saint-Médard, ils se sont imposés par 3-0. Pourtant cette rencontre effrayait quelque peu Bernard Michelena. Jeudi, il ne savait toujours pas quelle équipe il allait bien pouvoir présenter, puisqu'il ne pouvait utiliser ni des juniors occupés par la Coupe Gambardella, ni Touré, Chanceaulne blessés.
- Malgré ce handicap, les Girondins l'ont emporté fort logiquement devant une formation saint-médardaise qui s'est battue avec beaucoup de courage. Hélas, pour elle, elle eut la malchance d'affronter une équipe où un footballeur se mit particulièrement en valeur. Il s'agit de Pierinon Lattuada. A Saint-Médard, il marqua un but et en fit inscrire un autre.
- « Tous les matins, j'attends avec impatience le passage du facteur, afin de savoir si ma naturalisation est enfin devenue officielle », dit Lattuada. Demandée en octobre dernier, elle est en cours. Seul manque encore son passage dans le « Journal Officiel », ce qui ne devrait pas tarder. En attendant, Lattuada fait les beaux jours d'une équipe girondine de Division III qui, depuis bien longtemps, ne s'était pas trouvée aussi bien placée.

SAINT-GERMAIN (Didier Braun)

- Pierre Garcia craignait beaucoup Dumot pour ce match retour. C'est avec un certain soulagement qu'il apprit qu'il était appelé avec les pros comme douzième homme.
- Dans l'équipe sangermanoise, Laposte et Nosibor faisaient leur rentrée après une longue absence.
- Garcia était très satisfait des débuts de son jeune avant centre Le Mée qui n'était même pas titulaire en équipe de D.R.H. en début de saison. Il eut pourtant un match difficile à livrer dans une équipe dominée.

PIERRE GARCIA : « UNE BONNE REACTION »

C'est un Pierre Garcia radieux qu'on a retrouvé dans le vestiaire après le match nul de son équipe, Saint-Brieuc, à Saint-Germain : « Nous avions besoin de ce point ici pour reprendre notre marche en avant. Nous avons connu un début de saison difficile et nous craignions que la reprise, après la trêve, fût aussi délicate. En fait, nous avons besoin des matches de Championnat pour améliorer notre cohésion et notre rendement.

- Saint-Brieuc est en train de passer en revue toutes les réserves professionnelles. Après Rennes et Paris S.-G., l'équipe bretonne va devoir affronter Nantes et Angers.
- Trois André furent toujours confrontés dimanche : Christian, l'avant centre de Paris S.-G., était marqué par Jean-Pierre, stoppeur de Saint-Brieuc alors que le couvreur breton était Jacques André

TAVAUX (Bernard Maillotte)

- Les footballeurs tavellois se souvenaient de la victoire remportée de justesse à Blénod et ils savaient que ce match en nocturne sur leur terrain, serait difficile. Il le fut, car si la machine visiteuse ne montra pas les perfections de celle de locaux, elle bénéficia de la présence d'individualités marquantes qui donnèrent du fil à retordre à la défense locale.
- Avant la rencontre, nous demandions à Michel Pilette, le meilleur marqueur de Division III, s'il pensait augmenter son capital buts : « Je ne sais pas, nous répondit-il, mon intention n'est pas de marquer, mais de faire en sorte que l'équipe gagne. » Elle gagna et Pilette marqua un but de la tête, modèle du genre.
- M. Jacob, l'entraîneur de Tavaux était souriant à l'issue des débats, ce qui se conçoit fort bien quand on sait que ses poulains sont invaincus depuis le 26 octobre et il nous confiait : « Ce fut une victoire difficile, acquise au cours d'un match d'un très haut niveau. Blénod ne mérite pas la place qu'il occupe dans le groupe Est. Je suis très satisfait de mes gars qui n'ont pas baissé les bras et qui ont une continuité exemplaire dans leurs résultats. »

Ils sont ①000.000

● ALSACE

AS Strasb. (1) - AS Altkirch (10) remis
AS Mulhouse (15) - Huninge (14) remis
Betchdorf (5) - Wehesheim (12) 2-1
F.C.S.K. (8) - Kogenheim (6) .... remis
Maseveaux (1) - Riedisheim (9) 1-1
F.C. Colmar (6) - F.C. Mulhouse .. 2-1
Wiederbronn (3) - S.R. Colmar 1-3
Exempt : Hitzfelden (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maseveaux	24	16	8	8	0	29	12
2. A.S. Strasbourg.	23	15	10	3	2	26	9
3. Wiederbronn	20	15	8	4	3	31	14
S.R. Colmar	20	14	7	6	1	27	15
5. Betschdorf	19	14	8	3	3	31	20
6. F.C. Colmar	17	15	6	5	4	23	17
7. Kogenheim	15	15	7	1	7	21	15
8. Riedisheim	14	14	4	6	4	19	17
F.C. Strasbourg.	14	14	4	6	4	15	13
10. Altkirch	12	4	3	6	5	23	28
11. Hirtzfelden	11	13	2	7	4	14	22
12. Wittelheim	10	16	2	6	8	15	27
F.C. Mulhouse	10	16	2	6	8	17	44
14. Huninge	6	15	2	2	11	16	40
15. A.S. Mulhouse	5	14	1	3	10	9	23

● ATLANTIQUE

La Roche (2) - Montlimart (5) 3-1
Aizenay (9) - Le Bour (2) 2-2
Le Croisic (11) - Cholet (12) 1-0
Ancenis (12) - Saumur (1) 0-0
Pouzauges (14) - St-Brévin (8) 1-1
Penhoët (9) - Luçon (6) 3-1
La Chaume (6) - Les Herbiers (4) .. 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche	33	14	8	3	3	24	14
Saumur	33	14	7	5	2	28	16
3. Les Herbiers	32	14	7	4	3	27	16
Le Bourg	32	14	6	7	2	19	11
5. Montlimart	29	14	5	5	4	20	16
6. St-Brévin	28	14	5	4	5	20	17
Luçon	28	14	6	2	6	17	16
Penhoët	28	14	5	4	5	26	27
La Chaume	28	14	5	4	5	21	22
10. Aizenay	27	14	3	7	4	12	15
11. Le Croisic	26	14	5	2	7	13	26
12. Ancenis	24	14	2	6	6	20	25
13. Cholet	23	14	3	3	8	10	26
14. Pouzauges	21	14	1	5	8	11	21

Les Herbiers en vedette

NANTES. — L'événement de la quatorzième journée a été l'écrasement à domicile des Chaumois du président Merlet par les Herbretais de Jean Saupin (vainqueurs 4-0). Décidément, voilà une équipe qui se montre très ambitieuse et revient ainsi à égalité avec Le Bourg pour la troisième place, à un point seulement des leaders.

● **Comme généralement prévu,** les Yonnais se sont imposés à domicile devant Montlimart, tandis que Le Bourg ramenait deux points de chez son voisin Aizenay.

● **Le succès des Croisicais de Makowski** sur les Choletais permet aux vainqueurs de s'éloigner légèrement de la zone critique.

● **Bonne performance aussi des Anceniens,** qui ont réussi à partager les points avec les leaders saumurois, lesquels sont aussi rejoints en tête par les Vendéens de Casties.

● **La lutte est à tel point sévère** derrière le quatuor de tête, le cinquième étant toujours Montlimart, que l'on ne trouve pas moins de quatre concurrents ex aequo à la cinquième place.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

I.N.F. Vichy (5) - St-Yorre (6) 5-1
Thiers (7) - Moulins (10) 1-0
F.C. Riom (11) - Sde Riomois (9) .. 0-2
Cournon (1) - Néris (12) 2-1
Messeix (3) - Arpajon (3) .... remis
Lapalisse (2) - Ambert (12) 1-0
Montluçon (7) - R.C. Vichy (12) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	36	15	9	3	3	23	16
2. Lapalisse	34	15	6	7	2	18	14
3. I.N.F. Vichy	32	14	7	4	3	26	12
4. Messeix	30	13	7	3	3	30	19
Arpajon	30	14	7	2	5	24	19
Thiers	30	15	7	1	7	21	23
Montluçon	30	15	6	3	6	22	30
8. St-Yorre	29	13	7	2	4	22	15
Sde Riomois	29	14	6	3	5	21	20
10. Moulins	26	14	4	4	6	15	17
11. F.C. Riom	24	14	3	4	7	16	24
12. Vichy	22	13	3	3	7	11	20
Néris	22	14	2	4	8	13	23
Ambert	22	15	2	3	10	11	27

● CORSE

Corte (6) - S.E.C.B. (5) 2-1
A.S.I.R. (2) - A.C.A. (4) 1-1
C.A.B. (9) - F.C.I.R. (11) 6-0
A.S.B.B. (12) - Vescovato (7) 1-1
E.F.B. (3) - G.F.C.A. (1) 2-1
Fiurmolo (2) - O.A. (7) 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	38	14	11	2	1	40	11
2. A.S.I.R.	36	14	8	6	0	29	12
3. E.F.B.	31	14	7	3	4	23	21
4. A.C.A.	29	14	5	5	4	18	15
5. S.E.C.B.	27	14	4	5	5	15	12
Corte	27	14	4	5	5	13	13
7. O.A.	26	13	4	5	4	29	30
8. Vescovato	25	13	4	5	4	14	24
C.A.B.	25	14	4	3	7	24	28
10. A.S.B.B.	23	14	3	3	8	10	25
Fiurmolo	23	14	2	5	7	15	25
12. F.C.I.R.	21	14	2	3	9	16	36

● BOURGOGNE

Le Creusot (3) - Auxerre (1) 0-0
Vauzelles (8) - Chenove (11) 2-1
Gueugnon (2) - Avallon (8) .... remis
Chalon (12) - Pontailler (13) 2-0
Nevers (3) - Cuiseaux (5) 3-2
Autun (13) - Blanzy (5) 0-2
Decize (5) - Sens (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	40	15	10	5	0	32	3
2. Gueugnon	33	13	8	4	1	20	4
3. Nevers	32	14	7	4	3	20	9
4. Le Creusot	31	14	5	7	2	18	16
5. Blanzy	29	13	7	2	4	26	19
6. Sens	28	15	5	3	7	22	25
Vauzelles	28	15	5	3	7	20	31
8. Decize	27	14	5	3	6	26	20
Cuiseaux	27	14	5	3	6	18	21
10. Chenove	25	13	5	2	6	23	18
Avallon	25	13	4	4	5	8	14
Chalon	25	14	4	3	7	11	16
13. Pontailler	19	13	2	2	9	11	29
Autun	19	14	2	1	11	10	40

● CENTRE

Issoudun (10) - St-Pierre (1) 3-3
Bourges (12) - Aubigny (8) 0-0
Pithiviers (4) - Gien (1) 0-0
Beaulieu (3) - Châteaudun (6) 2-1
Blois (4) - Berrichonne (10) 2-0
Selles (9) - Vierzon (6) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	36	14	9	4	1	34	13
St-Pierre	36	14	9	4	1	27	9
3. Beaulieu	31	14	7	3	4	18	13
4. Blois	30	14	6	4	4	15	14
5. Pithiviers	29	14	5	5	4	25	18
6. Châteaudun	26	14	4	4	6	20	24
Selles	26	14	4	4	6	16	20
Vierzon	26	14	3	6	5	15	19
Aubigny	26	14	3	6	5	11	26
10. Issoudun	24	14	1	8	5	14	23
11. Berrichonne	23	14	4	1	9	15	22
Bourges	23	14	2	5	7	11	23

Sous la neige

BLOIS. — Les leaders de Division d'honneur ont été stoppés dans cette journée disputée presque partout sous la neige. Nous pouvions nous y attendre pour Gien, qui s'était déplacé à Pithiviers, et beaucoup moins de la part de Saint-Pierre, qui se rendait à Issoudun.

● **Blois a battu Châteauroux par 2-0** mais, fait assez curieux, ce dernier club s'est battu lui-même puisque les deux buts du club victorieux ont été marqués par des défenseurs berrichons.

● **Ouzouer et Saint-Aignan** sont bien les meilleurs de Promotion d'honneur. Et ils l'ont à nouveau démontré ce dimanche en obtenant des succès en déplacement à Dreux et Salbris.

● **Sévèrement battu par Mer,** Vendôme se trouve mal en point et il faudrait que l'équipe dirigée par Brygh ne perde plus de point sur son terrain pour ne pas avoir de soucis pour l'avenir.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Brive (2) - Châtellerault (13) 2-0
Angoulême (6) - La Rochelle (10) .. 4-2
Poitiers (6) - Guéret (9) 3-3
Chauvigny (11) - Roumazières (6).. 2-2
Port-de-Barques (4) - Tulle (1) 1-1
Brantôme (12) - Cerisay (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tulle	35	13	10	2	1	43	10
2. Brive	33	13	9	2	2	26	13
3. Aixe	29	12	8	1	3	23	9
Cerizay	29	13	6	4	3	21	11
P.-des-Barques	29	13	6	4	3	19	12
6. Angoulême	27	13	6	2	5	22	20
7. Roumazières	26	13	4	5	4	24	27
Poitiers	26	14	5	4	5	22	23
9. Guéret	25	13	5	2	6	21	28
10. Chauvigny	22	12	4	2	6	21	23
La Rochelle	22	14	3	2	6	21	23
12. Brantôme	17	13	2	0	11	9	39
13. Châtellerault	16	13	1	1	11	8	35

G.F.C.A., première défaite

AJACCIO. — Le leader, le G.F.C.A., vient de perdre son premier match de la saison. Une belle surprise : c'est l'Etoile Filante Bastiaise qui, sur son terrain, l'a battu de justesse par 2-1.

● **L'outsider, l'A.S.I.R.,** n'a pu que partager les points avec l'A.C.A. Un but fut marqué de part et d'autre.

● **Les Cortennais** viennent de réussir une belle opération en battant le S.C.E.C.B. par 2-1, se haussant ainsi aux places d'honneur.

● **L'A.S.B.B.,** qui jouait à Bastia, n'a obtenu qu'un match nul avec Vescovato (1-1).

● **Le C.A.B.** vient d'infliger une nette défaite au F.C. Ile-Rousse par 6-0, tandis que l'O.A. est allé battre Vescovato par 5-2.

J. COLOMBANI.

● LORRAINE

Rehon (8) - Sarrebourg (12) 2-1
St-Avold (1) - A.P.M. Metz (5) 0-1
Stiring (5) - Audun-le-Tiche (8) .. 2-1
Foug (14) - Forbach (3) 2-4
Uckange (13) - Merlebach (7) 1-3
Thionville (8) - Florange (2) 2-1
P.T.T. Metz (3) - Bataville (8) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	23	17	9	5	3	17	8
2. Forbach	22	18	10	2	6	24	18
3. Stiring	21	18	9	3	6	26	16
Florange	21	18	9	3	6	29	20
A.P.M. Metz	21	18	7	7	4	22	20
6. Merlebach	20	18	8	4	6	36	18
P.T.T. Metz	20	18	8	4	6	30	28
8. Bataville	18	18	7	4	7	30	33
Thionville	18	18	6	6	6	28	26
Rehon	18	18	6	6	6	21	28
11. Audun-le-Tiche	16	17	4	8	5	22	17
12. Sarrebourg	12	18	2	8	8	13	24
13. Uckange	11	18	4	3	11	18	29
14. Foug	10	18	3	4	11	21	52

Saint-Avold battu

NANCY. — En Division d'honneur — surprise — le leader Saint-Avold a été défait à domicile. Autre résultat plutôt inattendu : la défaite de Florange à Thionville et surtout celle de P.T.T. Metz sur leur terrain devant Bateville.

● **En queue de classement** l'écart s'est accru. Sarrebourg, Uckange et Foug paraissent irrémédiablement distancés.

● **Une proposition sera faite à la prochaine assemblée** de la ligue de Lorraine pour que le bonus soit adopté en Division d'honneur lors de la saison 1976-77.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Pt-de-Cheruy (8) - U.S. Valence (10) 5-0
Feyzin (4) - Rumilly (5) 1-0
Mont-Blanc (2) - Bourg (12) .... remis
Thonon (8) - Sallanches (13) 2-1
F.C. Valence (2) - Montélimar (5) .. 2-0
St-Clair (14) - Annemasse (10) 0-6
Annecy (1) - Grenoble (5) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	33	14	8	3	3	21	12
F.C. Valence	33	14	7	5	2	20	13
3. Feyzin	32	15	7	3	5	27	24
4. Grenoble	31	14	8	1	5	24	17
5. Mont-Blanc	30	14	6	4	4	20	16
6. Pt-de-Cheruy	29	13	6	4	3	24	11
Rumilly	29	13	7	2	4	19	9
Thonon	29	14	6	3	5	17	9
Montélimar	29	14	6	3	5	26	24
10. Annemasse	28	15	6	1	8	21	24
11. U.S. Valence	26	15	3	5	7	7	21
12. Le Bourg	22	13	2	5	6	10	28
13. Sallanches	19	13	1	4	8	11	25
14. St-Clair	18	13	1	3	9	7	27

● MIDI

Cazères (2) - Albi (14) 0-1
Espérance (10) - Auch (5) 4-1
St-Gaudens (12) - Tarascon (13) .. 1-3
U.S. Toulouse (7) - St-Martory (7) .. 0-1
Castelnaudary (4) - Muret (1) .. remis
Luzenac (9) - Revel (11) .... remis
Luchon (3) - Cugnaux (5) ...... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	43	15	13	2	0	41	12
2. Cazères	42	16	12	2	2	41	12
3. Luchon	35	15	7	6	2	28	14
4. Castelnaudary	33	15	8	2	5	21	16
5. St-Martory	32	16	6	4	6	12	16
6. Auch	31	16	5	5	6	21	25
7. Cugnaux	30	15	5	5	5	20	20
U.S. Toulouse	30	16	4	6	6	18	25
9. Espérance	29	15	5	4	6	17	17
10. Luzenac	28	15	6	1	8	23	25
11. Tarascon	26	15	4	3	8	16	27
12. Revel	25	15	4	2	9	14	27
St-Gaudens	25	16	3	3	10	20	32
14. Albi	23	16	1	5	10	19	43

Cazères : neuf buts

TOULOUSE. — Pas moins de trois matches ont été remis, deux en raison du mauvais temps, Castelnaudary - Muret, parce que le terrain audois n'était pas libre. Cazères a réussi contre le dernier, Albi, le score record de la saison : 9-1. Les Cazériens Aït Ali et Martin s'adjugèrent chacun trois buts.

● **Deux vainqueurs en voyage :** Saint-Martory-Salies à Toulouse et Tarascon à Saint-Gaudens. Ainsi, les Ariégeois quittent la zone rouge.

● **Dimanche prochain, seizièmes de finale de la Coupe régionale** avec apparition avec les clubs de Division d'honneur et de Troisième Division.

G. BONNEMAISON.

● NORMANDIE

Rouen (4) - Quevilly (3) 2-2
Pavilly (6) - Fécamp (1) 2-2
Evreux (8) - Alençon (9) 2-1
Cherbourg (6) - Lisieux (2) 0-1
Bayeux (9) - Mondeville (1) 1-3
Arcques (5) - Carentan (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	35	13	10	2	1	30	9
2. Lisieux	33	13	9	2	2	23	7
3. Quevilly	31	13	7	4	2	18	12
4. Rouen	30	13	7	3	3	28	13
5. Arcques	26	13	3	7	3	14	19
6. Pavilly	25	13	4	4	5	15	20
7. Cherbourg	24	13	4	3	6	20	21
Evreux	24	13	3	5	5	11	22
9. Carentan	21	13	2	4	7	9	20
Alençon	21	13	1	6	6	13	21
Bayeux	21	13	3	2	8	15	24
Fecamp	21	14	2	4	7	11	19

● NORD

Tourcoing (4) - Le Touquet (8) .. 2-1
Rinxent (8) - Espar (7) 1-1
Bruay (10) - Excelsior (1) 1-0
Calais (2) - Armentières (11) 2-0
Lens (11) - Lille (5) 0-1
Douai (2) - Hautmont (5) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	29	12	7	3	2	20	7
2. Calais	28	12	7	2	3	22	8
3. Tourcoing	27	12	6	3	3	17	13
4. Hautmont	26	12	6	2	4	19	17
Douai	26	12	6	2	4	16	15
Lille	26	12	6	2	4	12	11
7. Espar	23	12	4	3	5	10	14
8. Rinxent	22	12	4	2	6	13	16
Bruay	22	12	4	2	6	12	23
10. Le Touquet	21	12	3	3	6	18	17
11. Lens	19	12	3	1	8	13	20
Armentières	19	12	3	3	7	11	23

L'Excelsior en échec

ROUBAIX. — L'Excelsior de Roubaix connait un inquiétant passage à vide puisqu'il vient de perdre trois points en deux semaines. Il semble donc que l'arrivée du Polonais Kuchta ne rende pas l'impact souhaité.

● **A Bruay, dimanche,** tout a tourné autour de lui. Il en est résulté des lenteurs dont ont profité les Bruaysiens, très vifs. Un but de Courcelle les récompensa en première mi-temps et il fut suffisant.

● **Autre surprise :** le déclin de Douai, battu pour la deuxième fois consécutive et qui rétrograde d'autant plus sérieusement que tous les suivants, Calais, Tourcoing, Hautmont et Lille (ces deux derniers en déplacement) ont gagné.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Reims (5) - Flohimont (8) 2-1
Sézanne (4) - Châlons (3) 1-1
Vitry (8) - St-Dizier (12) 3-2
Eclaron (5) - USM Romilly (1) 0-0
Vendeuvre (10) - Nogent (13) 0-1
Chalindrey (10) - Troyes (1) 1-3
Montherme (13) - Chaumont (5) .. 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	36	14	10	2	2	31	13
2. Romilly	35	14	9	3	2	27	13
3. Châlons	32	14	8	2	4	31	11
4. Sézanne	29	13	4	7	3	16	15
Chaumont	29	14	7	1	6	24	25
Reims	29	14	6	3	5	18	19
7. Eclaron	28	13	6	2	4	18	15
8. Vitry	27	14	6	1	7	18	18
9. Flohimont	25	14	3	5	6	17	22
10. Chalindrey	24	13	5	1	7	20	23
Vendeuvre	24	14	3	4	7	13	24
12. Nogent	23	13	4	2	7	14	24
13. St-Dizier	22	13	3	3	7	19	24
14. Montherme	21	14	2	3	9	15	35

● OUEST

AS Brest (1) - UCK Vannes (4) .. 2-0
Perros (9) - Stade Brest (7) 1-0
Douarnenez (7) - Laval (1) 1-1
Redon (9) - Quimperlé (11) 1-0
Lamballe (11) - La Montagne .. remis
V. Vannes (6) - Guingamp (1) 0-1
Le Mans (14) - Morlaix (4) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Brest	21	15	8	5	2	24	15
Guingamp	21	15	8	5	2	30	15
3. Morlaix	20	15	8	4	3	29	15
Laval	20	15	7	6	2	29	15
5. UCK Vannes	18	15	7	4	4	19	16
6. V. Vannes	16	15	5	6	4	18	13
7. Douarnenez	14	15	5	4	5	24	24
8. Redon	13	15	4	5	6	20	20
Stade Brest	13	15	5	3	7	17	18
Perros	13	15	5	3	7	20	32
11. Lamballe	10	14	4	2	8	24	27
Quimperlé	10	15	2	4	9	15	31
13. La Montagne	9	13	2	5	6	14	22
14. Le Mans	8	14	3	2	9	14	34

Vannes en perte de vitesse

RENNES. — La Montagne ne s'est pas déplacée à Lamballe en raison de l'état des routes. Il est probable que le match sera remis.

● **Tenu en échec à Douarnenez,** le Stade Lavallois laisse partir Guingamp et l'A.S.B. en tête de classement.

● **Mauvaise journée pour le football vannetais,** car le Véloce et l'U.C.K. ont été battus. Il est vrai que ces deux clubs affrontaient les deux leaders.

Pierre ROMER.

● PARIS

Police (7) - PTT (2) 2-0
Versailles (12) - Villemomble (7) .. 3-3
Mantes (1) - Créteil (11) 3-0
Racing (2) - Noisy-le-Grand (5) .. 3-1
Paris FC (5) - Joinville (9) 1-1
Choisy (9) - Viry (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	26	11	7	1	3	20	14
2. Racing	25	11	6	2	3	19	11
Viry	25	11	6	2	3	17	10
4. Paris FC	23	11	5	2	4	16	13
PTT	23	11	5	2	4	14	12
Police	23	11	4	4	3	12	10
7. Villemomble	22	11	4	3	4	19	19
Noisy-le-Grand	22	11	5	1	5	17	20
9. Joinville	21	11	3	4	4	13	13
10. Choisy	20	11	3	3	5	10	10
11. Versailles	17	11	1	4	6	10	17
Créteil	17	11	1	4	6	8	20

Le C.A. Mantes continue

● Le C.A. Mantes a conservé sa place de leader en prenant le meilleur sur Créteil (3-0), la lanterne rouge.

● Le Racing et Viry ont réagi. Les Racingmen ont battu Noisy-le-Grand (3-1), tandis que Viry a défait Choisy (2-0).

● La Police a infligé une nouvelle défaite aux Postiers (2-0). L'excellente partie fournie par l'ailier Raymond est à l'origine de ce succès.

● Grâce au match nul obtenu devant Villemomble (3-3), Versailles rejoint Créteil et partage la lanterne rouge avec lui.

● Sur son terrain, le Paris F.C. a dû concéder le nul face à Joinville (1-1).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Noyon (8) - Mers-Tréport 2-1
Chantilly (8) - Roye (13) 1-1
Amiens (1) - Senlis (3) 1-0
Breteuil (6) - Laon (11) 3-0
Prémontré (1) - St-Quentin (5) .. 3-0
Compiègne (11) - St-Gobain (14) .. 0-0
Soissons (8) - Hirson (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	37	15	9	4	2	31	15
Amiens	37	15	9	4	2	25	10
3. Senlis	31	15	6	4	5	25	19
Hirson	31	15	7	2	6	24	20
Mers-Tréport	31	15	6	4	5	21	19
Breteuil	31	15	5	6	4	17	16
7. St-Quentin	30	15	5	5	5	16	21
8. Noyon	29	14	7	1	6	20	17
9. Chantilly	28	15	5	3	7	15	25
10. Compiègne	27	14	4	7	3	16	16
Soissons	27	15	4	4	7	16	15
12. Roye	26	15	3	5	7	19	21
Laon	26	15	3	5	7	7	19
14. St-Gobain	23	15	2	4	9	11	30

Statu quo

BEAUVAIS. — Les deux leaders Amiens et Prémontré restent sur leurs positions, puisqu'ils réussirent à vaincre respectivement Senlis, pourtant troisième, et Saint-Quentin, plus modestement classé.

● Le redressement de Noyon s'affirme de nouveau et Mers en a fait cette fois les frais.

● **Hirson se maintient toujours en bonne position** après sa victoire à Soissons ; Breteuil, chez lui, a fait de même face à Laon.

DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

Marignane (7) - Vallauris (11) .. 2-2
Cavalaire (6) - St-Cyr (7) 1-1
Gardanne (2) - La Fontonne (12) 1-1
Hyères (4) - Monaco (5) 2-0
Dignes (9) - Biver (9) 2-0
La Ciotat (1) - Fréjus (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	22	16	8	6	2	25	14
2. Gardanne	20	15	7	6	2	32	15
Fréjus	20	15	8	4	3	28	14
4. Hyères	19	14	9	1	4	36	13
5. Monaco	15	14	5	5	4	15	16
Cavalaire	15	15	5	5	5	22	25
7. St-Cyr	14	15	4	6	5	18	23
Marignane	14	16	5	4	7	26	31
Dignes	14	16	4	6	6	11	22
10. Biver	12	15	5	2	8	23	28
Vallauris	12	15	5	2	8	17	23
12. La Fontonne	11	15	3	5	7	14	29
13. Sollies-Pont	6	15	1	4	10	15	29

● SUD-EST (Ouest)

Agde (2) - Cavaillon (8) 3-2
Vauvert (10) - Cabannes (12) 3-1
Pont-St-Esprit (4) - Salindres (3) .. 1-2
Pte-Courte (8) - Valréas (11) 1-2
Carpentras (7) - Millau (4) 0-0
Beaucaire (4) - La Paillade (1) .. 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Paillade	22	15	11	0	4	40	21
2. Agde	20	15	9	2	4	30	15
3. Salindres	19	16	8	3	5	34	22
4. Millau	17	16	7	3	6	28	24
5. Beaucaire	16	15	7	2	6	35	38
Carpentras	16	16	5	6	5	23	21
Pont-St-Esprit	16	16	7	2	7	30	36
8. Vauvert	14	16	5	4	7	26	26
9. Pointe-Courte	13	14	5	3	6	27	31
Cavaillon	13	16	3	7	6	18	23
11. Valréas	12	16	5	2	9	25	37
12. Cabannes	8	15	2	4	9	17	39

● SUD-OUEST

Ste Montois (8) - Lormont (8) 4-0
Orthez (6) - Villeneuve (3) 1-1
Bergerac (2) - Bayonne (12) 3-0
Audenge (7) - Le Bouscat (10) 1-1
Saint-Seurin (13) - Lalinde (14) .. 1-0
Le Taillan (10) - Lège (3) 0-4
Montfourat (3) - Gradignan (1) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gradignan	36	14	10	2	2	25	14
2. Bergerac	32	14	6	4	4	19	12
3. Lège	31	14	8	4	2	25	14
4. Villenave	30	14	5	6	3	10	11
5. Orthez	29	14	5	5	4	24	21
Montfourat	29	14	5	5	4	12	12
7. Audenge	28	14	3	8	3	12	8
Ste Montois	28	14	6	2	6	21	19
9. Le Bouscat	26	14	2	8	4	14	17
Lormont	26	14	4	4	6	15	21
11. Le Taillan	25	14	2	7	5	9	18
St-Seurin	25	14	4	3	7	12	25
13. Bayonne	24	14	3	4	7	14	23
14. Lalinde	22	14	3	2	9	18	23

monde Football

L'Atletico freiné, M'Gladbach éblouissant, Derby vainqueur, Leeds et Celtic éliminés

Le Championnat cédait la place à la Coupe au Royaume-Uni, l'Angleterre ayant les yeux fixés sur le match Derby-Liverpool et l'Ecosse les siens sur le match Motherwell - Celtic

La prédiction de Mc Farland — « Je pense que Derby est en mesure de gagner la Cup cette année aurès avoir remporté deux titres » — s'est réalisée : Derby a éliminé Liverpool devant une assistance record (pour Derby) de 38.200 spectateurs. C'est le remplaçant Davies qui marqua à la 65e minute l'unique but de la rencontre

Tooting, le petit héros de la Cup, a été mangé à Bradford (1-3) et le grand favori Leeds a été éliminé sur son propre terrain (0-1) par.. Crystal Palace, leader de Division III et qu'entraine Malcolm Allison, ex-manager de Manchester City.

En match en retard de Championnat d'Angleterre, West Ham a stoppé l'hémorragie : 1-0 sur Queen's Park Rangers.

●

Le Celtic de Glasgow n'est pas habitué à se faire éliminer en seizièmes de finale. C'est pourtant ce qui lui est arrivé, à Motherwell (2-3) et après avoir mené 2-0.

On parle de Jock Stein comme sélectionneur écossais, et de Crerand comme manager du Celtic.

●

Promenade de santé pour Moenchengladbach qui garde ses 5 points d'avance sur Hambourg en Championnat d'Allemagne. L'équipe championne a joué et gagné encore un très beau match à Kaiserslautern (3-0) avec des buts qu'on a pu admirer dimanche dernier à FR 3.

Hambourg a battu les Kickers Offenbach (2-0) et le Bayern a confirmé son redressement : 2-0 sur Karlsruhe et retour dans un peloton plus conforme à sa valeur.

●

Autre promenade, moins seigneuriale mais presque aussi efficace, de la Juventus en Championnat d'Italie. La Juve a gagné « sur le terrain » de la Sampdoria (2-0), en fait sur terrain neutre : on sait que le terrain du club gênois est suspendu pour « faits de guerre » récents.

Torino, vainqueur de Vérone sur le beau score de 4-2, garde la distance sur le leader (2 points). Cagliari, écrasé par la Fiorentina (0-3) perd tout espoir. La Lazio, battue par Milan A.C. (3-0) s'enfonce. Naples perd encore un point bêtement : 2-2 à Pérouse.

Et Rome - Inter donne un résultat nul : 1-1.

●

Benfica perd son fauteuil de leader après sa défaite à Leixoes (0-1), car Boavista — 30 points contre 29 à Benfica — a marqué 4 buts à Beira Mar. Benfica possède pourtant un goal-average assez impressionnant : 54-14 en 18 matches.

●

En Belgique, Anderlecht étant exempt, le Racing-White (1-1 au Beerschot) a perdu un point sur le Club Brugeois (3-2 au Lierse). Classement : 1. Bruges, 30 pts ; 2. Anderlecht, 28 ; 3. Racing White, 27.

●

Crise à Olympiakos du Pirée, battu 0-3 à Jannina et que vient de quitter l'entraineur anglais Buckingham.

L'A.E.K. a limité les dégâts à Katerini (0-0) mais PAOK (1-0 sur Atromitos) en a profité.

●

Atletico de Madrid battu, Barcelone battu, le Championnat d'Espagne rebondit. Qui sera champion 1976 ?

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LA RÉVOLTE DE GIJON

MADRID. — Coup de frein à l'Atletico par un temps exécrable sous un déluge de neige, de pluie et de grêle, le tout accompagné d'un temps froid intense. Le Sporting Gijon menacé de relégation a vaincu l'Atletico (1-0). Ainsi va le football. Trois points séparent actuellement l'Atletico du Real Madrid qui affrontait chez lui, en nocturne, la lanterne rouge Oviedo. Si nous tenons compte que Barcelone a perdu contre Salamanque (2-0), le Championnat est relancé.

La révolte attendue de Gijon a été payante quoique les Madrilènes aient vendu chèrement leur peau sur un terrain quasi impraticable, et sous un éclairage déficient. L'Argentin Ferrero (52e), sur un ballon vicieux freiné et détourné par une importante flaque d'eau, a mis hors de portée Reina, le gardien de l'Atletico, cependant bien placé. L'Atletico jouant à dix après l'expulsion de Diaz pour jeu dangereux a subi l'effet de ce handicap, Luis, l'entraineur des Madrilènes ayant dû remanier la composition de son équipe. Aguilar et Ayala, feux follets de l'Atletico, n'ont pu battre Castro, le portier de Gijon aidé en cela par une insolente baraka. Les deux Brésiliens Leivinha et Pereira passés à l'attaque n'ont pu en définitive obtenir le nul auquel pouvait pour le moins prétendre l'Atletico. Comme quoi il faut toujours se méfier de plus petit que soi.

Barcelone, incapable de freiner l'attaque aujourd'hui percutante de Salamanque, a perdu 2-0. Rodri, auteur des deux buts (24e, 74e) a été le géant de la rencontre. Journée propice aux modestes.

Saragosse, après son précédent échec contre l'Atletico a battu Santander, vainqueur dimanche dernier du Real Madrid par 2-0. Le Paraguayen de Saragosse, après quatre mois d'absence consécutifs à une intervention chirurgicale a été très brillant et efficace. Les deux buts de Saragosse ont été obtenus par Garcia Castany (24e) et Arrua (28e).

Diarte, l'excellent avant centre de Saragosse, blessé, dut sortir du terrain.

Valence chez lui a dû partager les points contre le vaillant et toujours dangereux Herculès. Deux buts partout : Barrios (23e) et Saccardi (54e) pour Herculès, Claramunt (40e) et Planelles (46e) pour Valence. L'absence de Keita a handicapé Valence et le Hollandais Rep a été le plus en vue au cours de ce match palpitant.

Match nul (0-0) entre Elche et Grenade. Le terrain inondé a été un facteur déterminant de ce score négatif.

L'Espanol, toujours invaincu chez lui, a battu Betis 2-1. Buts pour Betis : Castely (26e), Benitez (43e). Séville sauva l'honneur par Lewinski. Ramos, l'universitaire de l'Espanol, fut le meilleur homme de la rencontre.

Réveil de la Real Sociedad, vainqueur difficile de Las Palmas (2-0). Le score aurait pu être plus lourd sans les interventions brillantes de Carnevali, le gardien argentin des insulaires. Les deux buts de la Real ont été obtenus par Idigora (66e) et Muruzabal (91e). Carton jaune à Miguel Angel (Las Palmas).

Notre vieille connaissance, l'Athletic de Bilbao, en déplacement à Séville, grâce à sa défense bien dirigée par son gardien international Iribar a fait match nul contre les Andalous (0-0). Certes, Séville a mené et malgré les coups de boutoire de l'Ivoirien Biribi, les filets des Basques sont restés inviolés.

(19e journée)

Séville - Bilbao	0-0
Salamanque - Barcelone	2-0
Elche - Grenade	0-0
Gijon - Atletico	1-0
Saragosse - Santander	2-0
Valence - Hercules	2-2
Espanol - Bétis	2-1
Real Sociedad - Las Palmas	2-0
Real Madrid - Oviedo	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	27	19	12	3	4	35	19
2. Real	26	19	10	6	3	31	14
Barcelone	24	19	10	4	5	40	25
Hercules	24	19	9	6	4	25	22
5. Bilbao	22	19	7	8	4	26	20
Espanol	22	19	11	0	8	28	29
7. Séville	21	19	8	5	6	22	21
8. Bétis	20	19	8	4	7	19	23
Grenade	20	19	6	8	5	20	26
Salamanque	20	19	7	6	6	18	19
11. Santander	19	19	8	3	8	24	27
12. Valence	19	19	7	3	9	26	27
13. Real Sociedad	16	19	5	6	8	18	24
14. Saragosse	15	19	5	5	9	25	28
15. Elche	14	19	3	8	8	19	23
16. Las Palmas	12	19	5	2	12	21	32
Gijon	12	19	3	6	10	21	28
18. Oviedo	11	19	4	3	12	17	27

Buteurs : Quini (Gijon), 13 ; Diarte (Saragosse), 10 ; Levinha (Atlet. Madrid), 9.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

P. S. V. TOMBE A TWENTE

AMSTERDAM. — Malgré les très mauvaises conditions atmosphériques de ces derniers jours et l'état pitoyable des pelouses, on craignait de voir la Fédération prendre la décision de remettre les matches. Heureusement, il n'en fut pas question et tout le programme de la dix-neuvième journée put se dérouler plus ou moins normalement. La Fédération a pris encore une autre décision : les trois matches qui furent remis le 21 décembre seront disputés en février afin que le classement soit remis tout à fait en ordre. Les duels en question sont Go Ahead Eagles-Roda, FC Utrecht-AZ 67 qui se disputeront donc le 4 février. Le duel important sera FC Twente-Ajax.

Dimanche dernier eut lieu la dix-neuvième journée et le duel vedette fut incontestablement l'explication FC Twente contre PSV très importante quand on pense au classement général. Une autre rencontre, non moins capitale : entre Ajax et F.C. La Haye se disputait dans le fief des anciens et triples champions d'Europe.

En face de la formation de la capitale, Ajax a toujours eu de grosses difficultés à s'imposer. Mais tournons-nous sur Enschede où le F.C. Twente a préparé en grand secret son match contre les champions nationaux. Alors que P.S.V. avait tout intérêt à gagner afin de ne pas perdre le contact avec Ajax à Feyenoord, ce fut au contraire la formation d'Enschede qui attaqua dès le coup d'envoi, et avec succès. P.S.V., très nerveux, ne parvint pas à imposer son meilleur football.

A la sixième minute, Palplatz passa la défense de P.S.V., centra judicieusement à Jeuring qui, d'un tir puissant, ouvrit le score. L'équipe de Van der Kuylen essaya de réagir mais l'enthousiasme du F.C. Twente freina les meilleures tentatives de Van der Kerkhof et de Edström. Ce fut encore Jeuring qui profita (19e) d'une faute de la défense d'Eindhoven pour porter le score à 2-0. La formation de Rijvers ne réussit pas à faire tourner le match en sa faveur. Le F.C. Twente, très encouragé, réussit jusqu'au repos à contrôler le duel mais il faut constater que le fameux R. Van der Kerkhof, Edström et le buteur Van der Kuylen furent loin de leur forme habituelle.

Après la reprise, P.S.V. se replia mais le match resta très correct devant les dix-huit mille spectateurs ravis. Dans le dernier quart d'heure P.S.V. fit de louables efforts. Pourtant Twente mérita les deux points étant donné que dans les dernières minutes il fut à trois reprises près de réussir.

Pendant environ quarante minutes, l'équipe de La Haye a résisté héroïquement au meilleur jeu d'Ajax. A partir de la seconde période, Ajax fut supérieur et on attendait à chaque instant le premier but de l'équipe d'Amsterdam. Mais une défaine incroyable poursuivait les efforts de Geels, de Brokamp et de Muhren. Mansveld, le gardien du F.C. La Haye, fut le meilleur joueur sur le terrain. Inutile de préciser que les 15.000 supporters d'Ajax furent très déçus de la performance de leur équipe.

A Breda, la courageuse équipe du NAC a réussi un exploit inespéré en face de la fameuse équipe de Feyenoord en soldant la sévère mais sportive explication par un match nul (2-2). Les buteurs de NAC furent Brouwer et Vermeulen et, pour Feyenoord, Nico Jansen et Schneider. Pourtant, on attendait beaucoup mieux de Feyenoord qui avait étonné la semaine dernière en battant l'équipe nationale de la Tchécoslovaquie en match d'entrainement (4-2).

Signalons pour terminer qu'Ajax reste toujours leader mais que Feyenoord occupe la seconde place avec un point d'avance sur P.S.V.

Le dernier du classement, le F.C. Utrecht, a fait un match étonnant à Nimègue où il fit match nul (0-0) avec l'excellent NEC. Un tout dernier mot sur les buteurs hollandais : un certain Hazelhekke du club Graafschap qui joua la saison dernière encore en seconde division menace de plus en plus Geels de Ajax.

(19e journée)

N.A.C. - Feyenoord	2-2
Go Ahead - F.C. Amsterdam	1-1
N.E.C. - F.C. Utrecht	0-0
M.V.V. - A.Z. 67	3-0
F.C. Eidhoven - Doetingen	1-1
F.C. Twente - P.S.V.	2-0
Telstar - Roda J.C.	0-0
Ajax - F.C. La Haye	0-0
Sparta - Excelsior	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	30	18	13	4	1	44	17
2. Feyenoord	28	19	12	4	3	43	25
3. P.S.V.	27	19	12	3	4	52	21
4. F.C. Twente	26	18	11	4	3	33	13
5. N.E.C.	25	19	7	10	2	27	21
6. Roda J.C.	20	18	7	6	5	24	21
Sparta	20	19	5	10	4	22	22
8. F.C. La Haye	19	19	7	5	7	31	26
A.Z. 67	19	18	7	5	6	25	23
10. Telstar	18	19	5	8	6	30	27
11. M.V.V.	16	19	6	4	9	24	37
12. F.C. Amsterdam	15	19	5	6	9	24	30
F.C. Eindhoven	15	19	4	7	8	21	34
Doetingen	15	19	4	7	8	10	27
15. N.A.C.	13	19	3	7	9	14	30
16. Go Ahead	12	18	2	8	8	23	35
17. Excelsior	11	19	4	3	12	11	31
18. F.C. Utrecht	9	18	2	5	11	21	43

Buteurs : Geels (Ajax), 20 ; Hazelhekke (Doetingen), 14 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 13.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

BEERSCHOT BOURREAU DES LEADERS

BRUXELLES. — Puisque la semaine dernière, je vous ai longuement entretenu du contrôle anti-doping effectué après le match Anderlecht-RWD Molenbeek, je m'empresse de vous donner aujourd'hui de bonnes nouvelles. Paul Van Himst qui avait été mis sur la sellette, a été convoqué à la brigade de recherches de la gendarmerie où on lui a donné connaissance officielle de l'analyse :

— « Il s'agit d'un hypnotique non barbiturique... »

Il n'y a donc pas matière dopante. Le docteur Diricx qui fait partie de la commission médicale du Comité International Olympique a précisé que les hypnotiques de ce genre n'étaient pas considérés comme dopants. La Fédération de pentathlon moderne avait voulu les inscrire sur la liste des produits prohibés en disant : « Si un tireur à la carabine prend un hypnotique, il sera plus calme pour viser... ». Mais le C.I.O. ne l'avait pas suivie :

Paul Van Himst nous a expliqué :

— « J'étais à bout de nerfs avant ce match où je devais me produire devant mon ancien public anderlechtois... trois soirs de suite, j'ai pris un somnifère qu'on trouve en vente libre dans le commerce. C'est tout. »

Evidemment le parquet de Bruxelles auquel le dossier a été transmis doit encore se prononcer. Il ne fait de doute cependant qu'il classera l'affaire. Ainsi le football sortira-t-il victorieux de cette histoire qu'on eût mieux fait de ne pas ébruiter. Mais quelle source de beaux titres pour les amateurs...

La parenthèse étant fermée sur cet incident regrettable, revenons au championnat de Belgique. Le Club Brugeois, un moment défaillant, a repris son rythme de croisière en allant méritoirement gagner au Lierse par 3-2... C'est le résultat impressionnant de la journée. Le Lierse a bonne réputation chez lui. Bruges s'est bravement battu. Son but victorieux fut obtenu par Krieger à la 87e minute. Il était temps. Comme le RWDM a été contraint au partage au Beerschot et qu'Anderlecht était exempt — il a joué à Toulon —, le Club Brugeois passe donc seul en tête... Le RWDM avait certes des circonstances atténuantes puisqu'il était privé de Boskamp et de Martens. Mais le Beerschot est une dure noix à croquer pour les leaders. Il avait battu le RWDM au match aller. Il y a trois semaines, il renvoyait Anderlecht battu par 4-3 et il avait aussi fait 1-1 contre Bruges. Tout eut été bien si un joueur de chaque camp n'avait été exclu : Nielsen et Lozano. Si un Danois et un Espagnol choisissent un terrain belge pour en venir aux mains, comment croire à l'Europe...

Etant donné le nombre différent de matches joués par les équipes de tête, un classement par points perdus est plus représentatif de leurs forces. Bruges et Anderlecht ont perdu 12 points, le RWDM 13, Beveren et Lokeren 16, Waregem 17.

Waregem mérite le second gros titre des journaux. Il a pulvérisé le Sporting Charleroi par 9-1. Il y a huit jours le Sporting avait battu le Cercle de Bruges par 5-1. Ces résultats en dents de scie ne sont pas normaux.

Il doit s'être passé quelque chose dans la coulisse. D'autant plus que les commentaires sont unanimes : les joueurs de Charleroi « marchaient » sur le terrain. Waregem a évidemment profité de l'aubaine.

Charleroi battu et les six clubs de ses parages ayant tous arraché des partages, sa situation s'aggrave. Berchem a pris un point au Standard, Ostende et le Racing Malines ont fait match nul, le FC Malinois a fait 0-0 à Liège et, enfin la Louvière et Beringen se sont séparés sur un nul 1-1.

Charleroi espérait poursuivre sur sa lancée. La Louvière souhaitait les deux points chez lui contre Beringen, un club à sa portée. Il a dû se contenter du match nul et encore obtint-il le but égalisateur à neuf minutes de la fin.

Pour Berchem et le FC Malinois, le point est inespéré. Pour la Louvière on peut parler d'un point perdu. Berchem revient ainsi sur Charleroi. Il a obtenu le partage devant le Standard à l'ultime minute sur penalty : 2-2. Alors que le Standard avait mené par 2-0.

On n'illumine donc pas en Wallonie à la suite des résultats du Standard, de Liège, de Charleroi et de la Louvière. Il y a quinze jours, je vous disais que Liège était irrésistible. Il y a une semaine, je vous parlais de la résurrection de Charleroi. Les faits m'ont démenti. Tant pis pour le pronostiqueur. Mais je suis loin d'être seul à avoir prédit l'avenir moins bien que madame Soleil.

(21e journée)

Racing Malines - Ostende	1-1
F.C. Liège - Malines F.C.	0-0
Lierse - Club Bruges	2-3
Beveren - Lokeren	2-1
Cercle Bruges - Antwerp	1-3
Waregem - Charleroi	9-1
Berchem - Standard	2-2
Beerschot - Racing White	1-1
La Louvière - Beringen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	30	21	13	4	4	44	22
2. Anderlecht	28	20	12	4	4	42	24
3. Racing White	27	20	11	4	5	37	20
4. Beveren	26	21	7	8	4	25	11
5. Waregem	25	21	9	7	5	41	24
6. Lokeren	24	20	11	2	7	39	23
Standard	24	21	9	6	6	30	25
Antwerp	24	21	9	6	6	26	28
9. Lierse	23	21	10	3	8	40	30
Beerschot	23	21	8	7	6	33	39
11. F.C. Liège	21	20	7	7	6	33	34
Cercle Bruges	21	21	6	9	6	30	31
13. Ostende	17	21	4	9	8	25	31
14. F.C. Malines	16	21	4	8	9	24	32
15. Beringen	15	21	5	5	11	16	35
16. La Louvière	14	21	2	10	9	17	33
17. Charleroi	13	21	4	5	12	25	41
18. Berchem	12	21	2	8	11	15	37
19. Racing Malines	11	20	4	3	13	11	38

Buteurs : Posthumbs (Lierse), 18 ; Rensenbrink (Anderlecht), 17 ; Koudijzer (Waregem), 16.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

L'ÉQUIPE MERVEILLEUSE

Moenchengladbach étonne tous ses adversaires. On ne voit pas qui pourrait lui barrer la route du titre. Son bon ou mauvais terrain, avec ou sans neige — cette neige qui est le lot de toute l'Allemagne à l'heure actuelle — Moenchengladbach gagne et plait.

Son dernier exploit : il est allé battre avec élégance et maitrise, Kaiserslautern par 3 à 0 !

Tout le monde s'est extasié :

Les 35.000 spectateurs de Kaiserslautern : « Une équipe de classe mondiale ! »

L'ancien capitaine de Kaiserslautern, Friedrich : « D'une telle équipe on ne peut pas espérer le moindre point : elle prend tout, elle est trop supérieure. »

Du bourgmestre de la ville : « Comment peut-on gagner contre une telle équipe ? »

Même l'entraineur, Erich Ribbek : « Je ne peux dire qu'une seule chose : nous avons mérité de perdre 3-0.

Quant à Helmut Schoen, il était radieux : « Je crois que maintenant tout le monde comprendra pourquoi je fais appel à tant de joueurs de Moenchengladbach en sélection. Ils ont la grande classe comme Wimmer, Stielicke, Danner et tous ceux qui ont joué contre Kaiserslautern. Je crois que l'expérience qu'ils ont acquise au contact du football européen les sert beaucoup en Championnat national.

Il semble en effet que les trois raisons essentielles du succès de M'Gladbach sur son adversaire de samedi et sur la plupart de ses adversaires de R.F.A. sont :

1. La grande forme et la valeur des joueurs du milieu de terrain : Wimmer, Bonhrof, Danner;

2. La grande expérience internationale du onze de M'Gladbach qui lui apporte le calme lui permettant de dominer le jeu et de sortir avec aisance de toute situation critique pour sa défense ;

3. Le fait que chaque joueur, individuellement, est un peu meilleur que son adversaire.

M'Gladbach a marqué trois buts par Heynckes, Simonsen et Danner, trois buts magnifiques, celui de Simonsen surtout !

Hambourg est le second de M'Gladbach. A cinq points Hambourg a peiné pour battre les Kickers d'Offenbach par 2-0. C'est le but de Memering (55e) qui a décrispé l'équipe nordiste; mais le match a été dur et il fallut en plusieurs occasions calmer les deux entraineurs Kloetzer et Tchaïkowski. Cette semaine, Hambourg se rend à Moenchengladbach !

Brunswich, resté à la troisième place malgré sa défaite (0-1) à Berlin, Hertha a piétiné sur la neige et n'a marqué son but victorieux qu'à la 90e minute par le « Joker » Szymanek, entré en jeu à un quart d'heure de la fin !

Cologne reste à bonne portée : il est allé à Hanovre jouer un match passionnant : 1-0, 1-1, 2-1, 2-2, 2-3 et 3-3. Quelle course-poursuite. Le premier but de Cologne fut obtenu sur un penalty que contesta violemment Hennes Baldauf l'entraineur de Hanovre. Stollenwerk a voulu le consoler en déclarant urbi et orbi qu'une telle équipe ne pouvait descendre !

Schalke revient bien depuis que Merkel a abandonné le fouet. Duisbourg n'avait perdu aucun de ses huit derniers matches à domicile : il a été battu par Schalke qui a remporté ainsi sa première victoire de la saison au-dehors !

Le Bayern refait surface : il est pratiquement sixième après avoir occupé la onzième place. Il a battu Karlsruhe grâce à deux buts de Hoeness et de Roth. Maïer, malgré sa blessure à la main, a joué et n'a concédé aucun but ; quant à Muller et à Hoeness, ils ont montré qu'ils n'étaient pas loin de leur meilleure forme. Le but de Hoeness notamment — le premier qu'il a obtenu depuis sa blessure du 28 mai 1975 au Parc — fut magnifique et prouve que le blond Uli a parfaitement retrouvé la confiance et le plein emploi de son genou.

(19e journée)

Kaiserslautern - Moenchengladbach	0-3
Hertha - Brunswick	1-0
Hambourg - Offenbach	2-0
Francfort - Brême	2-0
Duisbourg - Schalke	1-3
Bochum - Uerdingen	3-0
Essen - Dusseldorf	2-2
Hanovre - Cologne	3-3
Bayern - Karlsruhe	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladbach	29	19	11	7	1	40	15
2. Hambourg	24	19	10	4	5	32	15
3. Brunswick	22	19	8	6	5	29	23
Kaiserslautern	22	19	8	6	5	36	34
5. Cologne	21	19	7	7	5	31	28
6. Hertha	20	19	9	2	8	39	29
Shalke	20	19	6	8	5	28	29
Bayern	20	19	8	4	7	36	30
Essen	20	19	7	6	6	37	37
Duisbourg	20	19	7	6	6	36	37
11. Francfort	18	19	6	6	7	37	29
12. Bochum	17	19	6	5	8	25	32
Dusseldorf	17	19	6	5	8	22	29
14. Brême	16	19	7	2	10	30	38
15. Karlsruhe	15	19	5	5	9	22	30
Uerdingen	15	19	4	7	8	18	42
17. Hanovre	14	19	4	6	9	27	38
18. Offenbach	12	19	4	4	11	20	48

Buteurs : Beer (Hertha), 16 ; Fischer (Schalke), 14 ; Kostedde (Hertha), 13.

LETTRE D'ALLEMAGNE

LA SURPRISE DE M. FRICKE

Un championnat est une course permanente à la victoire. Quand un club gagne, il veut encore gagner pour se maintenir au sommet, distancer ses adversaires, établir un record qu'il sera difficile — voire impossible — de battre. Quand un club perd, il se lamente et pleure sur ces succès qui le fuient.

En R.F.A., Moenchengladbach aimerait que chaque samedi lui apportât la victoire dont il rêve et dont la somme ferait de lui le meilleur champion qu'ait jamais eu la Bundesliga. Le Bayern court après les victoires qui pourraient le faire remonter dans la hiérarchie.

Eh bien, il se trouve qu'en Bundesliga, un club au moins maudit la victoire ; c'est Brunswick, qui se trouve actuellement à la troisième place du classement.

Brunswick possède un petit stade : 23.000 places, et ses tarifs ne sont pas élevés. Au point de vue gestion, il est ric-rac.

Or, cette saison, pour inciter ses joueurs à voguer dans les eaux hautes du classement, le président Fricke — ne voyez là aucun rapprochement désobligeant — a indexé les primes de matches au classement de l'équipe.

Pour une place de troisième, la victoire rapporte à chaque joueur 650 DM. Plus le club gagne, plus il améliore sa place, mais plus le club perd d'argent, car Herr Fricke n'avait pas pensé que son club puisse s'élever si haut dans la hiérarchie.

Six de ses joueurs arrivent en fin de contrat cette saison : Franke, Handschh, Frank, Konschia, Erler et Helfritz. Le trésorier du club leur a envoyé une proposition de réengagement pour deux saisons ; mais aux même conditions... malgré l'inflation.

●

Miljanic, l'entraineur du Real Madrid, prochain adversaire de Moenchengladbach en Coupe d'Europe, était samedi à Kaiserslautern.

Il se montra très élogieux pour M'Gladbach :

« Cette équipe nous battra comme elle voudra, dit-il. C'est la meilleure d'Europe et mon équipe traverse actuellement une crise de forme. Nous devrons beaucoup progresser si nous voulons nous présenter avec une toute petite chance. Je crois que M'Gladbach enlèvera la Coupe d'Europe cette saison.

Le sang-froid de cette équipe est étonnant. Le milieu de terrain avec Stielike et Wimmer est génial et rempli d'idées. Quant à Bonhof, c'est un grand défenseur ! »

Mais Miljanic est-il sincère à 100 % ? Au Real, il ne tiendra peut-être pas le même langage. Et s'il insiste sur les qualités de Moenchengladbach, ce sera pour inciter ses joueurs à les mieux combattre.

●

La Bundesliga possède plusieurs joueurs-phénomènes et Werner Gorts, l'ailier gauche de Werder Brême, est de ceux-là. A trente-quatre ans, il vient de signer une prolongation de contrat d'un an, et il est fort probable que cette signature n'est pas la dernière de sa carrière professionnelle. Gorts en est lui-même persuadé : « Je ne vois pas pourquoi je m'arrêterais, alors que je suis en pleine possession de mes moyens. Cela dit, je suis parfois triste à l'idée que je vais devoir raccrocher dans... trois ou quatre ans. »

Werner Gorts est un joueur et un homme parfaitement équilibré. Il ne s'est jamais laissé prendre au mirage du professionnalisme, au point qu'il travaille plusieurs heures par jour dans une banque, afin d'assurer en douceur sa reconversion, qui n'en sera pas vraiment une.

Sur le terrain, Gorts reste l'un des joueurs les plus rapides de la Bundesliga. Récemment, à l'issue d'un entrainement très dur, l'entraineur Burdenski fit courir un 400 mètres chronométré à tous ses joueurs. Gorts réalisa, en 52 secondes, le meilleur temps. Et, comme le gaillard mesure 179 centimètres avec quelques kilos derrière, il n'est pas question pour les défenseurs adverses de trop le brutaliser.

C'est pourquoi Werder Brême tient à garder son « cyclone blond ».

●

Il faut espérer pour Dettmar Cramer, l'entraineur du Bayern, que ses nerfs soient solides. Jamais depuis son arrivée, il y a un an, il n'a pu s'assoupir et baigner dans un climat de douce euphorie. Les problèmes ont succédé aux problèmes, interrompus seulement par la conquête assez miraculeuse de la Coupe d'Europe. Et, aujourd'hui, le président Wilhelm Neudecker ne cache pas qu'il n'est pas très « chaud » pour renouveler le contrat de Cramer. « Qu'il fasse des résultats, dit-il. On parlera de prolongation de contrat ensuite. »

Cramer est relativement optimiste. « Avec le retour de Hansen, Hoeness et Muller, les choses se présentent tout de même différemment. Le Bayern va bientôt retrouver ses aptitudes et redonner la leçon. »

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Coupe 4e tour avec un résultat de taille : Derby bat Liverpool 1-0 : 1 pt.

ALLEMAGNE OUEST. — Moenchengladbach a stoppé de manière catégorique (3-0) la remontée spectaculaire de Kaiserslautern : 2 pts. A relever, d'autre part, la victoire (3-1) de Shalke à Duisbourg : 1 pt.

BELGIQUE. — Club Bruges renoue difficilement (3-2) avec le succès chez Lierse : 1 pt. Antwesrp gagne 3-1 chez Cercle Bruges : 1 pt. Enfin, feu d'artifice (9-1) de Waregem face à Charleroi : 1 pt.

ECOSSE. — Motherwell prend en Coupe sa revanche sur Celtic (3-2) : 1 pt.

ESPAGNE. — Gijon a battu 1-0 le leader Atletico : 1 pt. tandis que Salamanque fait de même (2-0) de Barcelone : 1 pt.

FRANCE. — Reprise sans éclat du championnat. A noter toutefois le carton (6-0) de Nancy face à Avignon : 1 pt.

HOLLANDE. — Réveil du F.C. Twente qui inflige un sévère 2-0 à P.S.V. : 1 pt. A Excelsior, d'autre part, le derby de Rotterdam (1-0) sur le terrain de Sparta : 1 pt.

ITALIE. — Sur terrain neutre, à Bergame, la Juventus s'est imposée 2-0 à Sampdoria : 1 pt.

PORTUGAL. — Les deux « grands » battus. Leixoes s'impose 1-0 au leader Benfica : 1 pt et Belenenses, par le même score, au F.C. Porto : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre)	17 pts
	P.S.V. (Hollande)	17 pts
3.	Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	16 pts
	Club Bruges (Belgique) + 1	16 pts
5.	Benfica (Portugal)	13 pts
	Real Madrid (Espagne)	13 pts
	Ajax (Hollande)	13 pts
8.	West Ham (Angleterre)	12 pts
	Manchester Utd (Angleterre)	12 pts
10.	Atletico Madrid (Espagne)	11 pts
11.	Saint-Etienne (France)	10 pts
	Feyenoord (Hollande)	10 pts
13.	F.C. Porto (Portugal)	9 pts
	Anderlecht (Belgique)	9 pts
	Derby (Angleterre) + 1	9 pts
	Juventus (Italie) + 1	9 pts
17.	Bayern (All. Ouest)	8 pts
	Francfort (All. Ouest)	8 pts
	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Nice (France)	8 pts
	F.C. La Haye (Hollande)	8 pts
	Metz (France)	8 pts
	Rangers (Ecosse)	8 pts
	Celtic (Ecosse)	8 pts
	Barcelone (Espagne)	8 pts
26.	Lausanne (Suisse)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Servette (Suisse)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Milan A.C. (Italie)	7 pts
	Hambourg (All. Ouest)	7 pts
	Antwerp (Belgique) + 1	7 pts
34.	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
	Hertha (All. Ouest)	6 pts
	Nimes (France)	6 pts
	Lierse (Belgique)	6 pts
	Young Boys (Suisse)	6 pts
	Racing White (Belgique)	6 pts
	Motherwell (Ecosse) + 1	6 pts
41.	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Bâle (Suisse)	5 pts
	Marseille (France)	5 pts
	Leeds (Angleterre)	5 pts
	Nancy (France) + 1	5 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS

BRADLEY (Finn Harp) + 1	17	21
GEELS (Ajax)	19	20
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	17	19
BIANCHI (Reims)	21	19
GALLIS (Kosice)	15	18
POSTHUMUS (Lierse)	21	18
PETTIGREW (Motherwell)	22	17
RENSENBRINK (Anderlecht)	21	17
NENE (Benfica)	18	17
FERNANDES (Sporting) + 2	18	17
BEER (Hertha)	19	16
McDOUGALL (Norwich)	26	16
ONNIS (Monaco) + 1	21	16
KOUDIJZER (Waregem) + 4	21	16
MONTEVERDE (Chiers) + 2	15	16
CUBILLAS (Porto)	18	16
JORDAO (Benfica)	18	15
RISI (Zurich)	14	15
CURIONI (Metz) + 1	21	15
PLATINI (Nancy) + 2	21	15
KODAT (Antwerp) + 1	21	14
HAZELHEKKE (Doetingen) + 1	19	14
YAZALDE (Marseille) + 1	21	14
FISCHER (Schalke) + 2	19	14
KREISCHE (Dyn. Dresde)	13	14
QUINI (Gijon)	19	14
KOSTEDDE (Hertha)	19	13
McKENZIE (Leeds)	26	13
DEANS (Celtic)	22	13
PINTENAT (Sochaux)	21	13
DUNCAN (Tottenham)	26	13
CHIESA (Lyon) + 1	21	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	19	13
TEUGELS (R. White)	21	12
LUBSE (P.S.V.)	19	12
GRAHAM (Ayr Utd)	22	12
SCOTT (Aberdeen)	22	12
A. TAYLOR (West Ham) + 1	26	12
NOBLE (Burnley)	26	11
CHRISTOV (Dounav)	15	11
IORDANESCU (Steava)	17	11
PETKOV (Beroe)	15	11
VOGEL (Iena)	13	11
LATCHFORD (Everton)	26	11
McDONALD (Newcastle)	26	11
WALLACE (Dundee)	22	11
ALVES (Boavista)	18	11
DALGLISH (Celtic)	22	11
GOWLING (Newcastle)	26	11
T. FRANCIS (Birmingham)	26	11
WORM (Duisbourg)	19	11

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA SURPRIS A LEIXOES

LISBONNE. — Le football est un jeu merveilleux car on ne sait jamais ce qu'il peut donner à chaque match. On croit parfois que les favoris passent facilement les obstacles qui se présentent devant eux mais voilà venue, l'heure de la vérité, ils se laissent surprendre et tombent dans le piège des adversaires beaucoup plus faibles et sans ambition.

Ce qui vient d'arriver à Benfica, dimanche dernier, sur le terrain de Boavista devant Leixoès — le terrain de celui-ci est suspendu pour deux matches —, en dit long sur cette extraordinaire « boîte à surprise » qu'est le football. Leader du championnat après deux journées formidables, jouées à Porto où il est allé battre Porto et Boavista de façon éclatante, il s'est laissé surprendre pour sa troisième visite dans le nord, en face de Leixoès.

Mais celui-ci, vainqueur par 1-0 gagna ce match « sans savoir ni lire ni écrire ». En effet, pendant toute la seconde mi-temps du match et surtout après le but qu'il a marqué par Eliseu à la 69e minute, Benfica se rua à l'attaque de façon déterminante et créa d'innombrables occasions. Nene, Jordao, Moinhos, Sheu, Toni et Diamantino rentrés vers la fin, ont tout fait pour changer le cours des événements. Mais toujours le ballon trouvait sur son chemin, au dernier moment, soit un pied, soit le dos, soit la balle ou les poteaux des buts adverses. La balle et les poteaux ont été les meilleurs défenseurs des joueurs locaux dans cette lutte terrible. Mais posons la question : la justice en football, qu'est-ce que c'est ?

Cette défaite de Benfica a permis à Boavista qui a battu Beira-Mar facilement (4-1), de prendre la tête.

A Lisbonne, le Sporting reçut l'Atletico. Le Sporting gagna par 3-0, mais il eut de la peine pour venir à bout de ses adversaires. En effet pendant une soixantaine de minutes, l'Atletico résista intelligemment à la domination adverse dont l'attaque ne trouva pas facilement le chemin des filets adverses. Pourtant dans le dernier quart d'heure, une action magnifiquement menée par Marinho ouvrit la cage adverse. Et ce fut le premier but. Par la suite, tout se fit plus facile et Manuel Fernandes qui semble déjà libéré de l'ombre de Yazalde ajouta un but.

Une autre grande rencontre de cette 18e journée se disputa toujours à Lisbonne entre Belenenses et F.C. Porto. Partie importante par la renommée des deux équipes et par les traditions qu'elles conservent dans leur rapport sportif. Ce fut une partie qui connut deux visages différents : le premier, avant la pause, fut spectaculaire, bien joué par les deux équipes et vit les Lisbonnais marquer leur seul but (ils ont gagné par 1-0). Un but étonnant car le gardien de Porto, Rui, fut trahi par son coup d'œil. Il a vu, en effet, une balle lui tomber derrière le dos, contre la barre, pour revenir sur le terrain. Gonzalez en profita pour marquer de la tête. Après la pause, le match tomba bien bas, techniquement et spectaculairement et malgré les efforts de Cubillas, Porto n'a pu revenir à l'égalité.

(18e journée)

Academico - Tomar	2-1
Belenenses - F.C. Porto	1-0
Boavista - Beira Mar	4-1
Sporting - Atletico	3-0
Farense - Setubal	0-0
Braga - Guimaraes	0-0
C.U.F. - Estoril	1-0
Leixoes - Benfica	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista	30	18	13	4	1	43	15
2. Benfica	29	18	13	3	2	54	14
3. Sporting	27	18	12	3	3	35	13
4. Belenenses	25	18	11	3	4	29	19
5. Guimaraes	22	18	8	6	4	33	16
6. Porto	21	18	8	5	5	45	21
7. Estoril	18	18	7	4	7	20	25
8. Atletico	15	18	7	1	10	20	33
Braga	15	18	4	7	7	17	23
Leixoes	15	18	6	3	9	23	41
C.U.F.	15	18	5	5	8	9	28
12. Setubal	14	18	4	6	8	19	23
13. Beira Mar	11	18	3	5	10	13	30
Farense	11	18	4	3	11	21	36
15. Tomar	10	18	3	4	11	19	44
Academico	10	18	3	4	11	15	33

Buteurs : Nene (Benfica), 17 ; Fernandes (Sporting), 17 ; Cubillas (Porto), 16.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE VERS UN NOUVEAU RECORD

MILAN. — Dimanche prochain le calcio achèvera ses matches aller. La Juventus, qui va de succès en succès (elle a déjà gagné cinq fois à l'extérieur) veut établir un record sensationnel : celui de conquérir 26 points sur trente après les quinze matches aller. Elle aura concédé à ses rivaux seulement quatre points (une défaite et deux matches nuls). Dans le passé, le record, avec 24 points, fut établi par la Juventus, Milan, le Fiorentina et Cagliari. Cette saison le leader est en train de le démolir.

En attendant, elle l'a égalé en gagnant à Bergame contre Sampdoria de Gênes. Cette rencontre ne put avoir lieu à Gênes, car le terrain de Sampdoria est suspendu pour trois journées à cause des folies de ses tifosi. Déjà faible et en lutte pour éviter la descente, Sampdoria fut terrassé par la Juventus sur le terrain « neutre » de Bergame : mais parmi les 35.000 spectateurs les trois quarts étaient des supporters de l'équipe de Turin, appelée « la fiancée d'Italie ».

La Juve n'avait même pas besoin de l'aide de la foule pour gagner cette rencontre. Son jeu, bien plus positif et réaliste, eut vite le dessus sur l'élan et la vitesse des rivaux. Encore une fois le jeune ailier Bettega, en grande condition, marqua le but qui ouvrait le score et ensuite ce fut Causio, le meilleur joueur de l'équipe qui récidiva. Un succès très net et qui ne fait pas de surprise. En ce moment, la Juventus marche à toute vitesse, comme sur une autoroute. Elle rêve de distancer son plus dangereux poursuivant, Torino.

Torino recevait Verone, entraînée par l'ex-sélectionneur de la Squadra Ferruccio Valcareggi. La jeune équipe turinoise qui, par quatre fois, avait tiré contre les poteaux dans les cinquante premières minutes, marqua ensuite quatre buts par Graziani, (2) Pulici et Zaccarelli. Torino joua un football rapide et solide, lançant des contres spectaculaires. Après la Juventus, c'est l'équipe qui a marqué le plus (22 buts). Dimanche prochain il se rendra sur le terrain de Cesena, troisième au classement à la même hauteur que Naples. Si Torino arrive à conquérir un succès lors de ce déplacement, la Juventus aura bien des raisons de le craindre...

En attendant l'autre poursuivant, Naples a perdu un autre point en rapport aux deux clubs turinois qui le devancent. Il était en déplacement à Perouse et paraissait gagnant sûr car il menait par deux buts à zéro. Le forcing final de Perouse lui fut fatal car il dut encaisser en quelques minutes l'égalisation. Un point perdu, non un point gagné, qui laisse beaucoup d'amer dans la bouche de supporters napolitains. Après des rêves de gloire et du titre, Naples semble déjà résigné à... la troisième place.

Cette quatorzième journée proposait la double confrontation entre les deux équipes de Milan et celles de Rome. L'Inter se rendait au stade olympique visiter l'A.S. Roma, qui était empoisonnée par trois défaites consécutives. Le match se solda par un nul qui satisfait les deux équipes, toutes les deux à la recherche d'un jeu et d'une efficacité. Milan A.C. fit beaucoup mieux en recevant au Stade de San Siro la pauvre Lazio qui sombre dans la zone de descente. Rivera marqua le troisième but et il reconquit un peu son public, un public déçu car il voit Milan déjà trop distancé et pratiquement hors de la lutte pour le titre.

(14e journée)

Bologne - Ascoli	1-1
Côme - Cesena	0-0
Fiorentina - Cagliari	3-0
Milan A.C. - Lazio Rome	3-0
Pérouse - Naples	2-2
A.S. Rome - Inter	1-1
Sampdoria - Juventus	0-2
Torino - Vérone	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	24	14	11	2	1	26	11
2. Torino	22	14	9	4	1	22	9
3. Naples	18	14	7	4	3	22	16
Cesena	18	14	5	8	1	18	12
5. Milan A.C.	17	14	7	3	4	19	9
6. Inter	16	14	6	4	4	18	14
Bologne	16	14	4	8	2	14	12
8. Pérouse	14	14	4	6	4	14	15
9. Fiorentina	13	14	5	3	6	16	14
10. A.S. Rome	12	14	3	6	5	10	13
11. Vérone	11	14	5	1	8	18	26
Ascoli	11	14	2	7	5	7	17
13. Sampdoria	10	14	3	4	7	7	16
14. Lazio	9	14	2	5	7	14	21
15. Côme	7	14	1	5	8	9	17
16. Cagliari	6	14	1	4	9	7	20

Buteurs : Pulici (Torino), 10 ; Savoldi (Naples), 9 ; Graziani (Torino), 8.

ECOSSE (John TORQUAY)

COUPE : CELTIC DESCENDEZ !

GLASGOW. — On jouait en Coupe d'Ecosse samedi dernier pour le compte des seizièmes de finale que l'on appelle ici le troisième tour.

Aussitôt après, selon une tradition solidement établie chez nous, on procédait au tirage au sort des huitièmes de finale qui auront lieu le 14 février. Ces huitièmes opposeront Hearts (ou Clyde) à Stirling ; Partick à Dumbarton ; Stenhousemuir (ou Kilmarnock) à Falkirk ; Cowdenbeath à Motherwell ; Rangers à Aberdeen (le gros choc) ; Montrose à Raith ; Ayr à Queen of the South ; et Hibernian à Dundee United (autre choc musclé).

Comme vous pouvez le constater, plus question du Celtic dans ce futur programme. Le Celtic n'a pas passé le cap du troisième tour à Motherwell où l'attendaient 25.000 spectateurs et une équipe bien décidée à se venger de ses déceptions récentes en Championnat. Pourtant, le Celtic mena 2-0 dans une chaude ambiance où il fallait être brave pour aller conquérir les ballons. C'est ainsi que Dixie Deans, qui avait déjà perdu deux dents le samedi précédent à St Johnstone, s'énerva quand la chaussure de McLaren faillit lui en enlever quelques autres.

Le Celtic marqua donc deux buts en fin de première mi-temps sur une reprise de Dalglish (31e minute) et une tête de l'arrière Lynch consécutive à un coup franc (38e). A ce moment-là, on crut que le Celtic allait faire une grosse différence car il se créait des occasions et la nervosité gagnait Motherwell.

Mais une nouvelle fois — c'est son gros problème actuellement — le Celtic allait être trahi par sa défense. A la 51e minute, Grahay trompait Latchford de la tête sur un coup franc : 1-2. A la 61e, le remplaçant Taylor tirait (sur coup franc, encore un !), le ballon rebondissait sur la jambe d'un défenseur, et Latchford n'impressionnait personne en se faisant battre une deuxième fois : 2-2.

Enfin, à la 70e, Petitgrew inscrivait sa note personnelle en marquant un très beau but dans un angle impossible, but sur lequel Latchford n'était pas exempt de reproches. Motherwell remportait ainsi une mémorable victoire, à l'issue d'un final plein d'émotions.

Parmi les autres résultats, il faut noter la victoire de Falkirk sur Dundee (2-1), obtenue à Dundee.

Au chapitre des informations, apprenez qu'on cite beaucoup le nom de Pat Crerand, ex-international écossais, actuellement manager-assistant de Manchester United, pour succéder à Jack Stein comme manager du Celtic. Lequel serait appelé, lui, à une plus haute fonction, celle de sélectionneur national, poste qu'on lui a proposé à plusieurs reprises.

Crerand, qui a débuté sa carrière professionnelle de joueur au Celtic, est dans la lignée des hommes forts comme Jock Stein et Docherty. Mais il aura, dans cette compétition de coulisses, quelques concurrents sérieux : Sean Fallon, le fidèle collaborateur de Stein ; Bertie Auld, actuellement à Partick ; et Willie Fernie, ex-joueur du Celtic comme Auld et Crerand, actuellement à Kilmarnock.

Coupe 3e tour

Alloa - Aberdeen	0-3
Ayr - Airdrie	4-2
Cowdenbeath - St Mirren	3-0
Dumbarton - Keith	2-0
Dundee - Falkirk	1-2
Dundee Utd - Hamilton	4-0
Hearts - Clyde	2-2
Hibernian - Dunberline	3-2
Motherwell - Celtic	3-2
Morton - Montrose	1-3
Queen of the South - St Johnstone	3-2
Raith Rovers - Arlewoth	1-0
Rangers - East Fife	3-0
Stenhousemuir - Kilmarnock	1-1
Stirling Albion - Forfar	2-1

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LE BUT " HISTORIQUE " DE SWINDLEHURST

LONDRES. — Le score seul en dit plus long qu'une douzaine de phrases extravagantes : Leeds United 0, Crystal Palace 1. Par dessus le marché tout le monde fut d'accord que Palace (Troisième Division) mérita sa victoire dans ce quatrième tour de la Coupe sur les favoris — avant ce week-end ! — de la Coupe et du Championnat.

Il est bizarre que ce Goliath de Leeds soit si peu honorable devant les David : Colchester, Chester et Notts County l'ont battu, Wimbledon faillit le faire de justesse l'année dernière.

Le but vital — « historique » diront les fans de Palace — fut marqué par Swindlehurst (24e) par un coup de tête sur un coup franc de Taylor.

Palace ne se borna pas à une tactique défensive, après ce but choc. Il est vrai qu'il joua avec quatre défenseurs plus le stoppeur, mais les arrières latéraux furent toujours prêts à se lancer à l'attaque. Palace, donc, continua son jeu agressif qui laissa aux joueurs de Leeds très peu de temps pour penser.

En effet, Harvey, le gardien de Leeds, dut faire plusieurs arrêts exceptionnels, notamment devant Evans et Swindlehurst (deux fois).

Dans les vingt dernières minutes, Leeds fit tout pour égaliser, mais la défense de Palace tint le coup courageusement.

Pour le prochain tour de la Coupe, Palace ira à Chelsea dans un derby passionnant.

Dans la rencontre des grands, Derby-Liverpool, coup de théâtre car Dave Mackay, entraîneur de Derby, mit fin aux espoirs de Liverpool. Pendant une heure le match fut assez bien équilibré. Clemence, gardien de Liverpool, fit un arrêt quasi miraculeux devant George, et un bon arrêt devant Lee ; Moseley (Derby) fit pareil devant Keekan ; Towell fit tomber Keegan dans la surface de réparation et dut s'estimer heureux que l'arbitre n'octroyât pas un penalty à Liverpool... puis, à la soixante-septième minute, Mackay remplaça Leighton James, l'avant le plus cher d'Angleterre (310.000 livres) par Roger Davies.

Le grand avant centre Davies n'est toujours pas apprécié par le public de Derby qui voit plus souvent sa maladresse plutôt que le talent qu'elle camoufle parfois. Tout fut pardonné (73e) quand il fit une très bonne passe à l'aile gauche à Rioch qui enfonça la ligne de but avant de centrer. Lee arriva trop tard pour toucher le ballon, mais Davies y fut et le mit dans les filets. Ce but éliminait Liverpool et donnait à Derby le droit d'un mach à domicile dans le prochain tour contre Southend actuellement très loin en Troisième Division.

Manchester United fut l'hôte de Peterborough (Troisième Division). Son entraîneur, Noël Cantwell, était capitaine de l'équipe de Manchester United qui gagna la Coupe en 1963 ! Les joueurs d'United ne furent handicapés par aucune sentimentalité et ils prirent une avance de deux buts (Forsith et McIlroy) dans les onze premières minutes. Puis Manchester relâcha lentement, mais progressivement son étreinte. Peterborough réussit un très bon but, inscrit par Cosens, et même faillit égaliser, mais Hill, qui jouait en Troisième Division il y a quelques semaines, souligna la supériorité de l'équipe de Première Division avec un tir magnifique des vingt mètres pour faire ce score de 3-1.

Tottenham encaissa un double coup en quatre jours. En semaine, il fut éliminé de la Coupe de la Ligue en deuxième manche de sa demi-finale à Newcastle. Tottenham réclama en vain que le premier but de Newcastle marqué par Cowling (3e) fût hors jeu. Pourtant Newcastle méritait de gagner.

Ce week-end, dans une revanche de troisième tour de la Coupe en retard, Tottenham fut éliminé 2-1 à Stoke.

Demain Stoke sera l'hôte de Manchester City dans le quatrième tour de la Coupe. City gagna la deuxième manche des demi-finales de la Coupe de la Ligue en semaine d'une façon retentissante : 4-0 contre Middlesborough, une équipe renommée pour sa façon défensive intransigeante. City est en plein essor actuellement, et Stoke doit attendre sa visite avec un peu d'appréhension.

Un seul match de Championnat ce week-end : West Ham arrêta sa chute récente (une seule victoire en neuf matches successsifs) avec une victoire méritée : 1-0 sur Queen's Parks Rangers. Alan Taylor fut le buteur d'une équipe qui commence à retrouver sa forme. Yilmaz Orhan, un jeune Turc de Chypre, fit des débuts prometteurs pour West Ham, comme ailier droit.

(match en retard)

West Ham - Queen's Park	1-0

Coupe 4e tour

Bradford City - Rooting	3-1
Charlton - Plymouth	1-1
Coventry - Newcastle	1-1
Derby - Liverpool	1-0
Huddelsfield - Bolton	0-1
Ipswich - Wolverhampton	0-0
Leeds - Crystal Palace	0-1
Leicester - Bury	1-0
Manchester Utd - Peterborough	3-1
Norwich - Lutow	2-0
Southampton - Blackpool	3-1
Southend - Cardiff	2-1
West Bromwich - Lincoln	3-2
York City - Chelsea	0-2

(3e tour match à rejouer)

Stoke - Tottenham	2-1

EUROPE

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE A FROLÉ LA DÉFAITE

LUXEMBOURG. — Il s'en est fallu de cinq minutes pour que Jeunesse perde après quinze étapes son invincibilité. En effet, menée chez elle par Beggen par 1 à 0, depuis la soixante-huitième minute de jeu, à la suite d'un but obtenu par l'international Zender, ce n'est qu'à cinq minutes du coup de sifflet final que les tenants du titre parvinrent à sauver la situation en égalisant grâce à leur petit ailier Melde, qui reprenait victorieusement de la tête un coup franc tiré par Da Grava.

Le leader avait eu chaud, mais il perdait dans cette bataille un nouveau point, tant et si bien que sans que cela prête à sourire, les Eschois ne possèdent plus... que sept points d'avance, alors qu'il reste très exactement sept journées à disputer.

Evidemment, tout porte à croire qu'une fois de plus Jeunesse conservera son titre. Reste à savoir maintenant s'il parviendra à tenir son pari, à savoir terminer la compétition officielle sans avoir connu l'échec.

AUTRICHE

LE GARDIEN-AGRESSEUR EN PRISON

VIENNE. — La justice civile vient au secours des victimes du jeu dur sur les terrains de football. Le président de la Cour de Vienne, le Dr Arbter, vient de prononcer un arrêt qui fera sans doute jurisprudence. Car il n'a pas hésité à condamner à neuf mois de prison, et cela sans sursis, un joueur dont l'intervention brutale avait eu des suites catastrophiques sur la santé de son adversaire.

Cela se passait le 24 novembre 1974, dans un match de division inférieure entre Erdberg et Gross Enzersdorf. A la 80e minute, un penalty avait été sifflé pour les visiteurs. Peter Kaltenbrünner l'avait tiré et le gardien Wilhelm Sauer avait repoussé le ballon, provoquant une reprise de l'attaquant, reprise qui s'était envolée au-dessus. Mais dans l'instant ou Kaltenbrunner tirait une deuxième fois en déséquilibre et tombait au sol, le gardien Sauer lui avait fait un ciseau décisif : quatre mois de clinique pour le buteur, bras et jambes gauches paralysés, épanchement sanguin cérébral.

Le juge a trouvé que c'était beaucoup pour un match de football. Et comme Wilhelm Sauer, 35 ans, conducteur de tramway, avait déjà réduit précédemment à l'état de carpette un spectateur mécontent, il l'a expédié en prison.

Quand verra-t-on certains tueurs patentés (et professionnels) des terrains de football prendre le même chemin ?

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE TRENTENAIRE DE RIJEKA

PRAGUE. — Après le premier match de préparation de l'équipe nationale, perdu 2-4 devant Feyenoord à Rotterdam, sitôt arrivés en Hollande, le sélectionneur Jezek déclara : « Je suis content (sic). »

L'adversaire était de taille et en pleine forme, tandis que la sélection pécha par les défauts chroniques des débuts de fournée. Elle marqua cependant par Pollak et Nehoda.

Deux jours après, l'équipe se vengea sur le club de Zwolle par 12-0, rétablissant le moral de la sélection avec trois buts des ailiers Masny et Kroupa et surtout deux buts fabuleux de Nehoda, le meilleur avant.

Cette fois Jezek avait toutes les raisons d'être content et pour cause. « Il y a trois ans lors de notre premier stage, nous avions battu ce même adversaire par seulement 2-0. Je peux donc mesurer les progrès accomplis depuis lors. »

Après la pause (10-0), il fit entrer en jeu quatre remplaçants dont Gallis (un but).

C'est seulement après que l'on a appris la véritable raison du match précoce avec Feyenoord. C'était l'autofinancement du stage pour 28 personnes, nécessité par le manque de dollars de la fédération. Le club hollandais n'avait pas d'autre date disponible et le tarif conclu fut substantiel pour couvrir les frais. On a même amené la provision de boissons, fort chères en Hollande, paraît-il.

En plus de Lokeren, on a conclu encore les tests à Maastricht et à Tilbourg pour tester le reste de l'équipe du Slovan Bratislava, présent lui aussi au stage.

Slovan jouera ensuite au complet trois matches en Angleterre dont un avec Derby. Cela sera la belle de la Coupe des champions (0-3 et 1-0). C'est pourquoi le gardien réserviste de la sélection, Vencel du Slovan, fut utilisé contre Feyenoord, au lieu du titulaire Viktor.

On sait enfin ce qui se passe avec l'avant Petras de l'Inter, remplacé au dernier moment, après un match de préparation de son club à Bratislava. Petras (deux buts) ressentit les douleurs dans le dos. Il a dû être renvoyé chez lui pour un repos de quinze jours.

Rien de nouveau autour de la rencontre au programme le 10 mars avec l'U.R.S.S.

Comme les Tchécoslovaques, les Soviétiques ne sont pas enchantés eux-mêmes de cette date entre deux matches de la Coupe des champions avec Saint-Etienne. Ils préfèrent bien préparer le match retour en France.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

PREMIER STAGE POUR KIEV

Il avait été question que la sélection soviétique préparerait sa nouvelle saison internationale en Yougoslavie, sur la côte dalmate baignée par les effluves de la Méditerranée.

Aussi est-ce avec une certaine surprise que l'on vit arriver à Sofia avec armes et bagages les internationaux soviétiques qui ont décidé d'établir leur quartier d'hiver en Bulgarie.

Mais le stage d'entraînement en Yougoslavie n'en est pas pour autant abandonné. Le plan soviétique prévoit en effet une période de mise en condition physique dans une des grandes stations de sports d'hiver bulgares alternée avec quelques matches d'entraînement. Puis, après un bref retour en U.R.S.S., la sélection s'envolera pour la Yougoslavie.

Les Soviétiques mettent les bouchées doubles. Dès leur arrivée à Sofia, ils ont occupé le stade Rakovski pour un entraînement impromptu sous la direction de leurs dirigeants techniques, les entraîneurs Lobanovski, Basilevitch et Morozov, c'est dire que la sélection comporte une ossature à base de Dynamo Kiev (12 joueurs) : Blokhine, Onichtchenko, Kolotov, Veremeev, Konkov, Bouriak, Trochkine, Roudakov, Fomenko, Rechko, Mountian, Matvienko, auxquels ont été joints Lovtchev, Prokhorov, Gladiline (tous les trois de Spartak Moscou), Astapovski (CSKA Moscou), Makhovikov (Dynamo Moscou).

La sélection est accompagnée de plusieurs dirigeants techniques, dont un médecin, le docteur Michalov.

Les dirigeants soviétiques se sont abstenus de toute déclaration. L'entraîneur en chef Lobanovski a toutefois bien voulu qu'une attention particulière soit portée à chaque phase de la préparation. Ainsi, le stage en Bulgarie sera surtout axé sur la récupération physique et mise en forme des divers éléments.

La seule déclaration que Lobanovski a bien voulu faire c'est de souligner que des adversaires très sérieux se dressent devant la sélection qu'il dirige : la Tchécoslovaquie, bien entendu, mais également Saint-Etienne, qui intéresse tout particulièrement Dynamo Kiev, dont toute la formation est du voyage.

GRECE (Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS : C'EST LA CRISE

ATHENES. — Si la 13e journée du championnat fut profitable à l'A.E.K., celle de dimanche dernier fut avantageuse pour Paok et néfaste pour Olympiakos. Expliquons-nous. Le leader en déplacement à Katerini, n'a pu mieux faire qu'un nul (0-0) contre Pierikos, alors que Paok l'emporta par 1-0 face à Atromitos à qui il rendait visite. Paok grignote ainsi un point sur l'A.E.K. et comme il compte un match de moins, cela peut être appréciable dans le futur.

D'autre part, nouvelle catastrophe pour Olympiakos qui encaissa à Jannina un sec 3-0, reculant ainsi à la sixième place. Les dirigeants de la grande équipe du Pirée n'arrivent pas à surmonter la crise dans laquelle ils se débattent et ce n'est pas le départ de Vic Buckingham qui arrange les choses. A Katerini, les dynamiques et tenaces provinciaux de Pierikos ne laissèrent aucun répit aux joueurs de l'A.E.K. et, après une partie égale, réussirent un match nul équitable et juste. Par un but qu'Apostolidis obtint dès la 5e minute du jeu, Paok gagna son match contre les banlieusards athéniens d'Atromitos, toujours ardents.

Mais quelque peu brouillons.

A Jannina, les joueurs locaux incisifs et tranchants prirent de vitesse la défense d'Olympiakos, qui flottait dangereusement et, en marquant par Kontogeorgakis (10e), Alvarez (17e) et Brentanos (30e) trois buts de belle facture, assommèrent les champions. Jannina est en progrès sur tous les plans cette saison. La rentrée d'Antoniadi à Panathinaïkos donna ce qu'il manquait à l'attaque des poulains de Moreira, qui remportèrent un succès fort à propos par 2-0 sur Aris de Salonique. Le reste des résultats est somme toute conforme à la logique et aux prévisions en soulignant toutefois la victoire de Panionios, qui fait des efforts désespérés pour s'éloigner du fond du tableau, sur Apollon.

(14e journée)

Atromitos - P.A.O.K.	0-1
Pierikos - A.E.K.	0-0
Yanina - Olympiakos	3-0
Kastoria - Patras	1-0
Panathinaïkos - Aris	2-0
Iraklis - Seres	1-0
Panionios - Apollon	1-0
Ethnikos - Panatolikos	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	23	14	9	5	0	28	7
2. P.A.O.K.	20	13	8	4	1	24	6
3. Yanina	19	14	8	3	3	19	12
4. Ethnikos	18	14	6	6	2	22	11
Panathinaïkos	18	14	8	2	4	28	16
6. Olympiakos	16	14	6	5	8	19	17
7. Iraklis	14	14	5	4	5	12	14
8. Aris	13	13	4	5	4	14	12
9. Pierikos	11	14	2	7	5	7	10
Patras	11	14	3	5	6	11	17
Kastoria	11	14	2	7	5	13	24
12. Atromitos	10	14	3	7	4	8	12
Apollon	10	13	2	6	5	9	16
14. Seres	7	14	1	5	8	8	22
Panionios	7	14	2	3	9	7	24
16. Panetolikos	6	11	1	4	6	5	14

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

DEUX CHAMPIONNATS DANS L'ANNÉE

On n'en a pas terminé avec la réorganisation du championnat.

A l'étonnement général (motifs : certainement les critiques de certains entraîneurs de la réorganisation prévue), on vient d'annoncer une nouvelle formule de championnat pour la saison 76.

Ce championnat (si une nouvelle modification n'intervient pas) sera disputé en deux phases, uniquement par matches aller. Le principe d'un championnat automne-printemps n'étant pas récusé, la saison 76 servira de test expérimental afin de calmer certains techniciens récalcitrants. Ainsi donc le championnat automne-printemps normal ne prendra le départ qu'en 1977, précédé toujours par une phase de matches aller au printemps.

Nous aurons donc cette année deux phases de championnat à matches aller.

La première phase, du 4 avril au 11 juillet, sera en fait une période de rodage, car son classement n'influence en rien (pas de relégation pour les deux derniers) sur la seconde phase.

Cette phase ira du 15 août au 15 novembre (toujours seulement en matches aller).

Le vainqueur sera proclamé champion de l'U.R.S.S. 76 et participera à la Coupe européenne des champions, tandis que les deux équipes qui le suivront au classement joueront en Coupe UEFA.

Les deux équipes classées dernières descendront en Division II pour être remplacées par les deux leaders de cette seconde division.

Enfin, le tournoi de la Coupe débutera au mois de mars pour se terminer en septembre et désigner le vainqueur, qui participera à la Coupe des Vainqueurs de Coupe.

On attend maintenant des détails sur cette nouvelle réorganisation, dont on sait seulement que les rencontres des deux phases (celle du printemps et celle de l'automne) seront désignées par tirage au sort.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

BATTUS PAR LES DOLLARS

BELGRADE. — Le club de Rijeka fête cette année le 30e anniversaire de sa fondation. Pour ce jubilé, Rijeka prépare un programme très riche. D'abord, au début de février, avec Skoblar, ancien joueur de Marseille, il rencontrera l'équipe nationale d'U.R.S.S. avec Blokhine. Après ce match commencera le tournoi avec la participation de Partisan, de Dinamo, de Borac et bien sûr de Rijeka.

Le 13 février, Skoblar, avec ses compagnons, partira pour le Japon où les 15 et 17 février, il rencontrera deux fois l'équipe nationale du Japon.

D'autres matches nationaux et internationaux sont aussi au programme de Rijeka jusqu'à la fin de cette année.

Le journal de Belgrade, « Les nouvelles histoires », a publié les opinions des entraîneurs de quatre grands clubs sur les qualités des meilleurs joueurs yougoslaves.

D'après l'entraîneur d'Hajduk — Ivic — il n'y a que trois joueurs de classe mondiale : Oblak, Katalinski et Buljan.

Le directeur technique de l'Etoile rouge, Ciric, est d'un autre avis. Pour lui, Dzajic est le seul joueur yougoslave qui atteigne le sommet mondial.

Le directeur sportif de Partisan, Kaloperovic, considère que Oblak est le plus grand joueur yougoslave.

L'entraîneur de Dinamo, Bazic a classé quatre joueurs dans la classe mondiale : Dzajic, Katalinski, Buljan et Oblak.

Cette classification de joueurs a provoqué beaucoup de discussions dans les milieux du football. Les uns sont pour, les autres contre.

Le principal, c'est tout de même que la Yougoslavie, la deuxième nation en Europe, ait plusieurs joueurs de la catégorie « super ».

EIRE

(17e journée)

Athlone - Sligo	0-2
Finn Harp - Shelbourne	2-1
Celtic - Waterford	3-4
Limerick - Sh. Rovers	1-2
Drogheda - Bohemians	2-2
St-Patrick - Dundalk	2-2
Home Farm - Hibernians	2-2

Classement

1. Finn Harp, 27 ; 2. Dundalk, 25 ; 3. Hibernians, 22 ; 4. Waterford, 21 ; 5. Bohemians, Celtic, 18 ; 7. Drogheda, Athlone, 17 ; 9. Shelbourne, 15 ; 10. Sh. Rovers, Sligo, 13 ; 12. Home Farm, 12 ; 13. Limerick, St-Patrick, 10.

Buteurs : Bradley (Finn Harp), 21 ; Lech (Waterford), 10.

football MAGAZINE

C'EST AUSSI LE FOOTBALL EN IMAGES ET EN COULEUR.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M. C. ALGER S'ÉCHAPPE

ALGER. — La première journée des matches retour a été particulièrement bénéfique pour le leader.

En effet, celui-ci vainqueur logique mais extrêmement difficile, de la peu redoutable formation Annabie, a pu ainsi exploiter au maximum l'échec de son rival tizi-ouzien à Batna.

En effet, malgré de nombreuses occasions de buts, dont un sur penalty, le M.C. Alger ne dut son succès qu'au coup de patte de Nit-Hamouda qui sut exploiter une remraquable balle de Betrouni.

Etait-ce la fatigue accumulée depuis huit jours, parce que, en cours de semaine, il avait dû également jouer un match difficile pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Algérie ?

Toujours est-il que les hommes de Zouba sont accrochés à leur fauteuil de leader et leurs trois longueurs d'avance sur le J.S.K. et Nahd-C.N.A.N. qui parut se ressentir des efforts fournis en semaine pour sa qualification aux trente-deuxièmes de finale.

Pourtant, Farah lui avait permis de prendre l'avantage au score, mais le M.C. Oran n'eut pas trop longtemps à attendre pour égaliser par Chaïb.

L'écart s'est également accentué entre le leader et ses autres poursuivants, puisque Kouba et El Harrach ne purent, eux aussi, se départager.

Dans le bas du tableau, Bel Abbès poursuit son opération sauvetage. Cette fois-ci c'est Khenchela qui en fit les frais.

Mais si ce second succès consécutif lui permet de se hisser à la treizième place, il n'en demeure pas moins que le plus difficile lui reste à faire. Il lui faudra dorénavant accrocher le reste du peloton comme vient de le faire Boufarik, excellent vainqueur des Sétifiens, malgré le sursaut de ces derniers qui ne purent que réduire le handicap par Griche à la quatre-vingt-huitième minute. Ighili et son partenaire semblent d'ailleurs avoir le vent en poupe, surtout après leur qualification au prochain tour de la Coupe d'Algérie, au détriment de l'U.S. Alger où, décidément, rien ne va plus depuis plusieurs semaines et qui vient de prendre ce dernier dimanche, un cuisant 4 à 0 à Constantine.

Coupe d'Algérie
(Dernier tour régional)

Boufarik - USM Alger	2-1
MC Alger - El Harrach	2-0
JS Kawkabi - USM Justice	5-0
Naahd Cnan - Nadit	6-3

(après prolongation)

(16e journée)

Naahd Cnan - MC Oran	1-1
RC Kouba - USM El Harrach	1-1
MC Alger - Annaba	1-0
Batna - JS Kawkabi	1-0
MO Constantine - USM Alger	4-0
ASM Oran - CR Belcourt	3-2
Bel Abbès - Khenchela	1-0
Boufarik - ES Sétif	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Alger	40	16	9	6	1	32	17
2. JS Kawkabi	37	16	9	3	4	21	11
3. Naahd Cnan	36	16	8	4	4	22	15
4. RC Kouba	35	16	8	4	4	24	16
ESM El Harrach	35	16	6	7	3	20	18
CA Batna	35	16	8	3	5	24	23
7. ES Sétif	34	16	6	6	4	25	19
MO Constantine	34	16	7	4	5	32	20
USM Alger	31	16	5	5	6	24	15
CR Belcourt	31	16	4	7	5	24	23
MC Oran	31	16	5	5	6	27	29
13. WA Boufarik	30	16	4	6	6	15	23
13. USM B. Abbès	26	16	3	4	9	11	27
USM Khenchela	26	16	2	6	8	14	25
15. Annaba	25	16	3	3	10	15	28
ASM Oran	25	16	2	5	9	21	38

MAROC (Henry ZIMEL)

REVOILA LE W. A. C.

CASABLANCA. — La journée de championnat fut incomplète en raison d'un match amical joué à El Azyoun, au Sahara, entre le Chabab de Mohammedia, et le Mouloudia d'Oujda. Il se termina d'ailleurs par la victoire du premier nommé sur le score de 3-0, Faras marquant l'un des trois buts de son équipe.

De ce fait, cependant, deux matches de championnat ne purent être joués. Toutefois les trois leaders ont participé normalement à la compétition et ainsi le classement actuel, tout au moins pour la tête, reflète bien la physionomie de ce championnat.

Le chassé-croisé se poursuit entre les premiers ; le W.A.C. est une nouvelle fois repoussé devant le Raja. En effet, le W.A.C. a fait bonne mesure en battant Meknès à Casablanca par 3-0, les trois buts ayant été marqués par l'ailier droit Shaïta, qui se sentait ce dimanche particulièrement en verve. Il marqua aux 3e, 18e et 88e minutes.

Meknès, qui avait connu lors des matches aller une série magnifique sans une seule défaite pendant douze rencontres, donne désormais des signes évidents de fatigue. C'est sur ce même score de 3-0 que les Meknassis avaient déjà été battus la semaine dernière par Salé. Pendant ce temps, le Raja, à Marrakech, devait se contenter d'un match nul 1-1. C'est d'ailleurs un arrière du Raja, Fakir, qui marquait contre son camp à la 22e minute, pressé par les avants adverses. En fin de rencontre, les Casablancais obtenaient de justesse l'égalisation grâce à un penalty qui leur avait été accordé par l'arbitre ; Hamza le transformait à la 86e minute.

C'est également un penalty qui donnait à El Jadida la possibilité de recoller au groupe de tête. El Jadida battait le F.U.S. par 1-0, un but à la 69e minute sur penalty donc, et transformé par Chicha. Cette sanction de l'arbitre était pleinement justifiée.

Par la suite, en raison des écarts dans les résultats, mais aussi du retard dans les matches, le fossé se creuse : 4 points entre les deux quatrièmes, Salé et Settat, et ceux qui les précèdent. Salé n'avait pas joué, mais Settat a dû s'incliner devant les F.A.R. Bouazzaoui inscrivait le but à la 32e minute.

Pourtant, à la 51e minute, l'arbitre avait donné à Settat une possibilité d'égaliser cette fois encore par un penalty, mais Maati en manquait la réalisation.

Excellent résultat donc pour les F.A.R. vainqueurs à l'extérieur, un succès qui devrait leur redonner le moral qu'ils cherchent depuis quelque temps déjà.

(16e journée)

Marrakech - Raja	1-1
El Jadida - FUS	1-0
WAC - Meknès	3-0
Fès - TAS	0-0
FAR - Settat	1-0
Sidi Kacem - Tétouan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	38	16	8	6	2	36	11
2. El Jadida	37	16	9	3	4	17	6
Raja	37	16	6	9	1	19	14
4. Salé	33	15	6	6	3	15	11
Settat	33	16	5	7	4	21	17
6. FUS	32	16	6	4	6	17	14
7. TAS	31	16	5	5	6	21	23
Meknès	31	16	9	11	3	13	18
9. Mohammedia	30	15	4	7	4	16	17
Fès	30	16	5	4	7	15	16
FAR	30	16	5	4	7	11	14
Sidi Kacem	30	16	4	6	6	14	20
13. Tétouan	29	16	3	7	6	10	18
14. Oujda	28	14	6	3	5	12	12
15. Beni Mellal	26	15	3	5	7	18	19
16. Marrakech	24	15	1	7	7	13	25

TUNISIE (HAKIM)

L'EXPLOIT DE LA J. S. K.

TUNIS. — Le championnat repart pour boucler la deuxième partie des matches retour avec une journée riche en buts et favorable aux attaquants qui ont totalisé 18 buts pour les sept rencontres inscrites au programme de la division I.

Comme prévu, les premiers ont consolidé leur position, à l'exception de l'Etoile du Sahel qui a laissé des plumes à Kairouan.

L'Espérance a confirmé sa bonne santé en surclassant des champions pourtant revigorés physiquement et psychologiquement, ces deux dernières journées de matches aller, Ben M'Rad (39e), Gobantini (51e) et Temime (90e) ont anéanti les espoirs du C.S.C. avantagé par la réalisation de Larouaki sur penalty (75e).

Le Club africain s'est extériorisé aux dépens du C.S.H.L. Deux penalties de Nasri (22e et 52e) ont facilité la tâche de Klibi (55e) et Bayari (89e), pour enregistrer la plus large victoire du jour. Le S.R.S. continue sur sa lancée en administrant une sévère défaite au C.O.T., 3 buts en quarante-cinq minutes est une performance encourageante pour des Sfaxiens diminués par l'absence des deux titulaires de marque. Après la première période, le penalty de Harzallah a mis en appétit Sassi (71e) et Kamel (77e).

La palme de la quatorzième journée revient à la J.S.K. qui confirme ses dernières sorties en infligeant une cuisante défaite à l'Etoile du Sahel, Ouada (9e) et Jabbes (85e) ont traduit, en partie, la supériorité des Kairouanais en net progrès.

Parmi les mal classés, seul le Stade Tunisien s'est réhabilité, il a vigoureusement réagi pour enrichir aux termes de multiples occasions le nul ; ce n'est qu'à la quatre-vingtième minute que Jemmy put annihiler le Marçois obtenu par Bourouba dès la vingt-quatrième minute.

L'E.M.M. et l'Olympique du Kef n'ont pu résister au brio des Sfaxiens et des Bizertins. Chez ces derniers Gabsy se distingua par une réussite exceptionnelle de trois buts.

(14e journée)

AS Marsa - Stade	1-1
Club Afr. - CS Hamman	4-0
Espérance - CS Cheminots	3-1
Sfax RS - COT	3-0
EM Mahdia - CS Sfax	0-2
JSK - Etoile Sahel	2-0
CA Bizerte - O. Kef	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	37	14	10	3	1	21	8
2. Club Africain	35	14	8	5	1	20	11
3. Sfax RS	34	14	9	2	3	18	9
4. Etoile	32	14	7	4	3	26	14
5. AS Marsa	30	14	4	8	2	16	14
JSK	30	14	6	4	4	19	18
7. CAB	28	14	5	5	4	15	10
CS Sfax	28	14	4	6	4	11	11
9. COT	26	14	4	4	6	12	15
10. CSHL	25	14	3	5	6	7	13
11. Stade	24	14	2	6	6	15	21
O. Kef	24	14	2	6	6	9	21
13. Cheminots	20	14	2	2	10	6	22
14. EM Mahdia	18	14	0	4	10	4	19

Confidentiel monde

■ Johan Cruijff a précisé, la semaine dernière, que l'information venue d'Italie et annonçant sa venue à la Juventus l'été prochain était prématurée. « Cela dit, a-t-il ajouté, je suis très intéressé pour jouer dans un club italien. »

■ Sheffield United va récolter 15.000 livres des New York Cosmos pour le transfert aux U.S.A. de son capitaine, Keith Eddy.

■ Bobby Tambling, l'ex-international anglais, abandonne ses fonctions d'entraîneur et de manager assistant à Cork Celtic. Mais il continuera à y jouer : il est le meilleur buteur du club.

■ Derby jouera un match amical, le 2 février, contre Slovan Bratislava qu'il a éliminé de la Coupe d'Europe. Slovan en profitera pour jouer deux autres matches amicaux en Europe de l'Ouest.

■ Ayant encaissé 12 buts en trois matches, Colchester City a engagé un nouveau gardien : celui de Bristol, nommé Len Bond.

■ Toutes les places assises pour le match Galles-Angleterre du 24 mars à Wrexham sont déjà vendues. La rencontre, prévue dans le cadre du 100e anniversaire de la Fédération Galloise, prend une résonance particulière en raison de la « carrière européenne » des Gallois.

L'HOMME FORT DU REGIME

Erwin Kostedde, le buteur mulâtre de Hertha Berlin, est un solide gaillard. Saison après saison, il marque sa trentaine de buts dont une vingtaine en Championnat. On le regrette au Standard de Liège, on le regrette aux Kickers Offenbach, et on chante ses mérites à Berlin.

Pourtant, Kostedde a des problèmes. Il ne peut manger tout ce qu'il désire, car il grossit à vue d'œil. Et quand il grossit trop (90 kilos au sortir de la trêve), il perd sa force de percussion Son entraîneur Kessler a même dû se fâcher : « Si ça continue, lui a-t-il dit, je te mets sur la touche. » Résultat du sermon : Kostedde a déjà perdu trois kilos en une semaine.

■ Iribar, le gardien espagnol recordman des sélections, est surnommé « El Copo », c'est-à-dire le peuplier, sans doute pour sa taille, sa souplesse et sa résistance aux intempéries du jeu.

■ La Hollande attend de connaître les dates choisies par l'Espagne (pour jouer son quart de finale de Coupe d'Europe des Nations) pour négocier les siennes avec la Belgique. Motif : pouvoir disposer de Cruijff et Neeskens.

■ Riva, revenu en grande forme, ne dit pas non à un retour en squadra azzurra. « Je suis prêt à donner éventuellement un coup de main... si on me le demande », dit-il.

SIR ALF REVIENT

Après deux années d'exil loin du football, sir Alf Ramsey se laisse de nouveau prendre à la magie du jeu. Il vient d'accepter une place au comité directeur de Birmingham City qui se bat pour éviter la relégation. « L'expérience et la compétence de sir Alf en matière de football devraient nous être fort utiles », dit le président du club.

■ La municipalité de Portsmouth vient de refuser la demande de prêt du club professionnel local (50.000 livres sur vingt ans avec un intérêt réduit). « Nous avons de la sympathie pour le club, nous l'aiderons de toutes nos forces, mais nous ne pouvons pas utiliser ainsi les finances publiques », a déclaré le maire.

■ Johnny Giles, l'homme de Coupe : samedi, il a joué avec West Bromwich son 76e match de Cup d'Angleterre. En quatorze années professionnelles, il a également joué dix-neuf matches de Coupe de League et... soixante-deux matches de Coupes européennes.

■ Wolfgang Overath a été libéré vendredi dernier du plâtre qui enserrait son genou gauche. Décision du chirurgien ces jours-ci.

■ Udo Lattek a été très impressionné récemment par Klaus Wunder : « Je l'ai vu briller avec Hanovre comme je ne l'avais jamais vu faire sous les couleurs du Bayern. »

■ Le club danois Vejle B. K. a invité Moenchengladbach le 3 mai prochain pour son 85e anniversaire. « Gladbach » a accepté car Vejle lui a donné deux joueurs remarquables : Ulrich Le Fèvre et Alan Simonsen.

■ Kaiserslautern prend les devants. Il a renouvelé pour un an le contrat de son entraîneur Ribbeck, 38 ans, et même génération que Lattek.

LES SEINS DE LA MISS

Un grand hebdomadaire anglais à sensation révélait, il y a dix jours, les malheurs conjugaux de deux vedettes du ballon rond dont Stan Bowles. Leurs épouses les ont quittés avec enfants et bagages. La première reproche à son champion d'être « marié avec le football » et de « tirer toute la gloire à lui ». La seconde n'a pas digéré que son époux soit photographié en train de serrer contre lui une belle miss aux seins nus. Madame Bowles constatait d'ailleurs avec acidité : « Il n'a jamais fait ça avec moi. »

Ces problèmes conjugaux rejaillissent évidemment sur la carrière de ces messieurs. Bowles a demandé son transfert, ce qui a entraîné son exclusion des Queen's Park Rangers pour affronter West Ham. Il a joué samedi en réserve, en attendant d'être pardonné par ses dirigeants et éventuellement par son épouse. C'est dur, le métier d'artiste !

■ L'Autrichien des Kickers Offenbach, Josef Hickersberger, ira peut-être en Espagne la saison prochaine, à Grenade, où il retrouverait son compatriote Parits.

■ Stollenwerk, nouvel entraîneur de Cologne, ne veut plus que ses joueurs aient des incidents avec les arbitres : « Aucun arbitre au monde, leur a-t-il dit, ne revient sur une décision. Il est donc inutile de les secouer pour qu'ils se rétractent. »

■ Mario Marinho, le Brésilien de Barcelone, déçu de ne pas trouver place dans la défense des Catalans, va quitter l'Espagne et rejoindre Porto Alegre.

■ Simoes, très déçu par sa courte carrière nord-américaine, est rentré au Portugal. Il va rejouer avec son ancien copain Torrès sous les couleurs d'Estoril.

■ Depuis que Leivinha et Luis Pereira jouent à l'Atletico Madrid, celui-ci n'avait pas perdu un match. C'est arrivé dimanche dernier.

■ Christian Piot, le gardien belge du Standard, opéré récemment à un genou, n'a pas subi seulement l'ablation d'un ménisque, mais également une réfection des ligaments. Il n'est pas du tout certain qu'il soit remis pour affronter la Hollande en avril.

■ Opinion d'un observateur belge après le festival de Renşenbrink contre Malines (4-0 et 3 buts) : « On aurait cru revenu le temps de Garrincha ! »

LES VIEILLES GLOIRES

A quelques jours d'intervalle, trois grands hommes du football international vont fêter leur anniversaire. Piero Rava, l'arrière italien champion du monde 1938, aura 60 ans ; Gustav Sebes, patron de la grande équipe de Hongrie, en a eu 70 (le 21 janvier) ; et Ricardo Zamora que l'on surnomma « el Magnifico » en Espagne, en a eu 75 (le 22 janvier).

A propos de Rava, on raconte cette anecdote. Devenu champion du monde, ce jeune homme, bouillant et ambitieux, demanda aux dirigeants de la Juventus des conditions financières améliorées. On les lui refusa. Alors, lors du premier match de la saison 38-39 contre Modène, Rava marqua contre son camp deux buts imparables, et fut ainsi suspendu jusqu'à la fin de la saison. Mais c'est surtout la guerre qui devait briser sa carrière internationale.

■ Mario Corso, canne à la main, mais sur ses deux jambes, a rendu visite à ses anciens amis de l'Inter. Il ne pourra pas rejouer mais marchera normalement grâce à une plaque vissée sur son tibia.

■ Chinaglia a démenti son départ prochain pour les Cosmos et, au contraire, démythifié la chose : « Cette histoire est terminée. Je ne crois pas que le football américain a réussi sa promotion. »

■ Des offres ayant été faites par d'autres clubs à son entraîneur Vinicio, le président de Naples, M. Ferlaino, a demandé une enquête à la Ligue italienne.

■ Helenio Herrera reste fidèle à ses convictions : « Facchetti est le meilleur libero du monde et il deviendra un grand entraîneur, tout comme Capello d'ailleurs. »

■ Le président de Barcelone, M. Montal, est assez optimiste en ce qui concerne le contrat de Cruijff : « Son épouse se plaît beaucoup chez nous. Elle le persuadera de rester. »

■ Facchetti a joué 417 matches de série A pour l'Inter. Seuls deux hommes le dépassent au palmarès (pour un seul club) : Boniperti (444) et Rivera (423).

■ Si Leeds est champion d'Angleterre 1976, son second ne jouera pas la prochaine Coupe d'Europe. C'est ce qu'a précisé un porte-parole de l'U.E.F.A. interrogé à ce sujet.

■ L'académie de Ayr, en Ecosse, est la seule de Grande-Bretagne à avoir fourni trois internationaux dans trois sports différents : le footballeur Ian Ure, le rugbyman Ian McLaughlan et le joueur de cricket Mike Denness.

■ Joe Mercer est sévère : « L'Angleterre a gagné la Coupe du monde 66 avec quatre joueurs de grande classe : Banks, Wilson, Moore et B. Charlton. L'Allemagne 74 a gagné grâce à Beckenbauer, Muller, Overath, Hoeness et, peut-être, Breitner, mais pas plus. »

■ Opinion de Brian Clough sur la Division II anglaise cette saison : « C'est le Sahara. Seul Sunderland représente une oasis d'espoir dans ce désert. »

LA GRACE DU ROI

L'Argentin de l'Atletico Madrid, Diaz, revient de loin. Il était en effet suspendu pour sept rencontres en raison de sa trop grande dureté. Sa carrière espagnole était pratiquement terminée et il avait toutes les chances de regagner très vite son quartier d'origine. C'est alors que Don Juan devint roi et prononça l'amnistie pour certaines peines, dont celles du sport.

Diaz fit sa rentrée et contribua à la « prise de pouvoir » de l'Atletico. Aujourd'hui, Diaz nage dans le bonheur. Plus question pour lui de retourner en Argentine et perspective d'un prochain titre de champion. « Nous sommes tous dans une forme de pointe, disait récemment Diaz. Tout ce que nous entreprenons nous réussit. » La forme de pointe s'est estompée dimanche.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Etrangers et chaussures

ON parle beaucoup actuellement des joueurs étrangers, ici et là. A croire qu'en changeant de pays, les artistes du ballon rond trouvent une inspiration nouvelle qui les porte et les enflamme. L'Atletico de Madrid attribue à ses deux Brésiliens Leivinha et Luis Pereira ses espérances de titre. Anderlecht est sublimé par Rensenbrink. Moenchengladbach est transcendé par Simonsen. Jusqu'à Saint-Etienne qui accorde à Curkovic et Piazza des faveurs particulières dans les louanges.

L'étranger, s'il a souvent des problèmes d'adaptation, s'il est en butte parfois aux jalousies et au jeu dur, bénéficie d'un capital crédit partout où il va. Il est le seigneur venu de loin, celui qui apporte l'inconnu et la fantaisie, celui aussi qui fait grossir les recettes.

CHAQUE pays a ses préférences. L'Espagne, vaste terre d'accueil pour les footballeurs étrangers, se spécialise volontiers dans une branche suivant les régions. La Catalogne et Barcelone battent au rythme hollandais (Cruijff, Neeskens) ; le Real Madrid marche au pas allemand (Netzer, Breitner) ; l'Atletico Madrid possède la légion sud-américaine la mieux fournie.

En Bundesliga allemande, les Nordiques se taillent la part du lion avec dix Danois (Jensen, Simonsen, Rasmussen, Bastrup, Hansen, Seneca, Röntved, Flindt, Dahl) et huit Suédois (Hellstroem, Sandberg, Andersson, Torstensson, Magnusson, Wendt, Mattson, Aslund) sur trente-quatre joueurs immigrés.

La France, elle, subit des vagues successives avec une préférence marquée, au fil des années, pour la Yougoslavie et l'Argentine.

LE calcio sait ce qu'il doit, en exemple, en publicité et en titres internationaux de clubs — rappelez-vous l'Inter de H.H. avec Suarez, Jaïr, Peiro ; et Milan A.C. avec Altafini, Sani — aux grandes vedettes étrangères. Il rêve de la réouverture des frontières pour un apport et un engouement nouveaux. Si l'affaire ne se fait pas en juin prochain, ce sera pour un motif économique et national (hémorragie de capitaux) plutôt que pour une raison spécifiquement football. En attendant, les « grands trotteurs » du Mondial circus s'intéressent de plus près au cours de la lire italienne afin de ne pas être pris de court. Cruijff, que l'on annonce (déjà) à la Juventus, est passé maître dans la conversion des monnales.

CERTAINS pays se refusent obstinément à accueillir les voyageurs. Ceux du Marché commun qui pratiquent cette xénophobie sont en contradiction flagrante avec les accords de Rome et trahissent la loi sur la libre circulation des travailleurs. Leurs fédérations seront amenées, par soumission ou voie de justice, à se plier à la réglementation européenne.

A ce sujet, il est intéressant de suivre l'action entamée par le club gallois de Swansea qui joue en quatrième division professionnelle de Football League et désire engager un gardien hollandais de 27 ans venu d'Hilversum, Nico Schreder. Suivant la réglementation actuelle de la League, n'importe quel joueur étranger peut être affilié à un club anglais, mais ne peut jouer qu'après deux années effectives de résidence.

SWANSEA, se référant au traité de Rome, va déposer ces jours-ci une requête écrite auprès de la League pour l'affiliation immédiate de Schreder. Si cela lui est refusé, le club gallois attaquera en justice, risquant de provoquer une décision de jurisprudence.

Dans un autre domaine, mais toujours pour illustrer la distorsion entre les règlements fédéraux du football et les lois civiles, voici une histoire intéressante. Un joueur de Nimègue (N.E.C.), Jan Peters, est appelé en équipe nationale de Hollande. Il est sous contrat particulier avec une marque de chaussures. La Fédération hollandaise, sous contrat avec une autre, l'oblige à jouer avec sa propre marque : à prendre ou à laisser. Peters joue... se fait traîner en justice par la marque qui le paie habituellement, et condamner (logiquement) par la Cour : 3 millions d'anciens francs environ d'amende.

On imagine aisément, en Hollande et ailleurs, les conséquences d'un tel jugement. Celui-ci confirme l'U.N.F.P. et les autres syndicats dans leur lutte : le droit de porter telles ou telles chaussures appartient au joueur, et non au club ou à la Fédération.

BENFICA (SUITE DE LA DERNIÈRE PAGE)

Les six cannoniers de Benfica : Moinhos, Jordao, Nene, Sh eu, Toni, Vitor Batista.

LE CLUB VERMEIL

- **SIEGE** : Sport Lisboa e Benfica, av. Gomes Pereira, Benfica, Lisbonne (siège du club omnisports, stade de la Luz (siège du département football).
- **ORGANISATION** : Club omnisport (26 disciplines comptant 3.237 membres), football non compris qui groupe 86 joueurs dont 27 pros. Le comité directeur du club comprend 12 membres. Le président actif et puissant en est M. Borges Coutinho (marquis et businessman très riche). Les sections les plus puissantes sont l'athlétisme, le cyclisme, le camping, la gymnastique, le hockey, le volley, les échecs et le rugby.
- **DIRECTION** : Les 23.000 socios ou membres du club (auxquels il faut adjoindre les 45.000 membres jeunes et anciens, non payants) élisent chaque année les dirigeants en assemblée générale. Président : Borges Coutinho. Vice-président : Germano Campos. Secrétaire général : Homero Reis.
- **ADMINISTRATION** : Le club omnisport est dirigé administrativement par une femme, Mme Maria Fernandes qui en connaît tous les rouages. Le département football (siège au stade) comporte un directeur, M. Romao Martins, un chef de section, M. Queiroz, tous deux employés du club, et trois secrétaires. Le budget de Benfica est aujourd'hui de 25 millions d'escudos (soit 4.500.000 F).
- **DIRECTION TECHNIQUE** : L'entraîneur en chef est Mario Wilson (au club depuis 1975). Il est assisté pour la préparation de l'équipe professionnelle par l'ancien joueur d'Angers, Fernando Cabrita. Deux autres entraîneurs (l'ex-arrière Angelo pour les juniors et les cadets, Birri pour l'école de football) s'occupent des jeunes.
- **LES JOUEURS** : Ils sont 27 professionnels, payés plus ou moins cher selon leurs talents et leurs titres. Les salaires ont sensiblement baissé depuis un an, à la suite de la transformation politique du pays. Ils se situent entre 3.000 et 7.000 F, primes non comprises. La saison dernière, les rémunérations des joueurs atteignaient un chiffre annuel total de 8 millions d'escudos (soit 144 millions A.F.), ce qui correspond à 12 millions d'A.F. par mois.
- **RECRUTEMENT ET FORMATION** : Benfica a toujours effectué un gros travail en profondeur. Chaque début de saison, tous les gamins candidats (10 à 12 ans) sont supervisés et jugés par les entraîneurs. Ils sont ensuite sélectionnés et leur nombre est limité à 22 ou 23 garçons retenus pour l'école de football. Celle-ci constitue la base du club. A l'heure actuelle, la majorité des joueurs de l'équipe pro sont issus des rangs cadets et juniors, ce qui est exceptionnel sans doute en Europe (sauf à Saint-Etienne). C'est le cas de José Henrique, Artur, Nene, Jordao, Diamantino, Victor Martins, Shen, Bastos, Lopes, Enrico.
- **LES JEUNES** : Outre l'école de football, le club possède 22 juniors, 22 « Juvéniles » (cadets) et 18 « Iniciados » (minimes) qui jouent chaque dimanche. Tous travaillent ou poursuivent leurs études, sous la surveillance sérieuse du club.
- **ESPRIT DE CLUB** : Il est entretenu par les socios, par la rivalité existant avec le Sporting et par l'orgueil d'appartenir à un club devenu célèbre dans le monde entier. Rappelons que la devise de Benfica (figurant sur son emblème) est : « E Pluribus usum » (un seul en plusieurs).
- **PROPAGANDE ET STANDING** : Il existe au sein du club une commission spéciale chargée de la propagande. La vente de fanions, d'écharpes, d'insignes, de photos permet d'améliorer les installations de cette section propagande. Un journal est édité par le club (hebdomadaire). La renommée de Benfica a, bien sûr, dépassé depuis longtemps les frontières du Portugal. L'équipe va disputer des matches amicaux aux quatre coins du monde (14 en 1975 dans une tournée de 11 rencontres en Australie et en Indonésie : indemnité de 20.000 à 25.000 dollars par match).
- **SUPPORTERS** : Il s'agit surtout des socios qui sont des membres du club, et pas seulement des sympathisants. Il en existe dans toutes les villes du Portugal, mais à l'étranger également (Canada, Afrique, Belgique, Angleterre, U.S.A., Brésil, Allemagne fédérale et France où ils sont 3.000).
- **SOINS** : Les installations médicales au stade de la Luz sont sans doute les plus luxueuses d'Europe. Elles comportent plusieurs salles et cabinets de soins, avec appareils de rééducation et d'électricité, un petit bloc opératoire, des douches spéciales, piscines et sauna. Trois médecins et trois masseurs suivent régulièrement les joueurs. C'est l'ancien entraîneur anglais Hagan qui avait contribué au développement de ce département médical.
- **PALMARES** : Club fondé le 28 février 1904. Vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions en 1961 et 1962 (finaliste en 1963, 1965, 1968). Vainqueur de la Coupe latine en 1950 (finaliste en 1957). Champion du Portugal en 1936, 1937, 1938, 1942, 1943, 1945, 1950, 1955, 1957, 1960, 1961, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1971, 1972, 1973, 1975 (21 fois). Vainqueur de la Coupe du Portugal en 1930, 1931, 1935, 1940, 1943, 1944, 1949, 1951, 1952, 1953, 1955, 1957, 1959, 1962, 1964, 1969, 1970, 1972 (18 fois). Couleurs : maillot rouge à parements blancs, culotte blanche, bas rouges.
- **RECETTES ET SPECTATEURS** : En 1974-1975, Benfica a réalisé en Championnat un total de recettes de 12.845.000 escudos (2.300.000 F), avec un record pour le match contre le Sporting (2.100.000 escudos, soit 370.000 F). Le nombre de spectateurs varie entre 20.000 et 70.000 personnes.
- **STADE** : Le stade de la Luz, ainsi que toutes les installations et dépendances sportives qui l'entourent, appartient au club (omnisports). La pelouse en est refaite chaque année. Sur les 70.000 places, toutes non couvertes, mais toutes assises, 30.000 sont numérotées, 130 loges sont la propriété annuelle des socios, 60 employés s'occupent de son entretien et de tout l'équipement (le même chef de blanchisserie est en place depuis quarante-trois ans !) La célèbre tribune (le mur de Benfica) peut accueillir 13.000 personnes. Autour du stade se trouvent un palais des sports (basket et sports de salle), 4 gymnases, 10 courts de tennis, plusieurs terrains annexes, un restaurant de 500 places. Les prix des places varient entre 22 et 70 escudos, 27 et 140 pour les matches de gala.
- **INSTALLATIONS POUR LES JOUEURS** : Des vestiaires spacieux et modernes au stade de la Luz, ainsi que des salles de soins. De plus, le siège du club situé dans la ville offre des salons de jeux et de détente.
- **FAIR PLAY ET DISCIPLINE** : Benfica tient à sa réputation de correction que des hommes comme Eusebio ou Coluna ont contribué à entretenir.
- **ASPECT SOCIAL** : Quels que soient les événements sociaux ou politiques du pays, le football demeure une véritable religion au Portugal. Et Benfica, qui a contribué au rayonnement et à la popularité du football portugais dans le monde, offre au public de Lisbonne l'occasion de se distraire et de s'enthousiasmer.
- **INFLUENCE SUR LE FOOTBALL** : Depuis dix ans Benfica a fortement influencé le football portugais à la fois sur le plan collectif (et tactique) avec l'utilisation fréquente de la défense en ligne et sur le plan individuel. D'ailleurs, Benfica a été, et reste encore, par ses joueurs (Eusebio, Aguas, Coluna, Augusto, Torres, Germano, Costa Pereira, Humberto, hier, Artur, Toni, Vitor Batista, Moinhos, Nene, Jordao aujourd'hui) comme par ses entraîneurs (Otto Gloria, Augusto), le reflet vivant et la copie conforme de l'équipe nationale.
- **CAPITAL CLUB** : Pour l'instant, l'équipe de Benfica n'a sur le plan capital joueurs qu'une valeur encore limitée (du point de vue international). Mais la propriété du stade, les installations et la cité sportive qui se dresse peu à peu à la Luz, représentent un gros capital financier.

Plusieurs faits nous ont frappés et étonnés au cours de cette enquête :

1) la puissance de ce club omnisport ;
2) son organisation impeccable ;
3) ses installations modèles ;
4) la richesse de son travail éducatif.

Et c'est à travers ces chapitres-là qu'il semble nécessaire de faire notre tour d'horizon et de vous en apprendre plus sur Benfica.

DES MILLIERS DE COUPES

Au stade lui-même, nous découvrons d'abord à travers les installations, les salons et même les loges réservées aux fameux « socios » (véritables piliers du club, comme ils le sont en Espagne), toute la puissance de ce club omnisport où le cyclisme fut à la base et à l'origine (une roue de bicyclette figure toujours sur l'insigne), et où toutes les disciplines sportives sont représentées, jusqu'au camping qui possède au stade un petit siège social en forme de cabane canadienne...

Mais c'est au siège que nous avons compris combien étaient solides les fondations du club : grâce à une longue conversation avec Mme Maria Fernandes, une sorte de Saporta lisbonnaise qui connaît son Benfica sur le bout des doigts pour avoir été « élevée » dans le sérail, grâce à la visite des nombreux bureaux, salons, salles de jeux et de billards, où vivent en famille les socios, dans leurs propre maison, grâce enfin à un coup d'œil émerveillé sur les deux salles de trophées, qui rassemblent en un fantastique musée, les milliers de coupes et objets d'art remportés par tous les sportifs du club... Une collection que seul, le Real Madrid peut sans doute présenter.

ET MEME UN GARAGE

Dans cette énorme mécanique, tout est parfaitement réglé, huilé, mis en place. Les 23.000 membres payants joueurs pros compris qui versent leur cotisation annuelle de 60 escudos (10 F) votent de façon démocratique pour élire un Conseil d'assemblée générale.

Mais c'est le Comité directeur de 12 membres (présidé par M. Beorges Coutinho) qui dirige le club.

Le fooball possède son autonomie administrative et ses bureaux, au stade de la Luz.

C'est dans ce stade d'ailleurs qu'on découvre la richesse de Benfica : il suffit pour cela de voir le nombre et la beauté des gymnases, l'exceptionnelle qualité des installations médicales qui nous ont stupéfiés ; une piste d'athlétisme en tartan (la seule du Portugal), huit courts de tennis, un restaurant, une « lavanderia » où sont entretenus les équipements de tous les athlètes, un garage avec autocar et camionnettes appartenant au club.

Un grand club dans ses moindres détails...

WILSON LE MALIN

Reste l'équipe elle-même qui constitue après tout le joyau le plus précieux de la couronne.

Nous en avons parlé avec l'entraîneur actuel, Mario Wilson et avec notre vieille connaissance, l'ami Fernando Cabrita qui a conservé de son passage au S.C.O. (entre 1950 et 1953), outre l'usage courant de la langue française, un amour ineffaçable pour Angers.

Mario Wilson (45 ans) est un personnage pittoresque, rond, voire bedonnant, barbichu comme un Napoléon III, l'œil et l'esprit vifs, le propos lent et mesuré ! Il fut le premier footballeur de Mozambique, à tenter sa chance au Portugal en 1949. Attaquant puis stoppeur au Sporting (il marqua Strappe en Coupe latine), puis à Coïmbra, il devint entraîneur d'Academica en 1964, s'occupa ensuite de Belenenses (deux ans) et de Guimaraes (quatre ans) avant d'arriver à Benfica en 1975.

Pour lui, le premier problème se situe au niveau de l'entraînement, « Impossible au début de saison, lorsqu'il faut disputer des matches amicaux ».

Mario Wilson : un entraîneur rondouillard mais rusé.

PHOTOS ANDRE LECOQ

LES JOUEURS

GARDIENS

José HENRIQUE. Né le 18 mai 1943. International A (14 sél.). Formé à Benfica.
BENTO. Né le 23 juin 1948. International A (4 sél.). Vient de Barreirense.
FIDALGO. Né le 7 novembre 1952. International junior (8 sél.). Formé à Benfica.

ARRIERES

ARTUR. Né le 18 avril 1950. International A (25 sél.). Formé à Benfica .
MALTA DA SILVA. Né le 19 février 1943. International A (5 sél.). Vient de Benguela (Angola).
BASTOS LOPES. Né le 19 décembre 1953. Formé à Benfica.
BARROS. Né le 2 octobre 1949. International A (20 sél.). Formé à Benfica.
EDUARDO. Né le 6 décembre 1955. Formé à Benfica.
EURICO. Né le 29 septembre 1955. Formé à Benfica.
MESSIAS. Né le 18 décembre 1948. International A (6 sél.). Vient de Lourenço Marquès. Formé à Benfica.

MILIEU DE TERRAIN

TONI. Né le 14 octobre 1946. International A (28 sél.). Vient d'Academica Coïmbra.
SALVADO. Né le 23 janvier 1957. Formé à Benfica.
SHEU. Né le 3 août 1953. International A (2 sél.) et junior (10 sél.). Vient de Moçambique.
Vitor BATISTA. Né le 18 octobre 1948. International A (13 sél.). Vient de Vitoria.

ATTAQUANTS

DIAMANTINO. Né le 29 mai 1948. International A (3 sél.). Formé à Benfica.
NENE. Né le 20 novembre 1949. International A (26 sél.). Formé à Benfica.
JORDAO. Né le 9 août 1952. International A (15 sél.). Vient d'Angola (Benguela).
MOINHOS. Né le 13 mai 1949. International A (5 sél.). Vient de Boavista.
Vitor MARTINS. Né le 27 mars 1950. International junior (5 sél.) et A (6 sél.). Formé à Benfica.
NELINHO. Né le 22 août 1948. Formé à Palmense.
José DOMINGOS. Né le 31 octobre 1954. International A (4 sél.) et junior (7 sél.). Vient du C.U.F.
IBRAIM. Né le 29 septembre 1953. International Junior (1 sél.). Vient de Vitoria Guimaraes.
CARLOS. Né le 31 octobre 1956. Formé à Benfica.
CAVUNGI. Né le 1er février 1957. Vient de Terra Nova.
ORLANDO. Né le 30 septembre 1956. Formé à Benfica.
ROMEU. Né le 4 mars 1954. International junior (7 sél.). Vient de Vitoria.
MOIA. Né le 5 janvier 1949. Vient d'Oliveirense.

L'EQUIPE TYPE

JOSE HENRIQUE
ou BENTO
ARTUR EURICO BARROS BASTOS
TONI VITOR BATISTA SHEU
MOINHOS NENE JORDAO

Wilson est un entraîneur qui entend d'abord respecter le joueur : « Je veux qu'il travaille dans la joie. Je veux l'écouter, le consulter, mais je tiens à un travail collectif de groupe. »

Bien qu'il soit avant tout amoureux du beau jeu et de la valeur technique, Mario Wilson accorde une grande importance à l'entraînement physique :

« Le jeu moderne est basé sur un dynamisme constant et sur un synchronisme entre tous les joueurs. Il faut donc utiliser le terrain tout entier. Et cela n'est possible qu'avec une condition physique parfaite. »

Depuis son arrivée, les joueurs de Benfica sont soumis à deux entraînements biquotidiens, le mercredi et le mardi ou le jeudi.

« La séance du mercredi est la plus intense. Le matin : footing de trois quarts d'heure sur un parcours spécial (varié et accidenté) situé près du stade national à Jamor. L'après-midi séance de 90 minutes au stade de la Luz (de 16 heures à 17 h 30), répartie en un travail de 30 minutes (résistance, force, vitesse, détente) et en exercices techniques avec le ballon pendant une heure. »

SIX ATTAQUANTS

L'équipe de Benfica est une formation très offensive, dont la puissance de feu est très redoutable. Car si elle est organisée en 4-3-3, elle possède trois demis qui sont de véritables et redoutables attaquants (Toni, Vitor Batista, et Sheu). Quant à ses trois avants de pointe (Moinhos, Nene et Jordao) ils sonit certainement les meilleurs du Portugal, titulaires en équipe nationale d'ailleurs comme Toni, Batista et Artur le petit arrière blond qui est sans doute l'un des défenseurs les plus offensifs, les plus habiles et les plus intelligents d'Europe.

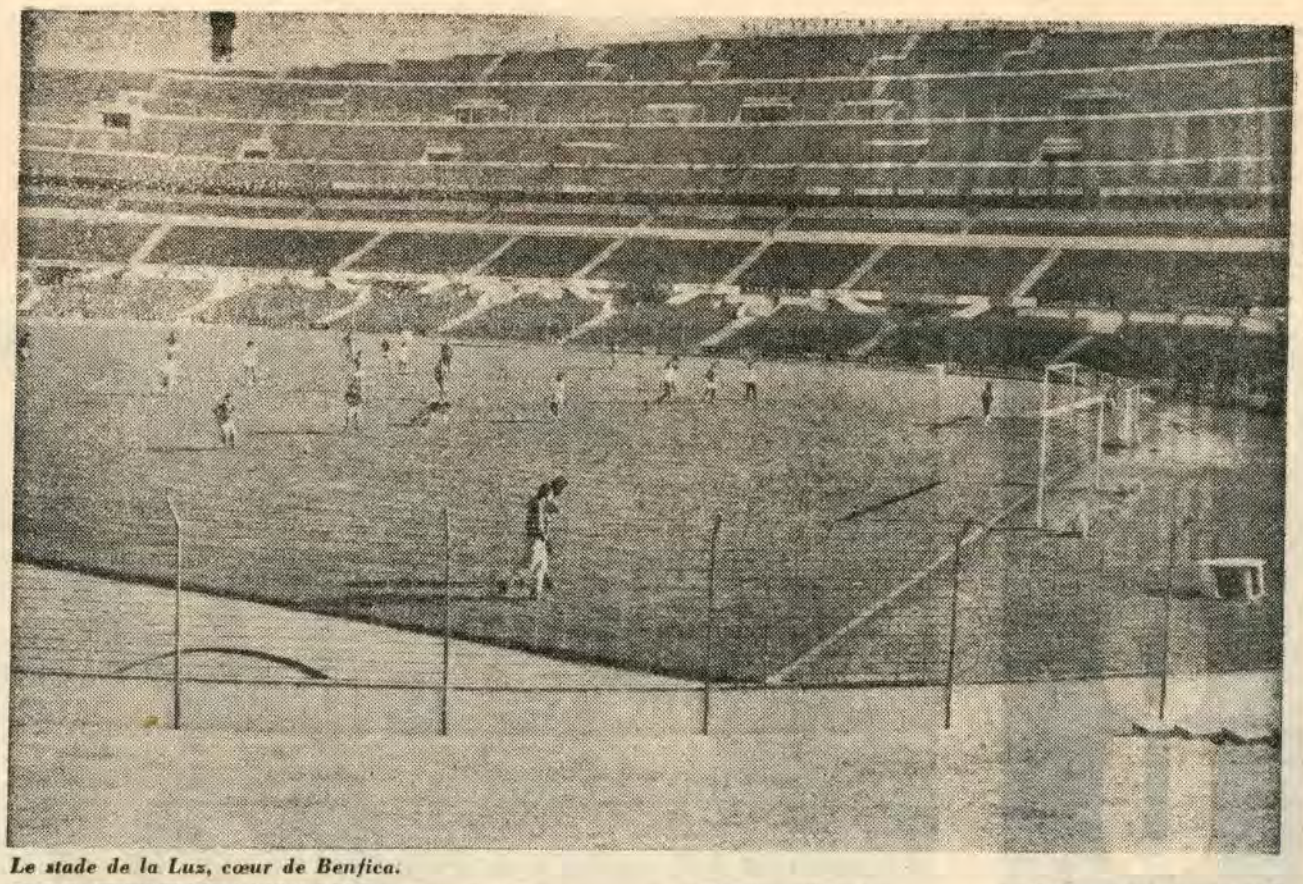
La perle de cette attaque, outre Nene, c'est le jeune Noir Jordao qui, à 23 ans, possède déjà la réputation et le talent d'un footballeur international de premier plan. A l'inter-saison les clubs espagnols lui ont fait les yeux doux. Mais il a dû rester en fin de compte à Lisbonne. La Coupe d'Europe lui permettra probablement d'attirer un peu plus encore les regards sur sa silhouette féline.

La plus remarquable caractéristique de cette équipe, c'est quand même le nombre imposant de ses éléments qui ont été élevés et formés dans les formations de jeunes, et même à l'école de football du club : Artur, Jordao, Sheu (le grand espoir de demain dont il faut bien retenir le nom... chinois), Bastos, Nene, José Henrique, ont débuté à Benfica.

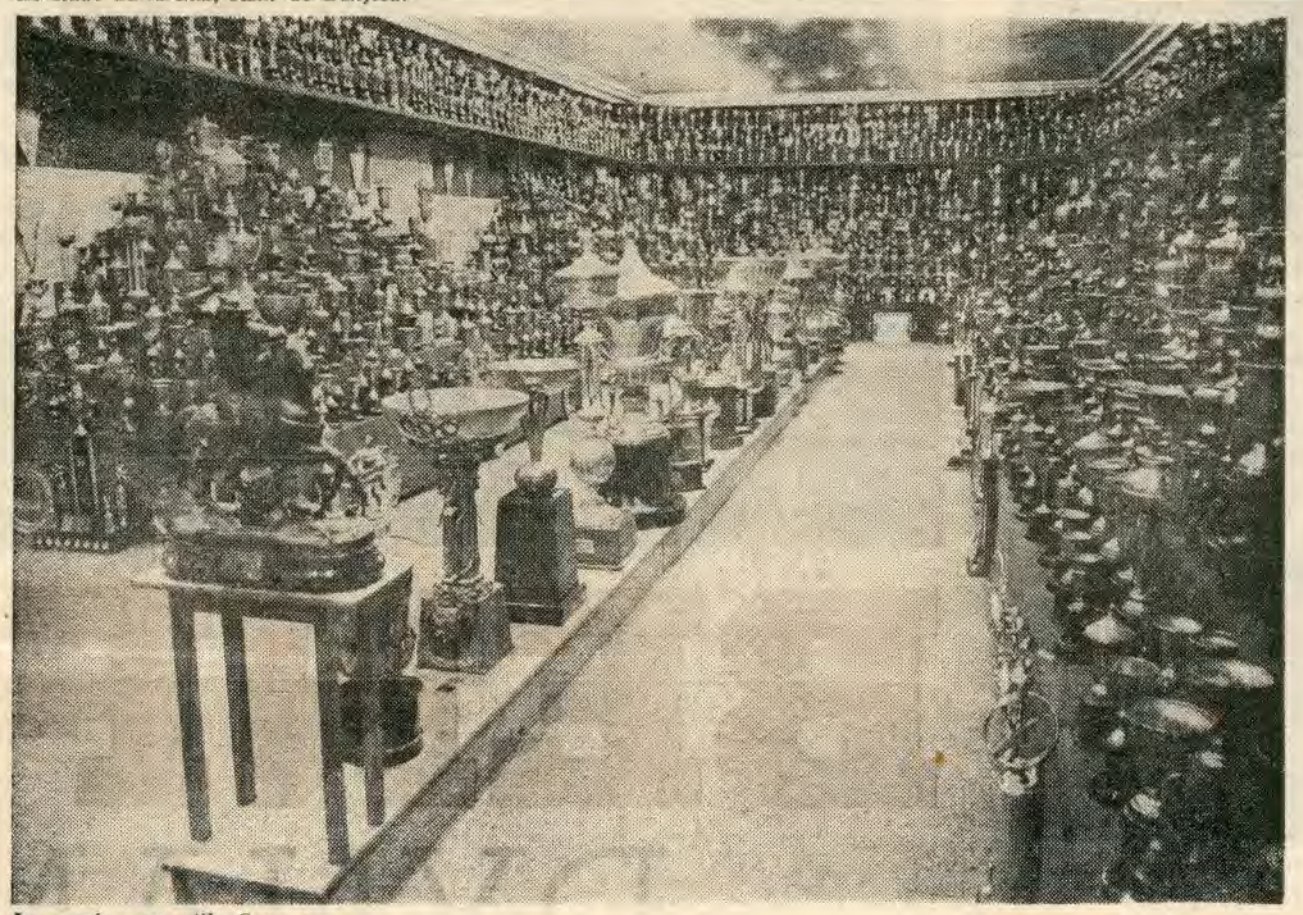
« C'est grâce à ce travail en profondeur, affirment Mario Wilson et Cabrita, que Benfica club populaire et attractif par excellence, survivra toujours et continuera à tenir le haut du pavé. »

Benfica apporte ainsi une fois de plus la preuve que le football portugais est un réservoir inépuisable qui n'a pas besoin des apports extérieurs pour réussir. Reste à savoir, bien sûr si, privés de l'apport si riche des joueurs africains, les clubs portugais ne perdront pas une partie de leurs forces.

Pour Benfica en tout cas, club modèle, les murs sont trop épais, les fondations trop solidement plantées, pour que l'avenir immédiat s'assombrisse...



Le stade de la Luz, cœur de Benfica.



Le musée aux mille Coupes.

Le vieux siège du club au cœur de la ville.

Le siège, avec ses salons, ses billards : une seconde maison pour les socios.

Des installations médicales modèles (au centre Hamilton Marquès, masseur du club depuis quinze ans).

FRANCE FOOTBALL

L'EUROPE DES 8

UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANCE FOOTBALL SUR LES QUARTS FINALISTES DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Notre photo ci-dessus : *Benfica 75-76. De g. à dr., premier rang : Bento, Moinhas, Jordao, Nelinho, Diadantino.*

Second rang : Cabrita (entr. adjoint), Sheu, Nene, Enrico, Bastos, V. Batista, Malta, Mario Wilson (entr.).

Troisième rang : José Henrique, Barros, Toni, V. Martins, Artur.

BENFICA DYNAMITE TOUJOURS UN "GRAND"

Après le Bayern Munich, Hajduk Split et Dynamo Kiev, place à l'aigle Benfica. La semaine prochaine : P.S.V. Eindhoven, par Jacques Etienne.

LISBONNE. — Après avoir traversé il y a deux ans une zone de turbulence agitée, l'Aigle de Benfica a redressé la tête. Et il plane à nouveau, souverain et conquérant au-dessus du football portugais.

Sa récente victoire assez sensationnelle (4-1) acquise dans le fief de Boavista, héros de la première partie du championnat, a été très impressionnante. Elle a remis les choses en place. Elle a confirmé la valeur et la supériorité du champion 1975. Et la Coupe d'Europe, avec les deux matches de quart de finale contre le prestigieux Bayern, pourrait bien replacer aussi Benfica dans l'élite du football international.

Benfica a fait connaître, c'est certain, l'existence et la qualité du football portugais aux quatre coins du monde.

UN JOUR A BERNE

C'est à Berne, un beau jour de 1961, qu'on a découvert subitement le club de Lisbonne, grâce à l'exploit réalisé par des joueurs qui s'appelaient Costa Pereira, Germano, Coluna Santana, Aguas Augusto. Inconnus la veille, tous ces garçons dirigés par un vieux sorcier d'origine autrichienne, Bela Guttmann, devinrent tout à coup les footballeurs les plus célèbres et les plus heureux d'Europe, à la suite de leur victoire en finale devant la constellation du F.C. Barcelone (avec les Kabala, Kocsis, Csibor, Suarez, Ramallets, Evaristo).

Une étoile était née qui devait briller au firmament pendant près de dix ans. Surtout lorsqu'en 1962, apparut sur la scène un jeune attaquant noir venu de Mozambique, cet Eusebio, qui n'allait pas tarder à devenir le Pelé du football européen...

Avec lui et grâce à lui, Benfica et aussi l'équipe nationale portugaise multiplièrent les exploits en Coupe d'Europe comme en Coupe du monde,..

L'EXIL D'EUSEBIO

Une page de cette merveilleuse histoire a été tournée l'été dernier, lorsque Eusebio le cœur gros, vida son casier de vestiaire au stade de La Luz et boucla ses bagages.

Le football américain lui proposait une autre vie et une nouvelle carrière. L'expérience fit long feu, mais aujourd'hui le Mexique a fait un pont d'or au canonnier numéro un de la World Cup 1966. A Monterrey, où il joue maintenant, Eusebio est payé au jour le jour... 10.000 escudos, soit 1.700 F en guise de salaire quotidien. Ce qui n'est pas mal pour un footballeur de 34 ans, qui n'est plus ce qu'il a été, bien sûr...

par J.-Ph. RETHACKER

L'exil d'Eusebio (comme ceux de Simoes aux U.S.A. et d'Humberto à Paris) a coïncidé avec la transformation politique du pays et avec un réaménagement complet de ses structures économiques et sociales.

Il est certain que le football professionnel portugais a subi le contrecoup de ces métamorphoses. Les clubs ont trouvé moins aisément des crédits bancaires. Et les joueurs ont vu leur statut et leurs revenus sensiblement modifiés.

ENTRE LA LUZ ET LA VILLE

Le Portugal bouge et cherche laborieusement sa voie... Benfica, lui, demeure plus solide, plus vivant, plus dominateur que jamais.

L'année dernière, avec Eusebio, il a décroché son 21e titre de champion du Portugal. Cette saison, sans son ancien roi, il continue à dominer ses rivaux, le Sporting, ennemi juré compris qui n'arrive plus à retrouver son rythme 1974.

Il faut vivre quarante-huit heures entre le stade de la Luz et le vieux siège caché dans le centre de Lisbonne, pour comprendre pourquoi Benfica est vraiment un club de dimension européenne et mondiale.

(SUITE PAGES 34-35)